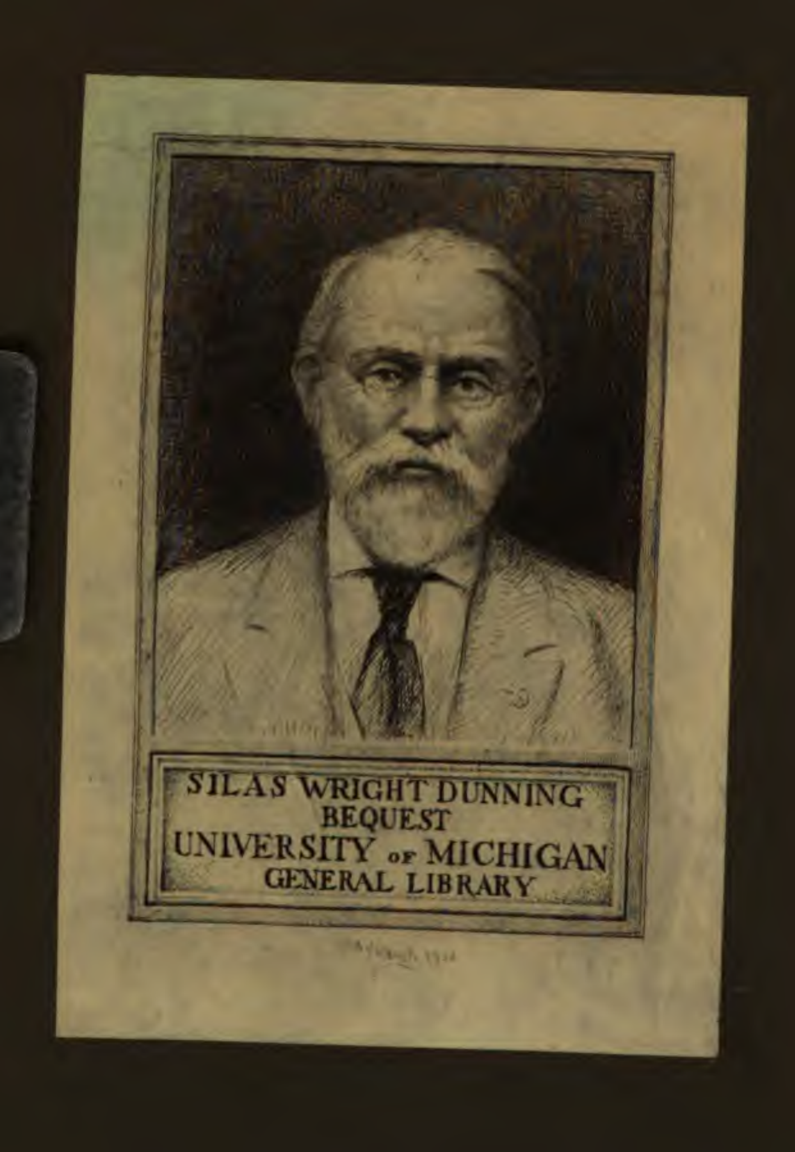
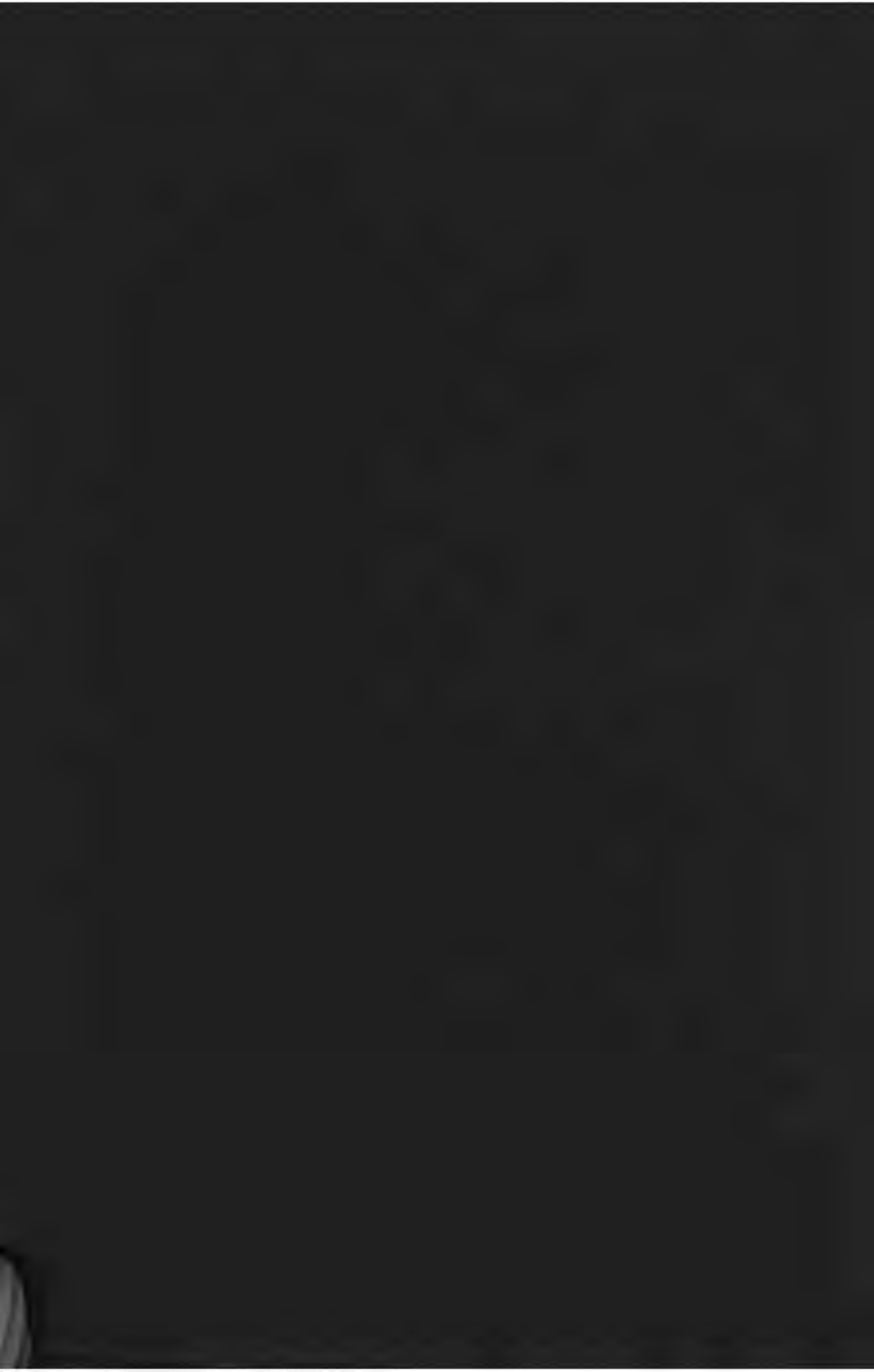

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY



CHARTES

DE

L'ABBAYE DE JUMIÈGES

CHARTES

DE

L'ABBAYE DE JUMIÈGES

(v. 825 à 1204)

CONSERVÉES AUX ARCHIVES DE LA SEINE-INFÉRIEURE

Publiées avec Introduction et Notes

PAR

J.-J. VERNIER

TOME I

v. 825 à 1169



ROUEN
A. LESTRINGANT
Libraire de la Société de l'Histoire de Normandie,
11, RUE JEANNE-DARC, 11

PARIS
AUGUSTE PICARD
Libraire de la Société de l'Ecole des Chartes,
82, RUE BONAPARTE, 82

1916

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 16. — Aucun volume ou fascicule ne peut être livré à l'impression qu'en vertu d'une délibération du Conseil, prise au vu de la déclaration du Commissaire délégué, et, lorsqu'il y aura lieu, de l'avis du Comité intéressé, portant que le travail *est digne d'être publié*. Cette déclaration est imprimée au verso de la feuille du titre du premier volume de chaque ouvrage.

Le Conseil, vu la déclaration de M. Le Verdier, *Commissaire délégué, portant que l'édition des* Chartes de l'abbaye de Jumièges, *préparée par* M. J. Vernier, *lui a paru digne d'être publiée par la* Société de l'Histoire de Normandie, *après en avoir délibéré, a décidé que cet ouvrage sera livré à l'impression.*

Fait à Rouen, le 2 février 1915.

Le Secrétaire de la Société,

CH. DE BEAUREPAIRE.

INTRODUCTION

L'abbaye de Jumièges, de l'ordre de saint Benoît, fut fondée au diocèse de Rouen, sur le territoire de la commune actuelle de Jumièges, peu après celle de Saint-Wandrille, sa voisine (1), « par saint Philibert, avec la protection de Clovis II et de la reine Mathilde, en 654, dans le milieu de ce septième siècle, l'âge d'or des institutions monastiques (2) ».

Elle était située dans une région merveilleusement fertile, entre Duclair et Caudebec, dans une sorte de longue et étroite presqu'île formée par la Seine dans ses méandres, et sur les bords mêmes du fleuve.

C'est là que, durant plus de onze siècles, ont vécu plusieurs générations de religieux qui ont répandu autour d'eux, et parfois fort au loin, des bienfaits sans nombre dont le souvenir est encore vivant aujourd'hui.

Comme tous les instituts monastiques, l'abbaye de Jumièges fut supprimée à la Révolution. Des ruines imposantes, d'un aspect pittoresque et grandiose, marquent maintenant son emplacement.

Le chartrier de Jumièges est conservé à Rouen, aux archives départementales de la Seine-Inférieure, et constitue, par le nombre de ses documents et leur ancienneté, le fonds le plus riche et le plus précieux, après celui de l'abbaye de Saint-Ouen, des archives monastiques. Ce n'est qu'au com-

(1) Suivant M. F. Lot, le savant auteur des *Études critiques sur l'abbaye de Saint-Wandrille* (Paris, 1913, in-8°), on peut placer la fondation de l'abbaye de Fontenelle par Wandrille et Goud au 1er mars 649 ou 650 (p. XII).

(2) Abbé J. Loth, introduction à l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges*, III, 228.

mencement du xixe siècle qu'il fut transféré aux archives de la Seine-Inférieure. A la suite de quelles circonstances, c'est ce que nous voudrions brièvement rappeler.

Au moment de la suppression par la Révolution des ordres religieux, leurs archives devinrent propriété de la Nation. D'abord déposées aux greffes des municipalités, elles furent ensuite transférées aux chefs-lieux de district. Ainsi le voulait la loi du 5 novembre 1790, concernant la vente des biens déclarés nationaux, et qui contenait, en son article IX, titre III, cette disposition : « Les registres, les papiers, les terriers, les chartes et tous autres titres quelconques des bénéficiers, corps, maisons et communautés, des biens desquels l'administration est confiée aux administrations de département et de district, seront déposés aux archives du district de la situation desdits bénéfices ou établissements, avec l'inventaire qui aura été ou qui sera fait préalablement (1). » Cette loi fut complétée par un décret de la Convention nationale des 31 octobre, 3, 10 et 25 novembre 1792 qui spécifiait en un de ses articles : « Les titres et papiers inventoriés sont portés ou envoyés sur-le-champ au directoire du district qui s'en chargera au bas de l'inventaire dressé par les commissaires. »

En vertu de cette loi et de ce décret, les archives de Jumièges furent transférées à Yvetot, chef-lieu du district de ce nom, auquel ressortissait la commune de Jumièges. Elles y séjournèrent plus que de raison. La loi du 5 brumaire an V (26 octobre 1796) avait ordonné, mais sans en régler les con-

(1) Déjà les lettres patentes du 27 novembre 1789, rendues à la suite du décret du 2 novembre même année qui mettait à la disposition de la Nation tous les biens ecclésiastiques, avaient imposé aux monastères et aux chapitres l'obligation de dresser et de déposer aux greffes des municipalités l'inventaire de leurs archives et le catalogue de leurs bibliothèques.

ditions, le transport aux chefs-lieux des départements de tous les documents encore subsistants et dispersés dans les dépôts des districts et des communes. Cette centralisation des archives au siège de l'administration départementale ne se fit pas partout, du fait de la négligence ou pour de mesquines raisons d'économie, avec la régularité qui eût été nécessaire; dans trop de cas, on eut à déplorer une coupable indifférence qui eut, à tout le moins, pour conséquence fâcheuse de causer d'irréparables pertes. Dans son *Rapport au Roi*, du 8 mai 1841, le comte Duchâtel, ministre de l'Intérieur, le constate et écrit : « La translation des chartriers des maisons religieuses et des maisons seigneuriales aux chefs-lieux de district avait été opérée avec rigueur; mais elle ne se fit pas des chefs-lieux de district aux chefs-lieux de département d'une manière exacte ou complète (1). » Allons plus loin, et ne craignons pas d'affirmer que, pour certaines administrations de district, la loi du 5 brumaire an V resta lettre morte. Et ce fut le cas pour l'administration du district d'Yvetot.

Le 1er nivôse an VII (21 décembre 1798), le ministre de l'Intérieur, François de Neufchateau, prescrivit la réunion à Paris de « tous les cartulaires des ci-devant instituts religieux qui se trouvent disséminés dans les divers dépôts littéraires, bibliothèques et archives de la République ». « Ces titres, disait-il dans sa circulaire à l'Administration centrale du département de la Seine-Inférieure, ces titres, fruits des siècles barbares, se lient trop essentiellement à leur histoire pour pouvoir en être distraits. Il faut qu'ils attestent à la postérité ce que l'ambition et l'artifice des corporations privilégiées ont obtenu de la crédule ignorance de nos pères, et qu'ils lui fassent apprécier l'heureuse révolution qui s'est faite dans l'esprit humain (2). »

(1) *Rapport au Roi* (Paris, 1841, in-4°), p. 6.

(2) *Archives de la Seine-Inférieure*, série L, dossier non coté.

Cette circulaire fut transmise, avec instructions complémentaires de l'Administration centrale du département, au bibliothécaire près l'école centrale (1) dont les administrateurs jugeaient l'avis nécessaire avant de procéder à leur enquête, puis à l'archiviste du département, et enfin aux administrations municipales des communes « ci-devant chefs-lieux de district ». Des réponses qui y furent faites nous ne retiendrons que celles de l'administration municipale du canton de Caudebec et du citoyen Beuzebosc, archiviste du département, les seules susceptibles de nous intéresser. « Tout ce que possédaient les différents ordres religieux de notre arrondissement, dit la première, a été remis au directoire du district qui les aura sûrement fait passer à votre administration en

(1) Le bibliothécaire de l'école centrale était alors le citoyen Gourdin, ancien bénédictin de Saint-Ouen. Dans leur lettre du 19 nivôse an VII (8 janvier 1799), les administrateurs du département lui mandaient ; « ... Nous désirerions que vous nous fassiez préalablement connaître le vide que la distraction dont il s'agit pourrait laisser dans la bibliothèque centrale, afin que nous puissions, s'il y avait lieu, faire auprès du Ministre les réclamations nécessaires. » Et le bibliothécaire de répondre le 24 nivôse : « D'après la loi du..., les cartulaires, chartes de fondation, etc., qui pourraient tenir à l'histoire ont dû être séparés par les archivistes des districts pour être ensuite réunis à la bibliothèque. Je sais que ce choix a été fait ici. Mais ces pièces, très intéressantes pour l'histoire des mœurs, des usages, des coutumes des ci-devant provinces, sont restées aux archives. Il est digne du zèle éclairé du ministre de l'Intérieur de veiller à la conservation de toutes ces pièces. Mais, en les faisant toutes réunir dans un seul dépôt, c'est ôter, dans les départements, les moyens de faire l'histoire des anciennes provinces aux citoyens qui voudraient s'en occuper. Une bonne histoire de Normandie n'existe point encore ; et l'on n'aura jamais une bonne histoire de France que l'on n'ait avant de bonnes histoires particulières, et ces histoires doivent être physiques, naturelles, morales et politiques, et non pas simplement celles de quelques princes, ducs ou rois, ou d'événements qui ne sont point décrits avec un esprit philosophique qui sait remonter aux causes et tirer du passé les leçons pour l'avenir. Salut et respect. GOURDIN. » (*Ibidem.*)

cessant ses fonctions (1), ou les aura déposés dans le local de la bibliothèque d'Yvetot (2). » Cette réponse est du 27 pluviôse an VII (15 février 1799). Tout aussi explicite était, en ce qui concerne l'abbaye de Jumièges, la réponse de l'archiviste Beuzebosc, du 8 thermidor an VII (26 juillet 1799) : « Il n'y a au dépôt que des titres concernant quelques propriétés dont cette abbaye jouissait dans le ci-devant district de Rouen. Le chef-lieu [Jumièges] étant du canton de Duclair, ci-devant du district d'Yvetot, les diplômes doivent être en ce dernier lieu, nonobstant la loi du 5 brumaire an V (3). »

Il semblerait que, en possession de ces renseignements précis, l'Administration centrale du département n'eût plus eu qu'à ordonner le transfert à Rouen de ce qu'on lui disait, avec une quasi-certitude, être à Yvetot. Il n'en fut rien cependant. Et nous resterons près d'un quart de siècle, jusqu'à 1822, sans être renseigné d'aucune manière sur le sort du chartrier de Jumièges. D'aucuns affirmèrent bien les avoir vu brûler. Certes, que des titres aient alimenté des feux de joie, que d'autres encore aient été réquisitionnés par l'artillerie pour ses gargousses, il serait paradoxal de le contester, et on ne peut que déplorer la perte des documents qui servirent à ces usages. La haine de l'ancien régime n'entraînait-elle pas la haine des titres qui, plus ou moins, de près ou de loin, rappelaient la féodalité ? Mais, tout de même, il ne faudrait pas pousser les choses au pire et dire, par exemple, avec Mgr Loth : « On mit au feu les amas de parchemins, titres féodaux, chartes seigneuriales de l'abbaye, et la population dansa autour du brasier immense où ces documents de onze siècles d'histoire étaient réduits en

(1) Les districts avaient été supprimés par la Constitution de l'an III.

(2) *Archives de la Seine-Inférieure*, série L, dossier non coté.

(3) *Ibidem*.

cendres (1). » Il ne suffit pas d'affirmer ; encore faut-il prouver. Et le présent *Recueil* ne va-t-il pas, dans une certaine mesure déjà, infirmer l'assertion du savant éditeur de l'*Histoire de l'abbaye royale de Jumièges?* Mais la preuve qu'il s'est tout à fait mépris, nous l'irons chercher dans le procès-verbal de la Commission départementale des antiquités de la Seine-Inférieure, du 19 octobre 1822. Qu'y lisons-nous? Ceci : « Lecture est donnée d'une lettre de M. Le Prévost (2) à M. le Préfet (3). M. Le Prévost se félicite de pouvoir annoncer que les papiers et titres de Jumièges et de Saint-Wandrille n'ont point été détruits par les flammes comme de prétendus témoins oculaires l'ont souvent affirmé. Ils existent dans les archives de la sous-préfecture d'Yvetot, sinon en bon ordre, du moins à l'abri de l'humidité et des animaux rongeurs. M. Le Prévost n'hésite pas à proposer à M. le Préfet d'envoyer, sous un bref délai, l'archiviste du département, pour faire opérer, avec les soins nécessaires, le transport à Rouen : « 1° des papiers et titres de Jumièges qui ne doivent à aucun titre rester à Yvetot, puisque le chef-lieu de cette abbaye est étranger à cet arrondissement, dans sa circonscription actuelle, et qu'elle n'y possédait pas même de pro-

(1) Abbé J. Loth, introduction à l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges*, t. III, p. 266.

(2) Aug. Le Prévost, archéologue, historien, membre de la Commission départementale des antiquités de la Seine-Inférieure, membre de l'Institut et député de l'Eure, rendit aux archives de la Seine-Inférieure, qu'il fut chargé d'inspecter, de signalés services. M. A. Le Prévost est l'auteur des *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, recueillis et publiés par MM. Léopold Delisle et Louis Passy et que nous aurons souvent l'occasion de mentionner au cours de cette publication.

(3) Le baron de Vanssay, qui fut préfet de la Seine-Inférieure du 19 juillet 1820 au 30 mars 1828 et à qui l'on doit la première organisation sérieuse des archives de ce département.

priétés notables, tandis que ces papiers sont réclamés par les archives départementales, les uns à cause de leur intérêt historique et les autres comme se rapportant particulièrement à des localités comprises dans l'arrondissement de Rouen.... (1). » Est-il besoin d'ajouter que la Commission des antiquités fit sien ce vœu si heureusement formulé et si opportunément présenté, et dont il importait d'assurer la prompte réalisation ?

Le *bref délai* demandé par M. Le Prévost fut de cinq ans ! Ce n'est qu'en 1827, en effet, au mois de septembre, que l'archiviste du département Hénault, reçut du préfet mission de rechercher aux archives de la sous-préfecture d'Yvetot les titres et papiers qui y étaient indûment conservés pour les réunir aux archives du département (2). Le 16 septembre Hénault écrivait au préfet : « Yvetot, où je suis maintenant, présente beaucoup plus d'objets précieux [que Le Havre où il avait été tout d'abord]. Il y a des pièces des abbayes de Boscherville et de Saint-Étienne de Caen, des chartreux de Rouen, des prieurés de Mont-aux-Malades et de Bellefonds, des feuillants de Rouen..., etc. (3). » Mais, ce qu'il met en toute première ligne, ce sont les deux chartriers de Saint-Wandrille et de Jumièges qui sont, dit-il, considérables. Après douze jours employés à la reconnaissance et au triage des pièces, Hénault annonce au préfet l'entrée aux archives départementales « d'environ 3,000 kilogrammes » de papiers (4) ; et le 4 octobre, il lui écrit : « Ma lettre du 16 sep-

(1) *Procès-verbal de la Commission départementale des antiquités de la Seine-Inférieure*, t. Ier, 1818-1848, p. 58. — Nous avons, sur certains points, complété le texte du procès-verbal en nous servant des termes mêmes de la lettre de M. Le Prévost.

(2) Rapports manuscrits de l'archiviste du département. (*Archives de la Seine-Inférieure*, cabinet de l'archiviste.)

(3) *Ibidem*.

(4) *Ibidem*.

tembre dernier vous a rendu compte de mes opérations au Havre et vous a sommairement indiqué les objets que je trouvais à Yvetot : il me reste à vous rendre compte du travail fait en cette dernière ville du 14 au 25 septembre.

« L'abbaye de Jumièges possédait Jumièges et ses hameaux, Le Mesnil, Saint-Paër, Le Trait, Yainville, la baronnie de Duclair et diverses autres propriétés dans le pays de Caux ; et, hors ce département, les baronnies de Vimoutiers et de Saint-Pierre-d'Autils, la seigneurie d'Hauville, la prévôté de Longueville et le fief du Landin près Vernon, les prieurés de Dame-Marie, de Coulonces, de Bû-la-Vieuville, de Vimoutiers et Crouttes, de Bouafle, de Jouy et Gauciel, etc. Elle a deux beaux cartulaires et d'autres pièces dont j'ai fait vingt-huit gros paquets et rempli en outre quatre paniers à somme qui sont actuellement au second étage du nouveau local des archives (1). »

On peut poser en fait et tenir pour certain que le chartrier de Jumièges ne nous est pas parvenu dans son intégralité absolue. En dehors du bûcher révolutionnaire et des réquisitions de l'artillerie, il y eut d'autres agents de destruction et de non moins redoutables. A chacune des étapes qu'il dut franchir avant d'être déposé aux archives départementales, il eut à souffrir de l'incurie ou de l'ignorance de gardiens hors d'état de les mettre en ordre et d'en apprécier la valeur. Tel quel cependant, ce fonds constitue encore, pour les recherches historiques, une source abondante et précieuse.

Négligées pendant de longues années par les archivistes successeurs de Hénault, le archives de Jumièges ne furent tirées de l'oubli qu'en 1851 par M. de Beaurepaire, dont le nom, à partir de cette date, fut intimement lié à l'histoire des archives de la Seine-Inférieure, et qui, au cours d'une car-

(1) *Ibidem.*

rière de plus d'un demi-siècle, mit toute son érudition, et avec quel désintéressement ! au service de ses compatriotes.

A peine installé à Rouen (1), M. de Beaurepaire consacra ses premiers efforts à la mise en ordre méthodique des archives monastiques et, en tout premier lieu, de celles de Jumièges et de Saint-Wandrille. Long et minutieux travail dont nous trouvons le résultat consigné dans son rapport au Conseil général de cette année 1851, le premier que le nouvel archiviste ait eu à rédiger. Qu'on nous permette d'en extraire ce qui concerne les archives de Jumièges :

« L'archiviste M. de Beaurepaire a commencé par le fonds de Jumièges qui n'avait encore reçu qu'un commencement de classement et n'avait point d'inventaire. Ce fonds a été classé et inventorié de la manière suivante : les registres et chartes anciennes ont été extraits des liasses avec lesquelles ils se trouvaient pour la plupart confondus. Les registres, au nombre de cent quarante-huit, ont été rangés à part comme des livres sur les rayons d'une bibliothèque ; les chartes anciennes ont été mises dans des cartons, mesure qui non seulement facilite les recherches, mais encore assure la conservation des sceaux dont un nombre considérable ont été brisés et réduits en poussière dans des liasses où ils étaient trop fortement pressés. On a pu constater la richesse de ce fonds dont les chartes occupent à elles seules vingt-quatre cartons (2). Moins favorisé que celui de Saint-Ouen qui possède quelques diplômes et un sceau de l'époque carolingienne, il rachète cette infériorité par le nombre de ses chartes des XIe, XIIe, XIIIe siècles, et par leur belle conservation. Il a été fait une analyse succincte des plus anciennes ; et elles ont

(1) M. de Beaurepaire fut nommé archiviste de la Seine-Inférieure le 31 mars 1851. Il était sorti de l'École des chartes au mois de février de la même année.

(2) L'inventaire manuscrit n'en comprend que vingt.

été rangées suivant l'ordre chronologique et topographique. Au nombre des registres se trouvent trois cartulaires qui n'ont point été signalés dans le *Catalogue général des cartulaires des archives départementales;* et au nombre des chartes, vingt-deux qui sont antérieures au XII[e] siècle, trente-six qui sont antérieures à l'année 1180 qui est la limite de temps adoptée par l'Institut pour la publication des « *Diplomata, Chartæ* », en sorte que la seule abbaye de Jumièges doit fournir à cette grande collection cinquante-huit documents. Enfin, pour ne parler qne du XII[e] siècle, le même fonds contient quarante chartes de 1180 à 1200 (1).

L'inventaire, resté manuscrit, de M. de Beaurepaire forme un cahier in-folio de quarante-six pages de texte. Les documents qui y sont succinctement analysés, sont rangés dans trois catégories : la première consacrée aux registres, au nombre de quarante-six ; la seconde aux liasses, au nombre de cent quatre-vingt-six ; la troisième enfin aux cartons, au nombre de vingt, renfermant les actes antérieurs à 1450.

*
* *

Notre intention première avait été de publier, à l'instar de ce qui a été fait pour l'abbaye de Cluny, les chartes antérieures au XIV[e] siècle. Mais un simple examen de cette masse énorme de textes nous eut bien vite montré combien était difficile et longue la réalisation d'un pareil projet. Nous avions trop présumé de nos forces ; il nous fallait nous borner. Sur les conseils éclairés de notre excellent confrère et ami, M. Ferdinand Lot, maître de conférences à la faculté des lettres de l'Université de Paris, — que nous tenons à assurer ici, et sans plus tarder, de nos sentiments de vive

(1) Rapports manuscrits de l'archiviste. (*Archives de la Seine-Inférieure*, cabinet de l'archiviste.)

gratitude, — nous avons finalement adopté, comme terme de cette publication, la date de la confiscation du duché de Normandie par Philippe Auguste, après la mort mystérieuse d'Arthur de Bretagne, probablement assassiné sur l'ordre de son oncle Jean sans Terre, roi d'Angleterre et douzième et dernier des ducs souverains de Normandie.

*
* *

Le Recueil des chartes de l'abbaye de Jumièges comprend deux cent-quarante-sept documents. De ce nombre, cent-cinquante-cinq sont reproduits d'après les originaux, soixante-sept d'après les cartulaires et vingt d'après des vidimus ou des copies de date plus ou moins ancienne : cinq seulement, les numéros I, IV, X, LVIII et LIX (ce dernier simplement analysé), sont empruntés à des sources imprimées.

Originaux (sauf les numéros IV et XXIII), cartulaires et copies appartiennent tous aux archives de la Seine-Inférieure. Est-ce à dire qu'il n'existe nulle part ailleurs d'autres originaux, d'autres copies? Non, assurément; on peut même, avec une quasi-certitude, affirmer le contraire. Et nous voilà amené à faire cette déclaration : si nous n'avons pas exploré les dépôts publics et privés susceptibles d'enrichir ce recueil de quelques unités, la raison en est, et là seulement, dans les événements angoissants et tragiques que nous traversons et dans l'extrême difficulté des déplacements qui en a été la conséquence inéluctable. Aussi, éprouvons-nous le besoin de bien spécifier qu'il ne s'agit dans cette publication que des chartes *conservées aux archives départementales de la Seine-Inférieure*, à l'exclusion de toutes autres.

Les cartulaires que renferme le fonds de Jumièges sont au nombre de neuf. Nous les avons désignés provisoirement par les neuf premières lettres de l'alphabet, suivant la place que leur assigne leur ancienneté. Quatre de ces cartulaires, ceux

cotés A, B, C et I ont été signalés en 1847 d'abord, dans le *Catalogue général des cartulaires des archives départementales* (1) ; puis par M. Stein, en 1907, dans sa *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France* (2).

Nous allons donner de chacun d'eux une courte description.

Cartulaire A. — Le *Cartulaire A*, d'une très belle conservation, est un manuscrit de format petit in-folio, mesurant 34 centimètres de haut sur 24 centimètres de large, et relié en basane avec nervures dans le cours du XVIII[e] siècle. Au dos et au recto du plat initial de la couverture ont été apposées des étiquettes de papier portant cette indication en écriture de la fin du XVIII[e] siècle : *Grand cartulaire de l'abbaye de Jumièges cotté A*. Au verso du plat initial de la couverture se trouve une note manuscrite de M. Deville, membre de la Commission des archives du département de la Seine-Inférieure, datée de janvier 1831 et ainsi conçue : « Ce beau cartulaire a été commencé et écrit pour la plus grande partie dans les vingt premières années du XIII[e] siècle, mais pas avant l'an 1218, les chartes 172[e] et 274[e] portant cette date (3). C'est un des plus précieux monuments calligraphiques que possède la Normandie et peut-être la France. »

Ce manuscrit, d'une écriture du XIII[e] siècle, avec additions des XIV[e] et XV[e] siècles, forme un volume de 156 feuillets de parchemin, non compris les deux feuillets de tête qui semblent avoir été ajoutés après coup, au moment de la reliure, puisque, à leur suite et immédiatement avant le premier feuillet du cartulaire, a été insérée une table manuscrite sur papier

(1) Paris, in-4°, p. 38 et 39.

(2) Paris, in-8°, p. 239. — M. Stein ne fait pas mention du cartulaire I.

(3) A ces deux chartes M. Deville aurait pu ajouter la charte n° 1, également datée de 1218, au mois d'octobre.

dont il sera parlé plus loin. Disons tout de suite que ces deux feuillets de tête ont reçu une pagination indépendante de celle du cartulaire, de 1 à 4, et contiennent, avec une note que nous donnons ci-après en entier sous le nº 4, la copie de cinq documents dont voici, brièvement indiqué, le contenu :

1. — Trouville. Amende pour les délits commis dans les bois. 1247 (Page 1);

2. — Come on doibt acquitter à Rouen le vin provenant du cru de Jumièges, 1254 (P. 1);

3. — Lillebonne. Cens deubs à Jumièges, XIIIe s. (P. 2) (1);

4. — « Anno Domini Mº. CCCº. LVIIIº., in vigilia assumptionis beate Marie Virginis, gentes regis Navarre incurrerunt in abbatia et villa Gemorum summo mane, ante solis ortum. » (P. 2);

5. — Cy sont les noms de ceulx qui debvoyent rentes a feu maistre P. Des Mons, et lesquelles rentes furent par luy acquises, comme l'en dist. » XVe s. (P. 3);

6. — Procuration de Simon, abbé, et des religieux. XIVe s. (P. 4.).

Les feuillets 11, 58 et 135 ont été en grande partie coupés; en outre, le feuillet 156 et dernier porte la trace d'incisions répétées. 75 pages éparses dans le manuscrit ont été, en tout ou en partie, laissées en blanc par les rédacteurs (2).

(1) Les analyses des numéros 1, 2 et 3 sont la reproduction de celles qui se trouvent en marge du manuscrit.

(2) Ce sont les suivantes : 2 (moitié de la col. 1 et col. 2), 3, 8, 9, 22, 24 (les deux tiers de la col. 2), 28 (les dix dernières lignes de la col. 2), 36 (moitié de la col. 2), 44 (moitié de la col. 2), 50 (les 5 dernières lignes), 51, 52 (col. 2), 53 (moitié de la col. 2), 54 (col. 2), 60 (moitié de la col. 2), 62 (moitié de la col. 1 et col. 2), 65 (col. 2), 67, 78 (col. 2), 86 (moitié de la col. 1 et col. 2), 87, 92 (col. 2), 94 (moitié de la col. 1 et col. 2), 97 (col. 2 sauf 9 lignes), 98 (moitié de la col. 2), 100 (moitié de la col. 2), 106 (col. 2 sauf 12 lignes), 109 (col. 2 sauf 2 lignes), 112, 114 (col. 2), 116, 122 (col. 2), 126 (moitié de la col. 2), 127, 132 (moitié de la col. 2), 133 (partie de la col. 2), 142 (les deux tiers de la col. 2), 155 (col. 2 sauf 7 lignes), 157 (col. 2 en partie), 158, 159, 162 (col. 2 sauf 9 lignes), 169 (col. 2 sauf 13 lignes), 171, 178, 179, 180 (partie de la col. 2), 182 (col. 2), 188 (moitié de la col. 2), 192 (col. 2), 203 (col. 1

La pagination, en chiffres arabes, est du commencement du xviii[e] siècle; seules les pages dixième et onzième sont numérotées en chiffres romains. Sur les 312 pages dont se compose le manuscrit, 268 sont réglées à la pointe sèche. Aux pages 304 et 305, l'on trouve des lignes de couleur bistre. Aux 42 pages restantes ne se révèle aucune trace de rayure.

Le cartulaire renferme le texte de 545 chartes. Quelques erreurs se sont glissées dans la numérotation qui en a été faite au xviii[e] siècle en chiffres arabes; il nous les faut signaler : les numéros 75, 160 et 522 sont en double, les numéros 509 et 510 s'appliquent en réalité à un seul et même document; et enfin les numéros 528 et 529 de la page 305 sont deux courtes notices sur les abbés Simon Du Bosc et Nicolas Leroux, qui complètent et terminent la série des abbés commencée à la page 304 sous le numéro 527. De ces 545 chartes, dont 14 seulement sont en français (1), deux sont du xi[e] siècle (les numéros 54 et 143), 131 du xii[e], 401 du xiii[e], 6 du xiv[e] et 5 du xv[e]. La pièce la plus ancienne (n° 54 du cartulaire et n° XV de notre recueil) est de l'année 1030 : c'est une charte du roi Robert confirmative de la donation faite aux religieux de Jumièges par un de ses fidèles, du nom d'Albert, de plusieurs vignes, terres labourables et domaines sis à Saint-Martin-de-Bouafle dans le comté de Poissy. Autre

sauf 8 lig. et moitié de la col. 2), 215 (partie des col. 1 et 2), 218 (col. 2 sauf 9 lig.), 225 (sauf 7 lig. à la col. 1), 235, 236 (moitié de la col. 2), 237 (sauf 15 lig. à la col. 1), 238 (partie des col. 1 et 2), 242 (moitié de la col. 2), 258, 259, 260 (col. 2 sauf 8 lig.), 270, 274 (col. 2), 276 (moitié de la col. 1 et col. 2), 278, 280 (col. 1 et moitié de la col. 2), 288 (moitié de la col. 1 et col. 2), 294, 295, 300 (col. 2), 302, 303, 305 (moitié de la col. 1 et col. 2) et 306.

(1) Numéros 177, 178, 259 à 262, 281, 510, 518, 519, 521, 525, 526 et 536.

constatation : la charte 160 *bis*, à la page 100, dans laquelle il est fait mention de la vente faite par Raoul Hersent à l'abbaye de Jumièges, pour 9 l. 10 s. tournois, de 19 s. de rente que lui devait chaque année un certain Raoul dit Féré, est demeurée inachevée. Les chartes sont copiées sans aucun ordre chronologique ; c'est l'ordre topographique qui semble avoir présidé à leur transcription.

Le texte est établi sur deux colonnes de 225 à 230 millimètres de haut sur 115 millimètres de large, généralement de 34 lignes chacune et séparées l'une de l'autre par un espace blanc d'environ 15 millimètres de largeur. Il est à grandes lignes aux pages 30, 110, 111, 168 (partie inférieure), 280 (partie inférieure), 289 à 294, 296 à 298, 301, 307, 310 et 311.

Plusieurs scribes ont successivement travaillé à transcrire les 545 chartes du cartulaire. Toutefois, on reconnaît facilement comme étant l'œuvre du même copiste, et de l'époque la plus ancienne, les pages 1 à 20, 33 à 47, 55 à 59 (1re colonne), 61, 62 (col. 1), 69 a 74 (col. 1), 79 à 85 (col. 1), 88, 89, 91 à 99, 101 à 106 (col. 1), 107, 117 à 125, 128 à 145 (col. 1), 163 à 166, 170, 172 à 176 (charte nº 292), 183 à 186, 188 (col. 2) à 203, 207 à 215 (col. 1), 219 à 222, 226, 227 (col. 1), 229 à 233 (col. 1), 239 à 253, 263 (col. 1 et col. 2 en partie), 265, 266 (col. 1 et col. 2 en partie), 267 (col. 1), 269 à 273 (col. 1 en partie), 275 (col. 1 en partie), 279, 281 (col. 1 en partie), 282 à 285. L'écriture en est particulièrement soignée : c'est une minuscule gothique d'une remarquable régularité. Pour le surplus, les transcriptions des chartes sont le plus communément en cursive, fine, serrée, jolie parfois et élégante, telle celle des numéros 107 et 108, mais de plusieurs écritures qu'il serait difficile de classer, les unes et les autres du milieu ou de la fin du XIIIe siècle : ce n'est plus en tout cas l'uniformité du début, chaque copiste ayant conservé la marque de ses habitudes d'écriture et paraissant

s'être soucié fort peu du coup d'œil dont au contraire le premier scribe s'était fait une règle absolue.

Le manuscrit débute par une préface qui occupe la page 1 et la première colonne de la page 2. Le titre, *Prefatio in libro cartarum* (Prefatō : in librˉ : cartarˉ :), est en majuscules gothiques comme pour les inscriptions lapidaires; et les lettres, ainsi que les signes abréviatifs, en sont peintes en rouge et en bleu, les deux couleurs alternant. Le cartulaire proprement dit ne commence qu'à la page 4 par la transcription d'une charte datée d'octobre 1218 et par laquelle un chevalier du nom de Robert de La Tour se départ en faveur de Jumièges de ses prétentions sur la pêche dans la rivière du Thérain.

Les chartes sont, pour la presque totalité, rubriquées, c'est-à-dire précédées d'un titre qui en indique l'objet (1). Ce titre est presque toujours en encre rouge, d'où le nom caractéristique de rubrique. Seul le titre de la charte n° 173 est en encre verte; celui des chartes n°s 260 à 262, 279, 281, 315, 389, 310, 394, est en encre noire.

Les lettres initiales, sauf de très rares exceptions, sont de la hauteur de deux lignes de texte : parmi les exceptions, nous signalerons les initiales de la préface et de la charte n° 1 pour lesquelles la hauteur est de trois lignes de texte, et celles des chartes n°s 38 à 40 pour lesquelles la hauteur n'est que d'une ligne de texte. Dans leur ornementation bien plus que dans leur forme, elles offrent une assez grande variété. Elles sont le plus souvent peintes en rouge ou en bleu, et ornées de rinceaux de couleur bleue dans le premier cas, et rouge dans le second, cette dernière rehaussée de vert dans

(1) Ce titre manque aux numéros 107 à 109, 177, 178, 259, 280, 296, 297, 299, 301, 347, 371, 372, 391 à 393, 417, 466, 468, 470, 477, 479, 498, 517 à 526, 528 à 536, 538 à 545.

les chartes nos 2 et 3; plus rarement en rouge avec ornementation de couleur verte ou réciproquement. Dans un certain nombre de cas, les initiales sont simplement de couleur rouge, bleue ou verte sans aucun ornement calligraphique. Il n'est qu'un seul exemple d'initiale rouge avec enjolivements de couleur noire (1), un seul exemple aussi d'initiale noire avec enjolivements de couleur rouge (2). Pour une cinquantaine de chartes, les initiales sont des majuscules ordinaires et de même encre que le corps de l'acte. Enfin, dans les chartes nos 160 *bis*, 296, 297, 389, 390, 392 à 394, l'emplacement de la lettre initiale a été réservé en blanc pour recevoir une lettre majuscule qui devait occuper la hauteur de deux lignes de texte.

Dans le corps du cartulaire plusieurs monogrammes sont figurés : ce sont ceux de Louis VII (3), de Philippe Auguste (4) et de Saint Louis (5).

Les marges, et quelquefois le haut et le bas des pages, sont remplis d'un grand nombre de petites notes, abstraction faite des dates mises en marge des actes au XVIIIe siècle, la plupart écrites aux XIIIe (6), XIVe (7) et XVe siècles (8), quelques-unes au XVIe (9) et au XVIIIe (10), et qui toutes sont

(1) Charte no 420.

(2) Charte no 542.

(3) Chartes nos 16, 55, 56, 68, 135.

(4) Chartes nos 9, 15, 226, 243.

(5) Charte no 257.

(6) Notes du XIIIe siècle : pages 27, 29, 30, 59, 167, 170, 188, 196, 197, 243, 250, 254, 257, 260, 267, 271, 273.

(7) Notes du XIVe siècle : pages 45, 64, 68, 69, 131, 132, 136, 139, 140, 143 à 147, 149, 152, 153, 188, 191, 224, 307, 311.

(8) Notes du XVe siècle : pages 13 à 15, 25, 37, 42, 43, 81, 83, 89, 94, 101 à 103, 107, 123 à 125, 129, 134, 136, 140, 143, 145, 157, 163, 165, 172, 175, 263, 265, 281, 299.

(9) Notes du XVIe siècle : pages 33, 186, 191, 196, 207, 213.

(10) Notes du XVIIIe siècle : pages 4 à 7, 10 à 14, 17, 18, 20, 33, 44.

destinées à mettre en vedette soit le sujet de la charte soit les noms de lieux ou des personnages mentionnés dans l'acte.

Enfin, et c'est par là que nous terminerons ce que nous avons à dire de ce manuscrit, il a été rédigé, à la fin du xviiie siècle, une table des documents, donnant, pour chacun d'eux, dans une première colonne son numéro d'ordre, dans une deuxième l'analyse de son contenu, et dans une troisième sa date quand elle existe, ce dernier renseignement, quand il fait défaut dans l'acte, étant remplacé par l'indication S. D. (sans date). Cette table ne comprend pas moins de dix feuillets de papier, de même format que le manuscrit, et écrits sur le recto et le verso. Huit de ces feuillets ont été placés en tête, immédiatement avant la préface et contiennent la table des chartes nos 1 à 427; les deux autres, table des chartes nos 428 à 545, ont été rejetés à la fin du cartulaire et sont suivis d'une table alphabétique, sur trois pages, des lieux auxquels se rapportent principalement les chartes du cartulaire, avec renvoi pour chacun d'eux aux numéros des documents qui les concernent.

Cartulaire B. — Ce cartulaire, en parfait état de conservation, est un manuscrit petit in-octavo de 155 millimètres de haut sur 110 millimètres de large, revêtu d'une reliure en basane de la fin du xviiie siècle. On peut dater de la même époque la table manuscrite des chartes, intitulée *Table des chapitres*, qui comprend quatorze pages et donne l'analyse de 178 chartes comprises dans le cartulaire, celles numérotées 77^1 à 77^5 n'y figurant pas pour la raison qui sera indiquée plus loin ; et aussi la table des matières mise à la fin du cartulaire et qui ne comporte que deux pages.

Le manuscrit de la fin du xiiie siècle et du commencement du xive, avec quelques additions du xve, se compose de

141 feuillets en parchemin sur lesquels 140 seulement ont été numérotés, en chiffres romains, dans le cours du xviiie siècle, celui auquel nous avons donné le numéro 115 *bis* ayant été primitivement omis. Sur ce nombre, 23 feuillets ou portions de feuillet sont restés blancs (1). Le parchemin est réglé à la pointe sèche. Le texte, écrit à longues lignes de 68 millimètres, comprend 19 lignes à la page.

L'écriture est de plusieurs mains. Celle des feuillets 1 à 26 ro, 41 ro à 57 ro (les cinq premières lignes seulement), 63 ro à 72 vo, 78 ro à 86 vo, 98 ro à 105 vo (la moitié), 123 ro à 134 ro et 135 vo, est une belle minuscule gothique de la fin du xiiie siècle, très régulière et très soignée; le restant, à l'exception du feuillet 58 (sauf les quatre premières lignes du recto) et de partie des feuillets 105 vo et 106 ro qui sont du xve siècle, est en cursive de la fin du xiiie siècle et du xive.

Le cartulaire contient 183 documents, dont 16 seulement se trouvent déjà transcrits dans le cartulaire A. Ils se répartissent ainsi quant à leur date : 19 du xiie siècle, 140 du xiiie, 19 du xive et 5 du xve. Ils ont été numérotés en marge, au xviiie siècle, de 1 à 178, les numéros 61 à 65 se trouvant employés deux fois, ce qui nous a obligé à donner aux numéros doubles 61 à 65 les numéros 66 à 70, aux numéros 66 à 72 les numéros 71 à 77 et aux numéros 73 à 77 les numéros 77^1 à 77^5. Il est à noter encore que le no 35 est un duplicata du no 25, le no 40 un duplicata du no 19 et enfin le no 43 un duplicata des nos 25 et 35.

Sur ces 183 documents groupés d'après l'ordre topographique, 155 sont en latin, les 28 autres en français; ces derniers figurent sous les numéros 49, 59, 60, 63 à 65, 87, 91,

(1) Ce sont les feuillets 26 ro, 38 ro et vo, 39 ro et vo, 40 ro et vo, 61 ro et vo, 62 ro et vo, 75 vo, 77 vo, 109 ro, 110 vo, 112 vo, 113 vo, 114 vo, 115 *bis* ro, 117 ro, 118 ro et vo, 119 ro, 120 ro, 122 vo, 136 ro, 138 ro et vo, 139 ro et vo, 140 ro et vo.

92, 108, 112, 133 à 137, 139, 140, 143, 157, 159 à 164, 176 et 177.

Les titres des chartes sont en encre rouge. Il en faut excepter les numéros 47, 48, 52, 53, 87, 90 à 92, 104, 109, 110, 128 à 131, 148 à 151, 160, 164, 174, 175 et 177, dont les titres sont à l'encre noire; et les numéros 49 à 51, 54 à 65, 88, 89, 105 à 108, 111, 112, 132 à 143, 152 à 162, 165, 171, 176 et 178 qui n'ont pas de rubrique.

Les lettres initiales, qui occupent la hauteur de deux lignes de texte, sont alternativement bleues et rouges et rehaussées d'ornements rouges ou bleus, suivant le cas. Il n'y a d'exception que pour les initiales des chartes données sous les numéros 47 à 65, 86 à 92, 128 à 143, 148 à 178, qui sont en encre noire et sans ornement d'aucune sorte.

L'appareil des notes se réduit aux dates mises en marge et au bas de chaque acte par l'auteur des tables des chapitres et des matières.

Cartulaire C. — C'est un manuscrit de papier du xv[e] siècle, de format in-folio mesurant 32 centimètres de haut sur 22 centimètres de large, avec couverture de carton mince revêtu de parchemin blanc, sur le plat extérieur de laquelle on lit, d'une écriture du xviii[e] siècle : *Jumièges. Cartulaire informe.* Dans le *Catalogue général des cartulaires*, M. Barabé, archiviste de la Seine-Inférieure, a écrit que ce qualificatif *informe* avait été donné au manuscrit en raison des blancs intermédiaires qu'on peut y relever.

Sur les quatre-vingt-six feuillets, numérotés au xvii[e] siècle, dont se compose ce cartulaire, sans compter les deux feuillets de garde et les trois feuillets comprenant la table placée en tête, douze sont entièrement demeurés blancs : ce sont les feuillets 6, 26 à 30, 40, 50 à 54.

Le manuscrit contient le texte de trente et un documents dont cinq du xi[e] siècle, six du xii[e], treize du xiii[e], quatre du

xiv[e] et trois du xv[e]. Le plus ancien est la charte de Richard II le Bon, duc de Normandie, de 1027, par laquelle il confirme les donations ou restitutions faites à l'abbaye de Jumièges par ses prédécesseurs Guillaume-Longue-Épée et Richard I[er] sans Peur ou par d'autres princes ; le plus récent est une bulle du pape Alexandre V, du 21 juillet 1409, accordant aux abbés de Jumièges la permission de bénir les vases et les linges sacrés, les autels et les ornements sacerdotaux du couvent, des prieurés et des églises paroissiales et autres dépendant de l'abbaye.

Au nombre de ces trente et un documents, non numérotés, transcrits sans ordre chronologique ou topographique et, pour la plupart, précédés d'une brève analyse, on compte vingt-deux bulles (ou plus exactement vingt et une, la bulle d'Alexandre III par laquelle débute le cartulaire se trouvant reproduite aux feuillets 61 à 65), émanées des papes Eugène III, Adrien IV, Alexandre III, Honorius III, Grégoire IX, Innocent IV, Alexandre IV, Boniface VIII, Clément VI, Urbain V et Alexandre V.

On ne trouve dans le texte ni une lettre ornée ou peinte, ni un enjolivement quelconque, abstraction faite toutefois de la reproduction au bas de cinq bulles (1) du monogramme *Benevalete* et de la *rota*, deux des signes de validation caractéristiques des grandes bulles pontificales. Tout le manuscrit est de la plus grande simplicité.

Comme les marges des cartulaires A et B, celles du cartulaire C sont couvertes d'un très grand nombre de petites notes, la plupart du xv[e] siècle, quelques-unes du xviii[e], placées en vedette et qui donnent la traduction des principaux noms de lieux mentionnés dans l'acte, indépendamment, dans quelques

(1) Bulles d'Eugène III (f° 57 r°), d'Alexandre III (f[os] 4 v° et 65 r°) et de Clément VI (f[os] 70 r° et 75 v°).

cas, d'un très court sommaire rédigé par l'auteur de la table. Cette table, faite au xviiie siècle, ne comprend que trois pages et se trouve placée au début du volume entre le feuillet de garde et le premier feuillet du cartulaire proprement dit.

Cartulaire D. — Comme le cartulaire C, le cartulaire D est du xve siècle. C'est un manuscrit in-folio, écrit sur papier, ayant en hauteur et en largeur les mêmes dimensions que le précédent, composé de dix cahiers d'inégale importance et réunis ensemble sous une simple couverture de parchemin blanc. Il paraît être l'œuvre d'un seul copiste. Sur le plat initial de la couverture, au recto, on lit, d'une écriture du xviiie siècle : *Longueville. Recueil des chartres et autres titres à Jumièges.* Cette note se trouve répétée sur le dos, mais ainsi abrégée : *Longueville. Recueil des chartres, etc.*

Ce volume comprend cent-quarante feuillets paginés en chiffres arabes, au xviiie siècle, de 1 à 282, avec saut des pages 278 à 279. Les pages 23 à 28, 63, 64, 166 à 168, 190, 245 à 251 sont, en tout ou en partie, demeurées blanches.

Le cartulaire débute ainsi : « *Longueville. Registre et répertoire des chartres et enseignements de Sainct-Pierre d'Autix, de Longueville, Sainct-Estienne soubz Bailleul, Sainct-Just, Sainct-Marcel, et aultres lieux circunvoisins appartenants aux religieux de Jumièges, le tout assis soubz la chastellenie de Vernon sur Seyne.* »

Les documents qui s'y trouvent transcrits sont répartis en six chapitres désignés par les six premières lettres de l'alphabet, et comprenant : le chapitre A, onze pièces, numérotées en marge Ai à Axi ; le chapitre B, quatorze pièces, numérotées Bi à Bxiii, le numéro Bi étant doublé ; le chapitre C, cinquante-sept pièces, numérotées Ci à Cli, les numéros Cxxiv, Cxxvi, Cxxxvii et Cxliii étant doublés, et le numéro Cxlvi

triplé ; le chapitre D, treize pièces, numérotées Di à Dxiii ; le chapitre E, cinquante pièces, numérotées Ei à Exlix, le numéro Eiii étant doublé ; le chapitre F enfin, cinquante-six pièces, numérotées Fi à Flvi ; soit pour les six chapitres deux cent-un documents, tous précédés d'une analyse plus ou moins développée, sur lesquels six seulement sont en latin, ceux cotés Ai à iii, viii et x et Cxxxviii, et pour la presque totalité de la fin du xive siècle et du xve. Un certain nombre de ces documents, au lieu d'être reproduits in extenso, sont simplement, mais longuement analysés ; c'est le cas notamment pour ceux numérotés Axi et Fi à lvi. Celui par lequel débute le cartulaire, et aussi le plus ancien, est la charte de Pépin, roi d'Aquitaine, de 838 (no II du recueil) ; elle est précédée de ce sommaire : « La reddition de la terre de Tourtenay assise en la comté de Tours (1) et de sept manoirs assis à Angiers faite aux religieux de Jumièges par Pepin roy d'Aquitaine, fils de Loys de (*sic*) Débonnaire, empereur, pour laquelle terre de Tourtenay lesdits religieux eurent en eschange le fief et terre et prieuré de Longueville. »

Entre les chartes Aii et Aiii, sous le titre « Confirmation de plusieurs roys, ducz, et papes touchant ledit fief et terre de Longueville », ont été insérés, sans aucune cote, des extraits de plusieurs chartes, en ce qui concerne exclusivement la terre de Longueville, savoir des chartes de Richard II duc de Normandie (no XII du recueil), de Guillaume roi d'Angleterre et duc de Normandie (no XXXII), de Henri II roi d'Angleterre (no CXI) et des papes Eugène III (no LXVI), Adrien IV (no LXXVI) et Alexandre III (no LXXXVI).

Ajoutons, comme dernière remarque, que de nombreuses notes du xve siècle et quelques-unes du xviiie recouvrent les marges du manuscrit, et qu'une table dressée au xviiie siècle

(1) *Sic* pour *Thouars*.

et ne comportant pas moins de six pages et demie y a été jointe.

Cartulaire E. — Le cartulaire E, de la fin du xve siècle avec additions du xvie, est un manuscrit in-folio de 30 centimètres de haut sur 22 de large, avec une couverture de très mince carton revêtu de parchemin, sur le plat extérieur de laquelle cette note a été écrite au xviiie siècle : *Jumièges. Registre contenant plusieurs coppies de chartres et enseignements.* Il est formé de douze cahiers, respectivement composés de huit, trente, dix-huit, seize, vingt-deux, huit, dix, huit, huit, six, dix et quatorze feuillets. Le feuillet initial du premier cahier est collé au plat intérieur de la couverture, les sept autres sont restés blancs. Le cinquième cahier comptait primitivement trente-huit feuillets au lieu de vingt-deux, les seize derniers ont été enlevés à une époque indéterminée, comme il est facile de le constater. Le dernier feuillet du douzième cahier est collé au recto du plat final de la couverture.

Près de la moitié de ce volume (soixante-huit feuillets exactement) n'a pas été utilisée. Sur les quatre-vingt-dix feuillets restants, on en compte plusieurs dont des parties, plus ou moins importantes, sont également restées blanches : ce sont les feuillets 30 v° (sauf douze lignes), 39 v°, 44 v° (sauf huit lignes), 45 r° (la moitié, l'autre moitié étant occupée par un document demeuré inachevé et qui a été biffé), 46 v° (sauf dix lignes), 47 v°, 56 v° (sauf six lignes), 58 r° (moitié) et v°, 58 v°, 76 v° et 83 v°.

La foliotation, en chiffres romains, date du xvie siècle. Elle commence au deuxième feuillet du deuxième cahier (1) et

(1) A noter au verso du premier feuillet de ce deuxième cahier un « extrait d'un registre de la terre d'Anneville fait de l'an mil. IIII^c cinquante ».

s'arrête au folio 83. Les feuillets 48 à 55 ont été distraits du manuscrit à une époque qu'il n'est pas possible de préciser, ainsi qu'il est permis de s'en rendre compte d'après la foliotation même. Par contre, au moment de la reliure du volume, deux cahiers, l'un de six feuillets et l'autre de quatre, ont été intercalés dans le quatrième cahier (qui ne comptait à l'origine que six feuillets) entre les folios 58 et 59 : nous les avons numérotés 58^1 à 58^{10}. A s'en rapporter à la table des matières dont nous allons parler, les feuillets 48 à 55 contenaient la transcription de trois documents ainsi désignés dans cette table :

Copie du serment de fidélité et du dénombrement de Jacques d'Amboise. . . . . [f°] XLVIII.

Appoinctements entre messieurs de Fescham pour leurs dixmes de Longueville. . . . . [f°] LIO.

Carta Honorii pape super dicimis novalium . . . . [f°] LV.

Sur les quarante documents, rangés sans ordre topographique ou chronologique, dont se compose le cartulaire, trois seulement sont en latin et antérieurs au XVe siècle : la charte de Henri II roi d'Angleterre (n° CXI du recueil), f° 4 r° ; celle de Froger (1), évêque de Séez, relative aux possessions de l'abbaye de Jumièges dans ce diocèse (n° LXXVIII du recueil), f° 15 v° ; celle enfin de Richard II duc de Normandie (n° XII du recueil), f° 31 r°. En marge de chaque document est une courte analyse, contemporaine de la transcription de l'acte ou de très peu postérieure. Les notes, en assez grand nombre, sont, pour la presque totalité, de la seconde moitié du XVe siècle.

A la suite du feuillet 83 a été inséré une table, non foliotée et rédigée au commencement du XVIe siècle, des documents

(1) Au lieu de *Frogerus*, le cartulaire porte *Rogerus*, ce qui est, à n'en pas douter, une mauvaise leçon.

reproduits dans le manuscrit, sous le titre « *Inventore du contenu en ce registre* ». Cette table est incomplète. Elle ne fait mention en effet ni d'un appointement du 7 juin 1407 « des marescz de Ducler » (f° 41 v°) ni du document ainsi analysé en marge : Ordinacio camerarii de Tancarvilla super aqua Viville (f° 62 v°) ; elle ne comprend pas non plus les deux textes suivants qui occupent les feuillets 58[1] à 58[9] ajoutés après coup, avons-nous dit plus haut :

Coppie de l'appoinctement des pescheurs de Jumieges, du Mesnil et Oyenville, touchant les eaux et pescheries (15 mars 1431 n. st.).

Coppie du vidimus de l'appoinctement d'entre les religieux de Jumieges et le seigneur d'Yville pour les eaux d'Yville (6 février 1413 n. st. — 28 juin 1488).

Au verso du deuxième feuillet de la table, le recto ayant été laissé en blanc, a été transcrit un document que nous jugeons assez intéressant pour être intégralement reproduit :

Ensuyvent les paroisses auxquelles les religieux de Jumieges doibvent du vin pour administrer le jour de Pasques.

Primo.

Jumieges.	ung baril.
Le Mesnil	xxv potz.
Hyenville.	xv potz.
Ducler	ung baril.
Sainct-Paer	demi baril.
Espinay.	xxv potz.
Norville.	demi baril.
Trouville.	demi baril.
Yffreville.	quatre potz.
Flancourt	deux potz.

Immédiatement après la table, terminant le cartulaire et non compris dans cette table, viennent quatre extraits des minutes du tabellionnage de la seigneurie de Saint-Joire, datés le premier de 1518, le second de 1519, les deux derniers de 1571.

Disons enfin que les lettres initiales sont le plus communément de forme très ordinaire. A peine peut-on faire une exception pour celles des feuillets 29 v°, 36 r° et 41 v° qui sont rehaussées de quelques ornements sans prétention, et pour celles encore des feuillets 36 v° et 38 v° représentant la première une figure grimaçante, la seconde une tête encapuchonnée. Il n'y a à relever dans tout le cartulaire d'autre particularité qu'un doigt indicateur au feuillet 11 r°.

Cartulaire F. — Nous désignons sous ce nom un simple cahier de papier, in-folio, de 31 centimètres de haut sur 20 centimètres de large, dépourvu de couverture (1) et composé de cinquante-huit feuillets, dont vingt-neuf seulement sont écrits (2) et que nous avons dû folioter pour faciliter l'indication des références. L'écriture, qui nous semble appartenir à la seconde moitié du xvie siècle, en est assez négligée. On n'y rencontre ni une lettre ornée ni un enjolivement quelconque. Seuls, deux monogrammes ont été reproduits, très grossièrement d'ailleurs, l'un de Charles le Chauve (f° 18 r°), l'autre du roi Robert (f° 25 r°).

Vingt-deux chartes, toutes en latin et antérieures au xiiie siècle, ont été transcrites dans ce manuscrit sans que le scribe se soit astreint à suivre un ordre quelconque, chronologique ou topographique. La plus ancienne est la charte de Pépin roi d'Aquitaine, de 838 (3). Il n'en a pas été fait de table.

Cartulaire G. — Ce cartulaire, sur papier, est du xviie siècle. C'est un in-folio, de 35 centimètres de haut

(1) Nous avons été obligé, pour le protéger et en assurer la conservation, de le mettre sous carton.

(2) Le feuillet 20 v° a été laissé en blanc.

(3) Une autre copie de cette charte, sur feuille volante, de la seconde moitié du xvie siècle également, se trouve annexée au cartulaire.

sur 23 centimètres de large, relié en basane. Il se compose de deux cent-seize feuillets. Les cent soixante-quatre premiers seulement sont ainsi paginés en chiffres arabes du xviiie siècle : de 1 à 56, 83 à 87, 91 à 96, 99 à 131, 135 à 152, 155, 159-160, 163, 263 à 271, 275 à 293, 295 à 310, 315 à 328. Les sauts 57 à 82, 88 à 90, 97-98, 132 à 134, 153-154, 156 à 159, 161-162, 164 à 262, 272 à 274, 294 et 311 à 314 correspondent à des feuillets ou des portions de feuillet que le scribe a laissés en blanc. Les cinquante-deux derniers feuillets sont aussi restés blancs.

Les cinquante-six premières pages du manuscrit sont occupées par un aveu rendu au roi le 28 mars 1526 par François de Fontenay, abbé de Jumièges, « des baronnies, nobles fiefz, arrière fiefs, prevostez, terres, seigneuries, eglisez, prieurez, dixmes, manoirs, maisons, moulins, justices, bois, rivières, foires, marchez, rentes, franchises, coustumes, privillèges, droitures, dignitez et autres choses » tenus du roi par une seule feaulté incorporée a la Couronne de France a cause de laditte abbaye estant de fondation royal. » C'est le seul document rédigé en français.

Ce document mis à part, tout ce qui constitue le cartulaire G se retrouve intégralement dans le cartulaire C, ce qui nous fait supposer, avec quelque semblant de raison, que le premier n'est en réalité qu'une copie du second. Ce sont en effet les mêmes documents, tous en latin, émanés des mêmes papes, des mêmes princes ou des mêmes seigneurs, accompagnés le plus souvent des mêmes analyses et des mêmes notes marginales avec quelques additions du xviiie siècle. Comme dans le cartulaire C, la charte la plus ancienne est celle de Richard II duc de Normandie, de 1027 ; comme dans le cartulaire C également, le document le plus récent est la charte-inspeximus de Henri V roi d'Angleterre, du

27 mars 1420. La seule différence essentielle entre les deux manuscrits réside dans la disposition des documents et dans leur ordre de transcription. Tandis que, dans le cartulaire C, les vingt et une bulles qu'il renferme (vingt-deux en faisant entrer en ligne de compte le duplicata de la bulle d'Alexandre III) sont rejetées à la fin du manuscrit, elles viennent, dans le cartulaire G, immédiatement après le document de tête que nous avons signalé plus haut. L'ordre de transcription des textes, avons-nous ajouté, n'est pas rigoureusement le même dans les deux cartulaires. Le tableau suivant permettra de mieux saisir les différences qui existent.

NATURE DES DOCUMENTS	Cartulaire C		Cartulaire G	
	Nos d'ordre.	Foliotation.	Nos d'ordre.	Pagination.
Bulle d'Eugène III	12	55 r°	2	83
Bulle d'Adrien IV	13	58 r°	3	91
Bulle d'Alexandre III	14	.61 r°	4	99
Duplicata de la bulle précédente	1	1 r°	5	107
Bulle d'Alexandre IV	24	80 r°	6	115
Bulle d'Alexandre V	31	85 r°	7	116
Autre bulle d'Alexandre V	32	86 r°	8	117
Bulle de Clément VI	16	71 r°	9	123
Autre bulle de Clément VI	15	66 r°	10	135
Bulle de Grégoire IX	18	77 r°	11	143
Autre bulle de Grégoire IX	22	79 r°	12	144
Autre bulle de Grégoire IX	23	79 v°	13	144
Autre bulle de Grégoire IX	26	81 r°	14	145
Bulle d'Innocent III	19	77 v°	15	147
Bulle d'Innocent IV	20	77 v°	16	147
Autre bulle d'Innocent IV	21	78 r°	17	148
Autre bulle d'Innocent IV	29	84 r°	18	149
Autre bulle d'Innocent IV	30	85 r°	19	151
Bulle d'Honorius III	17	76 v°	20	155
Bulle d'Urbain V	28	82 v°	21	159
Bulle de Boniface VIII	27	81 v°	22	163
Charte de Richard II duc de Normandie (1)	2	7 r°	23	263
Charte de Guillaume le Conquérant duc de Normandie	3	12 r°	24	275
Autre charte du même	4	14 r°	25	279
Charte de Henri II roi d'Angleterre	7	31 r°	26	287
Charte de Henri V roi d'Angleterre	10	37 r°	27	303
Charte de Gilbert Crespin	5	23 r°	28	307
Charte de Guillaume comte de Talou	6	24 r°	29	309

(1) Il y a lieu de faire observer que la charte de Richard II est donnée, dans le cartulaire G, d'après un vidimus du 8 novembre 1529 sous le sceau de l'officialité de Rouen.

On remarquera, à l'examen de ce tableau, que les documents portés sous les numéros 8, 9, 11 et 25 du cartulaire C, n'ont pas de correspondants dans le cartulaire G. Ce sont les suivants :

N° 8 (f° 34 v°). — Charte de Henri II roi d'Angleterre qui accorde aux religieux de Jumièges le libre passage dans tous les ports d'Angleterre et de Normandie. 1172 (3)-1178. (N° CXII du recueil).

N° 9 (f° 35 r°). — Inspeximus d'Édouard II roi d'Angleterre de plusieurs chartes de ses prédécesseurs portant donations faites à Jumièges. (21 mai 1318).

N° 11 (f° 49 r°). — Charte de Louis VIII roi de France en faveur de Jumièges (juin 1224).

N° 25 (f° 80 v°). — Bulle du pape Honorius III exemptant les religieux de Jumièges du paiement de tous droits de procuration (10 février 1226).

D'autre part, plusieurs particularités sont à signaler au sujet des chartes n°s 25 et 27 du cartulaire G. La première (n° 25) est la charte de Guillaume le Conquérant duc de Normandie confirmative des donations faites à l'abbaye de Jumièges. L'original de cette pièce, d'après lequel le texte du recueil (n° XXXII) est établi, est suivi de la reproduction de plusieurs chartes (onze exactement) émanées de divers particuliers : Raoul de Conches, Gautier et Hugue Broh, Guillaume de Vatteville, Guillaume et Osberne de Hautot, Robert de Fresquienne, Maurile de La Ferté, Raoul Le Chambrier, Gautier de Beaumais, Hugue de Montfort, Baudry d'Épreville, etc., en en donnant le texte dans notre recueil, nous l'avons fait précéder de l'indication du contenu de chacune d'elles, nous y renvoyons le lecteur. Or, tandis que, dans le cartulaire C, toutes ces chartes se trouvent, comme il convient, à la suite de celle de Guillaume le Conquérant (f°s 14 r° à 23 r°), le copiste du cartulaire G a d'abord donné le texte de la charte principale (p. 279 à 286), puis, sans raison apparente, a rejeté aux pages 315 à 322 les onze chartes dont il est question, en faisant précéder la première

de ce titre : « Alie cartule *in fine prescripte carte* contente de donationibus plurimorum principum ». Ce titre se retrouve également, et mot par mot, dans le cartulaire C ; mais il est ici justifié par la transcription de ces « cartule » immédiatement après la charte du Conquérant, alors que, dans le cartulaire G, il est inexplicable et devient inutile, le texte des « cartule » se trouvant séparé de la charte à laquelle il est fait allusion par plusieurs autres chartes, celles de Henri II roi d'Angleterre et duc de Normandie (1), de Henri V roi d'Angleterre, de Gilbert Crespin (2) et de Guillaume comte de Talou (3).

Nous venons de citer la charte de Henri V roi d'Angleterre. C'est la deuxième (nº 27 du cartulaire G) dont nous ayons à parler. Elle est du 27 mars 1420 et vidime huit autres chartes en faveur de l'abbaye de Jumièges, dont elle rapporte intégralement le texte. Ce sont celles *a*) de Dreux, comte d'Amiens, s'engageant à remettre aux religieux de Jumièges, franche et quitte de tous droits, la terre de Genainville (4) ; — *b*) d'Albert le Riche, se désistant de ses prétentions sur la terre de Bouafle en faveur de l'abbaye moyennant le paiement d'une somme de 10 livres (5) ; — *c*) de Robert, comte de Dreux, concernant l'accord conclu avec l'abbé Pierre de Cluny au sujet de la terre de Bû (6) ; — *d*) de Louis VII, roi de France, portant approbation de l'accord précédent (7) ; — *e*) de Robert, comte de Meulan, donnant à Jumièges 10 sols de rente annuelle à prendre sur

(1) Nº CXI du recueil.
(2) Nº XXV du recueil.
(3) Nº XX du recueil.
(4) Nº XIV du recueil.
(5) Nº XVI du recueil.
(6) Nº LXXIX du recueil.
(7) Nº LXXX du recueil.

la terre de Hauville, dans la forêt de Roumare (1) ; — f) du même, accordant aux religieux le passage libre et franc de toutes coutumes sur ses terres et ses rivières, en France et en Normandie (2) ; — g) du même, ordonnant de payer chaque année aux religieux desservant la chapelle de Saint-Philibert du Torp 40 sols de rente à prendre sur la forêt de Brotonne (3) ; — h) de Henri II, roi d'Angleterre, confirmant les biens de l'abbaye (4). Cette charte, donnée tout d'un tenant dans le cartulaire C où elle occupe les folios 37 r° à 48 r°, a été par le scribe du cartulaire G ainsi divisée : charte de Dreux, comte d'Amiens (p. 303 à 306) ; charte d'Albert le Riche (p. 323) ; charte de Louis VII (p. 325) ; charte de Robert, comte de Dreux, avec laquelle prend fin le cartulaire (p. 326) ; charte de Henri II (p. 295), cette dernière précédée de ces mots, qui, dans la place qu'elle occupe, n'ont aucun sens : « Inspeximus ultimo quandam cartam inclite recordationis domini H., quondam regis Anglie, progenitoris nostri, factam in hec verba. » Aucune des trois chartes de Robert, comte de Meulan n'a été transcrite dans le cartulaire G.

Mentionnons enfin que ce cartulaire G ne comporte pas de table, et qu'on n'y relève d'autres signes particuliers que la reproduction de la *rota* et du monogramme *Benevalete* au bas de trois bulles, celles d'Eugène III (p. 83), d'Alexandre III (p. 99) et de Clément VI (p. 123).

Cartulaire H. — C'est un manuscrit sur parchemin du XVIIe siècle, avec additions du XVIIIe, de format in-4°, mesurant 25 centimètres de haut et 23 centimètres de large,

(1) N° CXCVII du recueil.
(2) N° CXCVIII du recueil.
(3) N° CXCIX du recueil.
(4) N° CXI du recueil.

pourvu d'une reliure du xviiie siècle faite de gros carton recouvert de basane, avec nervures au dos et sur le plat initial extérieur de laquelle a été écrite, au xviiie siècle, cette mention : *Jumièges. Cartulaire des droitures dans la forêt de Brotonne.*

Il est formé de cent-douze feuillets de beau parchemin blanc et paginés, en chiffres arabes, de 1 à 224. Il est visible que les derniers cahiers de parchemin en ont été enlevés à une époque indéterminée, mais que nous pouvons, avec beaucoup de vraisemblance, fixer au xviie siècle, pour les raisons que nous donnerons en parlant du cartulaire I. L'acte qui se trouve à la dernière page est resté inachevé, et M. de Beaurepaire, peu de temps après qu'il eut pris la direction des archives de la Seine-Inférieure, n'a pas manqué de le constater en mettant au bas de la page cette note : *dernier feuillet, 1854*, Ch. de Beaurepaire.

Le parchemin est réglé à la pointe sèche. Le texte, à grandes lignes, comprend vingt-deux lignes à la page. L'écriture des vingt-huit premiers feuillets, d'une régularité parfaite, est, sans conteste possible, de la même main ; celle des quatorze derniers, est de la fin du xviiie siècle. Quelques feuillets seulement ont été laissés en blanc : pages 4, 93 (partie supérieure), 153 (partie inférieure), 154.

Au verso du feuillet de garde, une note du xviiie siècle porte ceci : « Toutes les pièces de ce cartulaire, jusqu'à la page 197, sont pour les droits dans la forêt de Brothonne pour deux chartrées de bois à y prendre chaque jour, commuées en deux arpents en essence pour le pannage, etc. »

Le manuscrit contient le texte de soixante-trois documents, dont un du xie siècle, deux du xiie, un du xiiie, onze du xve, dix du xvie, et trente-huit du xviie, le dernier, comme nous l'avons observé, inachevé. Les quatre premiers seuls sont en latin. Le plus ancien, des environs de 1040, est la

charte de Guillaume comte de Talou et d'Arques (nº XX du recueil). Le plus récent est un arrêt du Conseil, du 19 juillet 1672, « confirmatif des jugements des commissaires qui avaient ordonné le paiement et la livraison de cinquante cordes de bois dans la forêt de Brotonne en sus de soixante-dix cordes portées dans l'estat, ou le paiement de 300 livres au lieu et place desdites cinquante cordes manquant aux religieux pour leur chauffage. »

Tous les documents sont rangés dans un ordre rigoureusement chronologique. La première ligne ou les premiers mots en sont généralement en écriture plus grosse que celle du corps de l'acte. L'analyse de chaque acte est donnée en marge, précédée ou suivie de la date. Hormis ces analyses, le manuscrit ne comporte aucune note marginale.

En tête du cartulaire, et au moment de la reliure, a été placé un cahier de quatre feuillets de parchemin non foliotés, et dont les deux derniers sont restés intacts. Les deux premiers sont remplis par la table des documents, donnant pour chacun d'eux la date (sauf pour les quatre premiers et plus anciens), l'analyse de leur contenu et enfin l'indication de la page. Cette table a été certainement dressée au début du xviiie siècle. Aucune autre particularité n'est à noter dans le cartulaire.

Cartulaire I.— Au point de vue de l'exécution matérielle, ce cartulaire offre avec le précédent tant et de si frappants traits de ressemblance qu'on est fondé à affirmer qu'ils sont de la même époque et l'un et l'autre, pour la plus grande partie du du moins, l'œuvre du même copiste. Même format in-4º (25 cm. × 23 cm.) ; même converture avec, sur les plats et au dos, les mêmes fers ; même écriture ; même mode de pagination ; même ordre suivi dans la transcription des textes. Ces constatations faites, entrons dans quelques détails.

Sur le plat initial de la couverture, au recto, une note, de la même écriture que celle que nous avons relevée sur la couverture du cartulaire H, porte ceci : *Jumièges. Cartulaire pour l'exemption des droits de passage et grandes entrées des vins et provisions de l'abbaye de Jumièges.*

Ce cartulaire a beaucoup souffert des mutilations. Il ne compte aujourd'hui que 51 feuillets ; mais il était à l'origine beaucoup plus considérable, ainsi qu'il est facile de s'en assurer, ne fût-ce que par la pagination. Il y manque en effet les huit premiers feuillets (p. 1 à 16), les feuillets 18 à 25 (p. 35 à 50), les feuillets 36 à 43 (p. 70 à 87), et la fin du cartulaire, puisque le dernier acte, du 26 janvier 1677, est demeuré inachevé, et que la table mentionne à la suite de cet acte un arrêt du Conseil du 12 avril 1718 maintenant les religieux de Jumièges dans l'exemption des grandes entrées jusqu'à concurrence de 100 muids de vin. Il est hors de doute que les feuillets 1 à 8, 18 à 25 et 36 à 43 avaient déjà été enlevés au XVIIe siècle ; car la table, rédigée à cette époque (sauf les deux derniers articles qui sont du XVIIIe siècle), commence par le document qui figure en tête du cartulaire dans son état actuel, c'est-à-dire à la page 17, et ne fait aucune mention des documents qui étaient à l'origine transcrits aux pages 35 à 50 et 70 à 87. Les derniers feuillets n'ont été enlevés que postérieurement, au XVIIIe siècle, puisque le dernier document porté à la table, celui de 1718, est indiqué comme reproduit à la page 151 du cartulaire, alors que celui-ci s'arrête à la page 150. En outre, il est apparent qu'entre les pages 56 et 57, quatre feuillets écrits ont été coupés ; mais ici, étant donné que la pagination est ininterrompue, que d'autre part le texte de la page 57 est la suite logique de celui de la page 56, il est à présumer que cette suppression est imputable au scribe lui-même qui aura voulu de la sorte réparer une erreur de copie.

Tel qu'il nous est parvenu, ce manuscrit, de parchemin réglé à la pointe sèche, avec, en maints endroits, des lignes de couleur bistre, contient 26 documents transcrits à longues lignes, dont les deux premiers seulement sont en latin, et les deux derniers d'une écriture du XVIII[e] siècle. De ces documents, quatre sont du XIV[e] siècle, trois du XV[e], cinq du XVI[e] et quatorze du XVII[e]. Ils sont rangés d'après l'ordre chronologique, comme dans le cartulaire H, et, comme dans le cartulaire H encore, accompagnés d'une analyse mise en marge, mais d'une écriture très visiblement d'un peu postérieure à celle du corps du cartulaire. Comme dans le cartulaire précédent enfin, la première ligne ou les premiers mots de chaque acte sont d'une écriture plus grosse que le reste de l'acte. Les notes marginales, analyses des textes mises à part, se réduisent à quelques dates se rapportant à des faits mentionnés dans le document.

Enfin, en tête du manuscrit, sur un seul feuillet de papier, une table rédigée au XVIII[e] siècle fournit les mêmes renseignements que ceux que l'on trouve dans la table du cartulaire précédent, à savoir la date, l'analyse et la pagination de chaque texte.

Les éditeurs du *Catalogue général des cartulaires*, en l'espèce la Commission des archives départementales et communales, ont cru devoir enregistrer dans ce catalogue, à cause de leur dénomination, des collections de pièces reliées en volume et désignées dans certaines régions de la France sous le nom de cartulaires. Nous plaçant à ce même point de vue, nous devons dire un mot de deux recueils de ce genre, que nous aurons souvent à citer au cours de cette publication.

Le premier, le manuscrit latin 5424 de la bibliothèque nationale porte le titre *Chartularium monasterii Gemmeticensis* : il est constitué par des titres et des extraits relatifs

à l'abbaye de Jumièges. C'est un manuscrit sur papier, de format in-folio, et formé au XVIIe siècle pour Gaignières. Le cartulaire proprement dit ne commence qu'à la page 35, avec la charte de Pépin d'Aquitaine, et se termine à la page 187. Voici d'ailleurs quelles sont les divisions de ce manuscrit : 1. *Abbates Gemmeticenses* (p. 1-4) ; — 2. *Historiæ cœnobii Gemmeticensis compendium* (p. 5-12) ; — 3. *Avis sur l'abrégé de l'histoire de Jumièges* (p. 13-14, les p. 15 et 16 en blanc) ; — 4. *Épitaphes des abbés et deux épitaphes d'Agnès Sorel* (p. 17-32) ; — 5. *Chartes* (p. 35-187) ; — 6. *Narrata quedam de Baltilde regina* (p. 189-206) ; — 7. *Table des sceaux avec les armes* (p. 207-209).

Le deuxième appartient aux archives de la Seine-Inférieure. C'est un in-folio, portant au recto du plat initial de la couverture cette note : *Recueil de pièces concernant le bénéfice de Bouafle.* Il se compose de quatre-vingt-deux documents ou extraits de documents, du XIe au XVIIIe siècle, en originaux ou en copies, sur lesquels vingt-sept sont en parchemin. Il y a lieu de mentionner plus particulièrement un fragment de cartulaire du XIVe siècle (n° 25). Six pièces détachées, dont une sur parchemin avec fragment de sceau, sont en outre annexées à ce recueil.

*
* *

Un coup d'œil rapide jeté sur l'*Index chronologique des chartes* placé immédiatement après cette introduction, permet de constater que la majeure partie de ce recueil, — les deux tiers environ, — est constituée par des donations ou confirmations de donations, c'est-à-dire par l'espèce la plus nombreuse des actes du moyen-âge. Aussi, est-ce à ces actes, et à ceux-là seulement, que nous consacrerons la courte notice qui va suivre, conçue et écrite, est-il besoin de le dire, sans aucune prétention scientifique, et dans laquelle

nous nous sommes borné à grouper un certain nombre d'observations sur les différentes formules usitées dans les documents diplomatiques de cette catégorie. Par avance nous nous excusons auprès du lecteur de l'aridité du sujet et de l'emploi *très fréquent* que nous devrons nécessairement faire des citations latines.

Sans doute, il eût été plus intéressant, plus profitable aussi, d'étudier, par exemple, le développement extérieur de l'abbaye de Jumièges ; de suivre les accroissements successifs de sa fortune territoriale, dont les donations forment l'élément primitif et principal, depuis l'époque où les libéralités de Clovis II et de sainte Bathilde, au dire des chroniqueurs et des historiens, permirent à saint Philibert d'édifier un monastère dans la péninsule gémétique, et « de faire de cette péninsule une des terres les plus fertiles et les plus riches de l'opulente Normandie (1) » ; d'exposer comment cette fortune territoriale, après avoir subi, au cours du IXe siècle, de très notables diminutions par suite des aliénations que la communauté fut souvent obligée de consentir pour les besoins de l'État (2), par suite encore et surtout des ravages de l'invasion scandinave, se reconstitua peu à peu, au moyen de largesses venues de toutes parts, et se consolida pour atteindre, semble-t-il, son apogée au XIIIe siècle.

Également, et comme conséquence, il eût été plus intéressant de dire ce que furent, dans les premiers siècles de son existence, les relations de Jumièges avec la royauté et le pouvoir ducal ou seigneurial, avec le saint-siège et les diverses autorités ecclésiastiques, dont les abbés sollicitèrent la protection et obtinrent des donations ou des actes confir-

(1) Abbé J. Loth, introduction à l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges*, III, 230.

(2) *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 106.

matifs de donations. Semblable étude eût exigé de longs développements qui ne pouvaient trouver place dans une introduction dont l'espace nous est mesuré. A cause de cela et en dépit de l'attrait qu'elle pouvait offrir, nous y avons renoncé, sans toutefois abandonner l'idée de la reprendre un jour.

D'autre part, les éditeurs des nombreux cartulaires, publiés depuis trois quarts de siècle soit dans la *Collection des documents inédits sur l'histoire de France*, soit sous les auspices des sociétés savantes des départements, soit encore comme œuvre purement individuelle, se sont attachés, par une analyse approfondie des textes, à mettre en valeur les ressources sans nombre que présentent les recueils du genre de celui-ci, arides dans la forme, c'est vrai, mais combien fructueux pour qui sait les interroger et prend la peine de les dépouiller. Sur tout ce que la science historique moderne recherche avec raison dans l'étude du passé, institutions sociales, justice, mœurs et coutumes du moyen-âge, condition des personnes et des terres, état du commerce, usages et droits féodaux, redevances seigneuriales en argent ou en nature, divisions territoriales, constitution intérieure des grands établissements religieux monastiques ou séculiers, privilèges des religieux et des habitants, généalogie des anciennes familles, etc., sur tout cela, les cartulaires et recueils de chartes ont jusqu'ici fourni d'abondantes informations. Et tout ce que nous pourrions tirer des textes que nous publions aujourd'hui n'ajouterait guère de notions nouvelles à celles que renferment les prolégomènes et préfaces mis en tête de leurs travaux par les érudits du siècle dernier. En tout sujet, d'ailleurs, quelque fécond qu'il soit, il faut savoir se borner.

Nous allons donc, et tout simplement, comme nous l'avons dit, indiquer les quelques formules de style qui se rencontrent le plus fréquemment dans nos textes, et, pour cela, parcourir

successivement et rapidement les différentes parties en lesquelles peut se décomposer un diplôme ou une charte, savoir le protocole initial, le texte et le protocole final (1).

Avant toutes choses, il est à remarquer que les principaux donateurs et bienfaiteurs de l'abbaye de Jumièges appartiennent à tous les rangs de la société. Ce sont les rois de France Louis le Débonnaire, Charles le Chauve, Robert le Pieux, Louis le Gros, Louis VII le Jeune et Philippe-Auguste ; les ducs de Normandie et rois d'Angleterre Richard II, Guillaume le Conquérant, Henri Ier, Henri II et Richard Cœur-de-Lion. Ce sont les papes Eugène III, Adrien IV et Alexandre III ; les archevêques de Rouen et les évêques de Bayeux, de Lisieux et de Chartres. Ce sont encore les comtes de Meulan, les comtes d'Évreux Richard, Guillaume et Simon ; c'est Dreux comte d'Amiens, Renaud comte de Boulogne, Raoul comte de Clermont, Robert comte de Leiscester, Guillaume comte de Talou ; ce sont les seigneurs de Montgommery, de Mortemer et de Vernon. Quant aux simples particuliers, il serait trop long et d'un profit trop discutable de donner même la simple énumération de ceux qui par leurs libéralités contribuèrent au développement de la fortune de l'abbaye.

Cette constatation faite, entrons dans le vif de notre sujet.

Un nombre très restreint de chartes de ce recueil, — on en compte une vingtaine à peine, — débutent par *invocation* verbale, ou formule expresse par laquelle la personne, auteur de l'acte, réclame le témoignage ou la protection de Dieu. Cette invocation est tantôt très courte et se présente sous l'une de ces formes : *In nomine Domini* (2) ; —

(1) Nous nous sommes astreint, dans cette analyse, à suivre rigoureusement le plan adopté et donné par M. Giry, dans son *Manuel de diplomatique*, p. 527 et suivantes.

(2) Charte n° V.

in Christi nomine (1); — *in nomine Domini Jhesu Christi* (2); tantôt, et le plus souvent, comme une profession de foi au dogme de la Trinité : *in nomine sancte et individue Trinitatis* (3), ou bien, mais plus rarement, *in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (4), *in nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti* (5), la première de ces trois formules parfois accompagnée du mot *amen* (6) ou de ce même mot trois fois répété (7). Dans la charte du comte Gautier de Meulan, de 1006 (8), l'invocation verbale ne vient qu'après la date qui forme le commencement de l'acte.

Dans les 247 documents que comprend notre recueil, nous n'avons rencontré que trois exemples d'invocation monogrammatique, formée d'un assemblage de traits et de paraphes dans lesquels on retrouverait difficilement les éléments constitutifs de l'ancien monogramme du Christ ou *chrismon* (☧), ou simplement de la croix : le premier de ces exemples est fourni par la charte d'Eude, évêque de Chartres, de 984, l'invocation monogrammatique y précède l'invocation verbale (9); le second par la charte de Pierre de Paris, de 1069, l'invocation monogrammatique est la seule employée (10); le troisième par la convention conclue en 1119

(1) Chartes nos VI, IX, XVII, CLXXXIX.

(2) Charte no LXXIV.

(3) Chartes nos XIX, XX, XXXVI, XXXVII, LXXIII, LXXXIII, LXXXIV, XCIX, CIV, CV, CXLIV. — Dans la charte no XXII, le mot *sancte* est remplacé par le mot *summe*.

(4) Charte no XIV.

(5) Charte no XXXVIII.

(6) Chartes nos LXXIII, XCIX, CIV, CV, CXLIV.

(7) Charte no CIII.

(8) Charte no VI.

(9) Charte no V.

(10) Charte no XXVIII.

entre Urson, abbé de Jumièges, et Herbert de Lisieux, l'invocation monogrammatique y précède immédiatement la date chronologique (1).

La *suscription*, qui comporte, d'une manière générale, l'énonciation du nom de la personne, auteur ou rédacteur de l'acte, de ses titres et qualités, quelquefois accompagnés d'un qualificatif d'humilité : *humilis episcopus* (2), — *servorum Dei ultimus* (3), — *deicola et sanctorum servus* (4), se rencontre dans presque tous les actes. La formule en peut être ramenée à quelques types dans le genre de ceux-ci :

... Ego Robertus gratia Dei Francorum rex... (Charte du roi Robert — n° XV).

Divina propitiante clementia, ego Richardus, dux Normannorum... (Charte de Richard II duc de Normandie — n° XII).

H., Dei gratia rex Anglorum et dux Normannorum et Aquitanorum et comes Andegavorum... (Charte de Henri II roi d'Angleterre — n° CXI).

Vuillermus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus et sedis apostolice legatus... (Charte de Guillaume, archevêque de Sens — n° CX.)

Ego Hugo, Baiocassine urbis episcopus et Rodulfi quondam comitis filius... (Charte de Hugue, évêque de Bayeux — n° VIII).

Ego Albertus, abbas abbatiæ sanctorum Stephani protomartyris et Christi confessoris Maximi... (Charte d'Albert, abbé de Saint-Mesmin — n° IX).

Robertus, comes Legrecestrie... (Charte de Robert, comte de Leicester — n° CXCVI).

Ego Rogerus, senescallus Mellenti... (Charte de Roger, sénéchal de Meulan — n° CC).

Elle débute, dans le plus grand nombre des cas, par le mot *Ego* (5), et est accompagnée, quand il s'agit d'une charte

(1) Charte n° LV.

(2) Charte n° V:

(3) Charte n° XVIII.

(4) Charte n° XXV.

(5) Ce mot fait défaut dans les suscriptions des chartes n°s II, V, XIX, XLI, XLVII, XLVIII, LI, LVII, LXIII, LXXIII, LXXVI, LXXXVI

royale ou épiscopale, de la formule de pieuse humilité *Dei gratia* (1), ou d'une formule analogue : *gratia preveniente divinæ majestatis* (2), — *cunctipotentis Dei disponente gratia* (3), — *nutu Dei moderantis omnia* (4), — *divina propitiante clementia* (5), — *nutu superni Regis* (6).

La place de la suscription dans l'acte est extrêmement variable : tantôt elle est précédée de l'invocation seule (7) ou de la date seule (8) ou de la date et de l'invocation (9); tantôt elle vient après le préambule (10), après la formule de notification (11) ou après l'adresse (12). Enfin, on peut

à LXXXVIII, XC, CX à CXII, CXVIII, CXXXVII, CXXXVIII, CXLIV à CXLVI, CXLVIII, CXLIX, CLV, CLVI, CLXVI, CLXX, CLXXIII, CLXXXV, CXCVI, CXCVIII, CXCIX, CCI, CCX, CCXV à CCXX, CCXXII, CCXXVII, CCXXVIII, CCXXX, CCXXXIV à CCXXXVI, CCXL, CCXLIV, CCXLV.

(1) Chartes nos XV, LXIII, LXXIII, LXXIX, LXXXVI à LXXXVIII, XC, XCIX, CX à CXIII, CXVIII, CXLIV à CXLVI, CLV, CLXVI, CLXX, CCXV, CCXXI, CCXXVII, CCXXX, CCXXXIV.

(2) Charte n° II.

(3) Charte n° XXIX.

(4) Charte n° XXXI.

(5) Charte n° XXXII.

(6) Chartes nos XIV, XX, XLIV.

(7) Chartes nos V, IX, XIV, XVII, XIX, XX, XXII, XXXVIII, LXXXIII, LXXXIV, XCIX, CIII à CV, CXLIV et CLXXXIX.

(8) Charte n° XL.

(9) Chartes nos VI, XXXVI, XXXVII.

(10) Chartes nos VIII, XV, XVIII, XXI, XXV, XXVIII, XXIX, XXXII; XXXIX, XLIV à XLVI, LXXI.

(11) Chartes nos XXIII, XXXIII, LVI, LXIX, LXXII, LXXXIX, CI, CVI, CVII. CXX, CXL, CXLI, CLI, CLII, CLVII à CLIX, CLXI, CLXII, CLXV, CLXIX, CLXXV, CLXXVI, CLXXVIII, CLXXX, CLXXXII, CLXXXVI à CLXXXVIII, CXCI, CXCII, CXCVII, CCII, CCIII, CCV à CCIX, CCXI, CCXII, CCXVIII, CCXXIII, CCXXIV, CCXXVI, CCXXXI à CCXXXIII, CCXXXVII, CCXLI à CCXLIII, CCXLV à CCXLVII.

(12) Chartes nos LXXXVIII, CXXXVII, CLIV, CLXVI, CLXXIII,

citer certains actes, rédigés sous forme de notices, qui sont dépourvus de suscription (1).

A la suite de la suscription ou la précédant immédiatement, se trouve fréquemment une *adresse* à l'universalité des fidèles : *presentibus et futuris* (2), — *omnibus fidelibus in perpetuum* (3), — *universis Christi fidelibus* (4), — ou, avec plus de développement, *sancte ecclesie filiis presentibus et futuris* (5), — *omnibus sancte matris ecclesie filiis, clericis et laicis, presentibus et futuris* (6). Le plus communément l'acte est adressé à tous ceux à la connaissance desquels il pourra parvenir : *omnibus*, *universis Christi fidelibus*, *universis sancte matris ecclesie filiis* (ou *omnibus sancte matris ecclesie filiis tam presentibus quam futuris*) *ad quos presentes littere* (ou *presens scriptum*) *pervenerint* (ou *pervenerit*) (7).

Dans les actes émanés de la chancellerie des rois d'Angleterre ducs de Normandie, l'adresse est d'ordinaire assez développée et se présente généralement sous cette forme : *archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, senescallis, ballivis, et omnibus ministris et fidelibus suis* (8) ; ou bien encore, elle est à la fois indivi-

CLXXXV, CCXVI, CCXIX, CCXX à CCXXII, CCXXVII à CCXXX, CCXXXIV à CCXXXVI, CCXL, CCXLIV.

(1) Chartes n[os] XXX, XXXIX, XLVI, LI, LVI, LXII, LXX, LXXVIII CCXXIV, CCXXV, CCXXXI.

(2) Charte n° LXXXVI.

(3) Charte n° LXXIII.

(4) Charte n° CXLVII.

(5) Charte n° CXLVI.

(6) Charte n° CXCVI.

(7) Chartes n[os] LXXXVIII, CX, CXXXVII, CXXXVIII, CLIV, CLV, CLXVI, CLXXIII, CLXXIV, CLXXXV, CCI, CCX, CCXIX, CCXX, CCXXI, CCXXVII, CCXXIX.

(8) Chartes n[os] CXI, CXII, CLXX.

duelle et générale, comme dans l'acte par lequel Henri Ier donne à Jumièges le domaine de Hayling, *Anselmo Cantuariensi archiepiscopo, Willelmo Wintoniensi episcopo, Henrico de Portu, ceterisque suis fidelibus francis et anglis de Hantescira* (1). Observons enfin que l'adresse peut être limitée à une seule catégorie de personnes ; par exemple, les deux chartes de Pierre de Longueville, de 1186, sont adressées *omnibus amicis et fidelibus suis* (2).

Quelque soit l'ordre dans lequel elles se trouvent placées l'une par rapport à l'autre, la suscription et l'adresse sont réunies dans une même phrase que complète ordinairement l'expression d'un *salut*, qu'il ne faut pas confondre avec la *salutation* placée vers la fin de l'acte : « l'un est le bonjour et l'autre l'adieu (3) ». L'expression du salut est toujours fort simple : elle peut se résumer dans ce seul mot *salutem* (4), ou prendre une de ces formes : *salutem in Domino* (5), — *eternam in Domino salutem* (6), — *eternam in Domino Jhesu Christo salutem* (7), — *in vero Salutari salutem* (8). Dans les chartes de Dreux comte d'Amiens et de Guillaume comte de Talou et d'Arques, le salut est remplacé par l'expression d'un souhait : *vitam et sanitatem omnibus chris-*

(1) Charte no XLVIII. — Cf. également les chartes nos XLI et XLV.

(2) Chartes nos CXLVIII et CXLIX. — Cf. également la charte no LVII.

(3) Dom de Vaines, *Dictionnaire raisonné de diplomatique* (Paris, 1774, 2 vol. in-8o), t. II, p. 237.

(4) Chartes nos XLI, XLII, XLVIII, XLIX, LVII, LXXVI, LXXXVI, CXLVI à CXLIX, CLXX, CLXXIV, CLXXXV, CXCVI, CXCVIII, CXCIX, CCXVII.

(5) Chartes nos LXXXVII, CX, CXXXVII, CXXXVIII, CLXVI, CCXXI, CCXXVII, CCXXIX.

(6) Chartes nos CLXXIII, CCXIX, CCXX.

(7) Charte no CCX.

(8) Charte no CXLV.

tianis cum vite utriusque profectibus (1) ; *vitam et sanitatem cunctis fidelibus* (2) ; dans celles de Louis VII, de 1152, de Froger, évêque de Séez, de 1160-1184, l'adresse à l'universalité des fidèles se termine par la formule *in perpetuum* ou *imperpetuum*, indiquant que l'effet de l'acte devait être perpétuel (3).

Tout ce que nous venons de dire se rapporte à la partie de l'acte appelée, en diplomatique, le protocole initial. Nous arrivons ainsi à l'examen de la partie principale, le texte, qui contient, avec l'énoncé de l'objet même de l'acte, l'indication des circonstances qui l'ont provoqué et des mesures prises pour en assurer l'exécution dans toute sa teneur. Il y faut distinguer, suivant M. Giry (4), le préambule, la notification, l'exposé, le dispositif et les clauses finales.

Le *préambule*, qui, pas plus que l'invocation et le salut, n'est une formule essentielle, à tel point que le plus grand nombre des actes en sont dépourvus (5), le préambule, disons-nous, ne contient parfois que des considérations insignifiantes, par exemple l'avantage pour le donateur de constater sa volonté par écrit. Dans quelques chartes même, cette considé-

(1) Charte n° XIV.

(2) Charte n° XX.

(3) Chartes nos LXXIII, LXXXII.

(4) *Manuel de diplomatique*, p. 529.

(5) Nous citerons en particulier les chartes nos V, VI, IX, XVII, XXII, XXIII, XXVII, XXX, XXXIII, XXXVIII, XL, XLI, XLIII, XLVIII, XLIX, LI, LVI, LXII, LXIII, LXVI, LXIX, LXX, LXXII, LXXIV, LXXVI, LXXXIII, LXXXIV, LXXXVII à XC, XCII à XCIV, XCVII, CI, CIII à CV, CVI, CVII, CX, CXII, CXIV, CXVIII, CXX, CXXXIII, CXXXVII, CXXXVIII, CXL, CXLI, CXLVI, CXLVIII, CXLIX, CLI, CLII, CLVII à CLIX, CLXI, CLXII, CLXV, CLXVI, CLXIX, CLXX, CLXXIII à CLXXVI, CLXXVIII, CLXXX, CLXXXII, CLXXXV à CLXXXVII, CLXXXIX à CXCI, CXCVI à CXCVIII, CC à CCXII, CCXIV à CCXXXIII, CCXXXVI, CCXXXVII, CCXL à CCXLVII.

ration constitue à elle seule tout le préambule; et l'expression qui la traduit est tantôt très courte, tantôt, mais rarement, assez développée. Dans une charte de Simon, comte d'Évreux, elle se réduit à cette simple phrase :

Felix memorie custos est littera, rem enim factam inconcussa veritate proloquitur (1).

Une autre de Philippe-Auguste, datée de 1186, débute ainsi :

Que bono zelo geruntur litterarum memorie decet commendari ne a posteris, quos ad mala proniores fore timemus, aliquatenus perperam valeant retractari (2).

Dans une autre encore, datée de cette même année 1186 et émanée de Gautier, archevêque de Rouen, on lit ce qui suit :

Quoniam propter labilem hominum memoriam et malignantium insidias ea, que rationabiliter acta sunt, possunt et solent perturbari, salubriter institutum est ea scripto commendari quo et memoria reformetur et calumpniantium malignitas repellatur (3).

Du préambule où ce thème de l'utilité de l'écriture est plus longuement développé, nous ne donnerons qu'un seul exemple : il est emprunté à une charte, de 1097, d'un chevalier nommé Odard. Il y est dit :

Propter quorumdam hominum improborum temeritatem, qui majorum suorum dicta vel facta quodam proterve mentis annisu semper aut depravare aut ex toto in nichilum redigere solent, hactenus in terris laudandus mos inolevit ut universi fideles omne quod sibi aut posteris suis utile fore credunt membranis diligenter tradere ob memoriam rerum gestarum studeant (4).

(1) Charte nº LXXI.
(2) Charte nº CXLIV.
(3) Charte nº CXLV.
(4) Charte nº XXXIX.

Quelquefois, au lieu de se trouver dans le préambule, cette considération se trouve mêlée à l'annonce des signes de validation, comme dans la charte de Guillaume de Garlande, du 26 août 1188, portant donation à Jumièges d'une portion de bois à Genainville :

Ut autem hec concessio rata et inconcussa permaneat, litteris istis eam volui memorie commendare et sigilli mei munimine confirmavi (1).

Ces sortes de préambules ne sont que l'exception. Le plus ordinairement, dans les donations pieuses principalement, ils consistent dans le développement d'une vérité morale ou religieuse, telle la nécessité d'assurer son salut dans l'autre vie, la fragilité des biens de ce monde, le mérite et les avantages de la piété, de l'aumône, de la clémence. Comme ils ont toujours varié et qu'ils ne peuvent se ramener à rien d'uniforme, il ne paraît pas possible d'en donner les règles fixes. De même que les premiers, ils sont quelquefois assez courts et ne comportent qu'une phrase de deux ou trois lignes, par exemple celui de la charte du comte Hugue de Meulan, d'octobre 1056 :

Ego Mellendis castelli comes Hugo, natus patre Waleranno, laudo Deum et benedico qui me constituit in honore paterno (2);

par exemple encore celui de la charte de Louis VII, de 1168 :

Pro rescindendis in postmodum querelis que finite per justiciam esse cognoscuntur, justum est et congruum nostre administrationis officio pro pace ecclesiarum et servorum Dei regium apponere testimonium (3).

Mais très fréquemment, dès une époque reculée et jusque vers le milieu du XIe siècle, le rédacteur donne aux préambules plus d'ampleur et y fait étalage d'un véritable appareil

(1) Charte n° CLII.
(2) Charte n° XXVI.
(3) Charte n° XCIX.

de rhétorique. Plusieurs de nos documents offrent d'intéressants spécimens de ces préambules au style solennel. En voici trois exemples. Le premier est emprunté au diplôme de Pépin d'Aquitaine portant restitution aux religieux de Jumièges de la seigneurie de Tourtenay.

Si emin res Deo sanctisque ejus devotas quas jamdudum nobis, ingruentibus hinc inde casibus et necessitatibus compellentibus, ab aecclesiis Christi subtraximus nostrique solacii gratia contra fas contulimus, nunc hinc ob indulgentiam divine repropitiationis et genitoris nostri Hludovici serenissimi augusti debitam ammonitionem, ad pristinam rectitudinis normam reducere omnimodis satagimus, Deum nobis ob id angelosque ejus, immo et intercessiones eorumdem sanctorum anime ad gloriam regnique a Deo nobis commissi ad diuturnam stabilitatem propitiari minime dubitamus (1).

Le suivant forme le commencement de la charte de Richard II duc de Normandie confirmative des biens de l'abbaye :

Omnibus Christi fidelibus, toto orbe terrarum longe lateque diffusis, quibus patrie celestis amor incumbit, religionis ac misericordie studia mente tractare, opere perficere condecens est, ut ipsis operibus piis veritas patescat amoris ; nec differt occasio, cum ipsa nos a se amoveat seculi ambitio, ita, suis jam se amovens ruinis, respui ut quondam blandimentis et quadam felicitate cogebat amplecti, in quo nichil quisque prudens illi improperat, quia, ut ipsa rerum nos insinuat natura, omnia fert aetas. Non ergo utile videri potest his, quos certa manet spes post haec mortalia consequi posse aeterna et post hos caducos labores requiem adipisci sine fine manentem, mundo senescenti, quem sua jam pene debilis curvat aetas incumbere, et ei cujuslibet fervoris amore adhere cui nec sua fidem curant servare (2).

Le troisième vient après la suscription et l'adresse de la charte de Guillaume comte de Talou, fils de Richard II, par laquelle il donne à Robert II abbé de Jumièges une partie de' la forêt de Brotonne :

(1) Charte nº II.
(2) Charte nº XII.

Sacre scripture, que nobis ad celeste regnum, de quo per protoplasti inobedientiam male decidimus, remeandi semitam demonstrat, dictis instruimur quatinus, dum has vitales auras carpimus, bonis operibus insistere curemus, ibi quoque thesauros nostros reponere ammonemur ubi eruginis aut tinee corruptionem sive demolitionem sentire nequeant : quod tunc utique digne fit, cum ecclesias Dei ex bonis nobis ab ipso collatis devoto corde honoramus aut inopum pauperiem reficimus (1).

Ces réflexions d'ordre religieux, qui forment d'ordinaire le fond des préambules, sont entremêlées parfois de versets tirés de l'Écriture et toujours choisis, peut-on dire, parmi ceux dont l'objet est de recommander la pratique de la charité. Une charte de Gilbert Crespin, officier du duc Guillaume, du milieu du XIe siècle, nous offre un exemple caractéristique de préambule de ce genre : nous en empruntons la traduction à l'ouvrage de M. Barabé sur *le Tabellionage royal* (2) :

Parmi les plus chrétiens, beaucoup doivent à leurs bienfaits la place éminente qu'ils occupent à la Cour céleste. Pour leur faire mériter cette dignité par leur genre de vie, de quelque manière que ce soit, Dieu dont la providence est la source de toute sainteté, ne cesse d'élever en gloire et de récompenser ceux qui le pressent par leurs aumônes. Remarquons que les latins donnent le nom de *miséricorde* à ce que les Grecs appellent *aumône*. Or, le Seigneur a dit : « *Bienheureux les miséricordieux*, c'est-à-dire ceux qui font l'aumône, *parce qu'ils obtiendront miséricorde* » ; et dans un autre passage : « *Pratiquez l'aumône, et toutes choses seront pures pour vous* » ; et ailleurs : « *L'homme miséricordieux assure le salut de son âme* » (3).

Notons en dernier lieu que la place du préambule dans l'acte est variable : tantôt il précède (4), tantôt il suit la

(1) Charte n° XX. — Voir encore des préambules de ce genre dans les chartes nos XV, XVIII, XLIV.

(2) A. Barabé, *Recherches historiques sur le tabellionage royal principalement en Normandie*... (Rouen, 1863, in-8°), p. 508.

(3) Charte n° XXV. — Cf. également les chartes nos XIX et XXVIII.

(4) Chartes nos VIII, XV, XVIII, XXI, XXV, XXVIII, XXIX, XXXII, XXXIX, XLIV à XLVI, LXXI.

suscription (1) dont il peut même faire partie (2), tantôt encore il est enchevêtré avec l'exposé (3) et de telle sorte qu'il est difficile de les distinguer l'un de l'autre.

De la *notification* nous dirons peu de choses : le mot porte en soi sa signification exacte et l'indication précise de son objet. Ce n'est point une partie essentielle des actes; un grand nombre de ceux-ci en sont dépourvus (4). D'autre part, sa place dans l'acte n'est soumise à aucune règle fixe : ou bien elle vient après le préambule, la suscription et l'adresse, ou bien, et très fréquemment, elle forme le début même de l'acte (5).

La notification, le plus souvent, s'adresse à tous ceux que l'acte peut intéresser et, d'une manière plus générale, à tous les fidèles présents et à venir. Les formules employées varient à l'infini, suivant la provenance des actes et aussi les habitudes des rédacteurs. Nous ne pouvons songer à en donner la nomenclature complète ; qu'il nous suffise d'indiquer les plus usitées : *omnes* ou *universi*, l'un et l'autre au nominatif ou au datif (6), — *omnibus fidelibus* (7), — *omnibus*

(1) Chartes nos I, II, VI, XIV, XIX, XX, XXII, XXXI, XXXVI, XXXVII, LXXIII, LXXV, LXXXVI, XCIX, CXLIV, CXLV, CCXXXIV.

(2) Charte no XXVI.

(3) Chartes nos XIII, XIX.

(4) Chartes nos XXI, XXII, XXV, XXVI, XXIX, XXX, XXXII, XXXVI à XXXVIII, XL, XLIII à XLVI, LI, LXII, LXXIV, LXXVI, LXXXVI, LXXXVII, CXLV, CLXXXIX, CCXXXIV.

(5) Chartes nos XXIII, XXXIII, LVI, LXVI, LXIX, LXX, LXXII, LXXVIII, LXXXIX, CI, CVI, CVII, CXIV, CXX, CXL, CXLI, CLI, CLII, CLVII à CLIX, CLXI, CLXII, CLXV, CLXIX, CLXXV, CLXXVI, CLXXVIII, CLXXX, CLXXXII, CLXXXVI à CLXXXVIII, CXCI, CXCVII, CCII, CCIII, CCV à CCIX, CCXI, CCXII, CCXVIII, CCXXIII, CCXXIV, CCXXVI, CCXXXI à CCXXXIII, CCXXXVII, CCXLI à CCXLIII, CCXLV, CCXLVI.

(6) Chartes nos LXXXVIII à XC, CVI, CVII, CXL, CLI, CLVIII, CLXI, CCII, CCIII, CCXXIII, CCXXXIII, CCXLIII, CCXLVI.

(7) Charte no XXXIII.

Christi fidelibus (1), — *omnibus fidelibus christianis* (2), — *omnibus christicolis* (3), — *catholice filiis ecclesie* (4), — *presentibus et futuris* (5) ou *tam presentibus quam futuris* (6), — *omnibus* (ou *universis*) *tam presentibus quam futuris* (7), — *fidelibus cunctis presentibus atque futuris* ou *omnibus fidelibus* (*tam presentibus quam futuris* (8), — *sciant presentes et posteri* (9), — *sciant omnes presentes et futuri* (ou *tam presentes quam futuri*) (10), — *noverint presentes et futuri* (ou *universi presentes et futuri*) (11), — *notum sit presentibus et futuris* (ou *omnibus*, *universis presentibus et futuris* ou *tam presentibus quam futuris* (12). Nos textes ne nous offrent que de rares exemples d'une formule plus développée : *cunctis successoribus nostris et reliquis Christi fidelibus* (13), — *cunctis curam gerentibus Dei ecclesie* (14), — *cunctis sancte Dei ecclesie fidelibus presentibus atque futuris* (15), — *omnibus tam presentibus quam futuris per*

(1) Charte nº XII.
(2) Charte nº XXXIX.
(3) Charte nº XXVIII.
(4) Charte nº XXXI.
(5) Chartes nºs LXXXIII, LXXXIV, XCIII, CXC, CCIV.
(6) Chartes nºs VIII, LXVI, LXXI.
(7) Chartes nºs XCIX, CIII, CV, CXLI.
(8) Chartes nºs XXII, LVI, LXIX.
(9) Charte nº CI.
(10) Chartes nºs LXX, LXXII, LXXVIII, CLXV, CLXXX, CLXXXVII, CLXXXVIII, CCIX.
(11) Chartes nºs CXX, CLII, CLVII, CLXII, CXCI, CXCVIII, CCVIII, CCXVIII, CCXXXI, CCXXXII, CCXLV.
(12) Chartes nºs CXIV, CLIX, CLXXVI, CLXXXII, CXCVII, CCV à CCVII, CCXI, CCXII, CCXXVI, CCXXVII, CCXLI, CCXLII, CCXLVII.
(13) Charte nº V.
(14) Charte nº IX.
(15) Charte nº XIX.

succedentia tempora fidelibus (1), — *cunctis Dei ecclesie curam gerentibus tam presentibus quam futuris* (2).

Quant à la formule de notification proprement dite, elle comporte, elle aussi, un assez grand nombre de variantes qui se ramènent aux types suivants : *notum sit* (3), — *notum esse volumus* (ou *volo*) (4), — *notum fieri* (ou *fore*) *volumus* (ou *volo*) (5), — *notum fieri* (ou *fore*) *cupio* (6), — *sciant omnes* (ou *presentes et futuri*) (7), — *noverint universi* (ou *omnes* ou *presentes et futuri*) (8), — *innotesco* (9), — *ad omnium noticiam volumus pervenire* (10). — Quand dans l'acte la notification vient à la suite de l'adresse, la formule qui en est l'expression est plus développée, et le rédacteur y parle presque toujours à la seconde personne : *sciatis* (11), — *notum sit vobis* (12), — *noverit universitas vestra* (13), —

(1) Charte n° XXIII.

(2) Chartes n°s VI, XVII.

(3) Chartes n^os^ I, II, XXIII, XXXIII, LVI, LXIX, LXXIII, CXIV, CXL, CXLI, CXLIX, CLIX, CLXXV, CLXXVI, CLXXXII, CXCVII, CCV à CCVII, CCXI, CCXII, CCXXIII, CCXXVI, CCXXXVII, CCXLI, CCXLII, CCXLVII.

(4) Chartes n^os^ V, VI, XVII, XXII, CXC, CCIV.

(5) Chartes n°s VIII, IX, XXXI, LXVI, LXXI, LXXXIII, LXXXIV, LXXXVIII, XC, CIII à CV, CXC, CC.

(6) Chartes n°s XIX, XXV, XXXIX.

(7) Chartes n°s LXX, LXXII, LXXVIII, CI, CVI, CVII, CLXV, CLXXX, CLXXXVII, CLXXXVIII, CCIX, CCXXXIII, CCXLVI.

(8) Chartes n°s LXXXIX, CXX, CLI, CLII, CLVII, CLVIII, CLXI, CLXXVIII, CLXXXVI, CXCI, CXCVIII, CCII, CCIII, CCVIII, CCXVIII, CCXXIV, CCXXXVI, CCXLIII, CCXLV.

(9) Charte n° XXVIII.

(10) Chartes n^os^ CXXXVII, CXXXVIII, CXLIV, CXLVI, CXLVII, CCXXX.

(11) Chartes n°s XLI, XLVIII, XLIX, CXI, CXII, CLXX, CLXXIV, CXCVI, CXCIX.

(12) Chartes n^os^ CXLVIII, CLXXXV.

(13) Chartes n^os^ CX, CCI, CCXL.

universitati vestre notum facio (ou *fieri volo*) (1), — *ad omnium vestrum volo notitiam pervenire* (2), — *ad universitatis vestre notitiam volumus pervenire* (3). — Notons que toutes ces formules sont suivies tantôt de la conjonction *quod* ou d'une conjonction analogue, et tantôt de la forme infinitive.

L'*exposé*, comme le préambule, fait souvent défaut dans les actes du moyen-âge (4). Mais, à la différence du préambule toujours plus ou moins solennel et aussi plus ou moins banal, il fournit des indications précieuses et relate, simplement, des faits intéressants. Afin d'en bien déterminer l'objet et de montrer la réelle importance de cette partie du document, nous ne saurions mieux faire que de nous reporter à ce qu'en dit M. Giry dans son *Manuel de diplomatique* (5) : « L'exposé, écrit-il, ... contient l'indication des motifs immédiats qui ont fait agir l'auteur de l'acte, le récit des faits et des circonstances d'où est sortie la résolution manifestée par le dispositif. » Et il ajoute : « Dans les actes gracieux, tels que privilèges, concessions, donations, grâces, faveurs, etc., c'est l'analyse, plus ou moins développée, de la prière ou de la requête adressée, directement ou par intermédiaire, à l'auteur de l'acte par celui ou ceux qui l'ont sollicité ; on y mentionne les raisons et les titres produits à l'appui de la demande, les raisons de l'accueillir, le consentement des tiers intéressés, les délibérations ou avis provoqués par l'auteur de l'acte ; lorsque le document est une confirmation, on

(1) Chartes nos CLXXIII, CCX, CCXIX, CCXX, CCXXIX, CCXLIV.

(2) Charte no CCXVII.

(3) Chartes nos CLXVI, CCXXI, CCXXVII, CCXXVIII, CCXXXV.

(4) L'exposé fait défaut en particulier dans les chartes nos CXXXVII, CXXXVIII, CXL, CXLI, CXLV à CXLIX, CLI, CLII, CLIV, CLV, CLVII à CLIX, CLXI, CLXII, CLXV, CLXVI, CLXXIII.

(5) P. 548.

y rappelle les concessions antérieures ; s'il y est question de propriétés foncières, on en indique la provenance. » Rien qui ne soit vrai dans tout cela ; nous le voudrions montrer à l'aide de quelques exemples tirés de notre recueil.

Le premier est emprunté au diplôme par lequel Louis le Débonnaire, peu de temps après son accession au trône, vers 815 probablement, confirme à l'abbaye de Jumièges le privilège de ne payer aucun droit de péage ni entrées dans tout le royaume, pour quelques provisions que ce soit et de quelque manière qu'elles soient apportées. L'exposé précise que c'est sur la demande expresse de l'abbé Adam que Louis le Débonnaire consent à ratifier les immunités que l'abbaye tenait de la libéralité des rois ; et c'est là déjà un renseignement de quelque importance, puisque, au dire de l'auteur de l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (1), c'est le seul acte où il soit fait mention de cet abbé Adam, « si l'on en excepte le catalogue des abbés et le nécrologe où sa mort est marquée au 13 décembre ». Il rappelle d'autre part que cette exemption générale, objet de l'acte, avait été accordée aux religieux par Charlemagne, et antérieurement par Pépin le Bref et les rois de France ses prédécesseurs.

Notum sit quia vir venerabilis Adam, abbas ex monasterio Gemetico, detulit nobis præceptum domini et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli serenissimi Augusti, in quo erat insertum eo quod ipse et avus noster Pipinus quondam rex, seu et prædecessores eorum, reges videlicet Francorum, per eorum auctoritates concessissent eidem monasterio vel monachis ibidem Deo deservientibus omne teloneum tam de navibus quam et de carris seu de cæteris vehiculis, necnon et de quolibet alio negotio, undecumque fiscus teloneum exigere poterat, et per easdem auctoritates hactenus præfatum teloneum rectores ipsius monasterii et monachi ibidem Deo servientes ad integrum habuissent concessum. Sed pro firmitatis

(1) Édit. J. Loth, I, 97.

studio postulavit nobis idem abbas ut hujusmodi benificium circa ipsum monasterium conferre percenseremus (1).

Quand, en 1038, Richard, comte d'Évreux et fils de l'archevêque Robert, abandonne aux religieux de Jumièges, à leur sollicitation, un moulin sis à Évreux, sur l'Iton, il déclare n'obéir qu'à des raisons d'ordre purement religieux ; et ces raisons sont longuement spécifiées dans la charte de donation :

Ego Ricardus, Rotberti archiepiscopi filius, notum ... cupio fieri quod, adientes me Gemmeticensis loci venerabiles monachi, supplici devotione petierunt quatinus unius molendini aream in mea ditione pro mee anime remedio eis concederem. Quod ipse sagaci consideratione cordis archano perlustrans atque ad extremum ultimi judicii examen perspiciens, adjudicavi eorum precibus annuere peticionemque adimplere, sciens de remuneratione bona operantium sic fore scriptum : « que enim seminaverit homo in hoc seculo, haec et metet in futuro » ; itemque Dominus in evvangelio : « facite, inquit, vobis amicos de mammona iniquitatis ut, cum defeceritis, recipiant vos in aeterna tabernacula » (2).

Un troisième et dernier exemple. Dans l'acte, de 1069, confirmatif de la donation faite en 1056 à Jumièges par Ansold de Paris du fief de Colombières, l'exposé indique exactement la situation topographique du domaine concédé. Il rappelle en outre les motifs qui ont déterminé le donateur à aliéner ce domaine au profit de l'abbaye : les conditions de la donation et la démarche de l'abbé Robert auprès de Pierre de Paris, fils et héritier d'Ansold, pour obtenir de lui la cessation des tracasseries dont l'abbaye était l'objet de la part de ses gens depuis la mort d'Ansold, et aussi la confirmation de la libéralité moyennant un dédommagement pécuniaire :

Unde ego Petrus Parisiacensis, miles, ... innotesco omnibus christicolis quod pater meus, Ansoldus nomine, quamdam vicariam habebat in

(1) Charte n° I.
(2) Charte n° XIX.

quadam possessione sancti Petri Gemmeticensis cœnobii, que sita est infra terminos cujusdam predii quod vocatur Columare, necnon et in aliis ruris adjacentibus ipsi possessiuncule, respicientem ad jam prefatum predium videlicet Columare. Verum idem meus genitor, scilicet Ansoldus, cupiens transitoriis rebus eterna premia comparare, Deo sanctoque Petro Gemmeticenis coenobii predictam vicariam eo tenore dimisit quatinus per succedentium temporum curricula in coenobio Gemmetico constitueretur quidam specialiter frater qui pro eo cotidie precum vota Domino pie persolveret. At vero pie memorie genitor meus cum vita excessisset ac ejus existerem heres, coeperunt domestici nostri inquietare rem Sancti Petri quam pater meus dono Deo ac sanctis tradiderat. Quapropter compulsus est vir religiosus domnus ejusdem coenobii abbas, nomine Rotbertus, ad meam humilitatem dirigere, poscens quatinus elemosinam patris mei non violarem aut auferrem. Unde gratanter mihi obtulit pro hac re .IIII. libras denariorum simulque equum unum, ut videlicet donum patris mei corroborarem. Qui hec munuscula ab eis accipiens, cum ipsa vicaria ex beneficio regis esset, spopondi me regem supplicaturum quatinus elemosina patris mei ac mea rata fieret : quod et feci. Igitur... (1).

Il y a dans le *dispositif* des donations pieuses ou des actes confirmatifs de ces donations plusieurs choses à considérer.

Sur l'objet même de ces actes, objet qui constitue la partie principale du texte et en lequel se résume en somme le dispositif, nous serons sobre de détails. Il nous suffit en effet de savoir qu'il consiste essentiellement et presque toujours en biens-fonds et en redevances seigneuriales actives, que percevait l'abbaye, ou en redevances seigneuriales passives dont elle était exempte, biens-fonds et redevances parfois tombés en mains laïques et dont, sous forme de donation, l'abbaye

(1) Charte n° XXVIII. — Nous devons encore signaler comme particulièrement intéressants les exposés des chartes de Hugue, évêque de Bayeux (n° VIII), de Richard II de Normandie (n° XII), de Guillaume comte de Talou (n° XX), de Roger de Montgommery (n° XXII), de Guillaume le Conquérant (n° XXIX), de Louis VII (n° LXXIII), de Raoul comte de Clermont (n° LXXXIII), de Rotrou, archevêque de Rouen (n° XC), de Guillaume de Cesny (n° CLXXIV), de Normann fils d'Osberne (n° CLXXXV) et de Roger, sénéchal de Meulan (n° CC).

obtenait la restitution (1). Les biens-fonds sont de tout genre, villages ou portions de village (2), fiefs ou parties de fiefs (3), seigneuries (4), églises ou chapelles (5), maisons (6), fermes et métairies (7), terres (8), prés (9), bois (10), vignes (11), marais (12), rivières (13), moulins ou portions de moulins (14) auxquels peut s'ajouter la concession de différents droits sur les moulins de Beaunay, Levrel et Teffrei. Quant aux redevances seigneuriales, désignées d'une manière

(1) Chartes nos II, XI, XIII, XIV, XLVI, LXV à LXVII, LXXVIII, CLXIX, CCXIV, à CCXVI.

(2) Chartes nos XII, XXXII, XXXVII, XXXVIII, XLV, LXVIII, LXXVII, LXXXV, CXI.

(3) Chartes nos V, XII, XVII, XVIII, XXII, XXV, XXVIII, XXXII, XLIX, LXVIII, LXX, LXXI, LXXVII, LXXXV, CXI, CLIX, CLXV, CLXVI, CCI, CCVI, CCVII, CCXXXII.

(4) Chartes nos II, VIII.

(5) Chartes nos VIII, XII, XV, XVII, XXXII, XXXIII, XXXIX à XLI, LIII, LXVIII, LXXVII, LXXXV, CVI, CVII, CXI, CLV, CLXXXIX, CCXXXVII.

(6) Charte no CCXL.

(7) Charte no II.

(8) Chartes nos VIII, IX, XI, XII, XIV, XV, XVII, XXI, XXIX, XXXII, XXXVII, XXXIX, XLIII, XLVI, XLVIII, LVI, LXVIII, LXXII, LXXVII, LXXXV, XCIII, XCIV, CXI, CXLVIII, CLXI, CLXXIV, CLXXV, CLXXXII, CLXXXV, CLXXXVI, CXC, CCIX à CCXII, CCXVIII, CCXXII, CCXXIV, CCXXVI, CCXXVII, CCXXXIII, CCXLI, CCXLII.

(9) Chartes nos XII, XVII, XXXII, LXVIII, LXXVII, LXXXV, CXI, CLXXXII, CCII à CCIV.

(10) Chartes nos XII, XVII, XX, XXXII, LXVIII, LXXIII, LXXIV, LXXVII, LXXXV, CIII à CV, CXI, CXL, CXLIV, CXLVI, CLI, CLII, CCXXVI, CCXXVII.

(11) Chartes nos XII, XV, XVII, XXXII, XXXIX, LXVIII, LXXVII, LXXXV, CXI, CXXXVII, CLXXXVI.

(12) Charte no CXXXVII.

(13) Charte no VIII.

(14) Chartes nos XII, XVII, XIX, XXXII, XXXVIII, LXVIII, LXXVII, LXXXIV, LXXXV, CIII, CXI, CXXXVII, CXXXVIII, CXLV.

générale par les mots *census*, *exactiones*, *redditus*, *consuetudines*, et payables soit en argent, sous et deniers, soit en nature, soit des deux manières à la fois, à des époques le plus souvent fixées aux fêtes de Noël, de Pâques, de saint Pierre, de saint Michel et de saint Remi, nous en rappellerons les principales, sans établir de distinction entre les redevances actives et les redevances passives. C'étaient : 1. les dîmes, en nature ou en argent, établies au profit de l'abbaye ou à elle abandonnées sur une terre dont elles représentent la dixième partie du revenu (1) ; 2. les rentes en argent (2) ; 3. les rentes en nature, palefrois (*palefridus*, *equus*) (3), moutons (4), grain (avoine, blé ou orge) (5), pains (6), vin et raisins (7), chapons (8), œufs (9) ; 4. la liberté ou le droit de passage qui entraînait, en faveur de l'abbaye, l'exemption des droits multipliés et souvent excessifs, tels ceux de tonlieu, de pontage, de péage, etc., auxquels était soumis, sur les terres du seigneur, le transit des marchandises, et qui nécessairement frappaient toute

(1) Chartes nos XII, XXI, XXVII, XXX, XXXII, XXXIII, XXXVI, XXXVII, XL, LI à LIII, LXVIII, LXXVII, LXXVIII, LXXXIII, LXXXV à LXXXVIII, XCIX, CI, CVI, CVII, CXI, CLXXXIX, CCXVI, CCXXXIV à CCXXXVI.

(2) Chartes nos XXVI, XXX, XXXIX, LXII, LXXXIX, XC, CLVII, CLXXIII, CLXXVI, CLXXX, CLXXXVII, CXCI, CXCVII, CXCIX, CC, CCV, CCXIV, CCXVII, CCXXVIII, CCXXX, CCXXXIII, CCXLV, CCXLVII.

(3) Charte no LVII.

(4) Charte no CXX.

(5) Chartes nos LXV, LXXXIX, CLXXVIII, CCXIX, CCXX, CCXXI, CCXXV, CCXXX.

(6) Chartes nos LXXXIX, CCXXX.

(7) Chartes nos XXVI, CLVIII, CC, CCXXIX.

(8) Chartes nos XXXIX, XCI, CCV, CCXXX, CCXXXIII.

(9) Chartes nos LXXXIX, CCXXX.

denrée commerciale en circulation (1) ; 5. les droits de coutume (2) ; 6. le droit de pêche (3) ; 7. le droit de garenne (4) ; 8. les droits d'usage dans les bois et sur les terres pour les religieux et leurs bestiaux (5) ; 9. le droit de champart (6) ; 10. le droit de mouture (7). A tout ce que nous venons d'énumérer ajoutons, pour mémoire seulement, les donations d'hôtes (8), de marchés (9), ou la concession de privilèges, tel le droit de présentation à certaines églises (10), et nous aurons une idée aussi complète qu'il se peut de la nature et de la diversité des dons qui vinrent en si grand nombre, aux xie et xiie siècles principalement, grossir le patrimoine de Jumièges.

Dans les actes que nous analysons, la désignation du donataire, en l'espèce l'abbaye de Jumièges, se présente sous des formes extrêmement variées. Tantôt en effet il est dit que la libéralité, objet de l'acte, s'adresse à l'abbaye : *abbatie Gemmeticensi* (11) ou *de Gimegiis* (12), — *monasterio Gem-*

(1) Chartes n^os I, VI, VIII, XII, XXII, XXVI, XXX, XXXII, XLIV, LIII, LXVIII, LXXVII, LXXXV, CXI, CXIII, CXVIII, CXXXIII, CXLI, CXCVIII, CC, CCXXXIX.

(2) Chartes n°s XII, XIII, XXXVIII, CXIV.

(3) Chartes n°s XII, CIII à CV, CXXI.

(4) Charte n° LXXVI.

(5) Chartes n°s XXXVIII, CXCVIII.

(6) Charte n^o CCXLVI.

(7) Charte n° XXXVII.

(8) Chartes n°s XII, XIX, XXXI, XL, CXLVIII, CLXXXVI, CCVIII, CCXXIII, CCXLI, CCXLII. — Sur la condition des hôtes cf. L. Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au moyen-âge* (Évreux, 1851, in-8°), p. 8 et suivantes, et Paul Viollet, *Histoire des institutions politiques et administratives de de la France* (Paris 1890-1903, 3 vol. in-8°), t. III, p. 20.

(9) Chartes n°s XIII, CLXX.

(10) Chartes n^os CX, CLVI.

(11) Chartes n°s LXXII, CXVI, CLXI, CLXIX, CLXX, CLXXV.

(12) Charte n^o XCVIII.

meticensi (1) ou *beati Petri Gemmeticensis* (2), ou, avec plus de développements, *monasterio in honore et veneratione beati Petri apostolorum principis dicato quod Gemmeticum antiquorum appellavit prerogativa* (3), — *conventui sancti Petri de Gemmeticis* (4), — *cœnobio sancti Petri Gemmeticensis cœnobii* (sic) (5) ; — tantôt qu'elle est faite en faveur de l'église de Jumièges : *ecclesie Gemmeticensi* (6), — *ecclesie sancti Petri Gemmeticensis* (7) ou *sancti Petri Gemmeticensis monasterii* (8) ; — tantôt encore qu'elle est consentie aux moines de Jumièges : *monachis Gemmeticensibus* (9) ou *Gemmeticensis monasterii* (10) ou *de cœnobio Gimegensi* (11) ou *ecclesie Gemmeticensis* (12). — Dans tel acte, la donation s'applique à la Vierge, en souvenir de la première des trois basiliques édifiées à Jumièges du temps de saint Philibert, et qui était dédiée à la Sainte-Vierge : *Sancte Marie Gemmeticensi* (13) ; — dans tels autres, à saint Pierre, sous l'invocation duquel était placée la troisième basilique : *sancto Petro Gimegiensi, Gemmeticensi, Jumeticensi, in Gemmetico, de Gemmetico*, ou *in Gemmetico monasterio* (14);

(1) Chartes nos LXXXVIII, LXXXIX, CII, CXLV, CLXVI.

(2) Charte no LXXXVI.

(3) Charte no XII.

(4) Charte no CCIX.

(5) Charte no XXVIII.

(6) Chartes nos LI, LXX, CXX, CXLIV, CXLVI, CLVIII, CLXII, CLXV, CLXXIII, CXC, CCI, CCX, CCXIX, CCXX, CCXXVIII, CCXXIX.

(7) Charte no LXXI.

(8) Chartes nos II, CXLVIII.

(9) Chartes nos CXL, CLI, CC.

(10) Charte no V.

(11) Charte no VI.

(12) Chartes nos LXXIII, CLII.

(13) Charte no XXXVIII.

(14) Chartes nos IX, XIX, XXI, XXVI, XXVII, XXXIII, XLI, XLIV, XLVIII, LXXIV, CVI.

— *beato Petro Gemmeticensis* ou *Geomegensis monasterii* (1) : — *sancto Petro apostolorum principi* (2). — Ce sont là les formules les plus simples et les plus courtes ; mais ces formules très souvent se développent. La donation n'est plus seulement faite à l'abbaye, à l'église ou aux moines de Jumièges, à la Vierge ou à saint Pierre, mais à Dieu et à l'abbaye (*Deo et abbatie Gemmeticensi*) (3), à Dieu et à l'église (*Deo et Gemmeticensi ecclesie* ou *beati Petri Gemmeticensis*) (4), à Dieu et à saint Pierre (*Deo sanctoque Petro* (5), — *Deo sanctoque Petro Gemmeticensi* ou *in Gemmetico monasterio*) (6), à Dieu, à saint Pierre et à l'église de Jumièges (*Deo et beato Petro apostolo et ecclesie Gemmeticensi*) (7). Très fréquemment encore il arrive que l'abbé et les religieux sont expressément désignés parmi les donataires sous l'une ou l'autre de ces expressions ajoutée aux formules dont nous venons de donner les plus usitées... *et monachis* (8), — ... *et monachis Gemmeticensibus* (9), — ... *monachisque illius* [*sancti Petri*] *in Gemmetico monasterio* (10), — ... *omnique congregationi* (11), — ... *et monachis* (ou *fratribus*) *ibidem Deo* (ou *Christo*) *servientibus* (12), — ... *abbati N. atque omni capitulo* (13), —

(1) Chartes nos XVII, XXIX.
(2) Charte no XXV.
(3) Chartes nos CCXXVI, CCXXVII.
(4) Chartes nos LXXXIII, LXXXIV, CLXXXII, CLXXXV, CXCI.
(5) Charte no VIII.
(6) Chartes nos XXII, XXXI, CLXXVI.
(7) Charte no LXIX.
(8) Charte no XXX.
(9) Chartes nos CLIX, CCV.
(10) Charte no XX.
(11) Charte no XXXVI.
(12) Chartes nos I, XXXVII, CI, CXLI, CXLIX, CLVII, CLXX, CLXXIV à CLXXVII, CLXXX, CLXXXVI, CLXXXVII, CLXXXIX, CXCVI, CCIII, CCVIII, CCXI, CCXVII, CCXVIII, CCXXIII, CCXXXIII, CCXXXVII.
(13) Charte no LVI.

... *abbati et monachis Gemmeticensibus* ou *conventui Gemmeticensi* ou *conventui sancti Petri Gemmeticensis* (1).

Il est à remarquer que, jusqu'au XIe siècle surtout, époque où le sentiment religieux était profond et intense la foi, le plus grand nombre des donations pieuses sont des donations pures et simples, uniquement inspirées, peut-on dire, par la piété, et consenties seulement à titre d'aumône, en perpétuelle aumône, ou en pure et perpétuelle aumône (2), d'où l'emploi de ces expressions consacrées : *in elemosinam* (3), — *in perpetuam elemosinam* (4) ou *nomine perpetue elemosine* (5) ou *in elemosinam perpetuo possidendam* (6), — *in puram elemosinam* (7), — *in puram et perpetuam elemosinam* (8), l'expression la plus fréquente depuis la fin du XIIe siècle, — *in liberam et perpetuam elemosinam* (9), — *in puram et liberam et perpetuam elemosinam* (10), — *in puram elemosinam quietam et liberam* (11) ou *quiete et libere tenendam* (12). Il est même spécifié souvent que ces

(1) Chartes nos CLIX, CCV, CCXII, CCXXIII.

(2) Il faut entendre par ces mots pure ou franche aumône « le franc-alleu ecclésiastique échappant à toute juridiction civile et né avec son titre » (A. Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 858).

(3) Chartes nos LXXII, LXXXIII, CIII à CV, CXLIV, CXC.

(4) Chartes nos LXX, LXXI, LXXXVIII à XC, CXXXVII, CXLVI, CXLVIII, CXLIX, CLVII, CLVIII, CLXI, CLXII, CLXXIII à CLXXV, CXCIX à CCI, CCIII, CCVI, CCVII, CCIX, CCXVII à CCXX, CCXXIII, CCXXVI à CCXXVIII.

(5) Charte no CCXXIX.

(6) Charte no CXX.

(7) Charte no CLXXXVII.

(8) Chartes nos CLXXXII, CLXXXV, CXCI, CXCVII, CCVIII, CCXI, CCXXXIII, CCXXXVII.

(9) Chartes nos CLXXVI, CCV.

(10) Chartes nos CLIX, CXCVI, CCXXI.

(11) Charte no CLXXIV.

(12) Chartes nos CLXXIV, CLXXXVI.

sortes de donations ne comportent pour le donataire ni charge ni obligation d'aucune espèce. « *Hanc donationem... quietam et liberam* » dit Pierre de Longueville ratifiant la donation de Guillaume fils Renou, de Varengeville (1). En 1190, le vicomte Amaury se dessaisit en faveur de Jumièges de la moitié de sa part de vendange d'une vigne, à Mézy, « *solutam, quietam, liberam et ab omni pensione et exactione immunem* » (2). Lorsque, au XIIe siècle, Normann, fils Osberne, confirme l'abandon fait par son père de quatre acres de terre au Valmorel, il spécifie en termes exprès que cette libéralité s'entend quitte et franche de toute obligation : « *.IIIIor. acras terre... liberas et quietas ab omni redditu, servicio, auxilio, tallia et teloneio* (3). Les exemples de ce genre abondent ; il suffit de feuilleter le recueil.

La libre possession comme aussi la jouissance de la chose concédée ne furent pas toujours entières ni absolues. Maintes fois, le donateur, de lui-même, y apporta quelque tempérament, en assignant notamment à sa libéralité une affectation spéciale. Cette destination, c'est, dans la plupart des cas, le besoin de l'église (*ad opus ecclesie Gemmeticencis*) (4), ou l'entretien et la nourriture des religieux (*ad usus servorum Dei* (5), — *ad usum monachorum* (6), — *ad utilitatem fratrum inibi degentium* (7), — *ad victum monachorum* (8), — *ad supplementum victus servorum Dei ipsi in eo* [*monasterio*] *servientibus* (9), — *ad opus monachorum infirmo-*

(1) Charte nº CXLVIII.
(2) Charte nº CLVIII.
(3) Charte nº CLXXXV.
(4) Charte nº CXXXVII.
(5) Chartes nos VIII, XII.
(6) Chartes nos CIII à CV.
(7) Charte nº XLIV.
(8) Chartes nos LXXXIII, LXXXIV.
(9) Charte nº XII.

rum) (1) ; ou bien encore l'assistance aux pauvres et leur subsistance (*ad opus pauperum* (2), — *ad victum* ou *sustentationem pauperum* (3), — *ad usus pauperum*) (4). Rarement l'affectation porte sur un objet particulier et très expressément désigné ; notre recueil ne nous en fournit que deux exemples : à la fin du XIIe siècle, le comte Robert de Meulan donne à Jumièges dix sols de rente annuelle à prendre sur la terre de Hauville, « *ad luminare predicte cappelle* [*Sancti Pauli de Davidvilla*] *de die et de nocte in oleo* » (5) ; à la même date, Robert Pantoul laisse aux religieux une vergée de terre « *ad opus stanni et molendini sui apud Crutas* » (6).

Peu à peu il advint que le donateur rappela, en des formules ou très brèves, ou développées, mais variant à l'infini, les motifs généraux qui l'ont fait agir : c'est quelquefois le seul amour de Dieu ou de la céleste patrie ; c'est toujours le salut de son âme ou celui de l'âme de ses ancêtres, de ses père et mère, de sa femme, de ses enfants, voire encore de ses amis. Ces formules, banales en soi et sans aucune valeur historique tant qu'elles se renferment dans des termes généraux, peuvent au contraire devenir intéressantes et constituer une source précieuse d'informations lorsque l'auteur de l'acte prend soin, comme il arrive, de désigner nommément les personnes auxquelles il désire que soit affecté le bénéfice spirituel de sa libéralité. Voici, au reste, choisis parmi beaucoup, quelques exemples de ces formules : c'est « *pro amore celestis patrie* » qu'au mois d'août 1027 le duc de Normandie

(1) Chartes nos CXC, CCXIX.
(2) Charte no LXXXIX.
(3) Chartes nos XXXIII, LXXXVI, CVI, CVII, CCVI, CCVII.
(4) Chartes nos CXLIX, CLXXIII, CLXXXV, CCX.
(5) Charte no CXCVII.
(6) Charte no CCXII.

Richard II confirme à l'abbaye de Jumièges toutes les donations qui lui ont été faites antérieurement (1) ; c'est « *pro animæ remedio* », « *pro salute mea* », « *providentes saluti nostrarum animarum* », que le comte Gautier de Meulan (2), Robert de Meulan (3), Raoul fils d'Anserède et Girberge sa femme (4) font bénéficier les religieux de Jumièges de leurs largesses. Quand, vers 815, Louis le Débonnaire confirme à cette même maison les immunités que lui ont octroyées les rois de France ses prédécesseurs, il le fait « *ob amorem Dei et anime nostre salutem* » (5). La formule dont l'emploi est le plus fréquent est la suivante : *pro salute* (ou *remedio* ou *redemptione*) *anime mee et antecessorum meorum* (6). Il en est d'autres encore qui, pour être plus explicites déjà, n'en sont pas moins encore conçues en termes généraux ; contentons-nous de citer, à titre d'exemples, les trois suivantes : dans le privilège qu'il accorde, le 15 mars 1186, aux moines de Jumièges, Guy de La Roche dit « *pro amore Dei et salute anime mee et anime patris mei et matris mee et omnium antecessorum et successorum meorum* » (7) ; une donation de trente sols de rente à Quillebeuf est faite à Jumièges par Guillaume de La Mare « *pro salute anime mee et pro salute anime patris mei et matris mee et uxoris et universe prolis mee et antecessorum nostrorum* » (8) ; « *pro*

(1) Charte n° XII.
(2) Charte n° VI.
(3) Charte n° CXLIV.
(4) Charte n° XXXVIII.
(5) Charte n° I.
(6) Chartes n^os CLVII, CLIX, CLXXIII, CLXXIV, CLXXVI, CLXXVII, CLXXXVII, CXCI, CCV à CCVII, CCXI, CCXXVI.
(7) Charte n° CXLI.
(8) Charte n° CLXXX. — Voir également les formules qui se trouvent dans les chartes n°s XII, XLIV, LXIX, CXLVIII, CXLIX, CLVIII, CLXXXVI, CXCVI à CXCVIII.

amore Dei et pro animabus patris et matris mee amicorumque meorum et pro me ipso et pro filio meo Philippo et uxore mea » (1), dira Pierre de Longueville dans la cession qu'il fait à l'abbaye du fief de Guillaume Renou, de Varengeville. Il n'est pas rare, avons-nous dit, que le donateur indique nominativement, dans ces formules, les personnages, parents, bienfaiteurs ou seigneurs, auxquels il désire que soient particulièrement appliquées les prières qu'il demande en retour de sa libéralité. En voici quelques spécimens : au commencement du XI[e] siècle, Albert, abbé de Saint-Mesmin, cède à l'abbaye de Jumièges la terre de Dame-Marie, dans le pays de Bellême, « *pro remedio anime mee filiique mei Arnulfi Turonensis archiepiscopi et parentum meorum...* » (2) ; dans la confirmation que le roi Robert le Pieux donne, en 1030, de la donation consentie à Jumièges par un de ses fidèles, nommé Albert, de plusieurs terres sises à Saint-Martin-de-Bouafle, il est dit que cette donation est faite « *pro redemptione anime sue et patrui sui illius loci abbatis, nomine Annæ, et patris sui Alberti et patrui sui Azerini et matris sue Hildeburgis et uxoris sue et sobolis feminini generis* » (3) ; en 1038, Richard, comte d'Évreux, abandonne aux religieux un moulin, sur l'Iton, « *pro anime meæ necnon Ricardi comitis atque Rotberti filiique ejus Willelmi ac patris mei scilicet Rotberti archiepiscopi amminiculo* » (4) ; vers 1040, Guillaume, comte de Talou et d'Arques, cède aux moines une partie de la forêt de Brotonne, « *primum videlicet pro comitis nostri Willelmi salute, deinde pro anime patris mei Ricardi comitis ac matris mee redemptione, simul et pro domni Hugonis Baiocassine urbis episcopi...*

(1) Charte n° CXLIX.
(2) Charte n° IX.
(3) Charte n° XV.
(4) Charte n° XIX.

salvatione, pro animæ quoque patris illius ac matris requie, pro me nichilominus et pro conjugis mee incolumitate » (1) ; dernier exemple : quand, en 1170, Richard de Canville fait abandon aux religieux d'une partie des dîmes de sa terre de Hautot, il spécifie que c'est « *pro salute anime mee et uxoris mee Adeline et sequentis uxoris mee Milesente, patris et matris mee et Rogeri fratris mei et aliorum predecessorum meorum* » (2).

« Sous l'influence même du sentiment religieux, écrit M. Sauvage dans son remarquable ouvrage sur l'abbaye de Saint-Martin de Troarn (3), on précisa les conditions des donations. Alors apparurent les donations faites pour obtenir l' « *associatio* » (4), la « *fraternitas* » (5), le « *beneficium* » (6) de l'abbaye... Par sa largesse, le donateur obtenait droit à la reconnaissance spirituelle des moines et à leurs prières ; il participait aux mérites de leur vie mortifiée. D'un bien temporel octroyé, il attendait une récompense religieuse précise. » Ce qui est vrai pour Saint-Martin de Troarn, l'est également pour Jumièges ; nous en avons des preuves certaines et en nombre, en voici quelques-unes. En 1056, pour avoir octroyé à l'abbaye le privilège de ne payer aucun droit pour le passage de ses vins sur la rivière de Seine, Hugue,

(1) Charte nº XX.

(2) Charte nº CI. — Cf. également les chartes nºs XVII, XVIII, XXVIII, XXXI, XL, LVI, CC, CCI, CCXVII.

(3) *L'abbaye de Saint-Martin de Troarn, au diocèse de Bayeux, des origines au XVIe siècle*, dans *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie* (1911, XXXIVe volume, in-4°), p. 126.

(4) Chartes nºs XXVI, XXX, XXXVII, CCXX. — Le mot *associatio* est remplacé le plus souvent dans nos textes par le mot *societas*.

(5) Chartes nºs XXXVII, CXLIX, CLXII, CCXVII.

(6) Chartes nºs XXVI, XXVII, XLV, CXLVIII, CXLIX, CLXII, CCI, CCXVII à CCXX.

comte de Meulan, reçoit « *societatem orationum* » (1) ; la même année, Guy de Tessancourt renonce à la dîme que lui payaient les religieux pour leurs vignes de Vaux, « *acceptis pro ea beneficiis orationum* » (2), et quand son fils Hugue, en 1077, ratifie cet acte gracieux, il obtient, « *pro hac concessione, societatem loci* » (3) ; en 1200, en récompense de onze livres de rente sur un fief à Lillebonne auxquelles il renonce en faveur de l'abbaye, Renaud, comte de Boulogne, est associé, avec sa famille, aux prières de la communauté, « *abbas autem et conventus antedicte ecclesie mihi et domine matri mee et uxori mee et heredibus meis, fratribus et sororibus meis ut simus fratres et participes omnium benefitiorum que in predicta fient ecclesia, sicut ipse abbas et conventus esse desiderant, liberaliter concesserunt* » (4) ; la même faveur est accordée à Robert Pellerin, à sa femme et à ses fils, pour avoir donné aux moines leur terre de Bos-Guérard, sur la paroisse de Saint-Paër, « *propter hoc benefitium jamdictus Robertus et jamdicta Juliana cum filiis eorum recepti sunt ad plenam participationem benefitiorum omnium totius ecclesie in perpetuum* » (6). Les désirs des donateurs sont parfois poussés plus loin encore : ainsi, en 1069, Pierre de Paris ratifie la donation d'Ansold de Paris, son père, à condition qu'il y aurait désormais à l'abbaye un religieux qui, chaque jour, prierait Dieu pour le bienfaiteur, « *eo tenore... quatinus per succedentium temporum curricula in cœnobio Gemmetico constitueretur quidam specialiter frater qui pro eo cotidie precum vota Domino pie persolveret* » (5) ; vers

(1) Charte n° XXVI.
(2) Charte n° XXVII.
(3) Charte n° XXX.
(4) Charte n° CCXVII.
(5) Charte n° CCXVIII. — Cf. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. J. Loth), I, 320.
(6) Charte n° XXVIII.

1079, Richard de Fresquienne abandonne à Jumièges la dîme sur tout ce qu'il possédait à « Hispannivilla », « *eo tenore ut ex his in suo anniversario fratribus in refectorio generalis preparetur refectio* » (1) ; vers 1128, un gentilhomme de Mantes, Guidard de Farcis, donne à l'abbé Guillaume et à ses religieux une petite terre dans la paroisse de Saint-Martin-de-Bouafle, sous cette réserve qu'il serait reçu gratuitement s'il voulait un jour prendre l'habit monastique à Jumièges, « *tali tenore et ratione quod..., cum ipse Guidardus esse voluerit monachus, absque pecunia ab abbate et ab omnibus fratribus recipietur* » (2) ; dans l'acte portant donation de sa terre de Gara, Anquetil Baudry, de Cottévrard, spécifie que non seulement il participera à toutes les bonnes œuvres qui se feront dans l'abbaye, mais de plus qu'on y enterrera son corps après sa mort avec les mêmes prières et les mêmes cérémonies qui sont d'usage pour les religieux, « *pro hac autem elemosina abbas Alexander et monachi, qui tunc presentes erant, concesserunt mihi participationem omnium beneficiorum ecclesie Gemmeticensis et, si contigerit me mori infra leucam Cotevrardi et ego quocumque nuncio apud Gemmeticum hoc mandavero, monachi recipient corpus meum et tanquam pro fratre servicium pro me facient* » (3) ; en 1202, le comte Robert de Meulan, qu'on retrouve souvent parmi les bienfaiteurs de Jumièges, pour témoigner une fois de plus à l'abbé et aux religieux son estime et sa bienveillance, leur cède la chapelle de Saint-Philibert du Torp, dans la forêt de Brotonne, mais à la charge pour l'abbaye d'y entretenir deux religieux qui prieraient Dieu pour lui et sa famille, « *concesserunt autem mihi dominus abbas et conventus Gemmeticensis quod in*

(1) Charte n° XXXII (vi).
(2) Charte n° LVI.
(3) Charte n° CCI.

loco de Torpo duos monachos constituent qui pro salute anime mee et antecessorum meorum orationes fundent ad Dominum » (1).

A partir du XIe siècle, les actes de donation, ceux des seigneurs principalement, perdent leur véritable nature et se présentent avec un caractère nouveau. Si les formules employées leur conservent encore une apparence de donation, les réserves qui y sont faites, les conditions qui y sont spécifiées en font en réalité, et en dépit de la formule « en pure et perpétuelle aumône » qui perd alors sa signification première, de véritables actes à titre onéreux, des donations rémunérées, ou, pour parler net, des *ventes déguisées* (2), dans lesquelles, sous couleur de cadeau, « *caritative, de caritate, nomine caritatis, gratia caritatis* », disent les textes, le donateur, en plus de la « *societas* » et du « *beneficium* », reçoit en nature (chevaux, cuirasses, tuniques), le plus souvent en argent, rarement en droits ou privilèges, une récompense parfois assez considérable pour représenter, ou à peu près, le prix des biens donnés. En veut-on des exemples ? Hugue, évêque de Bayeux, fils de Rodolphe, comte d'Ivry, et neveu de Richard Ier, duc de Normandie, reçoit « *unum equum magni pretii* » en échange de la seigneurie de Rouvray et de la rivière de l'Eure (3). Quelques années après son élection, l'abbé Geoffroy remet au comte Roger de Montgommery « *unum equum. XXX. librarum necnon unum*

(1) Charte no CCXXXVII.

(2) Cf. Laffleur de Kermaingant, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport* (Paris, 1880, in-4o), introduction, p. XL ; — Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 857 ; — abbé Bourrienne, *Antiquus cartularius ecclesie Baiocensis* (Rouen-Paris, 1902, 2 vol. in-8o), t. I, introduction, p. LXXXI ; — N. Sauvage, *L'abbaye de Saint-Martin de Troarn*, introduction, p. 133.

(3) Charte no VIII.

halberc. VII. librarum » en dédommagement de sa terre de Fontaine qu'il avait cédée, affranchie de toutes redevances et servitudes envers lui, à l'abbaye de Jumièges, sur la demande d'un de ses fidèles, Geoffroy, qui la tenait de lui en fief (1). Vers 1054, un officier du duc Guillaume, Gilbert Crespin, se dessaisit en faveur de Jumièges de son fief de Hauville : c'était un domaine considérable auquel son étendue donnait, au dire des habitants de la contrée, un prix inestimable, « *inestimabilis pro quantitate sui ipsa terra a vicinis loci dicitur* » ; pour cette libéralité de si grande conséquence, Gilbert Crespin reçoit des moines, à titre de dédommagement, « *ducentas denariorum libras et unum equum viginti librarum atque untias auri duas* », récompense de peu d'importance, prend soin d'ajouter le donateur, puisque ce sont choses qui passent ; non, ce n'est pas l'appât du gain qui a déterminé sa volonté, ce dont il a tenu le plus de compte, ce qu'il a eu surtout en vue, c'est le salut de l'âme du prince Richard, de son seigneur, le duc Guillaume, le salut des âmes de ses parents, de sa femme, de ses enfants, comme aussi celui de la sienne, « *et hæc pro pauco, quoniam transitiva habenda sunt, sed quod carius in rebus computatur et quod melius eligitur pro remediis animarum Ricardi magni principis, scilicet Willelmi quoque Normannie domini mei gloriosi ducis..., atque patris mei et matris necnon mee, meeque conjugis ac natorum, devotius hoc ago quam cupidus aviditate muneris detineor* » (2). En 1077, Gautier Payen abandonne à l'abbé Robert et à ses religieux tout ce qu'il pouvait prétendre sur leurs vignes de Mézières et le droit d'attache de leur bateau sur la Seine, « *sumpto a supradicto abbate pro hac concessione equo. IIIIor. librarum* » (3).

(1) Charte n° XXII.
(2) Charte n° XXV.
(3) Charte n° XXX.

A Guillaume Consors les moines de Jumièges, pour une partie de Verneuil qu'ils avaient reçue de lui, donnent « *centum solidos gratia caritatis cum orationibus suis* » (1). C'est contre récompense en deniers sonnants que Pierre de Longueville et Philippe son fils, en 1186, remettent à Jumièges leur fief de Varengeville, « *monachi autem de caritate et beneplacito suo dederunt mihi centum solidos Andegavensium et filio meo Philippo. XII. esterlins, et receperunt me et filium meum in fratrem et participem omnium beneficiorum ecclesie sue plenarie* » (2). Donnons encore, et pour terminer ce que nous voulions dire sur ce point spécial, un exemple de privilège accordé à titre de rémunération : en 1150, Richard de Morainville avait abandonné aux religieux de Jumièges, avec l'assentiment de Simon, comte d'Évreux, dont elle relevait, la terre de Boisbalduc près de Norville, qu'il tenait d'Alix de Cany, femme de Manassés Biset ; celle-ci, sollicitée de ratifier cette libéralité, y consentit et obtint en retour le droit de passage dans tous les ports que l'abbaye possédait sur la Seine, « *abbas autem et conventus Gemmeticensis concessit michi et toti familie mee de propria scilicet mensa mea passagium meum quietum per omnes portus suos quos habent super Secanam* » (3). Malgré ces présents temporels, en nature ou en argent, que reçoivent des moines les donateurs, « il convient, dirons-nous avec M. Sauvage, de maintenir aux actes de cette sorte le nom de donations, vu leur dispositif qui ne diffère en rien [au point de vue diplomatique s'entend] de celui des donations

(1) Charte n° XLV.

(2) Charte n° CXLIX. — Voir encore les chartes n°s V, XVIII, XXVII, LI, LVI, XCIII, CLXII, CLXXIII, CLXXIV, CLXXVI, CLXXVIII, CLXXXII, CLXXXIX, CXCI, CCI, CCVI, CCXI, CCXII, CCXVIII à CCXX.

(3) Charte n° LXXII.

pures, et aussi parce que les moines eux-mêmes les considéraient comme telles. A dire juste, un critérium seul peut-être autoriserait à décider de leur véritable nature : le rapport des biens donnés et de l'argent reçu » (1), rapport qu'il est malaisé d'établir et qu'il n'est pas d'ailleurs de notre sujet de tenter.

Dans son *Manuel de diplomatique,* M. Giry fait justement observer que souvent, à partir du xie siècle, les donations sont faites sous l'autorité et par l'intermédiaire de l'évêque, nous ajouterons, nous, du seigneur du fief, parfois encore du doyen ou du chapitre de l'église cathédrale. « Le laïque qui voulait donner des biens à un établissement, dit-il, se dessaisissait entre les mains du diocésain qui rédigeait ensuite la charte de donation en son nom en y employant les termes *donamus, concedimus*, comme s'il eût été lui-même le véritable donateur » (2). Dans cet ordre d'idées, nous mentionnerons plus spécialement les chartes de notre recueil numéros CXXXVIII, CXLV, CXLVI, CXLVIII et CCXXVI, auxquelles, sans plus, nous renvoyons le lecteur.

A l'encontre de la législation romaine, d'après laquelle le chef de famille était maître absolu de tous ses biens et pouvait en disposer comme bon lui semblait, sauf l'obligation, introduite par la jurisprudence, de laisser la légitime à ses enfants, les usages celtiques et les usages germaniques avaient accordé et maintenu aux héritiers présomptifs le droit d'approuver et de confirmer les donations pieuses faites par leurs parents. Ce droit était encore en pleine vigueur pendant les premiers temps de l'époque féodale, aux xe, xie et xiie siècles : les textes de cette époque en fournissent, en nombre considérable, les preuves les plus irréfragables. Les

(1) *Ouvrage cité*, p. 132.
(2) Page 857.

héritiers assistent aux actes d'aliénation soit à titre gratuit, soit à titre onéreux, et spécification est faite de leur consentement dans presque tous les actes : femme, enfants, père, mère du donateur, tous ceux en un mot qui peuvent prétendre à la succession viennent, sans distinction d'âge, de sexe ou de condition sociale, donner leur assentiment à l'acte qui devait faire sortir un bien de la famille. Souvent aussi, et particulièrement du xe au début du xiie siècle, les actes font mention du consentement du seigneur duquel relevait en fief ou en censive le bien aliéné, ou d'autres personnes intéressées à un titre quelconque, voire encore des conseillers ou familiers du donateur. Et il n'est pas rare que tous ces personnages, parents, suzerain ou intéressés, reçoivent du donataire, comme le donateur lui-même, des présents en argent ou en nature qui « paraissent avoir le caractère moins d'un dédommagement en échange de la renonciation qu'ils faisaient à leurs droits éventuels, que d'un signe matériel recognitif de cette renonciation » (1). Ces formules de consentement présentent un grand intérêt en ce qu'elles font connaître, d'une manière très sûre, un grand nombre de personnages plus ou moins importants, et fournissent sur leurs titres, leurs fonctions, leur rôle ou leurs liens de parenté entre eux et avec le donateur, des renseignements précis (2). Ce recueil en fournit de nombreux exemples (3). Pour ne pas abuser des citations, nous nous bornerons aux suivants : en 1184, le doyen et le chapitre de l'église de Rouen, ratifiant une donation faite à Jumièges par Guerrier de Genainville, précisent en ces termes le consentement qu'il obtint,

(1) Giry, *ouv. cité*, p. 857. — Voir les chartes n°s XXVIII, XXXVII.

(2) Giry, *ouv. cité*, p. 549.

(3) Voir en particulier les chartes n^{os} V, XVII, XVIII, XXI, XXVII, XXVIII, XXXVII, XLIII, LXX à LXXII, LXXIV, LXXXIX, CXLI, CXLVI, CXLIX, CLII, CLXXXVII, CXC, CC.

pour accomplir cette libéralité, de son frère, de ses sœurs et de ses neveux et nièces : « *hanc donationem fecit cum Guerrico Paganus, frater ejus unicus, et sorores eorum Legarda scilicet primogenita et Eremburgis junior, simulque cum eis filii et filie eorum, cum Hugone de Bukegni, Legarde sponso* » (1) ; — deux ans plus tard, Philippe Auguste confirme la cession faite aux religieux d'une portion de bois sur la paroisse de Genainville par Rainsende de Maudétour et ses fils Aleaume et Eude Talbot, « *assensu Christiane uxoris dicti Alelmi et assensu Simonis filii sui et Luce filie sue et omnium heredum suorum, et assensu Theobaldi de Maldestor et Gurrici de Genesvilla, dominorum suorum de feodo illo* » (2) ; — en 1200, Renaud, comte de Boulogne, fait présent aux moines d'une rente sur un fief à Lillebonne, « *assensu Yde uxoris mee, comitisse Bolonie, Radulfi et Simonis fratrum meorum, et sororum mearum, de voluntate domine et matris mee Mabille Dampnimartini comitisse, et aliorum amicorum meorum* » (3).

Dans le plus grand nombre des actes, à la suite du dispositif, viennent certaines clauses ou formules qui ont pour but « d'assurer l'exécution de l'acte, d'empêcher qu'il y soit porté atteinte, de garantir sa validité, de réserver les droits des tiers, d'attester l'exécution des formalités requises... » (4). Ce sont les *clauses finales*. On en distingue de plusieurs sortes, selon leur objet, mais toutes ne se retrouvent pas toujours et invariablement dans chaque acte.

Nous ne dirons rien des clauses qui prescrivent la stricte observation des dispositions contenues dans l'acte (5), ni de

(1) Charte n° CXXXVII.
(2) Charte n° CXLIV.
(3) Charte n° CCXVII.
(4) Giry, *ouv. cité*, p. 553.
(5) Charte n° XV.

celles, plus fréquentes déjà que les précédentes, surtout aux xe, xie et xiie siècles, qui interdisent à quiconque de porter atteinte au contenu de l'acte ou d'empêcher, de quelque manière que ce soit, qu'il ait son plein et entier effet, « *et prohibeo ne quis...* » (1), « *auctoritate regia prohibentes ne quis...* » (2), ni de celles encore par lesquelles l'auteur de l'acte déclare ne vouloir faire tort à autrui ou préjudicier aux droits des tiers, « *salvo jure pontificali et parrochiali* » (3), « *salva sedis apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justicia* » (4), « *salvo alieno jure* » (5), « *salvo hommagio...* » (6), « *salvo servitio meo...* » (7), pour nous étendre davantage sur les clauses obligatives et les clauses comminatoires.

Pour que l'acte ait son plein effet dans toutes ses parties, le donateur, souvent, s'oblige dans sa personne et sous la garantie du serment. Cet engagement et la mention du serment (8) constituent la « clause d'obligation ». Cette clause se présente sous des formes du genre de celles-ci : « *Que res ut firma sit, jurare sacramentum... meisque heredibus feci* » (9), — « *juravi hoc fideliter tenendum*

(1) Charte n° LXXVI.
(2) Charte n° CXLIV.
(3) Chartes n^os^ XCII, CXVII.
(4) Charte n° LXXXV.
(5) Chartes n^os^ C, CXLIV.
(6) Charte n° LXXI.
(7) Charte n° CLXV.
(8) « Cette mention était de conséquence ; la prestation de serment avait en effet cette valeur de confirmer les actes nuls, d'obliger, en dépit de la nullité du contrat, celui qui le prêtait ; mais surtout l'Église, s'attribuant la juridiction en matière de serment, élevait la prétention de connaître de tous les contrats où le serment avait été apposé. » (Giry, *ouv. cité*, p. 559).
(9) Charte n° XIII.

et garantizandum de me et meis heredibus » (1), — « *Hanc etiam donationem et heres seu quilibet successor meus garantizare et defendere debemus sine fraude et bona fide* » (2). Mais, les formules les plus fréquentes sont celles dans lesquelles il est spécifié que le serment a été effectivement prêté sur les évangiles, « *tactis sanctis* (ou *sacrosanctis*) *evangeliis* » (3) ou sur les évangiles et les reliques des saints, « *super sacrosancta evangelia et plurimas sanctorum reliquias juravit* » (4). Nous n'en donnerons que trois exemples, le premier parce que c'est une formule type à laquelle peuvent se ramener toutes les autres ; les deux suivants parce qu'ils présentent cette particularité, intéressante à noter, de spécifier que le serment a été prêté, dans un cas par devant tout le couvent rassemblé, dans l'autre cas en présence de toute la paroisse :

Et ego, tactis sacris evangeliis, juravi me garantizaturum pro posse meo jamdictam elemosinam et heredes meos ad idem obligavi... (5).

Quam donationem, ut firma in posterum et rata existeret, ego in capitulo Gemmeticensi, coram Ricardo abbate et priore Alexandro et toto conventu, me firmiter observaturum super sacrosancta evangelia manu propria juravi... (6).

Juravi etiam, tactis sacrosanctis evangeliis, coram omni parochia Sancti Albini de Osiaco, hoc me bona fide servaturum (7).

Dès une époque reculée, les auteurs d'actes, qu'il s'agisse de chartes ecclésiastiques ou seigneuriales ou simplement d'actes privés, avaient pris l'habitude d'user, en de certaines

(1) Charte n° CLXXVI.
(2) Charte n° CCVIII.
(3) Chartes nos CXXIV, CXXV, CXXXVII, CLXI, CLXII, CLXXIII, CLXXIV, CCI, CCXXX.
(4) Charte n° CXXXII.
(5) Charte n° CLXXIII.
(6) Charte n° CLXI.
(7) Charte n° CLXXIV.

formules, de menaces de châtiments spirituels ou de peines temporelles, — d'où le nom de « clauses comminatoires » donné à ces formules, — envers ceux qui oseraient en violer les dispositions. Ces imprécations et ces menaces se multiplièrent à tel point et sous de si diverses formes qu'elles devinrent bientôt et restèrent de style jusqu'au milieu du XIIe siècle. En particulier, les anathèmes contre ceux qui témérairement (*ausu temerario*) contreviendraient à la volonté du donateur, étaient d'une grande violence de rédaction. Comme toutes ces clauses comminatoires et imprécatoires renferment à peu près, quoique sous des formes variées, les mêmes menaces (1), nous n'en rapporterons ici que deux exemples empruntés à notre recueil. L'un appartient à la charte de Hugue, évêque de Bayeux, de 1025 ou environ, portant donation de la seigneurie de Rouvray :

Quam vero donationem si furiosus quisquam, diabolice nequitie veneno tumens, quoquo conamine ausu temerario infringere presumpserit, pontificali anathemate excommunicatus persistat et, a sanctorum omnium cetu semotus, cum illis dampnetur qui dixerunt Domino : « recede a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus », et sicut Dathan et Abiron viventes terra obsorbuit, sic gehennalibus averni cruciatibus perenniter multetur cum diabolo urendus (2).

L'autre exemple nous est fourni par la charte du comte Roger de Montgommery, de 1030 ou environ, restituant à l'abbaye de Jumièges le marché de Vimoutiers :

Si quis ex meis posteris, auctore diabolo, et avaritie facibus accensus, hanc conventionem quocumque modo corrumpere presumpserit, sub Patris et Filii et Spiritus Sancti maneat anathemate et, ab omnibus sanctis Dei reprobatus et condempnatus, de libro vite deleatur, et cum illis ins-

(1) Chartes nos VIII, IX, XII, XIII, XVI, XVIII à XX, XXIII, XXV à XXIX, XLIV, CII, CXXXVII.

(2) Charte no VIII.

cribatur qui diris vocibus adclamabant : « crucifigatur », diabolo traditus æternalibus incendiis æternaliter urendus (1).

Est-il besoin d'ajouter que ces menaces n'étaient que conditionnelles, ce qu'indiquait parfois l'une de ces formules « *quod Deus prohibeat* » (2), « *quod absit* » (3), « *quod minime credo* » (4) ou « *quod non fore credo* » (5), et qu'elles ne devaient avoir d'effet qu'autant que celui contre qui elles étaient dirigées ne viendrait pas à résipiscence, « *nisi resipuerit* » (6) ou « *resipiscat* » (7), disent les textes, « *nisi satisfecerit* » (8), « *nisi emendaverit* » (9), « *nisi non emendaverit et ad satisfactionem venerit* » (10) ? Observons encore que deux actes seulement font mention de peines pécuniaires ou amendes imposées aux délinquants. Dans le premier, du mois d'août 1027, Richard II, duc de Normandie, menace les transgresseurs de sa volonté de cent livres d'or payables au fisc :

Si vero aliquis contra eam aliquid conatus fuerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat et coactus *auri libras centum* ad fiscum dominicum persolvat (11).

Dans la charte de donation de Gilbert Crespin, de 1054 ou environ, l'amende est portée au chiffre, à peine croyable, de mille livres d'or et de soixante mille livres d'argent.

(1) Charte n° XIII. — La clause comminatoire de la charte n° XVI est rédigée dans les mêmes termes.
(2) Charte n° XIV.
(3) Chartes nos XIX, XXVIII.
(4) Charte n° XXV.
(5) Charte n° XXVIII.
(6) Chartes nos XVIII, XX, XXV.
(7) Charte n° XXXII (IX).
(8) Charte n° XIX.
(9) Charte n° XXXIII.
(10) Charte n° XXIX.
(11) Charte n° XII.

Si quis hanc donationis cartulam infringere, quod minime credo, presumpserit, omni maledictioni subjaceat, atque *mille libras auri* comiti et *sexaginta millia argenti* aecclesie persolvat, et de cetero in perpetuum cum omni posteritate sui servus fiat (1).

Il nous faut encore noter parmi les clauses finales, certaines formules dites « d'investiture » ou de « tradition », mentionnant l'accomplissement de cérémonies symboliques, jugées nécessaires pour mettre réellement et de fait le donataire en possession des biens qui lui sont cédés, et sans lesquelles celui-ci n'aurait que des droits à la possession.

L'investiture consiste tantôt dans la tradition par l'une des parties contractantes à l'autre d'un objet matériel quelconque, — et l'on peut ranger dans ces formes d'investiture les présents en argent ou en nature que le donateur recevait du donataire, — tantôt, surtout lorsque la donation allait à un établissement ecclésiastique, dans le dépôt sur l'autel du saint, patron de l'église, de l'acte même de donation. Ces formalités symboliques ne sont pas toujours énoncées dans l'acte. D'autres fois, au lieu de figurer parmi les clauses finales, la mention en est faite sous forme de notes après les souscriptions et la date (2), ou sur une bande de parchemin spéciale que l'on rattachait à l'acte (3). Nos textes nous fournissent, en petit nombre, il est vrai, des exemples de ces deux modes d'investiture. L'acte par lequel, en 1038, Richard, comte d'Évreux, se dessaisit en faveur de Jumièges du moulin de Gravigny, se termine par cette note :

Post hec autem, paucis transactis diebus, iterum me adeuntes monachi petierunt ut eis unum hospitem ad molendinum pertinentem concederem. Quibus ipse annuens, libentissime, dono hujus ligni ad hanc cartulam dependentis, quod petierant tribui (4)...

(1) Charte n° XXV.
(2) Charte n° XIX.
(3) Charte n° XXXVIII.
(4) Charte n° XIX.

et l'on peut voir encore ce morceau de bois fixé à la charte, en haut et à droite, au moyen de deux petites bandes découpées dans le parchemin. C'est encore par la tradition d'un morceau de bois que Robert, duc de Normandie, opère le transfert à l'abbaye du fief d'Étables :

Donationem de Stablis Robertus, dux Normannorum, per hoc lignum misit ad Sanctam Mariam Gemmeticensem (1).

Quant au dépôt de l'acte sur l'autel, il se fait le plus souvent sur l'autel de l'église Notre-Dame de Jumièges, « *super altare sancte* (ou *beate*) *Marie* » (2) ; quelquefois sur un autel sans désignation, « *hanc donationem... super altare posui* » (3) ; quelquefois encore sur l'autel de l'église du lieu où étaient situés les biens donnés et en présence des paroissiens, « *hanc vero donationem posui super altare Sancti Petri de Manerio coram parochianis ejusdem ecclesie* » (4).

Pour en terminer avec les clauses finales, il nous reste à présenter quelques courtes observations sur les signes de validation en usage pour authentiquer les actes, et dont l'annonce est faite dans une formule très variable d'expression. Elle commence en général, cette formule, par indiquer que l'auteur de l'acte veut lui donner toute sa force et en assurer à perpétuité (*perpetim* ou *in perpetuum*) la durée ; elle est, plus ordinairement, dans le genre de celles-ci : « *Et ut hec mea donatio rata in posterum et inconcussa permaneat* » (5), — « *ut autem hec donatio rata et stabilis permaneat* » (6), — « *quod ut ratum et inconcussum futuris*

(1) Charte nº XXXVIII.
(2) Chartes nºs XXXIX, CXLIX, CLXI.
(3) Charte nº CXLVIII.
(4) Charte nº CLXXVI.
(5) Charte nº CXX.
(6) Charte nº CXLV.

temporibus permaneat » (1). Il est à remarquer que, dans ces formules, la nature de l'acte est indiquée parfois avec précision, « *concessio* » (2), « *donum* » (3), « *donatio* » (4), « *elemosina* » (5), « *feodum* » (6) ; parfois par un terme vague, « *auctoritas* » (7) ou « *preceptum auctoritatis* » (8), « *carta* » (9), « *cartula* » (10), « *factum* » (11), « *noticia* » (12), « *res* » (13), « *scriptum* » (14) ; ou encore et simplement par le pronom *hoc* ou *quod* (*et ut hoc* ou *hec* (15), — *quod ut ratum*) (16). Observons encore que deux de ces termes peuvent être simultanément employés dans la même formule : nous trouvons, par exemple, dans la charte de Richard Cœur-de-Lion, du 28 août 1198, « *Ut autem hec nostra donatio et concessio* (17) » ; et dans la charte du comte Renaud de Boulogne, de 1200, « *Ut autem ista donatio et elemosina* » (18). — Ce qui précède ne concerne en réalité

(1) Charte n° CLXXXIV.
(2) Chartes nos CLII, CLXX.
(3) Chartes nos XXVIII, CIII à CV, CLVII.
(4) Chartes nos XXII, XXXVI, XXXVIII. LXXXIII, XC, CI, CXX, CXXXVII, CXLV, CLIV, CLXX, CLXXX, CXC, CCXVII.
(5) Chartes nos CLIX, CCXVII.
(6) Charte n° CLIX.
(7) Charte n° II.
(8) Charte n° XV.
(9) Chartes nos XII, XXVI, XXXIX.
(10) Charte n° IX.
(11) Charte n° CLXXV.
(12) Charte n° XVII.
(13) Charte n° VI.
(14) Charte n° CLI.
(15) Chartes nos VIII, XVIII, XX, LXXIII, CLVIII, CLXXIV, CLXXXII, CXCI, CXCVII, CCXVIII.
(16) Chartes nos XCIX, CXL, CXLI, CLXXXIII, CLXXXIV, CLXXXV.
(17) Charte n° CLXX.
(18) Charte n° CCXVII.

que la corroboration de l'acte. Ce n'est que dans sa seconde partie que la formule annonce, à proprement parler, les signes de validation, signatures et sceaux. Jusqu'à la fin du XI[e] siècle, dans presque tous les actes, l'auteur spécifie, — mais cette mention n'annonce pas toujours une véritable signature, — qu'il l'a souscrit de sa propre main, « *manu propria* (1) (ou *nostra*) (2) *firmavimus* (3) (ou *subterfirmavimus* (4) », « *manu propria signavi* » (5) ou *subterfirmavi* (6) ou *firmavi* » (7), et qu'il l'a donné à souscrire aux personnes intervenantes, parents, seigneur ou vassaux, « *et filiis et fidelibus nostris corroborandam dedimus* (8) », — « *meisque fidelibus hec eadem firmanda tradidi* » (9), — « *et parentibus meis corroborandam obtuli* » (10), — « *dominoque meo comiti atque fidelibus meis firmanda trado* (11) »; quelquefois en présence de témoins, « *coram infrascriptis*

(1) Chartes n[os] II, VI, VIII, XV, XVII, XVIII, XX, XXII, XXVI, XXVIII, XXXVI, XXXIX.

(2) Charte n[o] XII.

(3) Chartes n[os] VI, VIII, XV.

(4) Chartes n[os] II, IX, XII.

(5) Charte n[o] XXVI.

(6) Chartes n[os] XVIII, XX.

(7) Chartes n[os] XVII, XXII, XXVIII. — Dans plusieurs chartes, le rédacteur précise qu'il l'a signée en traçant une croix : « *per hoc crucis signum confirmo* » (charte n[o] XII) ; — « *dominice crucis mea manu signo subterfirmavi* » (charte n[o] XIX) ; — « *hoc signo firmavit* » (charte n[o] XXXII, II) ; — « *signo sancte crucis adnotamus et adfirmamus* » (charte n[o] XXXII, III) ; — « *per hoc signum confirmo* » (charte n[o] XXXIII) ; — « *istam cartam propria manu hoc signo sancte crucis confirmo* », (charte n[o] XXXVI) ; etc.

(8) Charte n[o] VI.

(9) Charte n[o] VIII.

(10) Charte n[o] IX.

(11) Charte n[o] XX.

testibus » (1), — « *impresentiarum baronum suorum* » (2). Durant cette période, il n'est fait que trois fois mention de l'impression de l'anneau royal : dans la charte de Pépin d'Aquitaine, de 838, « *et anulo nostro sigillari jussimus* » (3), et dans les deux diplômes de Charles le Chauve, de 849 et 862, « *de anulo nostro sigillari jussimus* » (4), « *anuli nostri impressione sigillari jussimus* » (5), et une seule fois mention de l'apposition du sceau royal, dans la charte du roi Robert, de 1030, « *et sigilli nostri impressione roboravimus* » (6). Pendant tout le haut moyen-âge, les souscriptions, dans les textes que nous étudions, sont rendues de plusieurs manières : ou bien les noms des souscripteurs, au nominatif, sont simplement précédés d'une croix (7), et quelquefois suivis de l'indication de leur rôle dans la rédaction de l'acte (8) ; ou bien, et c'est le cas le plus fréquent, la souscription revêt la forme impersonnelle, « *Signum* ✝ (*talis*) », le mot *signum*, dans cette seconde manière, étant le plus ordinairement représenté par la lettre initiale S, et la croix placée immédiatement après le mot *Signum* ou la lettre initiale, ou encore enclavée dans le mot lorsqu'il est écrit en entier (9) ; mais, dans un cas comme dans l'autre, on ne saurait conclure que ces formules de signature indiquent nécessairement une souscription originale. — A partir du XII[e] siècle, l'annonce de la souscription

(1) Charte n° XXVIII.
(2) Charte n° XXXVIII.
(3) Charte n° II.
(4) Charte n° III.
(5) Charte n° IV.
(6) Charte n° XV.
(7) Chartes n°s V, CXVIII.
(8) Chartes n°s XLIII, XLIV.
(9) Chartes n°s VIII, IX, XIII, XV à XVII, XIX à XXII, XXV, XXVIII, XXX à XXXVII, XLIV à XLVI.

disparaît complétement de nos textes. Elle est remplacée par l'annonce du sceau, dans les actes privés comme dans les chartes seigneuriales, sous l'une de ces formes : *sigilli auctoritate* (1). — *sigilli munimine* (2), — *sigilli impressione* (3), — *sigilli attestatione* (4), — *sigilli appositione* (5), — *sigilli testimonio* (6), — ou plus simplement, *sigillo meo confirmavi* (7) ou *feci confirmari* (8). Dans quatre chartes de Louis VII, de 1158, 1168 et 1169, l'annonce du sceau est suivie de celle du monogramme du roi, « *et nominis nostri karactere precepimus consignari* » (9), « *subter inscripto karactere nostri nominis* » (10), « *et nostri nominis karactere signari fecimus* » (11). Signalons encore cette formule dont nous n'avons rencontré qu'un seul cas : dans une charte de 1170, Richard de Canville ajoute à la mention du sceau celle du témoignage des souscripteurs, « *sigilli mei impressione et subscriptorum virorum testimonio corroboravi* » (12). — Aux souscriptions elles-mêmes, réelles ou apparentes, l'usage se répandit de plus en plus, au XII[e] siècle principalement, de substituer la mention de la présence et de l'assentiment des témoins. L'énumération des témoins tient lieu alors de signatures, et l'annonce en est faite dans les chartes

(1) Charte nº LXXIII.
(2) Chartes nºs XC, XCIX, CXXXVII, CXL, CXLI, CLI, CLII, CLIV, CLVIII, CLIX, CLXXX, CLXXXIV, CXCI, CXCVII, CCXVII.
(3) Chartes nºs LXXXI, CI, CXX, CXLV, CLVII.
(4) Chartes nºs CII, CIII, CIV.
(5) Chartes nºs CLXX, CLXXIV, CLXXV, CCXVIII.
(6) Charte nº CLXXXII.
(7) Charte nº CLXXXV.
(8) Charte nº CXC.
(9) Charte nº LXXX.
(10) Chartes nºs XCVIII et C.
(11) Charte nº XCIX.
(12) Charte nº CI.

par le mot *testes* (1), au nominatif, ou *testibus* (2), à l'ablatif, précédé ou suivi dans ce dernier cas de *his*, ou par d'autres expressions d'un usage moins fréquent et dont nous ne donnerons que les plus communes : *testes sunt* (3), — *inde sunt testes* (4), — *sub his testibus* (5), — *presentibus his testibus* (6), — *horum testes sunt* (7), — *hujus rei* (ou *conventionis* ou *donationis* ou *redditionis*) *testes sunt* (8), etc. Remarquons enfin que l'énumération des témoins n'occupe pas dans l'acte une place toujours la même : elle vient, dans la plupart des textes, après l'annonce des signes de validation et immédiatement avant la date ; nous avons cependant des exemples où elle n'est placée qu'après la date (9). Quant à l'ordre des souscriptions entre elles, il est déterminé par des préséances dont les règles ont varié selon les temps ; mais il peut se faire qu'on rencontre des actes où des évêques souscrivent après des abbés, des archevêques après des évêques, cette anomalie « s'explique par l'usage où l'on était de faire apposer des signatures, après un intervalle plus ou moins long, par des personnes qui

(1) Charte nº XXXVIII.

(2) Chartes nºs XXXVI, XLVIII, XLIX, LVII, LXX, LXXII, LXXXVIII, CXI, CXII, CXIV, CXXII, CXL, CXLI, CXLVI, CXLVIII, CXLIX, CLI, CLII, CLVII à CLIX, CLXII, CLXV, CLXIX, CLXX, CLXXIII, CLXXX, CLXXXV à CLXXXVIII, CXCI, CXCVI, CXCVIII à CCIII, CCV à CCX, CCXVII à CCXXII, CCXXVI à CCXXVIII, CCXXX à CCXXXIII, CCXXXVII, CCXXXIX à CCXLVI.

(3) Chartes nºs XXVI, XCII.

(4) Chartes nºs CLXXIV à CLXXVI.

(5) Charte nº XVII.

(6) Chartes nºs CIII, CXX.

(7) Charte nº LXXIV.

(8) Chartes nºs XXXIX, LI, LVI, LXII, LXV, LXXXIII, LXXXIV, XCV, CX, CXCVII.

(9) Chartes nºs CIII, CXLIX, CLI, CLII, CLIV, CCXIX, CCXX, CCXXVI, CCXXVIII, CCXXIX.

étaient absentes ou qui même n'étaient pas nées à l'époque de la confection de l'acte » (1).

La clôture de l'acte est habituellement formée par l'énoncé de la *date*, quelquefois suivie d'une formule dite *apprécation* : date et appréciation constituent, sinon tout le protocole final, du moins la partie principale du protocole final.

La moitié à peine des documents de ce recueil sont datés. Dans la date, deux éléments sont à considérer : la date de lieu et la date de temps, tantôt réunies dans une seule formule annoncée par le mot *actum* (2) ou *datum* (3), ou par une de ces expressions, *facta est ista conventio* (4), — *facta est hæc redditio* (5), — *hec denique facta sunt* (6), — *hoc autem factum est* (7), etc. ; tantôt données dans deux formules distinctes commençant l'une par le mot *datum* ou *data* avec l'indication du temps, l'autre par le mot *actum* avec l'énoncé du lieu, et séparées l'une de l'autre par une partie de l'acte, comme dans la charte de Richard II, de 1027, dans laquelle la date de lieu est séparée de celle de temps par les souscriptions (8), ou mises à la suite l'une de l'autre (9).

(1) Natalis de Wailly, *Éléments de paléographie* (Paris, 1838, 2 vol. gr. in-4), t. I, p. 245.

(2) Chartes nos II, XII, XXVIII, CI, CX, CXIII, CXIV, CXXXVII, CXXXVIII, CXL, CXLI, CXLIV, CXLVI, CLI, CLII, CLVII à CLIX, CLXIX, CCIII, CCXVI, CCXVII, CCXIX, CCXX, CCXXII, CCXXVII, CCXXVIII, CCXXXI, CCXXXII.

(3) Chartes nos XV, XLVIII, XLIX, LXXVI, LXXXIII, LXXXVI, CXX, CXLIX, CLXX, CLXXIII, CLXXXVII, CCXV, CCXXX, CCXXXVII.

(4) Charte no XXVI.

(5) Charte no LXXVIII.

(6) Charte no XXXVIII.

(7) Chartes nos CLXV, CLXXXV.

(8) Charte no XII.

(9) Chartes nos II, CCXVII, CCXXII, CCXXXVII.

La date de lieu fait défaut dans un assez grand nombre de documents (1). En sens contraire, il arrive qu'elle est donnée à l'exclusion de la date de temps, comme dans les chartes d'Henri Ier Beauclerc, roi d'Angleterre (2), de Raoul fils Anserède (3), de Guillaume Trenchefoil (4), de Roger de Mortemer (5), d'Eustache Caisnel (6), de Raoul de Mesnil-Vasse (7) et de Normann fils Osberne (8). Son expression est brève, réduite à l'indication du nom du lieu mis au génitif (9) ou à l'ablatif (10) ou à l'accusatif précédé de la préposition *apud* (11), ou bien employé sous forme indéclinable (12), et quelquefois accompagnée d'indications fixant avec plus de précision les conditions dans lesquelles l'acte a été rédigé (*actum publice* (13) ; — *actum in capitulo Beate Marie Rothomagensis ecclesie scilicet metropolitane* (14) ; — *actum... apud Gemmeticum in presentia domni Rogerii*

(1) Chartes nos V, VI, XIX, XXVIII, XXX, XXXVI, XXXVII, XXXIX, XL, LXII, LXXIV, LXXXI, CIII à CV, CXVIII, CXX, CXXXIII, CXLIX, CLXIX, CCIII, CCXVIII, CCXIX, CCXXXI à CCXXXIII.

(2) Charte no XLIX.

(3) Charte no XXXVIII.

(4) Charte no CLXII.

(5) Charte no CLXV.

(6) Charte no CLXXIII.

(7) Charte no CLXXXVII.

(8 Charte no CLXXXV.

(9) Chartes nos XII, CX, CCXV.

(10) Charte no II.

(11) Chartes nos XXVI, XXXVIII, XLVIII, XLIX, LXXVI, LXXIX, LXXXIII, XCVIII, CI, CXI, CXII, CXIV, CXVI, CXXXII, CXL, CXLI, CXLIV à CXLVI, CLI, CLII, CLIV, CLVII à CLIX, CLXII, CLXV, CLXX, CLXXIII, CLXXXVII, CCX, CCXVI, CCXX, CCXXII, CCXXVI à CCXXX, CCXXXVII.

(12) Chartes nos LXXII, LXXX, XCIX, C, CXIII, CXXXIII.

(13) Chartes nos XII, LXXIII, LXXXIII, CXXXII, CXXXIII.

(14) Chartes nos CXXXVII, CXXXVIII.

abbatis et totius conventus (1) ou *in capitulo* (2) ou *in capitulo Gemmeticensi et in presentia totius conventus* (3); — *actum apud Gemmeticum in presentia domini Walterii, archiepiscopi Rothomagensis* (4); — *hoc factum est in capitulo Gemmeticensi coram R., abbate, et monachis* (5); — *actum... apud Gemmeticum in capitulo presente* (6); — *actum est hoc in plena communia, coram Johanne Luca, tunc maiore Rothomagensi*) (7).

La date de temps comporte, comme élément principal, essentiel, l'indication de l'année, écrite en toutes lettres ou en chiffres romains, parfois aussi partie en lettres, partie en chiffres. C'est, suivant l'époque de la rédaction de l'acte et selon qu'il s'agit d'un acte privé ou d'une charte royale, tantôt l'année de l'ère chrétienne diversement exprimée : *anno ab incarnatione Domini* (8), *ab incarnato Verbo* (9), *dominice incarnationis* (10), *incarnationis Domini* (11), *incarnati Verbi* (12); l'an du seigneur : *anno Domini* (13),

(1) Charte nº CLVII.

(2) Chartes nºs CLXXIII, CLXXXVII.

(3) Charte nº CLXII.

(4) Charte nº CLXV.

(5) Charte nº CLXXXV.

(6) Charte nº CCXXVIII.

(7) Charte nº CLXXIX.

(8) Chartes nºs VI, XII, XIX, XXX, XXXIX, LXII, LXXIV, LXXXIII, LXXXIV, CI, CIII à CV, CX, CXIII, CXVIII, CXLIX, CLVII, CCXVII, CCXX, CCXXII, CCXXXII.

(9) Charte nº XXVI.

(10) Chartes nºs XXVIII, XL, LXXIII, XCII, CXLV, CLIV, CLIX, CLXIX, CCXXVI, CCXXVII, CCXXX, CCXXXI.

(11) Chartes nºs CXX, CXXXVII, CXXXVIII, CXL, CXLI, CXLIV, CXLVI, CLI, CLII, CCXXII, CCXXVIII.

(12) Chartes nºs CXIV, CXXXIII, CCXXIX, CCXXXVII. — Suivant dom de Vaines, *Dictionnaire raisonné de diplomatique*, en Normandie principalement, au lieu de *l'an de l'incarnation*, on employait quelquefois l'*an du Verbe incarné* (t. I, p. 334).

(13) Charte nº LXXVIII.

ou encore l'an de grâce, en usage à partir du XIIe siècle seulement : *anno gratie* (1) ; tantôt l'an du règne : *anno .XXIIII, imperii Ludovici serenissimi augusti et regni nostri .XXIII.* (2), — *anno. XXX°. regni Hclotharii regis* (3), — *anno .IX°. regni nostri* (4) ; ou bien encore, comme l'usage commença à s'en répandre dès la fin du Xe siècle pour devenir une règle à partir du règne de Philippe-Auguste, l'an de l'incarnation et l'année du règne réunis dans une même formule :

Anno ab incarnatione Domini .M°.XXVII°... regnante Rotberto rege anno .XXX°.VIII°. (5);

Anno millesimo septuagesimo septimo ab incarnatione Domini, regnante Philippo apud Francos, Willelmo autem Normannorum duce apud Anglos... (6);

Anno dominice incarnationis .M°.C°.LII°., regni nostri .XVI°. (7);

Anno ab incarnatione Domini .M°.C°.LXX°., regnante Francorum rege (*ou* glorioso Francorum rege) Ludovico (8).

A la mention de l'année s'ajoutent très souvent d'autres éléments chronologiques qui permettent de préciser davantage la date : l'indiction (9) ; le mois et le jour, indiqués, à la manière romaine, par les calendes, les nones et les ides (10), par le quantième du mois (*XXVIII° die augusti*) (11), par un jour de la semaine par rapport à une fête religieuse (*feria*

(1) Chartes n^os^ CCXV, CCXVI.
(2) Charte de Pépin roi d'Aquitaine (n° II).
(3) Charte d'Eude, évêque de Chartres (n° V).
(4) Charte de Richard Cœur-de-Lion (n° CLXX).
(5) Charte n° XII.
(6) Charte n° XXX.
(7) Charte n° LXXIII.
(8) Chartes n^os^ CIII à CV.
(9) Chartes n°s VI, XII, XIX, XXXIX.
(10) Chartes n°s II, V, XXXVI, LXXXIII, LXXXIV, CXLI, CCXV.
(11) Charte n° CLXX.

sexta infra octabas assumptionis Beate Marie) (1), ou enfin par un jour de fête (*die nativitatis sancti Johannis Baptiste*) (2). Sur la date du mois et du jour, il convient de faire remarquer que plusieurs chartes se trouvent datées du mois sans l'être du jour (3), mais que toujours la date du jour est accompagnée de celle du mois.

Signalons encore que plusieurs actes sont datés au moyen de synchronismes avec des événements notables; et que, dans d'autres cas, aux notes chronologiques employées pour fixer l'âge des documents, le rédacteur joint des mentions historiques rappelant des faits intéressants et marquants. En voici quelques exemples. La donation à Jumièges du moulin de Gravigny par Richard, comte d'Évreux, est ainsi datée :

Acta sunt haec anno ab incarnatione Domini .M°.XXX°.VIII°. indictione .VIta., Francorum rege Henrico, Rotberti regis filio, regni illius .VIIIvo, quo tempore monarchiam regni Nortmannorum Vuillelmus, Rotberti comitis filius, obtinebat (4).

Guillaume, comte d'Évreux, et Raoul fils Anserède datent de la mort de Guillaume le Conquérant, le premier l'approbation qu'il donne à la remise d'une partie des dîmes de Tourville à l'abbaye de Jumièges par Guillaume de Sacquenville; le second sa donation à la même maison du fief de Beaunay :

Ipso anno quo Guilelmus rex Anglorum potentissimus istam erumnosam vitam finivit, succedente filio ejus Rotberto in Nortmannia comite, .II. nonas decembris (5).

Anno ipso quo gloriosissimus atque reverentissimus Deoque amabilis Guilelmus, rex Anglorum comesque Nortmannie, de ista vita nequam

(1) Charte n° CLII.
(2) Charte n° XXXIX.
(3) Chartes nos XII, XXVI, CCXVI, CCXXVII à CCXXIX.
(4) Charte n° XIX.
(5) Charte n° XXXVI.

assumptus est et, ut credimus, celestem patriam consecutus est, .III. kalendas aprilis (1).

Henri II, roi d'Angleterre, date la concession qu'il fait aux religieux d'un droit de garenne dans sa terre de Hayling « *Apud Brugiam in obsidione* » (2), faisant ainsi allusion au siège de Bridgenorth de 1155. Dans une donation à Jumièges, le comte Robert de Meulan ajoute aux éléments chronologiques de la date la mention du troisième concile de Latran tenu sous la présidence du pape Alexandre III :

Anno incarnati Verbi .M°.C°.LXX°.VIII°. quo Rome celebratum est concilium, presidente papa Alexandro III (3).

La charte de cession du Pré-Anselme par Guillaume Du Mesnil est simplement datée :

Actum eo tempore quo Robertus de Harcourt habebat custodiam Ebroice civitatis (4).

Rien n'est moins fixe que la place des dates dans les actes. Le plus souvent, et comme il semble naturel, elle est donnée à la fin de l'acte avant ou après l'énonciation de témoins. Quelquefois elle forme le début même de l'acte (5), ou vient immédiatement après l'invocation verbale (6) ou la formule de notification (7) ; d'autres fois enfin, lorsque la date de lieu est séparée de celle du temps, cette dernière seule est rejetée à la fin de l'acte, la première prend place avant les souscriptions (8).

(1) Charte n° XXXVII.
(2) Charte n° LXXVI.
(3) Charte n° CXX.
(4) Charte n° CCIII.
(5) Chartes n°s VI, XXX, XL.
(6) Chartes n°s XXXVI, XXXVII.
(7) Charte n° CCXXXIII.
(8) Charte n° XII.

De l'*apprécation*, ou formule pieuse qui suit immédiatement la date quand celle-ci est le dernier terme de la teneur de l'acte, nous n'avons que trois exemples : le premier nous est fourni par la charte de Pépin d'Aquitaine, de 838, dans laquelle la date de lieu placée après la date de temps est suivie de cette formule : *In Dei nomine feliciter. Amen* (1) ; dans le second, emprunté à la charte d'Eude, évêque de Chartres, de 984, cette formule se réduit au mot *Feliciter* (2) ; dans le dernier enfin, charte de donation de Richard de Canville, de 1170, l'apprécation n'est formée que du mot *Amen* (3).

*
* *

En terminant cette introduction, que nous avions prévue et que nous aurions voulue plus courte, il nous reste à exposer en quelques mots la méthode suivie pour notre publication.

Et d'abord, nous nous devons à nous-même et nous devons au lecteur de déclarer qu'à aucun moment l'idée nous est venue de donner une *édition critique* des chartes de Jumièges. Qu'on ne s'attende donc pas à trouver indiquées en note les variantes multiples que peuvent présenter entre eux les originaux et les copies de ces chartes.

Le plan que nous avons adopté est des plus simples. Nous avions dès le début songé à grouper les documents dans un ordre topographique. Mais, à la réflexion, nous avons estimé plus sage de renoncer à ce système pour nous en tenir à l'ordre rigoureusement chronologique. Cette méthode, mieux que toutes les autres, permettra de saisir plus facilement la marche des événements.

Prenant pour base ce qui a été fait avant nous dans des

(1) Charte nº II.
(2) Charte nº V.
(3) Charte nº CI.

recueils analogues à celui-ci, nous avons placé en tête de chaque document une notice succincte comprenant plusieurs éléments : un numéro d'ordre progressif, afin de faciliter les recherches et les renvois ; la date, date chronologique et date topographique quand elle est énoncée dans le texte ; une analyse plus ou moins développée, suivant la nature et l'importance de l'acte ; puis, en petit texte, l'indication, aussi exacte et aussi complète qu'il se pouvait, des sources manuscrites du document, original, cartulaires et copies, et des ouvrages dans lesquels il a été publié ou simplement analysé ou mentionné.

Les documents ont été reproduits chaque fois que la chose a été posible, d'après les originaux ; à défaut d'originaux, nous avons adopté le texte des cartulaires ou suivi des copies de date plus ou moins ancienne. Pour quelques-uns, heureusement en très petit nombre, nous avons dû nous contenter des sources imprimées. Dans tous les cas et sans aucune exception, le document est donné en entier : en agissant de la sorte, nous avons voulu épargner au lecteur la peine de se reporter à des ouvrages qu'il n'est pas toujours facile de se procurer.

Dans l'établissement du texte, nous nous sommes attaché à être exact jusqu'à la minutie, et nous nous sommes fait une règle absolue de reproduire les manuscrits que nous avions sous les yeux, originaux, cartulaires ou copies, dans toute leur pureté, ou plutôt et plus justement, avec toutes leurs imperfections, sans chercher à en corriger les erreurs, même les plus évidentes ; nous en avons cependant signalé quelques-unes par le mot *sic* mis entre parenthèses. A l'impression, nous avons ponctué le texte pour le rendre plus clair à la lecture, amélioration sans inconvénient, puisqu'il n'est personne qui ne sache que les manuscrits anciens n'avaient pour toute ponctuation que des points assez rares et placés

d'une façon fort irrégulière. D'autre part, nous avons rétabli entre crochets [...] les mots ou parties de mots et les passages omis dont l'absence nous a semblé devoir nuire à l'intelligence de certaines parties du texte, de même que nous avons placé entre parenthèses (...) des lettres ou des mots doublés et qu'il y avait lieu de supprimer. Dans plusieurs chartes, certains mots sont mis en interligne ; ces mots, nous les avons rétablis dans le texte, à leur place, ayant soin d'indiquer par une note que le mot est interligné dans l'original. Enfin, au verso des originaux et des copies anciennes se trouvent des analyses de l'acte de différentes époques, des particularités intéressantes à connaître ; nous les avons relevées avec soin et données à la suite des pièces en les faisant précéder des mots : *Au dos*.

Quant à l'appareil des notes, pour ne pas surcharger cette publication, nous l'avons réduit au minimum.

Le recueil est accompagné de deux tables : l'une, l'*index chronologique des chartes*, est placée en tête de la publication et après l'introduction, et donne un sommaire de chaque pièce, aussi bref que possible et dans lequel nous nous sommes borné à mentionner quatre choses, l'objet de l'acte, le nom du lieu dont il s'agit et le nom des deux parties ; l'autre, la *table générale*, placée à la fin de la publication. Cette dernière comprend trois éléments, les noms de personnes, les noms de lieux et les matières, groupés dans une seule série alphabétique, avec renvoi aux pages du recueil et non aux numéros des chartes, en raison de l'étendue considérable d'un certain nombre de celles-ci. Pour faire rendre à cette table son maximum d'utilité, nous n'avons pas hésité à y présenter les noms et les matières sous différents aspects ni à multiplier les nomenclatures et les renvois.

Tel est, dans son ensemble, le plan de notre publication. L'œuvre, sans doute, est peu considérable ; mais elle est

comme un acheminement à d'autres plus importantes : après le chartrier de Jumièges, viendra, nous l'espérons du moins, le tour des chartriers de nos grandes abbayes normandes de Saint-Ouen, de Fécamp, et d'autres, qui ont laissé dans nos annales des traces impérissables. Telle quelle cependant, nous la livrons à l'appréciation des lecteurs. S'il en est parmi eux qui estiment qu'elle peut être utile aux études historiques, nous nous croirons suffisamment récompensé de nos efforts.

J.-J. VERNIER.

INDEX CHRONOLOGIQUE DES CHARTES

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page xxxj, l. 29. *Au lieu de* inséré, *lire* insérée.

P. lxxviij, l. 20. *Au lieu de* Rodolphe, *lire* Raoul.

P. 1, l. 11. *Avant : Recueil des historiens, mettre :* Carpentier, *Alphabetum tironianum* (1747, in-fol.), cart. 16, p. 36, fragment ; —

P. 1, l. 14. *Avant : Histoire de l'abbaye royale..., mettre :* Bréquigny, *Table chronologique des diplômes, chartes, titres et actes imprimés concernant l'histoire de France* (1769-1775, 2 vol. in-fol.), t. Ier, p. 201 ; —

P. 3, l. 18. *Avant : Histoire de l'abbaye royale..., mettre :* Bréquigny, *Table chronologique des diplômes...*, t. Ier, p. 194 ; —

P. 5, l. 6. Reporter la lettre *s* de la fin, au commencement de la ligne 7.

P. 5, l. 14 et 15. Les mots *et Karoli regis Franchorum* n'ont aucune signification, attendu qu'il n'est nulle part question dans le texte du roi Charles le Chauve.

P. 8, l. 10. *Au mot* Turdoniacus, *mettre cette note :* Il s'agit très vraisemblablement de la « villa Tordiniacus » (*Tourtenay*, dép. Deux-Sèvres, arr. Bressuire, cant. Thouars) dont il est question dans la charte de Pépin, roi d'Aquitaine (n° II du recueil).

P. 11, l. 10 et 11. Les mots *ratifiée par Louis le Débonnaire, roi de France, son père*, constituent un anachronisme, puisque Louis le Débonnaire, mort en 840, ne pouvait ratifier une charte datée de 849.

P. 12, l. 7. *Avant : Histoire de l'abbaye royale..., mettre :* Bréquigny, *Table chronologique des diplômes...*, t. Ier, p. 258.

P. 20, l. 4. *Au lieu de* Rodolphe, *lire* Raoul.

P. 23, l. 21. *Avant : Histoire de l'abbaye royale...*, *mettre :* Bréquigny, *Table chronologique des diplômes...*, t. Ier, p. 515.

P. 39, note 3. *Au lieu de* cant. Les Andelys, *lire* cant. Quillebeuf.

P. 39, note 5. *Au lieu de* dép. Eure, *lire* dép. Calvados.

P. 47, l. 14. *Avant : Histoire de l'abbaye royale...*, *mettre :* Bréquigny, *Table chronologique des diplômes ..*, t. Ier, p. 565.

P. 48, l. 12. *Au lieu de* Waleri, *lire* Walteri.

P. 80, l. 16. *Au lieu de* auferem, *lire* auferrem.

P. 91, l. 16. *Au lieu de* Robert de Fresquienne, *lire* Richard de Frèsquienne.

P. 91, l. 30 et 33. *Au lieu de* Guillaume de Beaumais, *lire* Gautier de Beaumais.

P. 99, note 2. *Au lieu de* en Thrace, *lire* province de Bithynie.

P. 105, note 2. *Remplacer le mot* soulignés *par* en italiques.

P. 107, l. 2. *Au lieu de* quodum *lire* quodam.

P. 113. Le paragraphe « Ut memorie posterorum... Ragnulfus Tetberti filius » appelle cette note : Ce paragraphe est la reproduction littérale de celui qui figure à la suite de la charte de Charles le Chauve (n° III, p. 10-11).

P. 116, l. 11. *Au lieu de* « Ansleville », *lire* Anneville-sur-Seine.

P. 117, l. 6-7. Le mot « Ansleville » appelle la note suivante : *Anslevilla*, qu'on trouve encore orthographié *Ansnevilla* (charte de 1212, arch. Seine-Inférieure, fonds de Fécamp), c'est *Anneville-sur-Seine* (dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair). C'est ainsi du moins que ce nom se trouve identifié dans une analyse du XVIIe siècle mise au dos d'une charte par laquelle Renaud, prévôt de Jumièges, reconnaît n'avoir aucun droit sur le patronage de l'église d'Anne-

ville, et que ce droit appartient à l'abbaye de Fécamp (Arch. Seine-Inférieure, fonds de Fécamp, série H non classée) à laquelle il avait été cédé en 1318, suivant dom Toussaint-Duplessis (*Descript. géog. et histor. de la Haute-Normandie*, II, 410), par Robert Du Pont, seigneur du fief du Pont, assis sur cette paroisse, et Jean-Nicole son fils.

P. 135, l. 9. *Au lieu de* 1100-1106, *lire* 1100-1107.

P. 136, l. 5. *Au lieu de* Harcoupt, *lire* Harcourt.

P. 146, note 1. Remplacer les deux premières lignes par ce qui suit : Hauville-en-Roumois (dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Routot), et non pas, comme le dit l'abbé J. Loth (édit. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges*, I, 241), Hauville, dép. Seine-Inférieure, comm. Saint-Vaast-Dieppedalle. — A la suite de la note, ajouter : Sur ce manoir ou fief de Hauville, dénommé La Cour-l'Abbé, voir plus haut (p. 74 note) ce que dit le dénombrement des biens de l'abbaye de Jumièges du 28 mars 1526.

P. 148, l. 22. *Au lieu de* cognonine *lire* cognomine.

P. 152. *Après la ligne 4 ajouter :* Mentionné dans : *Gallia christiana*, t. XIV, col. 381.

P. 168, l. 11-12. *Au lieu de* Hugus, *lire* Hujus.

P. 173, note 3. *Au lieu de* Calvados, *lire* Orne ; *au lieu de* Argentam, *lire* Argentan.

P. 187, l. 6 et P. 211, l. 4. *Après le mot* Boisguillaume, *mettre* ou Mont-Saint-Aignan.

P. 190. Remplacer la note 4 par la suivante : Les Cottes, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Maromme, comm. Mont-Saint-Aignan, *ou* cant. Darnétal, comm. Boisguillaume. — Le hameau des Cottes (comm. Mont-Saint-Aignan) est orthographié dans le *Dictionnaire des postes* (édit. 1905), *Les Côtes*.

P. 230, l. 10. *Au lieu de* chartier, *lire* chartrier.

I

Vers 825 (1).

Louis le Débonnaire, à la prière d'Adam, abbé de Jumièges, confirme pour son monastère le privilège qui lui a été accordé par Charlemagne, son père, Pépin, son aïeul, et autres rois de France, ses prédécesseurs, de ne payer aucun droit de péage ni entrées dans tout le royaume, pour quelques provisions que ce soit, et de quelque manière qu'elles soient apportées, par bateaux ou par chariots.

A. Original perdu.

Publié dans : *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, VI, 640 (2).

Mentionné dans : *Gallia christiana* (éd. 1759), XI, 190; (éd. 1874), XI, 190; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 96.

Omnibus episcopis, abbatibus, *etc*. Notum sit quia vir venerabilis Adam, abbas ex monasterio Gemetico, detulit nobis præceptum domini et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli serenissimi Augusti, in quo erat insertum

(1) Sur la date de cet acte, l'auteur de l'*Hist. de l'abb. roy. de S. Pierre de Jumièges*, s'exprime ainsi : « Comme c'étoit la coutume en ces temps-là de faire ratifier sous chaque nouveau monarque les immunités qu'on tenait de la libéralité des rois pour se mettre à couvert des tracasseries des officiers du domaine, on ne peut guère reculer la date de ce privilège au-delà de 825, pendant la première année de Louis le Débonnaire. » (Édit. J. Loth, I, 97).

(2) C'est d'après ce *Recueil* que nous avons reproduit le texte de l'acte.

eo quod ipse et avus noster Pipinus quondam rex, seu et prædecessores eorum, reges videlicet Francorum, per eorum auctoritates concessissent eidem monasterio vel monachis ibidem Deo deservientibus omne teloneum tam de navibus quam et de carris seu de cæteris vehiculis, necnon et de quolibet alio negotio undecumque fiscus teloneum exigere poterat, et per easdem auctoritates hactenus præfatum teloneum rectores ipsius monasterii et monachi ibidem Deo servientes ad integrum habuissent concessum. Sed pro firmitatis studio postulavit nobis idem abbas ut hujusmodi beneficium circa ipsum monasterium conferre percenseremus. Cujus precibus ob amorem Dei et animæ nostræ salutem nobis usquequaque parere libuit, et hoc nostræ auctoritatis præceptum eidem monasterio fieri jussimus, per quod jubemus ac præcipimus ut naves, vel carra, seu quælibet alia vehicula ad diversa negotia ipsius monasterii peragenda et necessitates ipsius monasterii sublevandas, per universum imperium nostrum libere discurrant ; et nullus judex publicus vel quilibet exactor judiciariæ potestatis aut telonearius de ipsis navibus et de omnibus quæ supra memorata sunt, undecumque videlicet fiscus teloneum exigere potest, ullum teloneum accipere vel exactare præsumat, et ad quascumque civitates, castella, aut portus vel cætera loca ipsæ naves vel homines eas providentes vel cæteri negotiatores ipsius monasterii necessitates prævidentes accessum habuerint, ullum teloneum, *et cœtera.*

II

23 avril 838. « In Caseno ».

Restitution par Pépin, roi d'Aquitaine, aux religieux de Jumièges, des terre, fief et seigneurie de Tour-

tenay, dans le comté de Thouars, en Poitou, et de six fermes ou métairies, dans le comté d'Anjou, qu'il avait usurpées et données en récompense à quelques seigneurs du royaume.

A. Original perdu. — *B*. Copie du xie s., selon Gaignières (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du xve siècle, dans le *Cartulaire D*, *Recueil des chartes et autres pièces à Jumièges concernant Longueville*, p. 1 (*Ibidem*). — *D*. Copie du xvie s., dans le *Cartulaire F*, f° 18 v° (*Ibidem*). — *E*. Autre copie du xvie s., détachée, dans le même *Cartulaire* (*Ibidem*). — *F*. Copie du xviie s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 35.

Publié dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti* (Paris, 1668-1782, 6 vol. in-fol.), II, 589 (ex Gemeticensi chartario) ; — *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, VI, 675 (ex chartario Gemeticensi).

Mentionné dans : *Gallia christiana* (éd. 1759), XI, 190 ; (éd. 1874), XI, 190 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 106.

Pipinus, gratia prȩveniente divinae majestatis, Aquitanorum rex. Si enim res Deo sanctisque ejus devotas quas jamdudum nobis, ingruentibus hinc inde casibus et necessitatibus compellentibus, ab aecclesiis Christi subtraximus nostrisque solacii gratia contra fas contulimus, nunc hinc ob indulgentiam divinȩ repropitiationis et genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti debitam ammonitionem, ad pristinam rectitudinis norman reducere omnimodis satagimus, Deum nobis ob id angelosque ejus, immo et intercessiones eorumdem sanctorum animȩ ad gloriam regnique a Deo nobis commissi ad diuturnam stabilitatem propitiari minime dubitamus. Quo circa notum sit omnibus fidelibus sanctȩ Dei aecclesiȩ et nostris, presentibus scilicet et futuris, aecclesiȩ sancti Petri Gemmeticensis monasterii, cui, Deo auctore,

Heribertus abbas preesse videtur, sicut et aliis quibusdam regno nostro (1) quandam partem suarum subtantiarum habentibus, necessitate, sicut superius illatum est, interveniente aliisque emergentibus causis, nos redditus subtraxisse, ita ut ob hujuscemodi causam nec clerus a rectore ibidem, ut decebat, gubernari nec juxta instituta dominica hospitalitas exerceri posset, summa devotione eidem monasterio omnes res a nobis sibi abstractas, hoc est, in comitatu Toarcinse, villam Tordiniaco (2), et in comitatu Andegavino, manentes .VI., cum omni integritate, per nostrę auctoritatis preceptum plenissime in omnibus restaurare libuit celsitudini nostrę, quatenus et Dei auxilio ubique protegeremur (3) et ammonitio magni cęsaris nostri equidem genitoris Hludovici adimpleretur, necnon et omnium fidelium nostrorum exortatio in hoc decentissime laudaretur. Proinde per hoc nostrę auctoritatis scriptum decernimus, immo et regali preceptione jubemus ut nullus fidelium nostrorum de rebus suprascriptis aut ex aliquibus ejusdem aecclesię deinceps aliquam subtractionem aut aliquod impedimentum rectoribus illius facere presumat, si res proprias aut sibi ab aliis largitas in regno nostro successoresque sibi suę prolis habere desiderat, sed liceat eisdem rectoribus, per hoc nostrę recognitionis, immo correctionis mandatum, easdem res cum omni integritate quietę pacificeque possidere et secundum offitium suum uas (4) ad cultum et servitium divinum amministrare, nostro obsequio (5), sicut moris

(1) Dans le *Recueil des historiens* : *in* regno nostro...

(2) Tourtenay, dép. Deux-Sèvres, arr. Bressuire, cant. Thouars.

(3) La syllabe *ge* est interlignée.

(4) Il faut évidemment lire *eas*.

(5) Dans les *Annales* et le *Recueil des historiens*, le texte est ainsi établi : nostro*que* obsequio...

progenitorum nostrorum fuit, debitum solacium exhibere. Et ut hęc auctoritas a fidelibus sanctę Dei aecclesię et nostris verius credatur et diligentius observetur, manu propria subterfirmavimus et anulo nostro sigillari jussimus.

Isaac diaconus advicem Hermoldi recognovit et s[ubscripsit] (*ruche*).

Data. VIIII. kalendas mai, indictione. I., anno. XXIIII. imperii Ludovici serenissimi Augusti, et regni nostri .XXIII. (1). Actum in Caseno. In Dei nomine feliciter. Amen.

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : Traditio regis Pipini Aquitanici de Totorniaco; — *d'une écriture du XIV[e] siècle :* Confirmatio regis Pipini et Karoli regis Franchorum ; — *d'une écriture du XV[e] siècle:* Carta Pipini regis de restitutione cujusdam ville, Tortiniaco nomine, in comitatu Touarcinse, et in comitatu Andegavense mansionum sex ; — *d'une écriture du XVI[e] siècle :* Charte du roy Pépin sur la restauracion (*sic*) faite aux religieux de Jumièges des rentes et possessions qu'il leur avoit ostées, estans ou comté d'Anjou comme ailleurs. G. de La Bruyère.

III

23 février 849. — Quierzy.

Charles le Chauve, à la prière des moines de Jumièges et de son oncle Raoul (Ruodulfus), recteur de cette

(1) Suivant le *Rec. des histor. de France*, VI, 676 (n° XVII, note *a*), il faudrait corriger la date ainsi : *anno XXV imperii... et regni nostri XXIV*, l'indication I ne convenant pas à la 24[e] année du règne de Louis le Pieux qui était l'an 837 lequel avait pour indiction 15.

abbaye, confirme l'affectation par ledit Raoul des possessions suivantes de l'abbaye : 1° aux usages et à l'entretien des moines : Couvains, « Siegia », Guerrie, Audrieu, Avrilly ?, Coupigny, Jaglu, Beaunay, « Harbia », La Bouverie, « Odadus » (peut-être *Hudas*), *« Turdoniacus », Fonteny, Villerville, Bernay, Levasville, Jouy[-sur-Eure], Boville* (ou *Bouville*), *« Conciacus », « Vitlina », Coulmer ; et de plus, dans la forêt d'Arlon, un mesnil nommé « Ponticulus » et sept autres mesnils ; 2° à la Porte : « Convas » ; 3° à l'hospice des pauvres : deux mesnils dans la forêt d'Arlon nommés « Pomeritum » et « Caliud » ; en Vexin, Genainville ; en Anjou, « Ispiriacus » et Cherré* (1).

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIe s. (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Autre copie du XIe s. (*Ibidem*). — *D*. Copie du XIIIe s. (*Ibidem*). — *E*. Vidimus de C, du 8 juin 1460, sous le seing manuel de Liénard Burnel, tabellion du roi en la vicomté de Rouen (*Ibidem*). — *F*. Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, fo 17 vo (*Ibidem*). — *G*. Copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 36-37. — *H*. Autre copie du XVIIe s., Bibl. Nat., ms. lat. 13817, fo 352 vo « Carta unde hæc transcripsimus quantumcumque reclament monachi Gemeticenses, non est autographa sed transsumptum, cum nullius sigilli vestigium appareat cujus fit in ea mentio ». — *I*. Copie (défectueuse) de *B*, du XVIIIe s. (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *J*. Autre copie du XVIIIe s., Bibl. Nat., coll. Moreau, t. I, fo 88 (d'après Gaignières).

Imprimé dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti* II, 754, appendix no LXXV (ex veteri apographo) ; — *Recueil des*

(1) Pour cette charte et la suivante, M. Ferdinand Lot a bien voulu me communiquer ses notes personnelles. Qu'il en soit cordialement remercié.

historiens des Gaules et de la France, VIII, 498 (ex veteri apographo).

Mentionné dans : Mabillon, *ouv. cité plus haut*, II, 685 ; — P. Georgisch, *Regesta chronologico-diplomatica* (Francfort et Liepzig, 1740-1744, 4 vol. in-fol.), I, 111 ; — *Gallia christiana* (édit. 1759), XI, 190 ; (édit. 1874), XI, 190 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 110 ; — Bréquigny, *Table chronologique des diplômes, chartes, lettres et actes imprimés concernant l'histoire de France* (1769), p. 227 ; — J.-F. Böhmer, *Regesta chronologico-diplomatica Karolorum* (Francfort, 1833, in-4°), n° 1605 ; — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure* (édités par L. Delisle et L. Passy, Évreux, 1862-1869, 3 vol. in-8°), II, 296 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure* (Évreux, 1868-1879, 2 vol. in-8°), II, 421 ; — F. Lot et L. Halphen, *Le règne de Charles le Chauve, 840-877* (Paris, 1909, in-8°). p. 199, n. 1.

In nomine sancte et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si servorum Dei petitionibus benignum assensum prebemus, et eorum utilitatibus ac necessitatibus sagaciter providemus, profuturum nobis hoc ipsum [esse] et ad presentem vitam cum felicitate transigendam et ad futuram beatitudinem obtinendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctę Dei aecclesię fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia venerabiles et religiosi viri monachi Gemmeticensis monasterii, sub honore sancti Petri apostolorum principis fundati, culminis nostri adeuntes sublimitatem, humili enarratione notum fecerunt excellentię nostrę honorabilem virum, avunculum quoque nostrum Ruodulfum et ejusdem monasterii rectorem, quasdam villas ex prefati monasterii abbatia secundum eorum electionem usibus et stipendiis eorum deputasse et ab aliis villis ejusdem abbatię suorum usuum selegisse. Quare suppliciter oraverunt altitudinem nostram ut easdem villas eorum

et successoribus illorum stipendiis et usibus perpetuo habendas nostrę auctoritatis precepto confirmare dignaremur. Quorum, inquam, preces, intercedente etiam eodem avunculo nostro Ruodulfo, clementer audivimus, et petitionibus eorum benignum assensum prebuisse cunctis notum esse volumus. Nomina autem earumdem villarum haec sunt : Cucurvahan (1), Siegia, Vuaira (2), Aleridus (3), Apuliacus (4), Corpiniacus (5), Jectalodus (6), Belniacus (7), Harbia, Bovericia (8), Odadus (9), Turdoniacus, Fontanitus (10), Villarisvilla (11), Brennacus (12), Levasiivilla (13), Gaudiacus (14), Bauvilla (15),

(1) Couvains, dép. Orne, arr. Argentan, cant. La Ferté-Fresnel.

(2) Guerrie, dép. Orne, arr. Argentan, cant. et comm. Merlerault.

(3) Audrieu, dép. Calvados, arr. Caen, cant. Tilly-sur-Seulles.

(4) Peut-être faudrait-il lire *Apriliacus*. (Avrilly, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Damville, *ou* dép. Orne, arr. et cant. Domfront).

(5) Coupigny, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Trun, comm. Saint-Gervais-des-Sablons, *ou* dép. Orne, arr. et cant. Argentan, comm. Aunou-le-Faucon.

(6) Jaglu, dép. Eure-et-Loir, arr. Dreux, cant. et comm. Châteauneuf-en-Thymerais.

(7) Beaunay, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Tôtes.

(8) Peut-être la Bouverie, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf, comm. Saint-Aubin-sur-Quillebeuf (ham. de Saint-Léonard).

(9) Probablement Hudas, dép. Eure, arr. et cant. Pont-Audemer, comm. Manneville-sur-Risle.

(10) Fonteny, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Brionne, comm. Montreuil-au-Houlme.

(11) Peut-être Villerville, dép. Calvados, arr. et cant. Pont-l'Évêque.

(12) Bernay, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Écouché, comm. Batilli.

(13) Levasville, dép. Eure-et-Loir, arr. Dreux, cant. Châteauneuf-en-Thymerais, comm. Saint-Sauveur-Levasville.

(14) Jouy-sur-Eure, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(15) Bouville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Pavilly, *ou*

Conciaco, Vitlina, Columbarium (1), in Arlon (2) silva mansionile unum quod vocatur Ponticu[lu]s, cum aliis septem; ad portam monasterii, Convas, et ad hospitale pauperum, in Arlonis silva, mansionilia duo, id est Pomeritum et Caliud (3); et in pago Vilicasino, Genesti Villam (4); et villas in pago Andecavo sitas, hoc est Ispiriacum et Cadriacum (5), cum integritate (6). Has denique villas cum omni earum integritate et appendiciis prenominati monasterii Gemmeticensis monachor[um] Deo militantium et successorum eorum usibus et stipendiis perpetuo et insolubili jure manendas, veluti presignatum est, hac regię potestatis nostra auctoritate firmamus, videlicet ut nulli aliquando ejusdem loci abbati sive rectori earumdem aliquam villarum in alios, preterquam presenti scripto constituimus, usus retorquere sive redigere liceat sed quicquid ex eis fieri aut exigi ecclesiastico rationabili jure potest, sepe memoratis patribus et fratribus sepe dicti loci et successoribus eorum per omnia tempora in stipendiorum et usuum proficiat omnino supplementum, et animę nostre prosit in adjutorium. Quatinus sine aliqua necessitatis solicitudine divinam pietatem pro nostris excessibus et omnis populi christiani salute assiduis

dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Bourgtheroulde, comm. Bosbénard-Crescy, *ou* dép. Eure-et-Loir, arr. Châteaudun, cant. Bonneval.

(1) Coulmer, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Gacé.

(2) Sans doute *Arelauna* (forêt de Brotonne).

(3) Le passage compris entre les mots *Vuaira* et *et in pago Vilicasino* est remplacé dans la copie du XIII[e] siècle par *et cetera*.

(4) Genainville, dép. Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Magny.

(5) Cherré, dép. Maine-et-Loire, arr. Segré, cant. Châteauneuf-sur-Sarthe.

(6) Le passage compris entre les mots *Genesti Villa* et *Has denique villas* manque dans la copie du XIII[e] siècle.

precibus eos implorare delectet. Ut autem hęc reverentię nostrę auctoritas confirmationis inprevaricabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam firmavimus et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum (*monogramme composé des lettres du mot* Karolus) Karoli gloriosissimi regis.

Æneas notarius ad vicem Hludovici recognovit.

[Anno ab incarnatione Domini .DCCC.XXX.IIII., epacta .VII., indictione .XII., concurrente .III., cyclo .XV.]. Data .VII. kalendas marcii, in anno .IX. regni Karoli gloriosissimi regis. Actum in Carisiaco palatio (1) regio. In Dei nomine feliciter. Amen (2).

Et plus bas, d'une autre écriture que le texte de la charte :

De Curtwadham.

Ut memorie posterorum nostrorum innotesceret, quod quantumque de Curtwadham post nostram vestituram habuimus subscribere curavimus. Goscelinus de Coloncellis post saisuram prefate villę quatuor nummos et unum assem quem desuper altari tulerat nobis attulit. Post, ob rei facte recordationem, ipsos nummos nostris hominibus in potum distribuimus. Nomina autem eorum qui inde biberunt hec sunt : Rotbertus filius

(1) Quierzy, dép. Aisne, arr. Laon, cant. Coucy-le-Château.

(2) La date a été interpolée : le passage entre crochets [ ] est une addition malencontreuse du xiᵉ siècle. Ce passage ne se retrouve d'ailleurs ni dans *C*, ni dans *F*. Le copiste de *G*, à la suite de la transcription de ce document, a ajouté : « Dans un acte tout pareil la date est ainsi : « ... (*Suit le texte, tel que nous l'avons reproduit*) ... ». Cette note a été reproduite par le copiste de *J*. — Rien de pareil ne figure dans la copie du xiiiᵉ siècle. Après les mots : *de anulo nostro sigillari jussimus*, le texte porte : *Anno ab incarnatione Domini D.CC.LXXIIII., sub Adriano papa et Remigio Rothomagensi presule.*

Dodonis, Godescallus, Ansfredus prepositus, Rotbertus Maisnil, Rannulfus filius Tetberti.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : Curtvuaham ; — *d'une écriture du XIIIe siècle :* Confirmatio Karoli, regis Francie, de Curvuahan et aliarum multarum villarum ; — *d'une écriture du XVe siècle :* Confirmation du roy Charles le Chauve, à la prière de Raoul, son oncle, abbé de Jumièges, des villes de Curvuahan et de plusieurs églises ; — *d'une écriture du XVIIe siècle :* Charte de Charles le Chauve, ratifiée par Louis le Débonnaire, roi de France, son père, par laquelle il confirme et agrée que les héritages affectés à la nourriture et entretien des religieux demeurent séparés de la mense abbatiale, et ce du consentement et réquisition de Raoul, son oncle maternel, abbé de Jumièges, l'an 849 (1).

IV

31 janvier 862. — Isle-sur-Marne.

Charles le Chauve ratifie un échange de terres en Vexin conclu entre un certain Garnier et Gosselin, abbé [de Jumièges].

A. Original (Arch. Nat., K 13, n° 6).

Imprimé dans : Mabillon, *De re diplomatica* (Paris, 1681, grand in-fol.), p. 535 (ex autographo Dionysiano) ; — *Recueil des historiens*

(1) Les notes qui se trouvent au dos de *C* sont les suivantes : *D'une écriture du XIe siècle :* De Curthwaham ; — *d'une écriture du XIIe siècle :* Confirmatio Karoli regis de Curvahan et de Villa Geneville ; *et ailleurs, d'une écriture de la même époque :* Confirmatio Karoli gloriosissimi regis ad petitionem avunculi sui, Rodulfi nomine, super villam que dicitur Curvahan et super villam Genestville et super alias villas ; — *d'une écriture du XVe siècle :* Chartre du roy sur la confirmation par lui faite à l'église de Jumièges de la ville de Curvahan et autres à la requête de l'abbé Rool, son oncle. [*Signé*] : G. de La Bruyère.

des Gaules et de la France, VIII, 571 (ex autographo Dionysiano); — J. Tardif, *Monuments historiques; Cartons des rois* (Paris, 1866, in-4°), p. 116, n° 185 (ex originali); — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 252.

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, III, 93; — *Gallia christiana* (édit. 1759), XI, 191; (édit. 1874), XI, 191; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 116; — Aug. Le Prévost, *ouv. cité plus haut*, II, 271; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 368, 395; — F. Lot, *La grande invasion normande de 856-862*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LXIX, 1908, p. 56, n. 2.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si enim ea quæ fideles regni nostri pro eorum commoditatibus inter se commutaverint [nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem], et ob id in postmodum jure firmissimo mansura fore volumus. Ideoque noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quam et futurorum industria quia veniens Warnarius... nostræ serenitatis celsitudini innotuerunt qualiter res suas pro ambarum partium utilitatibus inter se commutare deberent, quod et fecerunt. Dedit interea memoratus Warnarius... prædicto Gauzlino reverendo abbati ad jus proprium habendas res suas, sitas in pago Vilcassino, in villa nuncupante Hildbodicurte (1), de terra arabili bunuaria .XVIII. (2), et arpennos duos. Et econtra in recompensatione... Gemmeticensis cænobii prælibato Warnario viro inlustri ad jus proprium habendum in

(1) Heubécourt, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos.

(2) « Dans certaines portions du diocèse de Chartres, voisines de la Normandie, le *bonnier* se composait de 15 arpents ». (L. Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au moyen âge* (Évreux, 1851, in-8°, p. 537).

ipso pago Vilcassino, super fluvium Triotna (1), in loco nuncupante Gertrisiacas (2), casas, de terra arabili bunuaria .VIII. et arp[ennos]... de terra arabili bunuaria .III., et arpennos .III., et in alio loco qui dicitur ad Halulfo-Villare (3) arpennos .III., et quadrigas .XL. (4), et in tertio loco ad Rupe... arp... et .XL., in quarto loco bunuaria... et arpennos... roboratas nostræ magnitudini ostenderunt ad relegendum. Sed pro integra firmitate et inviolabili commutatione petiit uterque munificentiam nostram ut easdem commutationes de... clementer annuentes hoc altitudinis nostræ scriptum fieri illis jussimus per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid pars juste et rationabiliter alteri contulit parti... atque possideat, et faciat exinde quod elegerit. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur ac per futura tempora diligentius observetur, anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Elifredus diaconus ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Data pridie kalendas februarii, indictione .X., anno

(1) La Troesne, affluent de l'Epte à Gisors, venant du département de l'Oise.

(2) Guitry, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos.

(3) Houville, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Fleury-sur-Andelle. — Charpillon, dans son *Dictionnaire historique de l'Eure*, au mot Houville, écrit ceci : « Il ne nous paraît pas justifié que notre Houville soit le *Halulfi Villa* d'une charte de Charles le Chauve de 862 » ; et il ajoute en note : « Il y a Ouville-l'Abbaye, élection de Caudebec, et Ouville-la-Rivière, élection d'Arques ». Il n'y a pas de doute pour nous qu'il s'agit bien de Houville (dép. Eure), puisqu'il est dit dans la charte que cette localité est située *in pago Vilcassino*.

(4) Pour *carrucas* ou mieux *carrucatas* (charruée). Cf. Du Cange, *Glossarium*, au mot Quadriga.

.XII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum ad Insulas super Matronam (1), in expeditione hostili. In Dei nomine feliciter.

V

5 Avril 984.

Eude, évêque de Chartres, du consentement de Hugue le Grand, duc de France, donne aux religieux de Jumièges, moyennant une rente annuelle de 10 sols payable le jour de la fête de S. Remi, la terre du Trel, dans la paroisse de Vaux, près Meulan.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B.* Copie du XIVe s. (*Ibidem*). — *C.* Trois copies du XVe s. (*Ibidem*). — *D.* Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, f° 21 r° (*Ibidem*). — *E.* Copie, collationnée en 1624, délivrée à la requête d'Adrien Langlois, prieur de l'abbaye de Jumièges, par François Dussaussay, tabellion royal en la sergenterie de Saint-Joire (*Ibidem*). — *F.* Copie du XVIIe s. (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Gallia christiana* (éd. 1759), XI, 192 ; (éd. 1874), XI, 192 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 137.

(*Chrismon*). In nomine Domini. Odo, Carnotensis humilis episcopus, et canonici sanctae Mariae, notum esse volumus cunctis successoribus nostris et reliquis Christi fidelibus qualiter monachis Gemmeticensis monasterii quandam terram pertinentem ad fiscum qui appellatur Trelus, consentiente Hugone duce qui ipsum fiscum de nobis per concambium tenebat ad manum firmam, censualiter concedimus. Est autem ipsa terra in

(1) Isle-sur-Marne, dép. Marne, arr. Vitry-le-François, cant. Thiéblemont-Farémont.

villa que dicitur Vallis (1), habens in totum bunuarios .V. cum portu in Sequana. Hanc itaque terram infra suas terminationes ita prefatis monachis eorumque successoribus per manum firmam ad censum concedimus ut desuper securi edificent et eam possideant, annis quoque singulis in festivitate sancti Remigii in censum solidos .X. persolvant. Si de hoc censu negligentes [fue]rint, legaliter emendent et terram non perdant, sed jugiter pro nobis et pro Hugone duce Francorum Deum exorent. Quatinus autem haec carta firmior sit, manu propria eam firmavimus et fidelibus nostris atque canonicis roborandam obtulimus. † Odo Carnotum presul (2). † Rodulfus cantor. † Suggerius archiclavis. Vuido prepositus. † Salico subdecanus. † Atto prepositus. † Bernardus prepositus. † Humbertus levita. † Lambertus presbiter. † Vuinemandus presbiter. † Hugo prepositus (3).

Datum nonas aprilis, anno .XXX°. regni Hclotharii (4) regis. Feliciter.

Frogerius scripsit.

Au dos : Vallis.

(1) Vaux, Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Meulan.

(2) La copie du XIV[e] s. et deux copies du XV[e] s. portent à la fin : † *Signum Odonis presulis ;* la troisième copie du XV[e] s. donne : † *Signum Odonis Carnotum presulis.* Enfin, toutes ces copies ajoutent à la mention du roi Lothaire les mots *qui subscripsit,* qui n'existent pas sur l'original.

(3) Les signatures, presque complétement effacées sur l'original (d'ailleurs en fort mauvais état), ont été rétablies à l'aide des copies.

(4) Lothaire fut élu, couronné et sacré roi par l'archevêque de Reims, Artaud, le 12 novembre 954 (F. Lot, *Les derniers Carolingiens. Lothaire, Louis V, Charles de Lorraine,* Paris, 1891, in-8°, p. 9).

VI

1006 (du 21 avril au 5 avril 1007).

Remise faite aux religieux de Jumièges et de Saint-Wandrille par le comte Gautier, détenteur du château de Mantes, du droit perçu sur leurs bateaux audit château.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus de 1384 sous le sceau de Jean Amaury, garde du scel des obligations de la vicomté de Rouen (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du xve s., dans le *Cartulaire F*, f° 23 v° (*Ibidem*).

Anno ab incarnatione Domini millesimo sexto et indictione quarta, in Christi nomine, ego Walterius comes, qui inter cætera bona castrum quod Medanta dicitur tenere videor, notum esse volumus cunctis Dei ecclesiæ curam gerentibus, tam presentibus quam futuris, qualiter monachis de cenobio Gimegensi et Sancti Wandregisili tributum de navibus suis apud supradictum castrum condonavimus tantum propter quemdam optimum librum quem nobis dederunt, tantum et maxime pro animæ meæ remedio. Cujus rei notitiam nostro jussu in hac cartulari membrana descriptam manu propria firmavimus et filiis et fidelibus nostris corroborandam dedimus.

VII

1012 (du 13 avril au 4 avril 1013).

Convention passée entre l'abbé de Jumièges et l'abbé de Bourgueil, en suite de laquelle, en échange de la terre de Tourtenai en Poitou, l'abbaye de Jumièges reçoit la seigneurie de Longueville appartenant aux

religieux de Bourgueil par la donation de la comtesse Emme leur fondatrice. — De cette convention furent témoins Richard II, duc de Normandie, Richard son fils, Gonnor sa mère qui fit présent à l'abbé et aux religieux de 30 livres, Judith [de Bretagne] sa femme, Robert, archevêque de Rouen, Guillaume et Mauger, Guillaume [V], comte de Poitou, et Prisque sa femme, Gilbert, évêque de Poitiers, etc.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B.* Copie du xve s., dans le *Cartulaire D, Recueil des chartes et autres pièces à Jumièges concernant Longueville*, p. 4-7 (*Ibidem*). — *C.* Copie du xvie s., dans le *Cartulaire F*, f° 19 r° (*Ibidem*).

Publié dans : Du Monstier, *Neustria pia* (1663, in-fol.), p. 666-667 ; — *Gallia christiana*, XI, appendix, p. 283.

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis Sancti Benedicti*, IV, 224 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 143-144 ; — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure* (édités par L. Delisle et L. Passy), I, 151-152, et III, 143 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 846.

Quidam vir prepotens paterque familias nomine Astasius possedit alodum in villa que vocatur Tortoniacus, et inmissa est voluntas cordi ejus a Domino ut ipsum alodum sibi pertinentem traderet Deo et sancto Petro in venerabili Gemmeticencis (*sic*) coenobio (1). Concessit ergo, ut diximus, ipsam suam possessionem Deo et sancto Petro, videlicet terciam partem ipsius ville et totam æcclesiam et totum flumen in ipso loco decurrentem (*sic*). Hoc igitur donum dedit sancto Petro pro redemptione anime suae.

(1) Cf. *Ann. ord. Sancti Benedicti*, I, 568 et *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 46.

Deinde post hęc multi in eodem loco Tortoniaco viri terram possidentes, voluntate spontanea, dederunt ex ipsa terra possessionis suae tantum quantum eis bonum visum est sancto Petro qui colitur in venerabili Gemmeticensis loco. Igitur, post multa curricula annorum, extitit nobilissimus comes Vuillelmus, Rotomagensis civitate, qui uxorem habuit nomine Leyardam, cui dedit dotem in villa que vocatur Longavilla (1). Ipsa ergo Leyarda habuit quandam filiam, cujus est nomen Emma, cujus possessio tercie partis ipsius terrae in eadem fuit villa. Ipsa ergo suam partem ipsius ville dedit Deo in loco qui nuncupatur Burgulio (2), ubi [coluntur] merita almi Petri. Igitur posthaec, temporibus Rotberti humillimo (*sic*) abbatis Gemmeticensis sacri coenobii, et venerabili (*sic*) abbatis Berni Burg[ulii a]lmi coenobii, eorum voluntate spontanea libentique animo, ipsam terram ipsius ville que vocatur Longavilla concesser[unt sancto Pet]ro in Gemmet[icensi coenobio]. Ex hac ergo re existunt testes plurimi vi[delicet] Riçhardus comes inclitus, cujus imperio atque voluntate [hoc opus peractum est, qui fuit filius Ricardi] (3) principis magni; iterumque alii

(1) On appelait de ce nom au moyen âge un vaste territoire aux portes de Vernon et dont faisaient partie plusieurs paroisses, entre autres Saint-Pierre-d'Autils, Saint-Just et Saint-Marcel. Ce domaine fut donné en douaire à la duchesse Leyarde après la mort du duc Guillaume-Longue-Épée, son premier mari, et passa ensuite en partie à sa fille Emma, comtesse de Poitiers, qui le donna à l'abbaye de Bourgueil. Celle-ci y établit un prieuré sous le nom de Saint-Pierre-de-Longueville. Cf. Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure* (édit. L. Delisle et L. Passy,), I, 151-152, et III, 143.

(2) Bourgueil, dép. Indre-et-Loire, arr. de Chinon, ch.-l. de canton.

(3) Les mots entre crochets ont été restitués à l'aide de la copie du xv[e] siècle.

testes succedunt, scilicet filius ejus Richardus et nobilissima mater Richardi comitis Gunnor, que tribuit pro redemptione animae suę .XXXta. libras nummorum, et uxor comitis Richardi Judith. Item sunt alii testes idonei, Rotbertus, archiepiscopus sanctę ęcclesie Rotomagensis, et Vuillelmus et Malgerus, fratres Richardi comitis, Vuillelmus Pictavorum comes et uxor Prisca, Gyslebertus episcopus, Rodulfus vicecomes, et uxor ejus, et mater ejus Heldiardis, et Gosfredus frater ejus. Nomina monachorum : Rotbertus abbas, Albertus monacus, Geraldus monacus ; Bernardus monacus, Odo monacus, Gyslebertus monacus ; Berno abbas, Tedelinus abbas, Vuarnerus monacus, Rotbertus monacus, Helgoth monacus, Lanbertus monacus, Osmundus sacerd[os]. Kainus sacerdos, Vualterus sacerdos, Berno laicus, Albericus, Vuatselinus, Tetbolth, Stephanus, Godefredus, [Ri]chardus laicus, Durandus laicus. Acta sunt hęc anno ab incarnatione Domini .M.XII., indictione .X., epacta .XXV., concurrentes .II. Bisextus etiam eodem fuit anno, regnante Rotberto, Francorum rege gloriosissimo.

(*D'une autre écriture*) : Ego Fulco apud Clivillam quendam sancto Petro reddo hospitem quem pater meus Hosmundus pro [patris su]i Burselli anima quondam contulerat eis. Ipse, malorum de[pravatus consilio, post mei] patris mortem, temerario ausu, eum invasi.

Signum ✝ Fulconis. Signum matris ejus ✝ [Satseline. Signum magistri ejus ✝ Hingulfi] (1).

(*Au dos*) : Tortoniacus.

(1) Les mots entre crochets ont été rétablis à l'aide de la copie du xve siècle.

VIII

Entre 1020 et 1030.

Cession à l'abbaye de Jumièges par Hugue, évêque de Bayeux, fils de Rodolphe, comte d'Ivry, à la demande de son écuyer Raoul, pour lors moine à l'abbaye, des église, terre et seigneurie de Rouvray et de la rivière de l'Eure, avec libre passage depuis l'entrée de la vallée jusqu'à la sortie de Fontaine.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, III, 45.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 188 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 203 et 726.

Divinę scripturę nobis ad paradisi sedem, de qua per primi parentis lapsum decidimus, remeandi iter ostendunt, quatinus, dum vivimus, bona operari studeamus et ex his, quę nobis Dei omnipotentis miseratio bonis contulit, suorum fidelium indigentiam relevare non onerosum sit ; namque ibi thesauros nostros recondere jubemur ubi erugo et tinea quę demoliri eos possint penitus non inveniuntur. Quod tunc denique fit cum ex bonis a Deo nobis attributis pauperum inopiam reficimus aut ęcclesiis Dei ea perpetim possidenda contradimus. Quod ego Hugo, Baiocassinę urbis episcopus (1) et Rodulfi

(1) Hugue III, évêque de Bayeux, fils du comte Raoul, dont il va être parlé dans la note suivante, succéda en 1015 à l'évêque Raoul et mourut au concile tenu à Reims en octobre 1049.

Au dos de la charte, on lit ce qui suit, d'une écriture du XIVe siècle : « Iste Hugo, Baiocacensis episcopus ęt filius Rodulfi comitis... qui Rodulfus fuit frater uterinus primi Ricardi, natus ex Sprota matre ejus, et vocabatur idem Rodulfus comes Yvreii. »

quondam comitis (1) filius, mentis industria revolvens, et presentis seculi gloriam, si pro ea ęterna vita negligitur, non nisi ad nostrum interitum profuturam considerans, notum volo fore tam presentibus quam futuris quod quidam meus miles vehementer michi carissimus, nomine Rodulfus, cuncta moderantis Dei motus instinctu, spretis secularibus pompis, monachilem habitum Gemmetico suscepit. Qui postea me adgressus, petiit ut quandam terram, quam, in seculo positus, ex meo jure hereditario tenuerat, tam pro meę animę compendio quam pro innumeris sui obsequii laboribus, Deo sanctoque Petro, cui se devoverat, contraderem; quę terra vulgo vocitatur Rovrensis (2) prope Auturę (3) fluvium sita. Cujus petitionibus libenter aurem accommodans, cum integritate eam tam in ęcclesia quam in silvis, terris quoque cultis et incultis, ad usus servorum Dei sancto Petro in Gemmetico solutam ac liberam a cunctis secularibus legibus tradidi possidendam. Dedi ętiam Auturę fluvium et transitum ejus liberum a teloneo

(1) Raoul, comte d'Ivry et de Bayeux, frère utérin de Richard Ier, comme fils de Sprote sa mère, et d'Asperleng, fermier des moulins de Pîtres, à qui elle se maria après la mort de Guillaume-Longue-Épée. « Ce mariage paraîtra moins disproportionné quand on se rappellera qu'elle n'était que la concubine du prince, et qu'il avait une femme légitime, la duchesse Lentgarde, qui épousa en deuxièmes noces Thibaud, comte de Chartres... » (Aug. Le Prévost, *Orderic Vital*, t. II, p. 170, n. 2). Cf. Guillaume de Jumièges, *Gesta Normannorum ducum* (édit. Jean Marx), liv. VII, p. 259. — Le comte Raoul fut le père de Hugue III, évêque de Bayeux, de Jean II, archevêque de Rouen, et d'Emma, mariée à Osberne de Crepon et qui devint première abbesse de Saint-Amand.

(2) Rouvray, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Vernon.

(3) La rivière de l'Eure.

tam de propriis rebus quam de omnibus suis hominibus per illud commeantibus a confinio vallis usque ad terminum villę quę Fontanas (1) dicitur. Pro qua re a monachis loci illius equum unum magni pretii accepi (2). Quam vero donationem si furiosus quisquam diabolicę nequitię veneno tumens quoquo conamine ausu temerario infringere presumpserit, pontificali anathemate excommunicatus persistat et a sanctorum omnium cętu semotus, cum illis dampnetur qui dixerunt Domino : recede a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus (3); et sicut Dathan et Abiron viventes terra obsorbuit, sic gehennalibus averni cruciatibus perenniter multetur cum diabolo urendus. Et ut hęc cuncta perpetim firma permaneant, manu propria subterfirmavi meisque fidelibus hęc ęadem firmanda tradidi.

Signum + Hugonis, Baiocassinę urbis episcopi. Signum + Tedoldi, capellani ejus. + Signum Herberti militis. Signum Rainaldi de Gratapantia +. Signum Grentonis +.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Littera Hugonis, Baiocensis episcopi et Rodulfi quondam comitis filii, qui ecclesie Gemmeticensi dedit terram que vocatur Rovrai sitam juxta fluvium Eure cum integritate tam in ecclesia quam in silvis, terris quoque cultis et incultis; dedit Arture (*sic*) fluvium et transitum ejus liberum a theloneo tam de rebus propriis quam de suis omnibus

(1) Fontaine-sous-Jouy, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(2) Les faits relatés dans cette charte sont rappelés et confirmés dans la charte que Guillaume le Conquérant souscrivit en faveur de Jumièges : « Item isdem Hugo episcopus [Baiocensis] quamdam villam que Rovrensis vocatur... »

(3) *Liber Job*, ch. XXI, v. 14.

hominibus per illud commeantibus a confinio vallis usque ad terminum ville que Fontanas dicitur.

IX

1023-1027 (1).

Charte d'Albert, abbé de Saint-Mesmin, par laquelle il reconnaît avoir donné à l'abbaye de Jumièges où il prit l'habit monastique, pour le repos de son âme et de celle d'Arnoul, archevêque de Tours, son fils, la terre de Dame-Marie, dans le pays de Bellême, qu'il avait eue de l'héritage maternel. Ont souscrit l'acte, avec l'abbé Albert, Robert [II] roi de France (2), *Henri son fils, Richard, comte de Normandie, Radbod, évêque de Séez, Arnoul, archevêque de Tours, Guillaume de Bellême, etc.*

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 117 (ex originali).

Publié dans : Du Monstier, *Neustria pia*, p. 311 (ex autographo); — Mabillon, *Vetera analecta* (1723, in-fol.), p. 431 ; — Abbé Migne, *Patrologie latine*, t. CXXXIX, col. 585.

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, IV, 220, 309, 321 ; — *Gallia christiana*, VIII, 1531 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth),

(1) Cet acte ne porte pas de date, mais il est certainement postérieur à l'année 1023, en laquelle Arnoul devint archevêque de Tours. La souscription de Richard, comte de Normandie, qui suit de près celles des deux princes [Robert et Henri, son fils], prouve qu'il est antérieur à 1027 ». (Note de M. F. Soehnée, *ouv. cité*, p. 5).

(2) « M. Pfister, fait justement observer M. Soehnée (*loc. cit.*), ne cite nulle part (dans ses *Études sur le règne de Robert le Pieux*) ce document qui lui a échappé par suite du silence que les éditeurs gardent sur les souscriptions royales. »

I, 143; — F. Soehnée, *Catalogue des actes d'Henri Ier roi de France*, dans la *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études* (1907), fascicule 161, p. 5, n° 6 du catalogue.

In Christi nomine. Ego Albertus, abbas abbatiae sanctorum Stephani prothomartyris et Christi confessoris Maximini (1), notum volo fieri cunctis curam gerentibus sanctae Dei ecclesię quia, antequam ordinem suscepissem monasticum, erat michi quidam alodus ex materna hereditate, non ex alicujus beneficio, quem sancto Petro in Gemmetico monasterio, ubi habitum suscepi, dedi pro remedio animę meae filiique mei Arnulfi, Turonensis archiepiscopi, et parentum meorum, ut sanctus supradictus intercessor sit pro nobis apud Deum. Est autem ipse alodus in pago Bethlemensi (2), quem vocant Domna Maria (3), quem sancto Petro dedi cum appenditiis suis. Jussi autem fieri hanc cartam ne aliquis post me possit sancto Petro abstrahere. Quod si aliquis pręsumpserit, cum Juda proditore, Anna et Caypha dampnationem accipiat. Hęc autem cartula ut firmior sit, eam subterfirmavi et parentibus meis corroborandam obtuli. Signum Alberti + abbatis. Signum + Radbodi Saiensis episcopi. Signum + Arnulfi Turonis (4) archiepiscopi. Signum + Ribaldi. Signum + Gisleberti. Signum Roberti (*monogramme du roi composé des lettres* ROTBERTUS) regis. Signum Henrici + filii ejus. Signum + Gocselini. Signum + Watsonis. Signum + Willelmi

(1) Albert, neveu de l'abbé Annon, lui-même abbé de Micy ou Saint-Mesmin, de 1011 à 1036.

(2) Bellême, dép. Orne, arr. Mortagne, ch.-l. de canton.

(3) Dame-Marie, dép. Orne, arr. Mortagne, cant. Bellême, et non pas Dame-Marie (Eure, arr. Évreux, cant. Breteuil), comme le dit l'abbé J. Loth, *Hist. de l'abb. roy. de Jumièges*, I, 143, n. 1.

(4) Le mot *Turonis* est interligné.

Bellemmensis. Signum + Richardi, comitis Normannorum.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Domnamariam.

X

13 janvier 1024. — Rouen.

Échange conclu, du consentement de Richard, duc de Normandie, et en présence du roi Robert, entre les moines de Jumièges et ceux de Saint-Vaast. Les premiers cèdent à l'abbaye de Saint-Vaast la terre d'Haspres et en reçoivent, en retour, la terre d'Angicourt.

A. Original perdu.

Publié dans : Miræus, *Opera diplomatica et historica* (Bruxellis, 1723, 2 vol. in-fol.), I, 265, d'après lequel nous donnons le texte.

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, IV, 303 ; — *Gallia christiana*, XI, 189 et 193 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 149 ; — Ch. Pfister, *Études sur le règne de Robert le Pieux. 996-1031* (Paris, 1885, in-8°), p. LXXX, n° 72.

Principi æternitatis Domino nostro Jesu Christo, cui soli, cum Patre et Spiritu sancto, singularis est æternitas, omnipotentia et incommutabilitas, sit laus perennis gloria, qui commutat temporum tempora, et sæculorum disponit medicamina, solus vivit et regnat virtute deifica. Ego Leduinus abbas, quamvis indignus, cœnobii pretiosi confessoris Christi Vedasti, cui Deo auctore deservio, meam et communis sortis caducam cognoscens conditionem, quoniam perpetuitate levatur quod non immortalitate ditatur, primum duxi, tam pro testimonio præsentium quam pro notitia futurorum, scriptum fieri de

quibusdam rebus prædicti patris Vedasti, nostris temporibus commutatis, rursumque reemptis. Nota res est, et penes nos scripto retinetur, cum ceteris donationibus a Francorum regibus beato Vedasto collatis, villam quæ vocatur Anglicurt (1), quæ est in Belvacensi episcopio, antiquitate esse hereditarium, cum familia, sancto Vedasto. Sed nostro tempore, dico anno incarnationis summi et veri pontificis Jesu Christi millesimo quadragesimo quarto(2), per Gerardum Cameracensem et Atrebatensem episcopum quæsitum est, quærendo atque retractando alterutrum, sic peractum est : ut nos consilio seniorum et vicinorum necnon nostrorum fratrum, cellam quæ dicitur Haspra (3), a comite Richardo et Theoderico abbate Gemeticensis cœnobii, dono acciperemus quia vicinior nobis erat; ipsi quoque Anglicurt cellulam viciniorem sibi nostra donatione possiderent. Testes hujus rei fuerunt Richardus comes, qui donationem..., Robertus archiepiscopus, frater ejus, Richardus, filius Richardi, Robertus frater ejus, Wairinus Belvacorum præsul, nostræ congregationis frater. Actum Rodomis, mense januario, in octava epiphaniæ, indictione sexta, regnante serenissimo rege Francorum Roberto, anno imperii sui .XXVIII.

(1) Angicourt, dép. Oise, arr. Clermont, cant. Liancourt.

(2) « La date *millesimo quadragesimo quarto* est certainement fausse et a été ajoutée après coup. La vraie date est donnée au bas de la charte : *Actum Rodomis, mense januario, in octava epiphaniæ, indictione VI, regnante serenissimo rege Francorum Roberto, anno imperii sui XXVIII.* Toutes ces dates s'accordent avec 1024. Cf. *Gesta episcoporum Cameracensium,* II, 29. *Monumenta Germaniæ historica,* scriptores, VII, 462. » (Pfister, *ouv. cité,* p. LXXX-LXXXI).

(3) Haspres, dép. Nord, arr. Valenciennes, cant. Bouchain.

XI

1027 (du 14 mai au 6 août) (1). — Senlis.

Arrêt rendu dans un plaid tenu à Senlis et par lequel le roi Robert, à la prière de Guillaume, abbé de Jumièges, ordonne la restitution par Albert, seigneur de Creil, aux religieux de cette abbaye d'une terre sise près de Montataire et qui leur appartenait depuis le temps de sainte Bathilde. — Cette terre avait été donnée en ferme à un gentilhomme nommé Hermann par le moine Waningus, *à l'insu de Robert, abbé de Jumièges, et des autres religieux, et Albert s'en était emparé à l'expiration du bail de la ferme.*

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *A'*. Fac-simile, dans *Les Archives de Normandie et de la Seine-Inférieure... Recueil de fac-similés d'écritures du XIe au XVIIIe siècle...*, par P. Chevreux et J. Vernier (Rouen, 1911, in-4°), pl. III. — *B*. Copies du XVIIIe s., Bibl. Nat., coll. de Picardie, vol. CCLV, f° 50 (2) et vol. CCCXXXI, f° 145 (3).

Publié dans : D. Edm. Martène et D. Urs. Durant, *Veterum scriptorum et monumentorum amplissima collectio*, I, 389 ; — *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, X, 614 (ex apographico Gemesii).

Mentionné dans : Mabillon, *Vetera analecta* (1675-1685, 4 vol. in-8°), III, 533 ; — *Histoire ecclésiastique de la province de Normandie*, par un docteur de Sorbonne (Caen, 1759-1761, 4 vol. in-4°), II, Observations, p. 87 ; — *Histoire de l'abbaye royale de*

(1) Comme le dit avec raison M. Pfister (*ouv. cité*), « le diplôme fut expédié après le 14 mai, puisque Henri y porte le titre de roi, et avant le 6 août, puisque ce jour mourut Richard III, comte de Normandie, qui souscrit l'acte. »

(2) Indication donnée d'après Ch. Pfister et L. Lex (*loc. cit.*).

(3) Indication fournie par F. Soehnée (*ouv. cité*).

Saint-Pierre de Jumièges (édit. abbé J. Loth), I, 26, 153, 157; — Ch. Pfister, *Études sur le règne de Robert le Pieux. 996-1031*, p. LXXXIII, et nº 81 du catalogue d'actes; — Léonce Lex, *Eudes, comte de Blois, de Tours, de Chartres, de Troyes et de Meaux (995-1037) et Thibaud son frère (995-1004)*, dans les *Mémoires de la Société académique de l'Aube* (1891), t. XXVIII, 3ᵉ série, p. 297, nº 47 du catalogue d'actes; — F. Soehnée, *Catalogue des actes d'Henri Iᵉʳ, roi de France*, p. 6, nº 8.

Propicia largiente Christi clementia, Ego Rotbertus, Francorum rex, notum esse cunctis Dei ęcclesię filiis tam presentibus quam futuris volo, quos intra sui gremii retinet sinus, quod quandam terram Montiterę (1) adjacentem, quam ex sanctę Baltildis tempore Gemmeticenses tenuerant monachi, sed ignorante Roberto, loci abbate, cunctisque fratribus, cuidam militi, nomine Hermanno, Waningus monacus ad manufirmam illam tradiderat, Albertus Cretellensis castri (2) dominus post eandem manufirmam transactam violenter invaserit. Pro qua re ejusdem loci abbas nomine Guillelmus illiusque monachi, nostrę excellentię mansuetudinem adeuntes, rogaverunt ut de temerario invasore illis justiciam facerem. Quorum questuosis singultibus benigno respectu libentissime favens, ilico pervasorem apud Silvanectensem urbem (3) coram nostris fidelibus ad placitum ascivi. Cujus pręjudicium ut agnovi, regali animadversione illum ut ab hac insania resipisceret jussi, terramque cultam et incultam cum ęcclesia et decima, cum vineis et pratis, solutam et liberam ab omni secularium legum incuria (4), nullius hominis in se advocationem vel viato-

(1) Montataire, dép. Oise, arr. Senlis, cant. Creil.

(2) Creil, dép. Oise, arr. de Senlis, ch.-l. de cant.

(3) Senlis, dép. Oise.

(4) Corrigez *injuria*.

riam habentem, sancto Petro monachisque Gemmeticensibus reddidi. Oro ergo mihi in regimine succedentes ut, sicut sua instituta voluerint rata fore, ita mea sinant firma manere. Quatinus si in vita illorum aliquis de hac terra eisdem monachis molestus fuerit, visis his litteris, regali continuo districtione feriatur. Si quis vero pervasor quandoque surrexerit qui hanc notam justicię presumat subvertere, juditiali sententia districtus, fisco dominico libras auri decem persolvat, presumptione ejus cassata. Sin autem, a sanctorum cętu sequestratus, duro anathemate dampnetur usque ad satisfactionem. Et, ut hęc firma permaneant, propria manu subterfirmavi fidelibusque meis roboranda tradidi.

(*Monogramme du roi composé des lettres* Rotbertus *et surmonté d'une croix*).

Signum + Odonis comitis.
Signum + Leterici archiepiscopi (1).
Signum + Fulconis episcopi (2).
Signum regis (3) Henrici filii + ejus.
Signum + Ricardi comitis Norhtmannorum.
Signum + Rogerii ępiscopi (4).
Signum + Warnerii, vicedomini.
Signum + Azelini episcopi (5).

(1) Léothéric, archevêque de Sens (999/1000-26 juin 1032).
(2) Foulque I, évêque d'Amiens (993-1030).
(3) Le mot *regis* est interligné.
(4) Roger I, évêque de Châlons (1008-1042).
(5) Ascelin ou Adalbéron, évêque de Laon (1er avril 977-19 juillet 1030).

XII

Août 1027. — Fécamp.

Richard II, duc de Normandie, confirme à l'abbaye de Jumièges la possession de ses biens sis à Jumièges, Bliquetuit, Yville [-sur-Seine], Yainville, Le Trait, Duclair, Épinay[-sur-Duclair], Caudebec[-en-Caux], Norville, Vieux-Port, Quillebeuf, Saint-Aubin-sur-Quillebeuf, Jouy[-sur-Eure], Gauciel, Heurteauville, Hennezis, Guiseniers, Vimoutiers, Les Crouttes, Le Renouard, Ouézy, Vieux-Fumé, Condel, Barbery, Pont-de-l'Arche, Les Damps, Saint-Pierre-d'Autils, Saint-Marcel, Saint-Just, Tourville[-la-Rivière], Gouy, Les Autieux[-sur-le-Port-Saint-Ouen], Rouen, Lillebonne, Trouville[-la-Haule], Sainte-Opportune[-près-Vieux-Port], « Thuas », Le Manoir, Honfleur, Brosville, Dives[-sur-Mer] ?, Blacqueville, La Luzerne, Frédeville, Beaubray, Claville, Daubeuf[-la-Campagne], Pont-Authou, etc.

A la suite, acte par lequel Robert [I], duc de Normandie, donne à l'abbaye de Jumièges la terre de Virville au pays de Caux.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus du 27 février 1499, n. st. (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du xve s., dans le *Cartulaire C*, f°s 7 r° - 11 v° (*Ibidem*). — *D*. Vidimus du 8 novembre 1529 délivré par l'officialité de Rouen à la requête de Jean Panger, procureur des abbé et religieux de Jumièges et collationné par Jean Duval et Guillaume Charetier, notaires jurés en la cour archiépiscopale de Rouen (*Ibidem*). — *E*. Vidimus en la cour de Parlement du 14 février 1533, n. st. (*Ibidem*). — *F*. Copie du xvie s., dans le *Cartulaire E, Recueil contenant plusieurs copies de chartes et enseignements*, f°s 31 r° - 33 r° (*Ibidem*). — *G*. Copie de *B*, du xviie s., dans le *Cartu-*

laire G, p. 263 et suiv. (*Ibidem*). — *H.* Copie collationnée le 20 mai 1690, à la requête de Nicolas Quittebeuf, religieux de Jumièges et garde du chartrier de l'abbaye, par Duchemin, garde-notes royal en la vicomté de Rouen (*Ibidem*). — *I.* Copie du vidimus du 14 février 1533, du XVIIe s. (*Ibidem*). — *J.* Copies fragmentaires (trois) du XVIIe s. (*Ibidem*). — Analyse du XVe s. (pour ce qui concerne Longueville), dans le *Cartulaire D, Recueil de chartes et enseignements à Jumièges, pour Longueville*, p. 7 (*Ibidem*).

Mentionné dans : dom Fr. Pommeraye, *Histoire des archevêques de Rouen* (1667, in-fol.), p. 244-245 ; — Bréquigny, *Rôles normands et français et autres pièces tirées des archives de Londres en 1764, 1765, 1766*, publiés par Charma dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, t. XXIII, 1858, p. 271 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 150-151 ; — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, I, 150 ; II, 2, 11, 173, 221, 249, 284, 571, 574 ; III, 84, 114, 135, 143, 314, 374 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, I, 217, 775, 925, 942 ; II, 261, 325, 421, 659, 662, 781, 798, 807, 943, 991 ; — abbé Tougard, *Géographie du département de la Seine-Inférieure*, arr. de Rouen, p. 261, 274.

Divina propiciante clementia, Ego Ricardus, dux Normannorum. Omnibus Christi fidelibus, toto orbe terrarum longe lateque diffusis, quibus patrie celestis amor incumbit, religionis ac misericordie studia mente tractare, opere perficere condecens est, ut ipsis operibus piis veritas patescat amoris ; nec differt occasio, cum ipsa nos a se amoveat seculi ambitio, ita, suis jam se amonens ruinis, respui ut quondam blandimentis et quadam felicitate cogebat amplecti, in quo nichil quisque prudens illi improperat, quia, ut ipsa rerum nos insinuat natura, omnia fert aetas. Non ergo utile videri potest his, quos certa manet spes post haec mortalia consequi posse aeterna et post hos caducos labores requiem adipisci sine fine manentem, mundo senescenti, quem sua jam pene debilis

curvat aetas incumbere, et ei cujuslibet fervoris amore adherere cui nec sua fidem curant servare. Hec ego secundus nominis mei Normannorum dux considerans, studui erga divini cultus obsequia quorum merces semper manet, prout michi desuper datum est, quosdam meos expendere labores quorum michi fructus maneret, cum secularia penitus deficerent, maiorum meorum usus exemplo quorum me Dei gratia heredem constituit, quibus cure fuit loca divinis obsequiis mancipanda vel instaurata meliorare, vel penitus conlapsa restaurare. Quorum pios prosecutus labores ut ejus particeps quam pro his adepti sunt, merear fieri gloriae, summa diligencia curam adhibui vel perficere quod illi, morte superveniente, imperfecta reliquere, vel augere quibuslibet beneficiis quae pleno perfecerunt opere. Ex qua devotione huic monasterio in honore et veneratione beati Petri apostolorum principis dicato, quod Gemmeticum antiquorum appellavit prerogativa, quondam perversorum bacchante gladio ad solum usque diruto, sed avi mei, Willelmi(1) nomine, summa diligencia ad plenum restaurato, concedo, pro anime meae remedio et ipsius genitoris quoque vel genitricis necnon et conjugis meae Judich et universe prolis mihi a Deo concesse, ad supplementum victus servorum Dei ipsi in eo servientium, subnotata predia et possessiones sive decimas, prescriptis his que quondam ipsius loci juris fuerant, sed post loci devastationem quorumdam malignorum usibus et dominationi cesserant, ipsius vero piissimi restauratoris studio et dili-

(1) Guillaume Ier Longue-Épée, né vers 912, duc de Normandie en 927, mort près de Picquigny le 16 décembre 943, et non le 17 comme il est dit dans les *Gesta Normannorum ducum* de Guillaume de Jumièges. (Cf. Jean Marx, *Guillaume de Jumièges. Gesta...*, édition critique, 1914, in-8°, p. 44 et note 1.)

gencia in usus servorum Dei fuere restituta, id est Gemmeticum et quicquid ad eum pertinere videtur, cum pratis, vineis, silvis, aquis aquarumve decursibus et piscariis, a loco qui dicitur Belinguetuyth (1) usque ad Josephsartum (2) in parte ea qua monasterium situm est, ultra vero usque ad Vuitvillam (3). Restituit quoque Euuenvillam (4) et Masnile quod dicitur Tractus (5) et Davidvillam (6) et Durclerum (7) cum omnibus appendiciis suis et molendinis et ipso aque decursu et piscariis ad

(1) Notre-Dame-de-Bliquetuit, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Caudebec-en-Caux. — Saint-Nicolas-de-Bliquetuit, anciennement Saint-Nicolas-de-la-Haye, était une annexe qui n'a obtenu un titre paroissial qu'en 1779 (Abbé Tougard, *Géographie du département de la Seine-Inférieure*, arr. Yvetot, p. 102).

(2) Aujourd'hui L'Anerie, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair, comm. Saint-Pierre-de-Varengeville. — Dans son ouvrage *De la Vicomté de l'Eau de Rouen* (p. 156-157), M. de Beaurepaire rapporte que « les pêcheurs d'Anneville et de Berville s'étant permis de pêcher en l'eau des religieux en tant que s'estend de longueur ladite terre et seigneurie d'Anneville et la terre et seigneurie de Berville-sur-Seine, depuis le *Val de l'Asmerie* anciennement appelé le *Val de Joseph-Essart* jusqu'à l'eaue de la seigneurie d'Iville », il en résulta un procès qui fut terminé par deux transactions passées au tabellionage de Rouen le 5 mars 1442 (v. s.) et le 2 juin 1443. — Dans un aveu rendu au Roi par François de Fontenay, abbé de Jumièges, le 28 mars 1527 (n. s.), on lit ceci : « Aussy nous compete et apartient toute la rivière de Seine, tant d'un costé que d'autre, depuis *le Val de Joseph-Essart* à présent dit *Le Val de l'Asnerie* au dessus de Durcler... » (*Cartul C.* de Jumièges, p. 5, aux Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

(3) Yville-sur-Seine, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(4) Yainville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(5) Le Trait, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(6) Auj. Saint-Paul, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. et comm. Duclair.

(7) Duclair, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, ch.-l. de canton.

integrum, et terras ex integro usque ad villam que dicitur Sancti Martini (1), et ex ipsa eadem villa terciam partem de omnibus terris videlicet et ecclesia ; item molendinum unum in fluvio qui dicitur Caldebech (2), Nudrivillam (3) super Sequane fluvium cum omnibus appendiciis suis, portum in fluvio Sequane qui dicitur Tutus (4), burgum quoque qui dicitur Cheliboy (5), et Vuamburgum (6) cum ecclesiis et portu et theloneo, et quicquid ex his ad

(1) Auj. Épinay, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair. — L'église d'Épinay était dédiée à Saint-Martin, d'où le nom du village.

(2) Caudebec-en-Caux, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, ch.-l. de canton.

(3) Norville, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, cant. Lillebonne.

(4) Le Courval, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf, comm. Trouville-la-Haule, suivant une note de la fin du xve siècle mise en marge du *Cartulaire C*, fol. 8 vo (cf. De Blosseville, *Dictionnaire topographique de l'Eure*, p. 66); ou bien Vieux-Port, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf, d'après Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, III, 374.

(5) Quillebeuf, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, ch.-l. de canton.

(6) Auj. Saint-Aubin-sur-Quillebeuf, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf. — Saint-Aubin-sur-Quillebeuf était désigné au moyen-âge sous le nom de Saint-Aubin-de-Wambourg. Une bulle de 1147 (cf. plus loin no LXVIII) par laquelle Eugène III confirme le patronage de son église à l'abbaye de Jumièges, l'appelle « Weneborch »; une autre du pape Adrien IV, de 1156 (cf. plus loin, no LXXVII), « Waneborc »; une charte de Henri II, roi d'Angleterre, de 1172 (3)-1178 (cf. plus loin, no CXI), « Wanburgum ». Ce ne fut que plus tard qu'on joignit à son nom primitif de Wambourg celui de son patron spirituel. Eudes Rigaud appelle même cette localité par ces simples mots « Saint-Aubin » ; dans le pouillé d'Eudes Rigaud on lit : « Sanctus albinus. Abbas Gemeticensis patronus. Valet quindecim libras. Parrochiam LII... ». (Aug. Le Prévost, *ouv. cité*, III, 84).

fiscum nostrum pertinere potest. Restituit quoque villam que dicitur Goyacus (1) consensu et voluntate Hardradi qui eam eatenus possederat et Walsiardum (2) cum ecclesia et omnibus eorum appendiciis, ex quibus nostro tempore donavit per nostrum consensum Rotbertus archiepiscopus, frater noster, omnes consuetudines quae ad comitatum pertinent, quas ipse ex nostro jure possidebat. Haec sunt que avus noster Willemus ipsi loco restituit; et demum vitam finivit. Cui successit genitor meus (3), heres factus honoris et beneficii, qui ad hec addidit, ad supplementum servorum Dei, medietatem de Hartelvilla (4), consentiens monachis ut aliam medietatem emerent de quodam fidele suo nomine Gelfredo. Dedit quoque ejus consensu quidam Bernardus in villa que dicitur Anisey (5) hospicia octo, et in villa que dicitur Gisiniacus (6) hospicia .XX[ti]., et inter utrasque terram arabilem quantum sufficit duabus carrucis. Dedit quoque aecclesiam de Gisiniaco quidam presbiter nomine Manno. Dedit quoque Vimonasterium (7) Osmundus Gelt et omnes qui cum illo partem habebant, cum appendiciis omnibus, pratis, aquis, molendinis, et piscariis, et silva quae est in altera parte fluminis ab ipso loco usque ad

(1) Jouy-sur-Eure, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(2) Gauciel, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud, comme l'indique une note du xv[e] siècle mise en marge de l'acte dans le *cartulaire C* (fol. 8 v[o]).

(3) Richard I[er] sans Peur, né en 933, duc de Normandie en 943, mort à Fécamp le 20 novembre 996.

(4) Heurteauville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(5) Hennezis, dép. Eure, arr. et cant. Les Andelys, et non « Anisy », dans le Calvados, comme l'a écrit M. l'abbé J. Loth (*Hist. de l'abb. roy. de Jumièges*, I, 140, n. 2).

(6) Guiseniers, dép. Eure, arr. et cant. Les Andelys.

(7) Vimoutiers, dép. Orne, arr. Argentan, ch.-l. de canton.

divisionem silve sancti Petri Lisoie (1) urbis. Dedit et Vualterius medietatem ville quae dicitur Cruptas (2) et alterius medietatis terciam partem et aecclesie medietatem et quartam partem de masnile quod dicitur Rainuardi (3), videlicet in ecclesia et in terris, pratis, silvis. Dedit quoque silvam ex integro que est inter Vimonasterium et Cruptas usque ad pontem secus viam (4) qua itur ad Montem sancti Michaelis. Dederunt etiam Euvrardus, Albuinus et Theothmarus Oisiacum (5) villam et Vadum Fulmerii (6), eam videlicet partem quam habebant in utrisque in pratis et silvis, aquis, molendinis et piscariis; et Hugonis partem emerunt ipsi monachi. Dedit quoque predictus Albuinus in villa que dicitur Condeth (7) terram arabilem quantum sufficit ad unam carrucam. Dedit quoque Lambertus villam que dicitur Balbericus (8) cum ecclesia, eam videlicet partem quam habebat in utroque. Dederunt etiam Hermenoldus et Fridericus quartam partem de Wadechervilla (9) et de ecclesia ejus. Haec

(1) Lisieux, dép. Calvados, arr. et cant. dudit.

(2) Les Crouttes, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Vimoutiers. M. l'abbé J. Loth a identifié ce mot, à tort, croyons-nous, avec « La Croupte », dans le Calvados.

(3) Le Renouard, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Vimoutiers.

(4) Ou *Pont de vir* (*Hist. de l'abbay. roy. de Saint-Pierre de Jumièges*, édit. abbé J. Loth, I, 140).

(5) Ouézy, dép. Calvados, arr. Caen, cant. Bourguébus.

(6) Vieux-Fumé, dép. Calvados, arr. Falaise, cant. Bretteville-sur-Laize.

(7) Condel *ou* Saint-Laurent-de-Condel, dép. Calvados, arr. Falaise, cant. Bretteville-sur-Laize.

(8) Barbery, dép. Calvados, arr. Falaise, cant. Bretteville-sur-Laize.

(9) L'auteur de l'*Histoire de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 141, identifie ce nom avec Varaville, dép. Calvados, arr. Caen, cant. Troarn.

consensu et astipulatione genitoris mei supranominato loco data sunt, sed minime propriis cartulis descripta. Huic ergo ea cessioni meae addo ideo ne perfidorum temeritas invadere presumat, subjungens illa quae pro anime meae remedio ipsi loco concedo, id est : Pontem Archas (1) et ecclesiam et theloneum cum molendinis tribus et piscariis omnium sub ipso Ponte molendinorum et duas acres prati et molendinum unum ad ecclesiam pertinentem. Item aecclesiam ville que dicitur Asdans (2) cum tribus hospiciis. In Longavilla (3) dedimus Haltilz (4) et quicquid ad hoc pertinet de vineis, pratis, terris cultis et incultis, silvis, aquis, et de piscariis quartam noctem in ingeniis quorumcumque que commutuavimus pro villa in pago Pictavensi sita que dicitur Tortiniacus cum suis appendiciis (5). Item in eadem villa ecclesiam que est in honore sancti Petri, quam emit nostro consensu ipsius loci abbas nomine Theodoricus centum quadraginta libras denariorum (6), et in duabus ecclesiis ejusdem ville, una in honore sancti Marcelli et altera sancti Justi (7),

(1) Pont-de-l'Arche, dép. Eure, arr. Louviers, ch.-l. de canton.

(2) Les Damps, dép. Eure, arr. Louviers, cant. Pont-de-l'Arche.

(3) Voir plus haut (charte nº VII) p. 18, note 1.

(4) Auj. Saint-Pierre-d'Autils, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Vernon.

(5) Voir plus haut (charte nº VII) l'échange entre les abbés de Jumièges et de Bourgueil.

(6) Suivant l'auteur de l'*Hist. de l'abb. roy. de Jumièges* (I, 149), c'est en 1024 que l'abbé Thierry demanda à Richard II la permission de réunir à son abbaye l'église de Saint-Pierre-d'Autils.

(7) Ces deux paroisses de Saint-Marcel et de Saint-Just faisaient partie du territoire de Longueville. Le patronage de Saint-Just appartint plus tard à l'abbaye de Fécamp, et celui de Saint-Marcel à l'abbaye de Bernay à laquelle il fut concédé vers 1156 par Henri II. (Cf. Aug. Le Prévost, *ouv. cité*, III, 143, et Charpillon, *Dictionnaire historique de l'Eure*, II, 807).

terciam partem omnium decimarum. Concedo etiam aecclesiam de Torvilla (1) et totam terram ad eam pertinentem, sicuti Angerius presbiter tenuit, et de villa capellam que dicitur Goiacus (2), et decimas ville que dicitur Altaria (3) et ejus que dicitur Gruciacus (4), decimas quoque sagenarum et volantium retium a Ponte Archas usque ad pontem civitatis, et a ponte civitatis usque ad locum qui dicitur Stindrap quicquid ex ipsis sagenis et retibus ad nostram pertinet consuetudinem, et decimas de fossatis nostris ; item in civitate Rothomago mansum pertinentem ad Turrem Alvredi (5) et ecclesiam in

(1) Tourville-la-Rivière (anc. Tourville-sur-Seine et parfois Tourville-la-Nasse), dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Elbeuf.

(2) Gouy, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Boos.

(3) Auj. Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Boos.

(4) Probablement l'ancien manoir de Gruchet sur la commune de Tourville-la-Rivière.

(5) En marge du texte reproduit dans le *Cartulaire C* (fol. 10 r°), ces mots, d'une écriture de la fin du xv[e] siècle : *La Posterne*. — Il s'agit ici du manoir de la chapelle Saint-Philibert. On lit en effet, dans l'aveu rendu au roi le 28 mars 1527 par François de Fontenay, abbé de Jumièges, ce qui suit : « Item, en la ville et cité de Rouen avons un ancien manoir, la chapelle St-Philbert dudit lieu, où sont plusieurs maisons et jardins, ainsy que le tout se comporte, clos de haults murs, anciennement nommé *Turris Alveredis* et de présent *la Poterne*, qui est lieu d'aumosne, de franchise et munité, asscis prez le pallais en la paroisse St-Lô ». (Arch. de la Seine-Inférieure, *cartulaire C* de Jumièges, p. 10, série H non classée). — D'autre part, dans son *Dictionnaire indicateur et historique des rues et places de Rouen* (1870, in-8°, p. 491-493), M. Périaux dit que la rue de la Poterne, ouverte en 1608, tire son nom d'une ancienne poterne ou fausse porte de la ville qui était près la chapelle Saint-Philibert et qui fut fermée en maçonnerie en 1666. Cette chapelle, supprimée en 1791, aurait été construite sur l'emplacement de l'ancienne tour dite *d'Alvarède*. Et l'auteur ajoute qu'on croyait

honore sancti Andree (1) cum terra ad eam pertinente, et in suburbio hospitia tria. Concedo et molendinum unum in villa que dicitur Lilibona (2) in buca vivarii nostri, et Turoltvillam (3) cum omnibus appendiciis suis, et ecclesia et silva que est a portu qui dicitur Tutus (4) usque ad vallem de Furnevilla (5). Item Esnutrivillam (6) cum ecclesia, et theloneum de Vimonasterio et nundinas singulis annis. Concedo et terram Drogonis fidelis nostri, ex integro donante ipso paterno alodo (*sic*) cum omni integritate. Do et ecclesiam de quadam sede nostra que appel-

encore reconnaître, à l'époque où il composa son ouvrage, dans la cave d'une maison qui, avant la Révolution de 1789, portait encore le nom d'*Hôtel de Jumièges*, des vestiges de la tour d'Alvarède laquelle, en 674, aurait servi de prison à Saint-Philibert. L'hôtel de Jumièges, autrefois appelé le manoir de la chapelle de Saint-Philibert ou de la Tour d'Alvarède, était un hospice de l'abbaye de Jumièges à laquelle appartenait le terrain qui s'étendait depuis cette tour jusque vis-à-vis le Marché-Neuf, emplacement sur lequel fut plus tard bâti l'hôtel de la Présidence. (Cf. également abbé A. Tougard, *Géographie du département de la Seine-Inférieure*, arr. de Rouen, p. 21).

(1) L'église Saint-André-hors-Ville, désignée ainsi dans l'aveu de l'abbé de Fontenay, de 1527 : « Nous apartient le patronnage et présentation de l'église paroissiale de Saint-Audrieu prez la porte Cauchoise de Rouen ». (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, *cartul. G*, p. 11).

(2) Lillebonne, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, ch.-l. de canton.

(3) Trouville-la-Haule, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Les Andelys.

(4) Auj. Vieux-Port, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf. — Voir plus haut p. 34, nº 4.

(5) Fourneville, dép. Eure, arr. Pont-l'Évêque, cant. Honfleur.

(6) Auj. Sainte-Opportune-près-Vieux-Port, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf. (Cf. de Blosseville, *Dictionnaire topographique de l'Eure*, p. 203).

latur Manere (1), et decimas thelonei et vicecomitatus de civitate Baiocas, et molendinum unum in villa que dicitur Thuas (2). Do etiam salinas .IIIIor. ad Hunefleth (3) et comparationem vini in Brochvilla (4) et in his que ad eam pertinent, et in Duno (5) hospicium unum, et in Vado Fulmeri unum allodarium et omnes consuetudines quas ex jure comitatus in omnibus terris ipsius loci tenebam. Haec omnia pro amore patrie celestis ad usus servorum Dei concedo, annuentibus filiis Ricardo atque Rotberto, [ut] habeant, teneant et possideant absque ulla inquietudine cujuslibet secularis vel judiciarie potestatis, sicut res ad fiscum dominicum pertinentes. His subscribere placuit ea que fideles nostri vel de suis beneficiis que nostri sunt juris vel de paternis hereditatibus contulerunt, id est aream unam molendini quam dedit Rodulfus comes in villa Goiaco, et decem acres prati quas dedit Hugo episcopus in Vuatevilla supra Sequanam (6), et .VIIIto. hospicia que dedit Odo constabularius in marisco Dive (7), et partem quam habebat in ecclesia ville que dicitur Sancta Maria (8), et .LXta. ambras salis, et

(1) Le Manoir, dép. Calvados, arr. Bayeux, cant. Ryes.

(2) Trun, dép. Orne, arr. Argentan, ch.-l. de canton, d'après l'auteur de l'*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 150.

(3) Honfleur, dép. Calvados, arr. Pont-l'Évêque, ch.-l. de canton.

(4) Brosville, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-nord.

(5) Peut-être faut-il lire *Divio* (Dives-sur-Mer, dép. Calvados, arr. Pont-l'Évêque, cant. Dozulé), comme le porte une note mise en marge de la copie de la charte de Guillaume le Conquérant dans le *Cartulaire F*, fol. 7 r° (voir plus loin, n° XXXII).

(6) Vatteville-la-Rue, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Caudebec-en-Caux.

(7) Dives, dép. Calvados, arr. Pont-l'Évêque, cant. Dozulé.

(8) Peut-être Notre-Dame-de-Fresnay, dép. Calvados, arr. Lisieux, cant. Saint-Pierre-sur-Dives.

duos tractus piscatorios, et in marisco Curtehulim unam acram prati et quartam partem de Blacrevilla (1) quam dedit Thetbertus. Dedit et quedam femina, Christiana nomine, de villa que Luzerna (2) dicitur eam partem quam tenebat et ecclesiam et molendinum unum cum integritate. Dedit et Turgotus eam partem quam habebat in Fridivilla (3), et Raherius eam partem quam tenebat in Baltretot (4), et Ursio vicecomes hospicium unum in Clavilla (5), et Aluualdus id quod tenebat in Dalbodo (6); Stostringus quoque ad Ponthaltou (7) duas partes ex his que ibi possidebat, id est de ecclesia, de terris, de pratis, et molendinum unum et insulas duas cum integritate, firmata ea conventione ut non liceat ei ex ipso beneficio vel vendere vel commutuare alicui nisi ipsis servis Dei, pro quo et nos donavimus omnes consuetudines que ex ipsa terra pertinebant ad nos. Haec omnia quasi a nobis data asscribimus et confirmamus. Hoc igitur donationis precepto confirmans ea que avi mei diligencia prenominato loco restituit vel concessit, patris quoque devotio contulit necnon et mea humilitas augmentavit, peto illorum magnitudinem quos Deus post me hoc honore sublimaverit, ut, sicut auctoritatis sue scripta inviolata manere voluerint, ita hec inconvulsa et inviolata manere

(1) Blacqueville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Pavilly.

(2) La Luzerne (dép. Manche, arr. et cant. Saint-Lô). Une note mise en marge du *Cartulaire C* (f° 10 v°) porte : *La Luzerne près Bayeux.*

(3) Frédeville, dép. Eure, arr. et cant. Les Andelys, comm. Fresnes-l'Archevêque,

(4) Beaubray, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Conches.

(5) Claville, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(6) Daubeuf-la-Campagne, dép. Eure, arr. Louviers, cant. Neubourg.

(7) Pont-Authou, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Montfort.

permittant. Si vero aliquis contra eam aliquid conatus fuerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat et coactus auri libras centum ad fiscum dominicum persolvat, ut confusus discat improborum temeritate non esse violanda que ob amorem Dei maiorum statuerit auctoritas. Hanc autem [cartam], ut omni tempore stabilis maneat, manu nostra subterfirmamus et filiis et fidelibus nostris firmandam tradimus. Actum Fiscanni publice. Ego Ricardus secundus, Normannorum dux, hoc donationis meae preceptum per hoc crucis signum confirmo·,· +. Ego Rotbertus, archiepiscopus, hoc signo confirmo +. Ego tercius Richardus hoc signo confirmo +. Ego Robertus hoc signo confirmo, frater ejus +. Ego Mangisus, episcopus, subscripsi +. Ego Hugo, Baioacensis episcopus, subscripsi +. Hugo, Ebroycensis episcopus, subscripsi +. Data mense augusto, considentibus nobis Fiscanni (1) palatio, anno ab incarnatione Domini millesimo vigesimo septimo, indictione octava, regnante Rotberto rege anno .XXX^mo^.VIII°.

Ego Rodbertus, Normannorum dux, villam in Calcivo territorio(2) sitam, nomine Vuivellam (3), cum omnibus appendiciis suis Deo sanctoque Petro in Gemmetico monasterio trado, et hanc donationem hoc crucis signo confirmo +.

(1) Fécamp, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, ch.-l. de cant.

(2) Pays de Caux.

(3) Virville, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, cant. Goderville. — Le vidimus de 1529 porte *Vuivelvillam.*

XIII

1028-1035.

Restitution à l'abbaye de Jumièges du marché de Vimoutiers que Roger, comte de Montgommery, avait supprimé pour le transférer à Montgommery. Le comte Roger obtient d'en établir un dans son propre bourg à condition que, pendant trois années, il augmentera d'une livre par an le revenu des religieux.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVI[e] s., dans le *Cartulaire F*, f[o] 25 v[o] (*Ibidem*). — *C*. Copie du XVII[e] s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 184-185 (1).

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, IV, 346; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 158.

Monarchiam regni Normannorum, auxiliatrice Christi clementia, viriliter magno duce Richardo (2) moderante, non modo pace, sęculares(*sic*) rerum etiam gloria et rerum temporalium incremento sublimabatur Dei ęcclesia. Eo denique [cę]lesti[a], ut credimus, scandente regna, principatum ejusdem nominis Richardus (3) filius illius

(1) La copie pour Gaignières est accompagnée de cette note marginale au crayon : « Imprimé dans l'*Histoire de Normandie*, mais avec des fautes sur les noms ».

(2) Richard II le Bon, duc de Normandie, fils de Richard I[er] sans Peur, auquel il succède en 996, mort à Fécamp le 23 août 1027. Il avait épousé en 1008 Judith de Bretagne.

(3) Richard III, duc de Normandie, fils de Richard II, lui succède en 1027 et meurt le 6 août de la même année, suivant quelques auteurs, mais plus probablement en 1028, à Rouen. — La date de la mort de Richard III est des plus incertaines. « Cependant, a écrit M. Aug. Le Prévost (*Orderic Vital*, t. II, p. 11, note), on sait par

obtinuit. Sed cita morte preventus, jure hereditario fratri suo Rodberto (1) eundem reliquit. Qui perversorum consiliis illectus, non eo amore quo pater suus ęcclesiam Dei cępit colere. Quod profecto ego Rodgerus (2) cernens et omnium malefactorum malitiam excedens, contra Deum instigante diabolo memetipsum, erex..... [sanct]i Petri, Gemmeticensis innumera mala ingerere cępi, vi illius bona auferendo. Nempe, inter cętera quę illi intuli, [forum] quod erat in Vivo Monasterio (3) destruens, in Monte Gomeri (4) meum statui; quod postea idem comes, tactus Dei pietate et penitens transactorum malorum operum,

la charte de fondation de Cérisy : In Rodomo civitate, tempore Joannis papæ, anno ab incarnatione Domini M° CCC° II°... pridie idus novembris, que le 12 novembre 1032 était compris dans la cinquième année après cet événement : Normannorum tenente primatum marchione Roberto, primatus ejus anno V°. Il fallait donc que Richard III fût mort avant le 12 novembre 1028. Peut-être cette mort sera-t-elle arrivée au mois d'août... »

(1) Robert Ier le Magnifique ou le Diable, duc de Normandie, fils de Richard II, succède à son frère, Richard III, qu'il est accusé d'avoir empoisonné. Il meurt à Nicée en 1035.

(2) Roger II de Montgommery, fils de Roger Ier de Montgommery, épousa en premières noces Mabille de Bellême, fille de Guillaume Talvas, seigneur de Bellême et d'Alençon, et en secondes noces Adélaïde, fille d'Évrard, seigneur du Puiset. Il mourut à Shrewsbury le 27 juillet 1095. Il avait été le fondateur de l'abbaye de Troarn, le restaurateur de l'abbaye de Saint-Martin de Séez, le bienfaiteur et le protecteur de Saint-Évroult et des abbayes d'Almenèches, de Cluny et de Caen. — Sur Roger II de Montgommery, cf. R.-N. Sauvage, *L'abbaye de Saint-Martin de Troarn, au diocèse de Bayeux, des origines au XVIe siècle*, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, 1911, in-4°, t. XXXIV, p. 5, note 3.

(3) Vimoutiers, dép. Orne, arr. Argentan, ch.-l. de canton.

(4) Auj. Saint-Germain-de-Montgommery, dép. Calvados, arr. Lisieux, cant. Livarot.

delevit et in priori loco restituit. Eo, ut dictum est, amisso, sciens me nullo pacto illud posse recuperare, nisi per monachorum consensum, eos supplex adii et multis precibus vix obtinere valui ut, eorum foro nullum dampnum patiente, michi liceret in meo supradicto vico aliud extruere, tali siquidem conventione ut usque ad tres annos, in uno quoque anno (1), illorum quem nunc habent censum crescerem una libra denariorum istudque trium librarum augmentum super eorum censum permanens erit in sęculu[m]. De quadam quoque silva et de medietate unius ferię calumpniabantur me; quę omnia pro harum conventionum amore illis relinquo; similiter et de unius molendini exclusa, quam non quęro nisi per eorum gratiam. Porro, si ipsorum supradictum forum visum fuerit aliquid detrimenti pati propter meum quod nunc extruo, nisi infra dies XL[a] post eorum ammonitionem emendare studuero, conventione deleta et me perdente, revertatur forum ad monachos. Quę res (2) ut firma sit, jurare sacramentum... meisque heredibus feci. Eandemque rem comes Rodbertus hac confirmatione † subterfirmavit. Cęter[um] si quis ex meis posteris, auctore diabolo, et avaritię facibus accensus, hanc conventionem quocumque modo corrumpere presumpserit, sub Patris et Filii et Spiritus Sancti maneat anathemate et, ab omnibus sanctis Dei reprobatus et condempnatus, de libro vitę deleatur, et cum illis inscribatur qui diris vocibus adclamabant : *Crucifigatur*, diabolo traditus aeternalibus incendiis aeternaliter urendus (3). Amen.

Signum Rogerii hujus conventionis sponsor †. Signum

(1) Le mot *anno* interligné.

(2) Le mot *res* en interligne.

(3) Dans la copie pour Gaignières, entre les mots *æternaliter et urendus* se trouve le mot *cruciandus*.

Hugonis filii ejus †. Signum Sasuuali †. Signum Hisoy †. Signum Herminonis †. Signum Willelmi Pantuli †.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : Forum Vimonasterii ; — *d'une écriture du XIIe siècle :* Restitutio fori de Vimonasterio.

XIV

1030 (du 29 mars au 10 avril 1031). — Château de Meulan.

A la demande que lui en avait faite Thierry, abbé de Jumièges, qui lui offrit 62 livres, monnaie de Rouen, six chevaux de grand prix, et en outre lui promit de désigner trois religieux du couvent dont les prières seraient appliquées au profit des âmes de ceux qu'il lui plairait de choisir, Dreux, comte d'Amiens, s'engage à remettre à l'abbaye la terre de Genainville, libre et franche de tous cens ou exactions dont lui ou ses predécesseurs l'avaient surchargée. — Par cette charte, souscrite par Henri Ier, roi de France (1), *après l'avoir été déjà par le roi Robert II, le comte Dreux reconnaît que sainte Bathilde avait autrefois donné à l'abbaye de Jumièges la terre de Genainville avec toutes ses appartenances, et qu'injustement Gautier, son aïeul, sous la sauvegarde duquel l'abbé Robert avait mis cette terre dans des temps de troubles, avait abusé du titre de protecteur pour imposer aux vassaux, à son profit, des charges indues qu'ils ne pouvaient porter.*

(1) « La souscription d'Henri Ier n'est pas datée ; mais, comme elle est suivie de celles de Robert, duc de Normandie, et de Dreux, comte d'Amiens et de Vexin, qui partirent ensemble pour les lieux saints au commencement de 1035 et moururent tous deux au commencement de cette année, il est facile de dater la confirmation royale. » (F. Soehnée, *ouv. cité*, p. 30, n° 37).

A. Original perdu. — *B*. Inspeximus d'Henri V, roi d'Angleterre, du 27 mars 1420, original perdu. — *C*. Copie de *B*, du xve s., dans le *Cartulaire C*, fos 37 vo-39 ro (Archives de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *D*. Copie de *B*, du xviie s., dans le *Cartulaire G*, p. 303-306 (*Ibidem*). — *E*. Copie de *B*, du xviiie s. (extrait de la Chambre des comptes) (*Ibidem*).

Publié dans : Du Monstier, *Neustria pia*, p. 318-319 (d'après *B*); — *Gallia christiana*, XI, instrumenta, col. 10 (d'après la *Neustria pia*).

Mentionné dans : dom Toussaint-Duplessis, *Description géographique et historique de la Haute-Normandie* (Paris, 1740, 2 vol. in-4o), II, 563; — *Gallia christiana* (éd. 1759), XI, 193; (éd. 1874), XI, 193; — *Histoire ecclésiastique de la province de Normandie*, par un docteur de Sorbonne, II, Observations, p. 87; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 25, 153-154; — F. Soehnée, *Catalogue des actes d'Henri Ier, roi de France*, p. 40, no 37.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Drogo, nutu superni Regis comes patrie Ambianensis (1), vitam et sanitatem christianis omnibus cum vite utriusque profectibus. Volo notum esse tam dominis meis quam fidelibus, sociis et heredibus cunctisque quos monet causa vel ratio hujus cartule, hoc quod loquitur, nunc scriptis, olim factis, post alios me firmasse. Regina Francorum Batildis, regi regum ancillata, multimode, sicut multipliciter reperitur ejus in gestis, inter cetera quae reliquit posteris suae bonitatis exempla, quae etiam juste constituta sunt in memoria eterna, quandam villam que Genestevilla (2) vulgo dicitur et proprie in sumptus re-

(1) Drogon ou Dreux, comte d'Amiens et de Vexin (vers 1020-juin 1035), *de prosapia Caroli Magni* (*Orderic Vital*, édit. A. Le Prévost, III, 224), par sa mère Adèle ou Alise, fille de Herbert, comte de Senlis, épousa Édith ou Goda, sœur d'Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre.

(2) Genainville, dép. Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Magny-en-Vexin. — « Il y avait à Genainville, sous la dépendance de l'abbaye

gios expendebatur, dedit ad Gemmeticensis abbaciae capitale monasterium quod in honore sancti Petri apostolorum principis est antiquitus dedicatum. Illam vero, ne quisquam exinde sibi vendicaret, saltem in aliquo, violencia cupiditatis humanae, facto et legaliter confirmato testamento, dedit imperpetuum possidendam jure hereditario cum suis omnibus appendiciis, mansionilibus, aecclesiis, molendinis aliisque hujusmodi quampluribus quae juste vel injuste mundanis usurpantur legibus. Hoc autem sicut tunc mansit firmatum, et postea permansit omnimodis firmum usque ad tempus avi mei, scilicet Waleri, et ejusdem loci abbatis, videlicet Roderici, qui, quorundam secularium malicia urgente coactus, postulavit ab illo ut ex ea terra sibi fieret adversus adversarios advocatus, et taliter legis mundanae succrescente superfluo usu, coepit fatigari diversi census inmunero ritu ad votum advocatorum usque ad tempus meum. Quapropter vir bonæ memoriae Theodericus, tunc temporis abbas supradicti cenobii factus, miseriae incolarum condolens, et eam compassione intima ferens, studuit a me obtinere, meritis et precibus, ut supersticio tanta vel talis abdicaretur penitus. Inde igitur Rothomagensis monetae sexaginta et duas libras michi obtulit, necnon et sex equos permagni precii presentavit, et insuper tres monachos permisit deinceps futuros assidue in predicto monasterio qui reguraliter militarent pro animarum quarumcumque vel-

de Jumièges, un prieuré qui avait droit de présenter à la cure. C'était un bien que les religieux de ce monastère tenaient de la libéralité de la reine sainte Bathilde. Il passa en main séculière pendant le IXe ou le Xe siècle, mais Dreux, comte d'Amiens, le leur retira en 1030 du consentement du roi Robert. » (Dom Toussaint-Duplessis, *Description géographique et historique de la Haute-Normandie*, II, 563.)

lem remedio. Ego autem hominem Dei offendere nolens, immo Deum in homine diligens simul ac formidans, hoc, ut subveniret ad redemptionem animarum suarum avo meo et aviae sub quorum manibus illa xenia increvere, ut adhuc succurreret patri meo vel matri quorum incuria tributarios census constat non tam quiescere quam removeri, ut insuper michi et conjugi mee Etiae vel Emme nomine cunctisque nostris ex carne nostra heredibus, animarum et corporum accresceret salus, recepi oblata, concessi petita, hujus prolocutionis conventione alterna. Quod qualiter actum sit ut liquido pateat, terram jamdictam que ad supradictam abbaciam, quamvis inquiete, possessive tamen pendebat, quoniam manus nostra et nostrorum consuetudinibus variis et exactionibus diversis eam inquietabat, ligatam exsolvi, solutam dimisi, dimissam reddidi, scilicet postmodum immunem a consuetudinaria exactione, securam ab exactoria consuedutine, et, ut brevius et lucidius dicam, omnino a nostra tam in bono quam in malo advocatione, ut ex integro liberata a nostris nostrorumque legibus monachorum tantummodo Gemmeticensium inserviret usibus, quamdiu moveretur presentis saeculi volubile tempus. Ut autem hujus conventionis laudabile pactum stabile permaneret ex tunc imperpetuum, inde hoc scriptum fieri jussi et manu propria corroboravi. Quod si quis meorum heredum vel aliorum, quod Deus prohibeat, quorumlibet successorum infringere presumpserit vi vel quolibet ingenio, ex omnibus, que loquitur, nedum in multis, saltem in uno, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, ejusque Virginis matris ad eum placandum auxilio careat, et a beato Petro celestis aulae clavigero retrorsum precipitetur atque a sanctis omnibus vinculo maledictionis, nisi resipuerit, constringatur. Anno ab incarnatione Domini

millesimo et .XXX°., indictione .XIIIª. (1), regnante rege Francorum Rotberto, anno regni sui quadragesimo secundo (2), et filii ejus concorditer cum eo regnantis anno jam quarto Henrici (3). Actum est hoc apud castrum Metantem nominatum sub assignatione horum testium. S. Ego Henricus, Dei gratia Francorum rex, hanc cartam a beatae memorie patre meo Rotberto confirmatam regia auctoritate similiter confirmo, laudo et stabilio. S[ignum] Roberti Northmannorum ducis. S[ignum] Walteri Statuelli. S[ignum] Sansonis de Turri. S[ignum] Arnulfi prepositi. S[ignum] Walteri filii Beboni. S[ignum] Gozelini prepositi. S[ignum] Vuidonis. S[ignum] Genselini (4). S[ignum] Adonis. S[ignum] Ivo[nis] de Archnilo. S[ignum] Odonis Morel. S[ignum] Rainardi (5) sineschal. S[ignum] H. et Zelini clerici. S[ignum] Hildegarii thesaurarii. S[ignum] Drogonis +

(1) Le chiffre de l'indiction, d'une écriture postérieure à celle du corps de l'acte, est interligné. Il ne figure pas dans la copie du *Cartulaire G*.

(2) Le compte des années du règne du roi Robert part de 988, date à laquelle Hugues Capet, son père, du consentement des seigneurs, l'avait associé à la royauté.

(3) Cet acte étant daté de 1030, sous l'abbé Guillaume, il en résulte que la convention passée entre l'abbé Thierry et le comte Dreux est de plusieurs années antérieure à l'acte, et que les conditions du traité n'ont été consignées par écrit qu'après la mort de l'abbé Thierry. Elle est sûrement antérieure à l'an 1027, puisque nous voyons déjà figurer, dans un acte de cette date (*voir plus haut n° XI*), le nom de l'abbé Guillaume qui succéda à l'abbé Thierry. C'est ce que faisaient remarquer les auteurs de la *Gallia christiana* lorsqu'ils écrivaient (XI, 193) : « Litteræ hac de re non statim conscriptæ sed tantum (quod tunc non raro fiebat) post mortem Theodorici abbatis. »

(4) *Enselini* dans la *Neustria pia*.

(5) *Ratvardi* dans la *Neustria pia*.

comitis, qui hanc cartulam fieri jussit. S[ignum] Walteri + filii ejus.

XV

1030 (du 29 mars au 10 avril 1031).

Le roi Robert confirme la donation faite à l'abbaye de Jumièges par un de ses fidèles, du nom d'Albert, de plusieurs vignes, terres labourables et domaines sis à Saint-Martin-de-Bouafles, dans le comté de Poissy.

A. Original, sceau perdu (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B.* Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 19, no 54 (*Ibidem*). — *C.* Copie du XVe s., dans le *Cartulaire C*, fos 39-40 (*Ibidem*). — *D.* Autre copie du XVe s., dans un fragment de cartulaire conservé dans un *Recueil de pièces concernant le bénéfice de Bouafles*, no 25 (*Ibidem*). — *E.* Copie du XVIe s., jointe à l'original (*Ibidem*). — *F.* Copie du XVIIIe s., dans le *Recueil* ci-dessus, no 24 (*Ibidem*).

Publié dans : *Recueil des historiens des Gaules et de la France* (ex cartulario Gemeticensi), X, 615.

Mentionné dans : Ch. Pfister, *Études sur le règne de Robert le Pieux. 996-1031*, p. LXXXIII et no 82 du catalogue.

Rector orbis Deus rerumque moderator, Pater eternus cum Filio et Spiritu Sancto legibus sacris ante muralia erexit adversus temerarios ut filii innocentie viverent in pace. Leges autem aut humane aut divine sunt. Earum alie puniunt reprobos, alie vallo auctoritatis muniunt justos; utreque testamentum litterarum pro instabilitate testium si volumus concessiones robustiores reddere, auctorabile fieri receptibile, laudant. Qua propter ego Robertus, gratia Dei Francorum rex, mei quoque fideles faventes et assentientes notum esse volumus cunctis suc-

cessoribus nostris regibus et reliquis Christi fidelibus, presentibus et futuris, qualiter quidam fidelis noster nomine Albertus, supplex voto, voce humilis, nostram serenitatem adiit, postulans ut quod ei in voto erat, pro redemptione anime sue et parentum suorum, nostra auctoritate firmaretur. Cujus petitioni annuentes, quod pie postulavit perpetim stabilire decrevimus. Tradidit autem quasdam res sui beneficii sancto Petro Gimegiensi, faventibus nobis, videlicet pro redemptione anime sue et patrui sui illius loci abbatis, nomine Annae (1), et patris sui Alberti (2), et patrui sui Azerini (3), et matris sue Hildeburgis, et uxoris sue, et sobolis feminini generis. Sunt autem res eedem in pago Pincesiaco (4), in loco qui dicitur Ad Sanctum Martinum (5), videlicet ecclesia una cum vineis multis et indominicatis et aliis, et terre arabiles culte et inculte cum prato et omni terra que pertinet ad Sanctum Martinum. Teneant ergo securi monachi sancti Petri Gemegienses atque possideant prefatam terram cum omni sua integritate, nemine inquie-

(1) Annon, abbé de Jumièges, en 943, en remplacement de l'abbé Martin, à qui le comte de Poitiers avait demandé « de lui amener de ses religieux pour repeupler l'abbaie de Saint-Jean-d'Angeli ». (*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges*, édit. abbé J. Loth, I, 135). Appelé, vers la fin de l'année 944 à l'abbaye de Micy ou Saint-Mesmin, il y mourut le 27 janvier 973.

(2) Albert, frère de l'abbé Annon.

(3) Azener, frère de l'abbé Annon.

(4) Poissy, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, ch.-l. de canton.

(5) Bouafle, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Meulan. — Albert, dont il est question dans cette charte a été identifié par Mabillon (*Annales*, IV, ad ann. 1011 et 1031) avec Albert, abbé de Saint-Mesmin. La note mise au dos de l'original semble lui donner raison contre les auteurs du *Recueil des historiens de la France* (X, 615, note) qui inclineraient plutôt à voir dans ce personnage le seigneur de Creil, dont il est parlé plus haut (ch. nº XI).

tante, ut in divinis laudibus seduli absque morsu curarum valeant persistere. Quatinus autem hoc preceptum nostre auctoritatis semper vigeat, manu propria illud firmavimus et sigilli nostri impressione roboravimus. Signum Roberti regis Francorum +. Signum Alberti fidelis ejus +. Hugo comes manu sua hanc corroboravit +.

Au dos, d'une écriture du XIV[e] siècle : Confirmatio Roberti regis Francorum de hiis que Albertus Dives contulit nobis apud Sanctum Martinum de Bouaffla.

XVI

Avant 1031.

Albert[-le-Riche], qui avait donné aux religieux de Jumièges la terre de Saint-Martin-de-Bouafle, dans le comté de Poissy (1), *la plaça sous la protection de Galeran, comte de Meulan, et lui fit présent d'une mule de grand prix pour que ni lui ni ses gens ne fissent aucun dommage sur cette terre. Robert, duc de Normandie, s'étant emparé de quelques domaines du comte de Meulan, celui-ci, par représailles, réunit à son domaine la terre de Bouafle. Sur l'intervention d'Albert, pour lors abbé de Saint-Mesmin, et de Guillaume, abbé de Jumièges, le comte Galeran, moyennant une somme de 10 livres qui lui fut offerte, s'engagea, par acte signé de lui, d'Alix sa femme et de son fils Hugue, à ne leur causer aucun préjudice ni en temps de paix ni en temps de guerre.*

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Inspeximus d'Henri V, roi d'Angleterre,

(1) Voir plus haut la charte n° XV.

du 27 mars 1420, original perdu. — *C*. Copie de *B* du xve s., dans le *Cartulaire C*, f°s 39 r°-40 r° (*Ibidem*). — *D*. Copie de *A*, du xviie s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 121-123 (ex originali). — *E*. Copie de *B*, du xviie s., dans le *Cartulaire G*, p. 323 (*Ibidem*). — *F*. Copie de *B*, du xviiie s. (extrait de la Chambre des comptes) (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Du Monstier, *Neustria pia*, p. 319-320 (d'après *B*).

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, IV, 361 ; — *Histoire ecclésiastique de la province de Normandie*, II, Observations, p. 88-89 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 159.

Regni Francorum monarchiam rege Rotberto strenue gubernante, quidam eximię nobilitatis vir, Albertus nomine, ipsius regis majestatem adiit, humili prece implorans quatinus quod ei voto inerat, scilicet quasdam res cupiens sancto contradere Petro apostolo Gemmeticensis cenobii, in pago Pingesiaco, loco qui Ad Sanctum Martinum nuncupatur sitas, pro animę suę parentumque suorum aminiculo, videlicet patrui sui loci ejusdem abbatis, Annę nomine, et patris sui Alberti ceterorumque, illius voluntate ac autoritate perenni firmąretur. Cujus petitioni ipse prepotentissimus princeps libentissime annuit. Concessit erg[o] aecclesiam unam cum vineis multis et indominicatis et aliis terrasque arabiles cultas et incultas cum prato et omni terra quę pertinet ad eundem vicum. Quibus peractis, isdem Albertus quod Deo sanctoque tradiderat Petro liberum ab omnibus malis inquietudinibus volens esse ac quietum, me comitem Walerannum aggressus (1), michi mulum magni pretii unum

(1) Galeran Ier, comte de Meulan vers 1014, mort entre 1067 et 1069 ; fut le père de Hugue III, qui souscrivit l'acte, mort entre 1080 et 1082. (Cf. Depoin, *La succession des comtes de Meulan et des vicomtes de Mantes aux XIe et XIIe siècles*, dans le *Bulletin*

dedit, eo pacto ut nunquam per me nec per quemquam meorum ullius rei dampnum illi loco, ideo quippe quia vicinus meo castello est, inferrem. Ejus igitur rogatui favens, mulum recepi atque fide mea eundem locum me servaturum promisi, et diu in promissione perseveravi, donec Rotbertus, Nortmannorum dux, quasdam terras in nortmannicis partibus michi auferens, zelo iracundię agitatus, prefatum locum vi cępi meoque dominio subegi. Quod Albertus abbas necne pater Gemmeticensis cenobii, Willelmus nomine, audientes, ilico me adierunt. Conventionibus inter nos quoque actis, decem libras nummorum dederunt, ea profecto gratia ut (1) quousque hic cosmus volvetur, per me heredesque meos ac eorum successores exinde detrimentum nunquam sustineant et, licet firmissima pace an discidio discordię Franci Nortmannique vigeant, tamen prelibata possessio tuta perenniter sistat. Porro tributum, malivola hominum futurorum vehementer cupiditate inardescente, si decreverint, in altari non plus tribuant quam hoc nostro tempore illis concessum est dare, videlicet, pro una quaque tonna in descensione, denarios duodecim. Quod denique ipse manu propria subterfirmavi. Signum Vualeranni comitis +. Signum + Hugonis filii ejus. Signum + Adilais uxoris ejus. Ceterum si quis ex meis posteris, auctore diabolo, et avaritię facibus accensus, hanc conventionnem quocumque modo corrumpere presumpserit, sub Patris et Filii et Spiritus sancti maneat anathemate et, ab omnibus sanctis Dei reprobatus et condempnatus, de libro vitę deleatur, et cum illis inscribatur qui diris vocibus accla-

historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1898, p. 119-120; du même, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise*, p. 307.

(1) Le mot *ut* en interligne.

mabant : *Crucifigatur*, diabolo traditus ęternis incendiis ęternaliter urendus. Amen. Acta est hęc descriptio Heinrici regis temporibus. Signum Widonis. S[ignum] Haymonis. S[ignum] Odonis. S[ignum] Nivardi. S[ignum] Tedevuini vicecomitis.

Au dos d'une écriture du XIe siècle : Sancti Martini; — *d'une écriture du XIVe siècle :* De Sancto Martino. Confirmatio Roberti regis Francorum de hiis que Albertus Dives dedit ecclesie Gemmeticensi apud Sanctum Martinum de Bouafle (1).

XVII

Vers 1030.

Le vénérable Albert cède au monastère de Jumièges la terre de Verneuil avec l'église et la chapelle de Mont-Baudry, son annexe, le moulin, les bois, vignes, prés et terres, et les droits et profits de ladite terre dont Gautier et Gilbert avaient joui jusqu'à ce jour à titre de bénéfice.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Vidimus du 23 décembre 1451 scellé du grand sceau aux causes du bailliage de Rouen (*Ibidem*).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, III, 156.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 158.

(1) Cette mention se rapporte bien plutôt à l'acte précédent au dos duquel, d'ailleurs, elle se trouve en termes à peu près identiques.

In Christi nomine. Ego Albertus (1), qui inter cetera bona predium quod Vernoilum (2) dicitur hereditario jure habere videor, notum esse volo cunctis sanctę Dei ęcclęsie curam gerentibus, tam presentibus quam futuris, qualiter predictum Vernoilum cum molendino uno et ęcclesia, necnon et capella Montis Baldrici (3) ad ipsam pertinente ęcclesiam, cum silvis et vineis et pratis terrisque cultis et incultis, et cum omnibus ad predictum alodium pertinentibus beato Petro Geomegensis cenobii concesserim pro remedio animę meę parentumque meorum seu pro animabus meorum fidelium Gislęberti filiorumque ejus, Walterii scilicet et Gisleberti, qui hactenus hęc gratia et beneficio tenuerunt. Do itaque sancto Petro et monachis ejus jam supradicta, filio favente (4) meo Arnulfo et fidelibus meis predictorum nepotibus, videlicet Alberto atque Gisleberto, Arnordo atque Walterio. Ut autem hęc noticia firma et stabilis permaneat, manu propria eam firmavi et filio (filio) fidelibusque meis corroborandam dedi. Signum Alberti +. Signum Ivonis +. Signum Wascelini +. Signum Arnulfi Turonensis archiepiscopi +. Signum Riboldi +.

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : Vernolium.

(1) Le donateur, Albert le Riche, précédemment abbé de Jumièges et alors abbé de Micy, au diocèse d'Orléans, était père d'Arnoul, archevêque de Tours, l'un des souscripteurs.

(2) Verneuil, dép. Eure, arr. Évreux, ch.-l. de canton.

(3) Mont-Baudry, fief dépendant de Saint-Martin-de-Vieux-Verneuil, paroisse qui existait avant Verneuil et qui a été réunie à cette dernière en 1790. (De Blosseville, *Dictionnaire topographique de l'Eure*, aux mots Mont-Baudry et Verneuil).

(4) Le mot *favente* en interligne.

XVIII

Entre 1037 et 1043.

Un particulier du nom de Robert, du consentement de Richard, comte d'Évreux, fait présent à l'abbaye de Jumièges de sa terre de « Cupinne », près de Gauciel, dans le comté d'Évreux, en échange de quoi il reçoit de l'abbé Robert une somme de 19 livres.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 168.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 163.

Divine scripturæ, quæ nobis ad paradisi sedem, de qua per primi parentis lapsum decidimus, remeandi iter ostendit, paginis edocemur quatinus, dum vivimus, bona operari studeamus et ex his que nobis Dei omnipotentis miseratio bonis contulit suorum fidelium indigentiam relevare non onerosum sit. Namque ibi thesauros nostros recondere jubemur ubi erugo et tinea, que demoliri eos possint, penitus non inveniuntur. Quod tunc denique fit cum ex bonis a Deo nobis attributis pauperum inopiam reficimus, aut ęcclesiis Dei ea perpetim possidenda contradimus. Quod ego Rotbertus, servorum Dei ultimus, mentis archano revolvens, et presentis seculi gloriam, si pro ea ęterna vita negligitur, non nisi ad nostrum interitum profuturam considerans, Dei cuncta disponentis motus instinctu, aliquid ex mei juris beneficio Deo servisque suis impartire studeo. Est igitur mihi,

inter cetera quę Deo auctore possideo bona, quędam terra in loco qui Cupinne (1) vocatur, in comitatu Ebroicę civitatis sita, quę videlicet proxima adjacet terrę Gaudiaci, vici sancti Petri Gemmeticensis monasterii. Hanc ego Deo et sancto Petro in Gemmetico monasterio ad usus servorum Dei inibi habitantium perpetualiter possidendam concedo, consensu atque voluntate Ricardi ejusdem Ebroicę civitatis comitis (2), faventibus etiam cunctis filiis et parentibus meis, pro ipsius scilicet domini mei Ricardi animę amminiculo, necnon et pro meae ceterorumque amicorum sive heredum meorum requie, ut habeant, teneant atque ęternaliter sine ullius hominis usurpatione vel contradictione possideant. Pro qua etiam terra decem et novem libras denariorum ab abbate ipsius loci, nomine Rotberto (3), sive a monachis ibi degentibus accepi, ne quis perversitate diabolica infectus huic rei contradicere penitus audeat. Quod si furiosus quisquam et diabolicae malignitatis veneno tumens, hanc donationem infringere pręsumpserit, a sanctorum omnium cętu semotus, perpetualibus incendiis perpetualiter urendus, nisi resipuerit, tradatur. Et ut hęc cuncta perpetim firma permaneant, propria manu subterfirmavi dominoque meo comiti Ricardo firmanda tradidi.

(1) Probablement Coupigny, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos, comm. Heubécourt.

(2) Richard II, comte d'Évreux (1037-1065), fils de Robert, archevêque de Rouen et premier comte d'Évreux, et de Harlève, fonda l'abbaye de Saint-Sauveur et mourut en 1065. Il fut enterré à l'abbaye de Saint-Wandrille. (Aug. Le Prévost, *ouv. cité*, II, 66).

(3) Robert II, dit Champart ou le Normand, abbé de Jumièges en 1037, appelé, en 1043, à la cour d'Edouard III le confesseur, roi d'Angleterre.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : De Cupinne (*et d'une autre écriture*) juxta Gausiel (1).

XIX

1038 (du 26 mars au 14 avril 1039).

Donation à l'abbaye de Jumièges par Richard, comte d'Évreux, fils de Robert, archevêque de Rouen, d'un moulin sis à Évreux, sur l'Iton.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Bonin, *Analectes historiques* (Évreux, 1839, in-8°), p. 6, nº 1.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 161 ; — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 72 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 308.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Ricardus, Rotberti archiepiscopi filius (2), notum cunctis sanctę Dei aecclesie fidelibus, presentibus atque futuris, cupio fieri quod, adientes me Gemmeticensis loci venerabiles monachi, supplici devotione petierunt quatinus unius molendini aream in mea ditione pro meę animę remedio eis concederem. Quod ipse sagaci consideratione cordis

(1 Au dos de la charte, au-dessous de ces mots, se trouve ce qui suit, d'une écriture du XIVe siècle : « Robertus, filius primi Ricardi ducis Normannie, archiepiscopus Rothomagensis et comes Ebroice civitatis, contra morem ecclesiasticum uxoratus, genuit duos filios, Ricardum qui ei successit in comitatu et Rodulfum de Vaceio. »

(2) Au dos de la charte se trouve cette note, d'une écriture du XIVe siècle : « Iste Ricardus comes Ebroicensis fuit filius Roberti archiepiscopi, comitis Ebroicensis ».

archano perlustrans atque ad extremum ultimi judicii examen perspiciens, adjudicavi eorum precibus annuere peticionemque adimplere, sciens de remuneratione bona operantium sic fore scriptum : « quę enim seminaverit homo in hoc seculo, haec et metet in futuro (1) » ; itemque Dominus in evvangelio : « facite, inquit, vobis amicos de mammona iniquitatis ut, cum defeceritis, recipiant vos in aeterna tabernacula » (2). His denique verbis instigatus consolatoriis, pro animę meae necnon Ricardi comitis (3) atque Rotberti (4) filiique ejus Vuillelmi (5) ac patris mei, scilicet Rotberti archiepiscopi (6), amminiculo, in inferiori parte civitatis Ebroicę, supra flumen quod vocatur Hyton (7), perhenne dedi sancto Petro in Gemmetico unius molendini sessionem (8) inibique Deo famulantibus tradidi possidendam ut habeant, teneant et possideant quandiu variis hic mundus volvetur successibus. Quod si quis, tartareis furiis diabolo incitante, quoquo conamine, a loco, quod absit, abstulerit, primo vindicem superni Dei iram incurrat, ac demum a cœtu sanctorum

(1) *Epistola Sancti Pauli ad Galatas*, c. vi, v. 8.

(2) *Evangelium secundum Lucam*, c. xvi, v. 9.

(3) Richard-sans-Peur, premier duc de Normandie.

(4) Robert dit le Libéral ou le Diable, duc de Normandie.

(5) Guillaume le Conquérant.

(6) Robert, archevêque de Rouen, comte d'Évreux.

(7) L'Iton, affluent de l'Eure qui arrose, en Normandie, les départements de l'Orne et de l'Eure.

(8) Il s'agit du moulin de Gravigny, près d'Évreux. La charte de Guillaume le Conquérant en effet, rappelant la donation de Richard, comte d'Évreux, porte : « Prebuit quoquo Ricardus..... unius molendini sessionem cum piscatoria illi adherente et cum uno arpenno terre ubi custos hospitaretur, et cum hospite uno in Graviniaco ». Ce moulin de Gravigny appartint à l'abbaye de Jumièges jusqu'à la Révolution (cf. Bonin, *ouv. cité*, p. 8, n. 7).

sejunctus Judęque traditoris consortium indeptus, cum diabolo perpetuis averni incendiis tradatur urendus, nisi satisfecerit. Qui si desipuerit, centum solidos auri loco persolvens, a nefando nevo solvatur, alioquin his anathematis nexibus succumbat. Et ut hęc cuncta prelibata perpetim firma permaneant, dominicę crucis mea manu signo subterfirmavi aliisque quampluribus roboranda tradidi. Signum Willelmi Nortmannorum ducis ✝. Signum Ricardi ✝ comitis Ebroice civitatis. Signum Hugonis episcopi ejusdem civitatis ✝. Signum Rodul✝fi fidelis ejusdem. Si✝gnum Adsonis vicecomitis. Signum ✝ Herluini Mulot. Signum ✝ Heinrici prepositi. Acta sunt hęc anno ab incarnatione Domini millesimo .XXX^{mo}.VIII^{vo}., indictione .VI^{ta}., Francorum rege Heinrico, Rotberti regis filio, regni illius anno .VIII^{vo}., quo tempore monarchiam regni Nortmannorum Vuillelmus, Rotberti comitis filius, obtinebat.

Ego Willelmus, hujus cartulę notarius, horum testis existens, posteris conscripta relinquo.

Post hęc autem, paucis transactis diebus, iterum me adeuntes monachi, petierunt ut eis unum hospitem (1) ad molendinum pertinentem concederem. Quibus ipse

(1) M. L. Delisle, dans ses *Études sur la condition de la classe agricole...* (p. 81), parlant des hôtes, s'exprime ainsi : « Dans la seconde classe de la population des campagnes, nous remarquons trois genres principaux, les hôtes, les paysans proprement dits, et les bordiers... Les hôtes ne différaient guère des autres paysans que par leur nom, qui rappelait spécialement l'hôtise qu'ils habitaient. Les hôtes, en tant que hôtes, ne devaient jouir que d'un tènement assez restreint : une petite cabane, une cour et un jardin... ». C'est à Gravigny que fut donné cet hôte, comme on peut le voir par le passage de la charte de Guillaume le Conquérant en faveur de l'abbaye de Jumièges, que nous venons de rapporter (p. 61, n° 8).

annuens, libentissime dono hujus ligni ad hanc cartulam dependentis (1) quod petierant tribui.

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : De sessione molendi Evrevvis ; — *d'une écriture du XIV[e] siècle :* De molendino dato a Ricardo filio Roberti archiepiscopi apud Ebroicam.

XX

Vers 1040.

Donation par Guillaume comte de Tello ou Talou, fils de Richard [II] duc de Normandie, à Robert [II], abbé de Jumièges, d'une partie de la forêt de Brotonne sise près de Jumièges.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du xv[e] s., dans le *Cartulaire C*, f[os] 24 r°-25 r° (*Ibidem*). — *C*. Copie du xvi[e] s., dans le *Cartulaire F*, f° 22 r° (*Ibidem*). — *D*. Copie du xvii[e] s., dans le *Cartulaire G*, p. 309-310 (*Ibidem*).

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, IV, 565 ; — L. Delisle, *Histoire du château et des sires de Saint-Sauveur-le-Vicomte* (1867, in-8°), pièces justif., p. 18 (d'après l'original) (2).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Vuillelmus, Ricardi magni ducis Normannorum filius (3), nutu su-

(1) On voit en effet un petit morceau de bois attaché au haut de la charte et à droite au moyen de deux petites bandes de parchemin.

(2) M. L. Delisle a reproduit le texte depuis les mots *Sinnum Malgerii archiepiscopi*.

(3) Guillaume de Talou ou Tello, comte d'Arques, né vers 1020, fils de Richard II, duc de Normandie, et de Papie, sa troisième femme. — Une note, d'une écriture du xiv[e] siècle, avec addition du xv[e], mise au dos de la charte, porte ce qui suit : « Hic Guillel-

perni Regis comes territorii quod Talohu nuncupatur, vitam et sanitatem cunctis fidelibus. Sacrę scripturę, que nobis ad cęleste regnum, de quo per protoplasti inobędientiam male decidimus, remeandi semitam demonstrat, dictis instruimur quatinus, dum has vitales auras carpimus, bonis operibus insistere curemus, ibi quoque thesauros nostros reponere ammonemur ubi eruginis aut tineę corruptionem sive demolitionem sentire nequeant: quod tunc utique digne fit cum ęcclesias Dei ex bonis nobis ab ipso collatis devoto corde honoramus aut inopum pauperiem reficimus. Hoc ego cogitatione sedula revolvens, disponente Deo aliquod ex mei juris beneficio, sancto Petro servisque ejus supplementum largiri cupio, ob hoc maxime ut Dei misericordiam pro nobis atque pro nostris semper implorent. Est igitur michi quędam silva supra Sequane fluvium, quę rustice Brotunh (3) vocatur. Hujus silvae quandam partem trado et concedo Deo ac sancto Petro monachisque illius in Gemmetico monasterio sicut infra demonstrabitur : primum videlicet pro comitis nostri Vuillelmi salute, deinde pro animę patris mei Ricardi comitis ac matris meę redemptione, simul et pro domni Hugonis, Baiocassine urbis episcopi, quo tribuente illam silvam possideo, salvatione, pro animae quoque patris illius ac matris requie, pro me nichilominus, et pro conjugis meę incolomitate, ut habeant, teneant ac perpetualiter quietam liberamque possideant. Hęc autem mea donatio sumit initium a via

mus, comes Archacensis et de Tallou, Ricardi II magni ducis filius, natus ex concubina fuit. Frater Malgerii archiepiscopi Rothomagensis hanc donationem fecit mil XXXVIII ». Cette dernière phrase est du xve siècle. Le texte primitif portait *comes Aucensis,* il a été corrigé comme dessus au xve siècle.

(1) Forêt de Brotonne.

quę descendit supra do[mum Bernardi quem] (1) dicunt de la Vacheria, et inde ducitur per verticem montis usque ad campos [quos vocant vulg]o Huyas (2).

Pro quo etiam dono, ut firmius stabiliat[ur, recepi] (3) ab abbate ipsius loci, nomine Rotberto, sive a monachis, ipsorum denique rogatu, pretium. LXta. librarum, ne quis, malignitate diabolica infęctus, huic nostrę donationi umquam contradicere vel obsistere audeat. Ceterum, si furiosus quisquam et diabolice perversitatis veneno tumens hoc donum quocumque modo infringere presumpserit, primum Dei omnipotentis iram incurrat et sic a sanctorum omnium societate exclusus, aeternalibus incendiis ęternaliter urendus, nisi resipuerit, tradatur. Et ut haec cuncta perpetim firma permaneant, propria manu subter firmavi dominoque meo comiti atque fidelibus meis firmanda tradidi. Sinnum (*sic*) Malgerii arciepiscopi †. Signum Vullelmi comitis Northmannorum †. Signum † Vuillelmi magistri comitis. Signum Willel†mi Arcacensis comitis. † Signum Nigelli vicecomitis. † Signum Tursteni vicecomitis. Signum Gode†fredi vicecometis. Signum † Rodgerii filii Rodulfi. Signum Rodberti † clerici. Signum † Vuimundi. Signum Aldulfi † Bracce. Signum

(1) Les mots entre crochets qui manquent sur l'original, le parchemin étant rongé à cet endroit, ont été rétablis à l'aide du texte du *Cartulaire C*. Ce dernier texte porte *quam* au lieu de *quem*. Cependant, nous avons cru devoir adopter la dernière leçon parce qu'elle est conforme à celle de la charte de Guillaume le Conquérant (cf. plus loin le nº XXXII) et à celle du texte du *Cartulaire F*.

(2) Très probablement *Le Wuy*, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Caudebec-en-Caux, comm. La Mailleraye-sur-Seine.

(3) Ce qui est entre crochets a été rétabli à l'aide du texte du *Cartulaire C*.

† Norman[ni Be]rle (1). Signum † Lanberti filii Ricardi. † Signum Rodulfi Taxonis. † [S]ignum Rogerii de Sconchis. Signum † Osberni.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : De Brotunh ; — *d'une écriture du XIVe siècle :* Willelmus, Ricardi magni ducis Normannorum filius, dedit quandam partem silve Brotonie, que sumit initium a via que descendit supra domum Bernardi de La Vaquerie et ducitur per verticem montis usque ad campos quos vocant vulgo Huyas.

XXI

Vers 1040.

Raoul Havot offre son fils à l'abbaye de Jumièges pour être religieux et donne 90 acres de terre et toutes les dîmes qu'il possédait à Boschyons. Cette donation est faite du consentement de Hugue de Gournay, de Basilie sa femme et de Girard son fils, et confirmée par Athalin, trésorier de l'église de Gournay.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 163.

Si Deus pater, ut scriptum est, ea caritate nos dilexit ut unigenito suo non pepercisset, sed pro nobis illum tradidisset, quid nostrum est econtra retribuere Deo nostro, nisi quod dulcius, quod melius quodque carius habemus ! Hoc pater noster Abraham fecit dum Ysaac unigenitum suum Deo ante legem immolaret. Hoc sancti martyres

(1) Cette souscription est en partie déchirée sur la charte originale, elle a été rétablie à l'aide du texte du *Cartulaire C*.

sub gratia non solum propria pro Christo erogaverunt sed etiam sanguinem illi refuderunt. Quorum vestigia ego Radulfus cognomine Havoth, cum uxore mea, pro modulo meo secutus, Jhesu Christo Domino nostro filium meum obtuli, sanctęque suę ęcclesię Gemmeticensi ut monachus sit sancti Petri qui illius cenobii princeps est et patronus. Dedi etiam sancto Petro Gemmeticensi apud villam quę vocatur Hugonis Silva (1) centum jugera (2) minus .X. et quicquid decimarum predictę villę ego possederam in dotem filii mei et in honorem sancti Petri Gemmeticensis, domino meo Hugone Gurnacensi (3) et filio ejus Girardo et uxore ejus Basilia annuentibus et volentibus et laudantibus, quorum hęc sunt signa. Signum H✝ugonis (4) Gornacensis. Signum Basilię (5) uxoris ejus ✝. Signum Radulfi Havot ✝. Ego vero Athelinus Gornacensis ęcclesię tesaurarius confirmo et hoc ✝ signo.

Au dos d'une écriture du XI[e] siècle : De Hugonis Silva apud Gornai.

(1) Boschyons, dép. Seine-Inférieure, arr. Neufchâtel, cant. Gournay.

(2) « *Juger* » employé comme synonyme d'*acre*. Le nom de cette mesure se trouve surtout dans le diocèse d'Évreux et le comté d'Eu (L. Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au moyen-âge*, p. 156).

(3) Hugue de Gournay avait épousé Basilie Flétel ou Fleitel, fille de Gérard Fleitel et veuve de Raoul de Gacé, surnommé Tête-d'Ane, lequel était fils de Robert, comte d'Évreux, archevêque de Rouen. Hugue III mourut en 1110, moine à l'abbaye du Bec. (Cf. N.-R. Potin de La Mairie, *Recherches historiques sur la ville de Gournay*, I, 109-110; — Aug. Le Prévost, *Orderic Vital*, II, 104, note 2).

(4) Les lettres *ugonis* sont en interligne.

(5) La syllabe *si* est en interligne.

XXII

1045-1048 (1)

Roger de Montgommery, à la demande d'un de ses fidèles nommé Geoffroy, fils de Goscelin Stantuin, qui venait de prendre l'habit religieux à Jumièges, donne à cette maison le fief que ledit Geoffroy possédait à Fontaine et pour lequel il devait le service au comte Roger. Celui-ci, en retour, reçoit de l'abbé Geoffroy et de Geoffroy Stantuin un cheval du prix de 30 livres et une cuirasse du prix de 7 livres.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVI[e] s., dans le *Cartulaire F*, f° 26 r° (*Ibidem*).

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, IV, 509-510; — *Gallia christiana* XI, 194; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 167.

In nomine summę et individuę Trinitatis. Ego Rogerius quem dicunt de Monte Gummeri, notum esse volo fidelibus cunctis presentibus atque futuris quod quidam meus fidelis, Goisfredus nomine, filius Gotselini Stantuin, presentem vitam omnimodo despitiens futuramque adquirere cupiens, Spiritu sancto sibi inspira[nte], seculum istud sua sponte meoque consensu dereliquid (*sic*) transitorium atque in Gemmetico monasterio habitum suscepit monachicum. Is itaque Goisfredus alodum possidebat

(1) Au sujet de la date de l'acte, l'auteur de l'*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* s'exprime ainsi : « Cette charte n'est point datée, mais il est aisé de voir à quel tems on la doit rapporter, s'il est vrai, selon l'ancien nécrologe de l'abbaïe, que Godefroy dont il y est fait mention soit mort le 24 de may 1048 » (I, 167).

in villa quę dicitur Fontanas (1) et inde michi serviebat pro eo quod ipse alodus in mea ditione manebat. Quem ego, illius rogatu atque precatu, solidum ac quietum Deo concedo et sancto Petro in Gemmetico monasterio, ubi monachus effectus est. Pro hac quoque donatione accepi ab abbate loci illius, Godefredo nomine, atque ab ipso Goisfredo unum equum .XXX. librarum necnon unum halberc .VII. librarum. Et ut haec mea donatio firma semper perseveret, manu propria eam firmavi dominoque meo comiti ac ejus fidelibus firmandam tradidi.

S[ignum] Willelmi co✝mitis Normannorum. Signum Roge✝rii Montemgomerii. S[ignum] Widonis ✝ comitis. S[ignum] Willelmi comitis ✝ Vilcasini. S[ignum] Willelmi Archensis comitis ✝. S[ignum] Willelmi filii Osberni ✝.

Au dos d'une écriture du XI[e] siècle: Fontanas.

XXIII

Après 1045.

Donation par Robert, ancien abbé de Jumièges, puis évêque de Londres, d'un sacramentaire *aux religieux de Jumièges.*

A. Original (2), Bibl. de la ville de Rouen, ms. Y 6 (n° 274 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France:* Ville de Rouen, t. I), f° 227 v°.

(1) Fontaine, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Mortrée, comm. Montmerrei. — La charte de Guillaume le Conquérant en effet, rappelant la donation de Geoffroy Stantuin, dit : « Dedit vero Goisfridus Stantuin alodum quem possidebat *in Oximensi* in villa que dicitur Fontanas ». (Voir plus loin la charte n° XXXII.)

(2) Ed. Frère du moins croit autographe cet acte de donation (*loco citato*).

Publié dans : Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, IV, 461 ; — Wilson, *The missal of Robert of Jumièges* (London, 1896, in-8°), p. 316.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 169 ; — Bréquigny, *Table chronologique des diplômes*, II, 33 ; — Ed. Frère, *Manuel du bibliographe normand* (Rouen, 1858-1860, 2 vol. in-8°), II, 310-311.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris per succendentia tempora fidelibus quod ego Rotbertus, abbas Gemmetensium prius, postmodum vero sancte Londoniorum sedis presul factus (1), dederim librum hunc (2) Sancte Marie in hoc mihi commisso monachorum sancti Petri cœnobio ad honorem sanctorum quorum hic mentio agitur, et ob memoriale mei, ut hic in perpetuum habeatur. Quem si quis vi vel dolo, seu quoquo modo isti loco subtraxerit, anime sue, propter quod fecerit, detrimentum patiatur atque de libro viventium deleatur, et cum justis non scribatur, et severissima excommunicatione damnetur qui vel unum de palliis, que dedi isti loco, subtraxerit sive alia ornamenta, candelabra argentea seu aurum de tabula. Amen.

(1) Robert, abbé de Jumièges en 1037, évêque de Londres en 1044, archevêque de Cantorbéry en 1050, fut en réalité chassé de son siège, en 1052, par le comte Godwin, alors tout puissant. (Cf. J. Marx, *Guillaume de Jumièges. Gesta Normannorum ducum*, p. 132, n. 2.)

(2) Il s'agit du *Sacramentarium anglo-saxonicum*, ms. du XIe siècle, aujourd'hui conservé à la bibliothèque de la ville de Rouen sous le n° 274. Sur l'origine et la composition de ce ms., voir dom Gourdin, *Notice de deux manuscrits de la Bibliothèque de Rouen*, dans *Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen*, ad. ann. 1812, p. 164-174 ; Ed. Frère, *Manuel du bibliographe normand*, II, 310-311 ; et *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques*. Départements, Ville de Rouen, t. I, p. 53, n° 274. — Cf. également *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 169.

XXIV

1048-1078.

Robert [III], abbé de Jumièges, du consentement de Gilbert Crespin et par son conseil, transporte à Tillières son duel de Vieux-Verneuil.

A. Original perdu. — *B.* Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 89, n° 143 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Imprimé dans : Canel, *Le combat judiciaire en Normandie*, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie* (1856), XXII, 612 (1) ; — A. Barabé, *Recherches historiques sur le tabellionage royal... et sigillographie normande* (1863, in-8°) p. 514.

Mentionné dans : Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 913.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod dumnus abbas Robertus de Jumeges, assensu Gilleberti Crispini et ejus consilio, quoddam suum duellum de Veteri Vernolio (2) ex propria voluntate sua ad Tille-

(1) M. Canel fait suivre le texte de cette pièce des réflexions suivantes : « Cette pièce nous apprend que Robert, abbé de Jumièges, avait eu à présider un duel entre vassaux de l'abbaye. Le combat aurait dû avoir lieu au Vieux-Verneuil ; mais probablement parce qu'il ne s'y trouvait pas un local convenable, il avait été arrêté entre l'abbé et Gilbert Crespin que l'on choisirait pour champ clos le château de Tillières, qui appartenait à celui-ci. L'écrit de Gilbert Crespin a pour but de constater que le choix fait par l'abbé Robert du château de Tillières pour conduire à fin un gage de bataille entre les vassaux de son abbaye, avait été libre et volontaire, et que cette circonstance ne pouvait être invoquée ni contre les droits de l'abbaye, ni contre ceux du seigneur de Tillières. » (*Ouv. cité*, p. 612.)

(2) Vieux-Verneuil, dép. Eure, arr. Évreux, cant. et comm. Verneuil.

rias (1) adduxit. Ipse abbas duellum in castello tenuit. Ita quod Gillebertus Crispinus in duello abbatis nichil clamavit nec clamat super isto duello; nec consuetudo Gilleberti nec consu[e]tudo abbatis lucrata nec perdita fuit. Hec scripta Gillebertus Crispinus adsignavit et sigillo suo inscrixit.

XXV

Vers 1054.

Donation du fief d'Hauville par Gilbert Crespin, officier du duc Guillaume, qui reçoit en retour des religieux de Jumièges 200 livres de deniers, un cheval de 20 livres et 2 onces d'or.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *A'*. Fac-similé, dans A. Barabé, *Recherches historiques sur le tabellionage royal... et sigillographie normande* (Rouen, 1863, in-8o). — *B*. Copie du xve s., dans le *Cartulaire C*, fos 24-25 (*Ibidem*). — *C*. Copie du xviie s., dans le *Cartulaire G*, p. 307-308 (*Ibidem*).

Publié dans : A. Barabé, *ouv. cité*, p. 501 ; traduction française (*ibidem*), p. 508.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 189 ; — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 243 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 342.

(1) Tillières-sur-Avre, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Verneuil. — « Richard II dit le Bon, successeur (996) de Richard Ier dit Sans-Peur, duc de Normandie, fut l'allié fidèle de Robert II, roi de France, et mourut en 1027. Ayant senti la nécessité de fortifier, vers le midi, les frontières de son duché, il avait fait élever un château à Tillières sur les rives de l'Eure et les limites qui partagent la Normandie d'avec le pays chartrain. » (Dubois, *Hist. norman.*, p. 88, d'après A. Barabé, *ouv. cité*, p. 515, n. 2).

Cum apud christianissimos non pauci, inter primates regni cælestis concives, vere pro benefitiis habentur, quique vero hoc mereantur pro suę conversationis modulo, quoquo modo fiat, Deus, cujus providentia quę sunt sancta proveniunt, illo elemosinis instantes gloriosius sublimare ac remunerare non desistit. Dum enim acheus elemosinam, latinus autem misericordiam sonat : « Beati misericordes, inquit, id est elemosinam sectantes, quoniam misericordiam consequentur (1) », rursumque Dominus : « Agite elemosinam, et omnia munda sunt vobis (2) » ; et alibi « Benefacit animę suę vir misericors (3) ». Quorum igitur et aliorum divinitatis verborum reminiscens, ego Gislebertus (4), deicola et sanctorum servus sub hujus regni principis Willelmi (5) potestate constitutus, mortisque periculorum non oblitus, benefitium, Alsvillam (6) scilicet, quam a predicto meo

(1) Évangile selon saint Mathieu, c. v, v. 7.

(2) Évangile selon saint Luc, c. ix, v. 41.

(3) *Liber proverbiorum*, c. xi, v. 17.

(4) Gilbert de Brionne dit Crespin, baron du Bec-Crespin, seigneur ou gouverneur de Tillières, aida Hellouin, premier abbé du Bec, à fonder cette abbaye en 1034. La généalogie de la famille Crespin se trouve dans le Père Anselme, *Hist. généalog. de la Maison de France*, VI, 632. — L'auteur de la charte est très probablement le seigneur qui prit part à la conquête de l'Angleterre en 1066, et que R. Wace a désigné par ce vers :

E cil ki dunc gardout Tillières

(*Roman de Rou*, vers 13.449, édit. Pluquet, II, 232). (A. Barabé, *ouv. cité*, p. 510).

(5) *W.*, et en interligne *Willelmi*.

(6) En interligne la lettre *l* de la syllabe *Als*. — Hauville, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Routot. — « Hauville était au xiᵉ siècle dans le domaine ducal... Les ducs de Normandie démembrèrent peu à peu le domaine d'Hauville. Nous y trouvons, au xiᵉ siècle, Gilbert Crespin et Gilbert Stricar, qui, à leur

domino militans obtineo, sancto Petro apostolorum principi tribuo. Et quoniam inestimabilis pro quantitate sui ipsa terra a vicinis loci dicitur, a monachis Gemmeticensibus ducentas denariorum libras et unum equum

tour, abandonnèrent à l'abbaye de Jumièges, vers 1057, leurs domaines d'Hauville. Au XIIe siècle, Hauville paraît avoir été partagé entre les sires de Pont-Audemer et l'abbaye de Jumièges... L'abbaye de Jumièges finit par envahir le territoire d'Hauville... ». (Aug. Le Prévost, *ouv. cité*, II, 243). — Voici ce qui est dit du fief d'Hauville dans un dénombrement des biens de l'abbaye de Jumièges du 25 janvier 1396 (v. st.) : « Item en la paroisse de Hauville ung fieu et manoir a court et usage, ung moulin, rentes, avecquez aultres appartenances, coustumes et livrées de boys francz de pasnage et de pasturage en la forest de Brotonne. Et pour ce faisons au Roy nostre sire ou a ses ayans cause certaines droictures sur ledict fieu, si comme contenu est ès registres desdictes forestz. » (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, *cartulaire E*, fo 23 vo). Dans un autre dénombrement, du 28 mars 1526 (v. st.), il est dit ce qui suit : « Item nous tenons oudit bailliage [de Rouen] et viconté [de Pont-Audemer], en la paroisse de Hauville, ung noble fief nommé La Court l'Abbé, lequel s'estend en ladite paroisse, à Bouquetot, au Rouge Moustier, au Lendin et ès parties d'environ. Et en icelluy fief avons ung ancien manoir, chapelles, maisons, granches, estables, coulombier à pied, jardins, closages, demaines en terres labourables et non labourables, le bois du Vallade et autres terres non fieffez. Et à cause d'icelluy fief avons court et usage, justice basse et moyenne, gaige plège, reliefz, traiziesmes, amendes, forfaictures, bastardies, vuidanges, espaves, lieu de fourches patibullaires, et tous autres droitz à justice basse et moyenne apartenans. Et tiennent tous les hommes d'icelluy fief leurs terres et héritages de nous en foy et hommage roturièrement, par vavassories, ainesses, villains fiefz, neument et aneument. Et pour ce nous donnons plusieurs rentes en deniers, grains, œufs, oiseaux, champartz, corvéez, autres droitz et debvoirs sieuriaux. Et en icelle seigneurie avons un moullin à vent, nommé Le Moullin de pierre, avec tous ses proffitz et apartenances. » (Ibidem, *cartulaire G*, p. 14-15.)

viginti librarum atque untias auri duas accepi; et haec pro pauco, quoniam transitiva habenda sunt. Sed quod carius in rebus computatur et quod melius eligitur, pro remediis animarum Richardi magni principis scilicet, Wilelmi quoque Normannię domini mei gloriosi ducis, nunc in vita gratia Dei viventis, atque patris mei et matris necnon meę meęque conjugis ac natorum, devotius hoc ago quam cupidus aviditate muneris detineor. Nam notum fore tam presentibus quam futuris viventium cupio quatinus omnia superius et inferius ipsi villę adjacentia sive pertinentia ea ratione dono ut si quis hanc donationis cartulam infringere, quod minime credo, presumpserit, omni maledictioni subjaceat, atque mille libras auri comiti et sexaginta milia argenti aeclesię persolvat, et decetero in perpetuum cum omni posteritate sui servus fiat. Ut autem haec scriptio firma maneat, istorum manibus traditur roboranda quorum ista sunt nomina. Signum + Gisleberti + Crispini et conjugis ejus. Signum Vuillelmi + Nortmannię comitis (1). Signum + Vuillelmi Ebroicensis episcopi (2). Signum Stigandi + dapiferi (3). Si-

(1) Dans une lettre adressée de Paris le 22 mars 1758 à dom Mallet, procureur de l'abbaye de Jumièges, au Bourgachard, sur l'authenticité de cet acte, dom Tassin fait remarquer que « les ducs de Normandie prenaient indifféremment les titres de *comes*, *consul*, *dux*, *princeps*, *marchio*, *patricius*, *patronus Normannorum*. Il n'est donc pas surprenant que la charte qualifie Guillaume II *comte de Normandie*... ». Cette lettre a été publiée par A. Barabé, *ouv. cité*, p. 503.

(2) Guillaume, évêque d'Évreux, de 1046 ou environ jusqu'en 1066 (cf. *Gallia christiana*, XI, 571). Ce prélat était fils de Gérard Fleitel, et avait pour sœur Basilie, qui épousa Hugue de Gournay.

(3) Stigand le Sénéchal est le personnage qu'Orderic Vital (édit. Aug. Le Prévost, II, 104) appelle Stigand de Mésidon et qualifie

gnum Hugonis + pincernę (1). Signum Vuillelmi + filii Osberni (2). Signum Salomo+nis. Signum + Ricardi Vuarini filii .+++++. (3).

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : Alsvillę ; — *d'une écriture postérieure :* Hauvilla.

XXVI

Octobre 1056. — Meulan.

Hugue comte de Meulan, fils de Galeran, accorde à l'abbaye de Jumièges le privilège de ne payer aucun droit pour le passage de ses vins sur la rivière de Seine, et lui fait remise de la coupe de raisins à

d'homme puissant : « Stigando, potenti viro, de Mansione Odonis ». Ses domaines passèrent à la maison de Tancarville, par suite du mariage de sa fille avec Rabel de Tancarville.

(1) Hugue le Bouteiller était un officier dont la souscription se rencontre assez souvent au bas des chartes normandes au milieu du XI[e] siècle. Orderic Vital (édit. Aug. Le Prévost, II, 121) le met au nombre des principaux barons qui brillaient à la cour de Guillaume le Conquérant.

(2) Guillaume, fils d'Osberne de Crepon et d'Emma, fille de Raoul comte de Bayeux et d'Ivry et d'Aubrée de Canville, et sœur de l'évêque Hugue III de Bayeux et de Jean d'Avranches, archevêque de Rouen. (Cf. Guillaume de Jumièges, *Gesta Normannorum ducum*, édit. J. Marx, p. 260).

(3) Au sujet de ces cinq croix, dom Tassin, dans la lettre citée plus haut (p. 75, n. 1), écrit : « Si l'écrivain de la charte de Gilbert n'a pas mis les noms des témoins aux croix marquées par cinq d'entre eux, c'est qu'il a cru avec raison que les signatures du donateur et de son épouse, de Guillaume, souverain de la Normandie, et de Guillaume, évêque d'Évreux, de deux grands officiers de la cour et de trois seigneurs, étaient suffisantes. Cette omission de noms ne peut faire naître aucun soupçon légitime contre la charte de Gilbert. » (A. Barabé, *ouv. cité*, p. 503).

laquelle elle était tenue chaque jour envers lui pendans le temps des vendanges.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus de 1384 sous le sceau de Jean Amaury, garde du scel des obligations de la vicomté de Rouen (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, fo 21 ro (*Ibidem*).

Mentionné dans : Mabillon, *Annales ordinis Sancti Benedicti*, IV, 565 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 189.

Ego Mellendis castelli comes Hugo (1), natus patre Waleranno, laudo Deum et benedico qui me constituit in honore paterno. Ut igitur Deus mihi conservet honorem terrenum et concedet aeternum, do pro anima patris et matris meæ liberum transitum navibus monachorum Gemmeticensium vinum eorum portantium absque ulla querela in perpetuum. Ideoque accipio ab abbate loci illius Rotberto... (*un blanc*)... societatem orationum ut prosint mihi ad animæ mæ remedium. Qui vero hoc ultra violaverit pactum, cum Juda traditore et cum Dathan et Abiron præcipitetur in infernum. Facta est ista conventio apud Mellende castellum anno millesimo quinquagesimo sexto ab incarnato Deo, mense octobris. Ut autem firma sit, signavi ego Hugo cartam manu propria et fidelibus meis tradidi signandam. Signum + comitis Hugonis Mellendis.

Item ego Hugo Mellendis comes relaxo dimittens sancto Petro sciphum quem de vineis ejus solebam cotidie racemis tempore vindemie habere plenum. Et

(1) Hugue III de Meulan, fils de Galeran Ier et d'Ode, et non Hugue II fils de Galeran II, comme le dit A. Le Prévost (édit. d'*Orderic Vital*, III, 338, note 1). Cf. plus haut, p. 54, n. 1. — Meulan, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, ch.-l. de canton.

si quis hoc donum post meum dicessum violare temptaverit perpetue subjaceat excommunicationi. Testes sunt hujus donacionis Tetbaldus nepos Goifredi, Rotbertus filius Rotberti, Odarus, Gilebertus, Ricardus, Rotbertus de Fraxinis +, Hugo Sinepecunia +, Hugo filius Norboldi +, Walterius filius Walterii +, Arnulfus + (1), Rainaldus nepos comitis +, Odardus filius Johannis +, Johannes prepositus + (2).

XXVII

1056 (du 7 avril au 30 mars 1057).

Gautier de Tessancourt fait abandon aux religieux de Jumièges de la dîme pour les vignes que l'abbaye possédait à Vaux.

A. Original perdu. — *B*. Analyse (dont suit le texte) du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, f° 21 v° (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth). I, 189.

Dat etiam Walterius de Taissuncurt decimam vini quam habet in vineis sancti Petri in villa quæ dicitur Vallis (3) sancto Petro concedens, favente conjuge ejus atque ejusdem filiis adnuentibus, Huberto quoque de Roseto permittente, acceptis pro ea beneficiis orationum et tribus libris nummorum. Quam largitionem si quis infringere præsumpserit incurrat excommunicationem et, nisi resipuerit, perpetuam dampnationem.

(1) Le mot *Arnulfus* ne se trouve que dans le texte du *cartulaire F*.

(2) Les croix sont figurées seulement dans le texte du *cartulaire F*.

(3) Vaux, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Pacy.

XXVIII

1069 (du 12 avril au 3 avril 1070).

Pierre de Paris, chevalier, à la requête de l'abbé Robert qui lui remet, en retour, 4 livres de deniers et un cheval, confirme la donation faite par Ansold son père à l'abbaye de Jumièges du fief de Colombières.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 189.

Chrismon. — Bonis ac piis operibus, dum vacat, vigilanter insudare ac majorum vestigia non excedere hortatur tam juris sapientis proverbium quam etiam apostoli oraculum. « Nȩ transgrediaris, inquit Salomon, terminos antiquos quosconstituerunt patres tui (1) ». Itemquea postolus : « dum tempus, inquit, habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei (2) ». Unde ego Petrus Parisiacensis (3), miles, labentia despiciens et mansura gaudia adipisci cupiens, innotesco omnibus Christicolis quod pater meus, Ansoldus 'nomine, quamdam vicariam habebat in quadam possessione sancti Petri Gemmeticensis coenobii, quȩ cita est infra terminos cujusdam prȩdii quod vocatur Columare (4), necnon et

(1) *Liber proverbiorum*, cap. XXII, vers. 28. — Dans le livre des Proverbes il y a *posuerunt* au lieu de *constituerunt*.

(2) *Epist. sancti Pauli ad Galatas*, cap. VI, vers. 10.

(3) Probablement Pierre de Maule, fils d'Ansold (ou Ansoud) le Riche, de Paris. Voir le portrait qu'a tracé de ce personnage Orderic Vital (édit. Aug. Le Prévost, II, 445).

(4) Auj. Colombières (dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Courbevoie, comm. de Colombes).

in aliis ruris adjacentibus ipsi possessiunculę, respicientem ad jam pręfatum prędium videlicet Columare. Verum idem meus genitor scilicet Ansoldus, cupiens transitoriis rebus ęterna pręmia comparare, Deo sanctoque Petro Gemmeticensis coenobii prędictam vicariam eo tenore dimisit quatinus per succedentium temporum curricula in coenobio Gemmetico constitueretur quidam specialiter frater qui pro eo cotidie precum vota Domino pie persolveret (1). At vero pię memorię genitor meus cum vita excessisset ac ejus existerem heres (2), coeperunt domestici nostri inquietare rem sancti Petri quam pater meus dono Deo ac sanctis tradiderat. Quapropter compulsus est vir religiosus domnus ejusdem coenobii abbas, nomine Rotbertus, ad meam humilitatem dirigere, poscens quatinus elemosinam patris mei non violarem aut auferem. Unde gratanter mihi obtulerunt pro hac re .IIII. libras denariorum simulque equum unum, ut videlicet donum patris mei corroborarem. Qui hęc munuscula ab eis accipiens, cum ipsa vicaria ex beneficio regis esset, spopondi me regem supplicaturum quatinus elemosina patris mei ac mea rata fieret : quod et feci. Igitur tam ego quam mea uxor necnon et filius Gausfredus, cognomine Ansoldus (3), damus coenobio sancti Petri Gemmeticensis coenobii (*sic*) vicariam possessionis Sancti Petri quę sita est infra terminos prędii quod dicitur Columare, necnon etiam omnium quicquid ad illam possessiunculam pertinent (*sic*) et quę post obitum patris mei ibi domestici nostri ad...bant, sicut genitor meus pridem dimisit, ita

(1) La donation d'Ansold de Paris est de 1056. (Cf. *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges*, édit. J. Loth, t. Ier, p. 188).

(2) Le mot *heres* en interligne.

(3) Les mots *cognomine Ansoldus* sont en interligne.

ego quoque necnon uxor mea et heredes mei ab hodie dimittimus, it[a du]ntaxat ut pactio quam fratres prędicti coenobii patri meo statuerunt, mihi quoque et heredibus meis concedendo statuant, videlicet fratrem in eodem coenobio delegantes qui pro nobis Deum cotidie exoret. Ut ergo per succedentia secula hoc donum inconvulsum maneat, manu propria firmavi ac uxori meę ac filio supranominato coram infrascriptis testibus firmandum tradidi. Si quis vero ex successoribus meis aut aliquis, quod absit, infringere vel injuste auferre ęcclesię sancti Petri Gemmeticensis, quod non fore credo, temptaverit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat et sequestratus a consortio sanctorum sit anathema maranatha cum Dathan et Abiron, necnon etiam cum diabolo et angelis ejus deputatus ęterni ignis incendio. Actum anno dominicæ incarnationis .MLXVIIII., regnante Phylippo rege anno .XI.

S[ignum] Petri +. S[ignum] Gausfridi filii ejus+. S[ignum] Drogonis +. S[ignum] Odardi. S[ignum] Burdini. S[ignum] Rotberti. S[ignum] Fulconis. S[ignum] Durandi. S[ignum] Josceranni. S[ignum] Gisleberti. S[ignum] Guncelini. S[ignum] Ursonis. S[ignum] Rogerii. S[ignum] Teudoini.

Vualterius de Pisciaco +. Vuarinus de Marvilla +. Godefredus de Marvilla +. Ulricus de Senanto +. Goisbertus filius Achardi +. Stephanus presbiter +. Osbernus Hotot + Hubertus de Ansgervuilla + Rogerius filius ejus +.

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : Columbarium.

XXIX

Vers 1073 (1).

Donation par Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre et duc de Normandie, aux religieux de Jumièges de l'île de Hayling.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, fo 23 ro (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 178.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 196.

Cunctipotentis Dei disponente gratia qui proprio regimine unacum Patre et Filio Spirituque paraclito tocius cosmi monarchiam gubernare designatur, qui humilitatis sancte boneque perseverantie studio sibi confidentes diligit ac salutare cum celibe vita munus impertit sine quo nil utile nil firmum nichilque stabile est inventum, qui a principio tempus jubet eundo minui et firmo terras federe nectit, Ego Wuillelmus, Normannie dominus, jure hereditario Anglorum patrie effectus sum basileus. Suscepto enim imperio regni, mihi adversantes omnes evici, et postmodum quod utilius anime haberetur excogitavi

(1) Sur la date de cet acte, l'auteur de l'*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* s'exprime ainsi : « Comme cette charte n'est point datée, il n'est pas facile d'en fixer l'époque ; on peut néanmoins conjecturer, par les souscriptions des seigneurs anglais, qu'elle fut expédiée en Angleterre vers 1073, dans un voiage du Conquérant pour appaiser les troubles excités par la conspiration de Ralp de Guair, comte d'East-Anglie, et de Roger Fitz-Osberne, comte de Herefort, arrivée cette même année ». (Édit. abbé J. Loth, I, 197.)

memor sententie salubris que dicit : gratis sumpsistis, cunctis impendite gratis, nec mirum si Deo qui gratis dat quodlibet munus presentatur, cum cunctis impendere, scriptura testante, jubeatur, hac impulsus et a consiliariis meis instanter admonitus, quamdam insulam b[eato] Petro Gemmeticensis cenobii contuli, cui vocabulum est Hetlingeæ, cum omnibus ejus appenditiis. Qui vero hoc nostrum donum aliter quam constituimus mutare presumpserit, a sanctorum collegio sit alienus, et, si non emendaverit et ad satisfactionem venerit, cum Juda proditore indesinenter tartareos luat cruciatus. Ecce huic dono testes interdicti. Ego Wivinus episcopus adfui ✝. Ego Vueldief dux consensi ✝. Ego Wuillelmus minister adnui ✝. Ego Ingelricus ad hoc impetrandum obnixe studui ✝.

XXX

1077 (du 16 avril au 7 avril 1078).

I. — Gautier Payen fait remise à l'abbé Robert et aux religieux de Jumièges du prix exigé d'eux pour le poteau auquel ils attachaient leur bateau, avec faculté pour eux de reporter ledit poteau en amont ou en aval le long de ses terres, et de tout ce qu'il pouvait prétendre sur leurs vignes de Mézières.

II. — Hugue, fils de Gautier de Tessancourt, confirme la remise faite par son père à l'abbaye de Jumièges de la dîme pour les vignes qu'elle possédait à Vaux, et reçoit en échange trois livres de deniers et un pressoir.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVI[e] s., dans le *Cartulaire F*, f° 23 v° (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 197.

Anno millesimo septuagesimo septimo ab incarnatione Domini, regnante Philippo apud Francos, Willelmo autem, Normannorum duce, apud Anglos, concessit Paganus sancto Petro Gemmeticensi et abbati Rotberto et monachis pretium quod pro palo sive paxillo exigitur a quo navis sive bacus religatur, et mutationem paxilli supra et infra in tota terra sua adjacente Sequane, et teloneum vini, et decimam vinearum sancti Petri de Maiseii (1) et super mustacionem et sciphum in quo uve colliguntur, quamvis in vineis sancti Petri non colligerentur, et quicquid ex hominibus vel ex rebus sancti Petri ex debito exigebat, pro salute anime sue et uxoris et filiorum, sumpto a supradicto abbate pro hac concessione equo quattuor librarum .+ Walterius *Paganus* (2). Rainsendis, *uxor ejus* +. Galterius, *filius ejus*. Clarenboldus Amis. Hersent. + Herbertus, *clericus*. + Galterius *Morenviller*. + Robertus, filius Wla *Tessen*. Odo + *Morenviler*. + Gozselinus *Modicus*. + Guillelmus..... + Turoldus, filius Razso[nis]. + Hugo, *filius Rozselini*. + Ansfredus *prepositus*. + Odinus. + Robertus, Ansfre[di filius ?]..... + Guillelmus *Cocus*. + Salomon. + Gualterus, *filius Maienart*. + Hugo, filius Razsonis. + Rotbertus Mesnil, *filius Rodulfi*. + Guillelmus..... + Robertus, filius Maienart. Sig+num Willelmi *Rufini*. Sig+num Goisfredi Leinart. + Signum Vualterii, filii Ans[fredi]. + *Signum* Nanteri. Sig+num Letherius (*sic*). Signum + Goisfredi de Calvo.....

(1) Mézières, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Ecos.

(2) Les mots en *italiques* sont en interligne dans le texte.

Testimoniorum nomina : Willelmus, Job, Ansfredus prepositus, Salomon, Rotbertus Quocus, Rodulfus portarius, Gerardus Haneiseis, Fulbertus Haineiseis, Winemarus, Rotbertus, Dodo (1).

Eodem anno, Hugo, filius Galterii de Taxonis Curia, concessit sancto Petro decimam vinearum ejusdem sancti de Vallibus (2), sicut pater suus ante concesserat (3), et ahabuit (*sic*) pro hac concessione societatem loci et tres libras denariorum et unum torcular. Et sororius ejus Matselinus sciphum mazerinum et decimam terrule juxta prelum sitę et forisfacturas quas ibi facient homines sancti Petri similiter concessit. Pro hac eadem concessione habuit pater ejus Galterius quattuor libras denariorum.

Omnibus servientibus sanctę Dei ecclesię cognitum sit hoc pactum quod factum est in castellum Mellenti, in die festivitatis sancti Leodegarii, inter monachos Gemmeticenses et filios Huberti de Roseio, videlicet Willelmum et Hubertum atque Walterium, de decima vinearum Vallis, quam concedunt ęcclesię sancti Petri Gemmeticensis, hoc quod clamabant. Propter hoc concessum habent marcam argenti de caritate imperio Ursi abbatis; et ipse abbas et monachi concedunt eis in orationibus esse et in omni beneficio ęcclesię, similiter antecessoribus suis vivis atque defunctis. Et hoc factum est in claustro Sancti Nigasii, providente Radulfo priore, et scribente

(1) Ce paragraphe forme un renvoi dans le texte original.

(2) Vaux-sur-Eure, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Pacy.

(3) C'est en 1056, suivant l'auteur de l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth, I, 189), que Gautier de Tessancourt fit abandon à l'abbaye de Jumièges de la dîme pour les vignes qu'elles avait à Vaux. (Voir plus haut la charte nº XXVII).

Rodulfo cantore, ante Odonem dapiferum. Hi sunt testes: Walterius vicecomes, Willelmus frater ejus, Eustachius filius predicti Odonis. ✝ Signum Willelmi. ✝ Signum Huberti. ✝ Signum Walterii. Ex parte monachorum fuerunt hi : Warnerius maior, Balduinus de Nocenis, Fulco de Sancto Martino, et Vitalis de Sancto Martino, et Willelmus de Parisio.

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : De Maisei ; — *d'une écriture de la fin du XIV[e] siècle :* Concessio Pagani de pretio [pro palo sive paxillo a]quo navis sive baccus monachorum Gemmeticensium religatur.

XXXI

Avant 1079.

Confirmation par Guillaume, duc de Normandie, des donations faites à l'abbaye de Jumièges par divers particuliers.

A. Original perdu. — *B*. Copie du xv[e] s., dans le *Cartulaire C*, f° 12 r° (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du xvii[e] s., dans le *Cartulaire G*, p. 275 (*Ibidem*).

Mentionné dans : Round, *Calendar of documents preserved in France* (London, 1899, in-8°), p. 54, n° 152.

Nutu Dei moderantis omnia, Ego Willelmus, dux Normannorum, notum fieri volo catholice filiis ecclesie quod, secundum clementissimi Redemptoris nostri preceptum qui ad dandum suos esse promptos hortatur fideles, quoddam beneficium, id est terciam partem de Maltevilla (1) et duo hospicia in Hardenvilla (2) et, ut

(1) Probablement Motteville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Yerville.

(2) Hardeville, dép. Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Marines, comm. Nucourt.

plenius ac verius intelligatur, quecumque Theodericus in Calcivo territorio jure hereditario possidebat, omnia Deo et sancto Petro Gemmeticensi trado, concedo perpetimque possidenda attribuo, videlicet pro anime patris mei Rotberti gloriosi comitis (1) necnon meae redemptione, pro ipsius quoque Theoderici salvatione, ut habeant, teneant ac perpetuo Gemmeticenses monachi libera quietaque possideant. Do etiam medietatem decime quam Gerardus filius Anscharii in Hanisiis (2) tenere solebat, ipso denique Gerardo rogante, consentiente atque accipiente pro ea denariorum septem libras cum equo quadraginta solidis empto, annuente Willelmo episcopo Ebroicensis urbis, datis ei pro consensu viginti solidis. Prebet Willelmus meo permissu apostolorum principi in Amundevilla (3) terram arabilem quantum sufficit uni carruce et sex acres silve atque sex homines liberos qui vocantur allodarii ; ecclesiam quoque Sancti Vedasti (4) cum omni decima ad ipsam pertinente, necnon viginti .II. acres allodii in Hotot (5). Item Willelmus, Gerardus, Millo quod habent in ecclesia ejusdem ville Hotot cum appendiciis ejus sancto Petro tribuunt, acres. C. alodii in Belnaco (6) ; Willelmus et Gerardus concedunt cum omnibus que in ea villa tam in ecclesia quam in silva, sive in aqua

(1) Robert I[er] surnommé le Magnifique ou le Diable, sixième duc de Normandie (1027-1035).

(2) Hennezis, dép. Eure, arr. et cant. Les Andelys.

(3) Émondeville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville, comm. Saint-Vaast-Dieppedalle.

(4) Saint-Vaast-Dieppedalle, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville.

(5) Hautot-l'Auvray, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville.

(6) Beaunay, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Tôtes.

seu in molendino possidere videntur. Walterus et Malgerius acres .CC.; Hugo et Walterius alter acres .C., cum omnibus que ad eos pertinent tam in ecclesia quam in silva, sive in aqua seu molendino, largiuntur. Gunfredus tribuit sue terre decimam; Willelmus de Folliniaco (1) decimam quam in eadem villa tenere dignoscitur donat. Rotbertus comes de Au (2) duas domos secus mare in portu qui vocatur Ultrisportensis (3) cum eadem consuetudine quam habet ipsemet in eodem portu, cum duobus piscatoriis navibus et pari piscium emptione, sopita telonei interrogatione, sancto Petro largitur voluntarie. Ascelinus clericus que habet in Botevilla (4) tam in silva quam in plano sive in ecclesia prebet. Willelmus de Sachenvilla terram Nusiment (5) vocitatam que Vualsiardo (6) est proxima concedit. Dat Ricardus filius Gisleberti comitis Deo et sancto Petro omnen decimam quam tenere solebat Adselinus clericus in Druella (7), decimam scilicet ecclesie cum sepultura et decimam molendini de Roseto (8), et quam nunquam tenuit Adscelinus decimam silve de Druella, pro remedio anime sue et patris sui atque con-

(1) Folny, dép. Seine-Inférieure, arr. Neufchâtel, cant. Londinières, comm. Fresnoy-Folny.

(2) Robert, comte d'Eu, fils de Guillaume, comte d'Eu, et de Lesceline, sœur d'Anschetil, seigneur d'Harcourt, mort vers 1089, après avoir fondé l'abbaye du Tréport et contribué à la fondation par sa mère de l'abbaye de Notre-Dame de Saint-Pierre-sur-Dive.

(3) Le Tréport, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Eu.

(4) Bosville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Cany.

(5) Le Nuisement, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud, comm. Huest.

(6) Gauciel, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(7) Dreule, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Bellencombre, comm. Cottévrard.

(8) Rosay, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Bellencombre.

jugis sue et liberorum. Hec omnia quasi a me tradita manu confirmo propria; et, ut inviolata permaneant, confirmans ego ipse fidelibus meis trado confirmanda.

(*Signe formé d'un X traversé par un P avec point à chacun des angles et dans la boucle du P*). ++. Signum + Anschecel. Signum Rotberti + Mauritonii. Signum + Willelmi comitis Normannie. Walterius Gifart pater + et Walterius filius ejus +. Signum Willelmi + filii Osberni. Signum + Ricardi comitis. Signum + Godehildis. Signum + Salomon. Signum Johannis + episcopi Abrincatense (*sic*). Signum + Hugonis Munfort. [Signum] Hu+gonis de Grentevilla. Signum Rogerii de Monte + Gomerico. Signum Ma+thildis uxoris ejus. Signum + Rodulfi camerarii. + Signum episcopi Willelmi Ebroicensis. Signum Girardi pincerne +. Signum Rag+nulfi camerarii. Signum Willelmi + Mallet. Signum + Rotberti filii ejus.

Dant Griponis filii Radulfus atque Goisfridus duas partes decime quam habent in Vuinemervilla (1), consensu Rotberti militis ad quem pertinet decime dominium. Signum + Roberti. Signum Raudulfi +. Signum Goisfridi +.

Godeboldus dat Deo et sancto Petro ea que habebat in Botevilla, partem scilicet suam in ecclesia et in decima, favente domino suo Willelmo de Grainvilla. Signum Willelmi de Grainvilla +. Signum Vualterii filii ejus +. Adelis uxor ejus +. Signum Godeboldi +. Hugo pater ejus; Haymeldis mater. Signum Willelmi presbiteri +. Signum Rog+erii filii Turaldi. Gislebertus filius Walterii +. Rogerius filius Gonfredi +. Willelmus Tallebot +. Willelmus Judas +. Hetbrand +. Radulfus Lunetot +.

(1) Vinnemerville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Valmont.

XXXII

Vers 1080.

I. — Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, confirme l'abbaye de Jumièges dans la possession de tous ses biens. Ces biens sont situés à : Jumièges, Yainville, Le Trait, Saint-Paul (comm. Duclair), *Duclair, Épinay*[*-sur-Duclair*], *Caudebec*[*-en-Caux*], *Norville, Vieux-Port, Quillebeuf, Saint-Aubin-sur-Quillebeuf, Jouy*[*-sur-Eure*], *Gauciel, Heurteauville, Hennezis, Guiseniers, Vimoutiers, Les Crouttes, Le Renouard, Ouézy, Vieux-Fumé, Condel* [ou *Saint-Laurent-de-Condel*], *Barbery, Varaville, Pont-de-l'Arche, Les Damps, Saint-Pierre-d'Autils, Saint-Marcel, Saint-Just, Tourville*[*-la-Rivière*], *Gouy, Les Authieux*[*-sur-le-Port-Saint-Ouen*], *Gruchet* (comm. Tourville-la-Rivière), *Rouen, Le Manoir, Bayeux, « Thuas », Honfleur, Brosville, Dives, Notre-Dame-de-Fresnay?, Blacqueville, Lillebonne, Trouville*[*-la-Haule*], *Sainte-Opportune-près-Vieux-Port, La Luzerne, Frédeville, Claville, Daubeuf*[*-la-Campagne*], *Pont-Authou, Virville, Trubleville,* (comm. Saint-Paër), *Motteville, Hardeville, Barneville, Rouvray, Fontaine*[*-sous-Jouy*], *Le Nuisement* (comm. Huest), *Gravigny, Haimonville?, Fontaine, Magny* (comm. Trun), *Dreule* (comm. Cottévrard), *Rosay, Le Tréport.*

II. — Raoul de Conches donne aux religieux de Jumièges un emplacement à Fontaine[*-sous-Jouy*] *pour construire un moulin, avec deux perches de terre au-dessus et deux au-dessous et une acre de terre pour faire une écluse.*

III. — Gautier Broh et Hugue son frère font remise aux mêmes du patronage et de la dîme de l'église de Quillebeuf avec deux acres de terre. Hugue, après avoir été reçu moine à l'abbaye, y ajoute l'église de « Topesfel ».

IV. — Guillaume de Vatteville donne à l'abbaye de Jumièges la dîme de ce qu'il possède à Croixmare.

V. — Guillaume et Osberne de Hautot offrent au monastère de Jumièges leur fils Jean pour être moine, et lui donnent en même temps cent acres de terre que Gilbert Stricaire tenait d'eux à Hauville et sept livres de deniers que les moines offrirent à Gautier de Beaumais : celui-ci leur remet en gage la dîme de Flancourt qu'il leur abandonna lors de sa mort survenue en Angletere.

VI. — Robert de Fresquienne fait à la même maison la remise de la dîme sur tout ce qu'il possédait à « Hispanivilla » et de celle qu'il percevait sur Ouen de Hautot, chevalier.

VII. — Maurile de La Ferté abandonne aux mêmes la dîme de ses terres et de ses bois à Frontebosc.

VIII. — Le roi Guillaume fait aux mêmes donation de la maison, de la terre et des jardins que Renaud son chapelain tenait de lui à Bayeux avant de se faire moine.

IX. — Raoul Le Chambrier confirme la donation que Foulque de Mirville fit aux religieux de Jumièges de l'église de Mirville, de six acres de terre et de toute la dîme.

X. — Guillaume de Beaumais fait don à Jumièges de la dîme sur six hôtes à Flancourt.

XI. — Hugue de Montfort confirme la donation de Guillaume de Beaumais, y ajoute deux gerbes de la

dîme de la paroisse, et en même temps abandonne à l'église de Flancourt toute la dîme qu'il prenait sur son domaine.

XII. — Baudry d'Épreville cède à l'abbaye de Jumièges deux parts de la dîme de Flancourt et la moitié de la dîme d'Épreville, moyennant quoi il devra, ainsi que sa femme, être hébergé gratuitement au monastère à Noël, à Pâques et le jour de la fête de saint Pierre.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du xve s., dans le *Cartulaire C*, fos 14 r°-23 r° (*Ibidem*). — *C*. Copie du xvie s., dans le *Cartulaire F*, fos 5 r°-11 r° (*Ibidem*). — *D*. Copie du xviie s., dans le *Cartulaire G*, p. 279-286, collationnée le 10 janvier 1656 par Coignard et d'Anneville, tabellions royaux, à la requête des prieur et couvent de Jumièges, et p. 315-322 (nos II à XII) (*Ibidem*). — Analyse du xve s., pour ce qui a trait à Longueville, dans le *Cartulaire D, Recueil des chartes et enseignements à Jumièges concernant Longueville*, p. 8 (*Ibidem*).

Publié en partie dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, I, 560-561 (n° III); II, p. 48-49 (n° XII), p. 108 (nos X et XI), p. 243 (n° V).

Mentionné dans : dom Toussaint-Duplessis, *Description géographique et historique de la Haute-Normandie* (1740, 2 vol. in-4°), I, 7; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 197-198, 204-205; — Aug. Le Prévost, *ouv. cité plus haut*, I, 150, 174; II, 11, 41, 205, 221, 243, 249, 273, 296, 367, 571, 574; III, 45, 314; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, I, 943; II, 42, 179, 204, 325, 342, 421, 659, 662, 726.

I. — Divina propitiante clementia, Ego Wilelmus, Anglorum rex et Normannorum dux. Omnibus Christi fidelibus toto orbe terrarum longe lateque diffusis, quibus patrię cęlestis amor incumbit, religionis ac misericordię studia mente tra[ctar]e, opere perficere condecens est ut

ipsis operibus piis veritas patescat amoris; nec differt occasio, cum ipsa nos a se amoveat sęculi ambitio, ita suis jam se ammonens ruinis respui ut quondam blandimentis et quadam felicitate cogebat amplecti, in quo nichil quisque prudens illi [imprope]rat quia ut ipsa rerum nos insinuat natura omnia fert ętas. Non ergo utile videri potest his quos certa manet spes post hęc mortalia consequi posse ęterna, et post hos caducos labores requiem adipisci sine fine manentem mundo senescenti quem sua jam pene debilis curv[at ę]tas incumbere et ei cujuslibet fervoris amore adherere cui nec sua fidem curant servare. Hęc ego Wilelmus, secundus nominis mei, Normannorum dux, considerans, studui erga divini cultus obsequia quorum merces semper manet, prout michi desuper datum est, quosdam meos expendere [l]abores quorum mihi fructus maneret, cum secularia penitus deficerent, maiorum meorum usus exemplo quorum me Dei gratia heredem constituit, quibus curę fuit loca divinis obsequiis mancipanda vel instaurata meliorare vel penitus collapsa restaurare. Quorum pios prosecutus labores, ut ejus particeps, [qu]am pro his adepti sunt, merear fieri gloriae, summa diligentia curam adhibui vel perficere quod illi, morte superveniente, imperfecta reliquere, vel augere quibuslibet beneficiis quę pleno perfecerunt opere. Ex qua devotione, huic monasterio in honore et veneratione sanctę Dei genitricis Marię beatique Petri apostolorum principis dicato, quod Gemmetum antiquorum appellavit prerogativa, quondam perversorum bachante gladio ad solum usque diruto, sed atavi mei Wilelmi (1) nomine summa diligentia ad plenum restaurato, concedo pro animę meę [remedio] et ipsius

(1) Guillaume Ier Longue-Épée, deuxième duc de Normandie.

genitoris (1) quoque vel genitricis necnon et conjugis meę Matthildis filiique mei Rotberti mihi in ducatu succedentis (2) et universae prolis mihi a Deo concessę, ad supplementum victus servorum ipsi in eo servientium, subnotata prędia et possessiones sive decimas, pręscriptis his quę quondam ipsius loci juris fuerant, sed post loci devastationem quorumdam malignorum usibus et dominationi cesserant, ipsius vero piissimi restauratoris studio et diligentia in usus servorum Dei fuerunt restituta, id est Gemmeticum et quicquid ibi pertinere videtur cum pratis, vineis, silvis, aquis aquarumve decursibus et piscariis, a loco qui dicitur Belinguetuith (3) usque ad Josephsartum in parte ea qua situm est monasterium, ultra vero usque ad Vuitvillam. Restituit quoque Euuenvillam et masnile quod dicitur Tractus et Davidvillam et Durclerum cum omnibus appenditiis suis et molendinis et ipso aquę decursu et piscariis ad integrum, et terra ex integro usque ad villam quę dicitur Sancti Martini, et ex ipsa eadem villa tertiam partem de omnibus terris videlicet et ęcclesia ; item molendinum unum in fluvio qui dicitur Caldebehc, Nutrivillam super Sequanę fluvium cum omnibus appenditiis suis, portum in fluvio Sequanę qui dicitur Tutus, burgum quoque qui dicitur Cheliboi et Vuamburgum, cum ecclesiis et portu et teloneo, et quicquid ex his ad fiscum nostrum pertinere potest. Restituit quoque villam quę dicitur Goiacus, consensu et voluntate Hardradi qui eam eatenus possederat, et Vualsiardum cum ęcclesia, et omnibus appenditiis eorum, ex quibus

(1) Robert Ier le Diable.

(2) Robert II Courte-Heuse, qui fut duc de Normandie de 1087 à 1106, et mourut à Cardiff le 7 février 1134.

(3) Pour les identifications des noms de lieux qui ne sont pas données en notes, se reporter à la charte de Richard II (no XII).

tempore avi mei Richardi donavit per illius consensum Rodbertus archiepiscopus, frater ejus, omnes consuetudines quę ad comitatum pertinent, quas ipse ex nostro jure possidebat. Hęc sunt quę atavus meus Wilelmus ipsi loco restituit, et demum vitam finivit. Cui successit proavus meus Richardus (1), heres factus honoris et beneficii, qui ad hęc addidit, ad supplementum servorum Dei, medietatem de Hartelvilla, consentiens monachis ut aliam meditatem emerent de quodam fideli suo nomine Gelfrido. Dedit quoque ejus consensu quidam Bernardus in villa quę dicitur Anisey (2) hospicia octo, et in villa quę dicitur Gisiniacus hospitia vinginti, et inter utrasque terram arabilem quantum sufficit duabus carrucis (3). Dedit quoque ęcclesiam de Gisiniaco quidam presbiter nomine Manno (4). Dedit quoque Vimonasterium Osmundus Gelth et omnes qui cum illo partem habebant, cum appenditiis suis omnibus, pratis, aquis, molendinis et piscariis et silva quę est in altera parte fluminis ab ipso loco usque ad divisionem silvę sancti Petri Lisoyę urbis (5). Dedit et Walterius medietatem villę quę dicitur Cruptas (6), et alterius medietatis tertiam partem et ęcclesię

(1) Richard Ier Sans-Peur, troisième duc de Normandie.

(2) Hennezis, dép. Eure, arr. et cant. Les Andelys. — M. l'abbé J. Loth s'est certainement mépris en identifiant ce nom avec *Anisy* (dép. Calvados, arr. Caen, cant. Creully) (*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 140, n. 2.

(3) Cf. *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 140.

(4) Cf. *ibidem*, I, 140.

(5) Cf. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges*, édit. abbé J. Loth, I, 140.

(6) Il s'agit des Crouttes (dép. Orne, arr. Argentan, cant. Vimoutiers) et non pas de La Croupte (dép. Calvados, arr. Lisieux, cant. Orbec), comme le dit M. l'abbé J. Loth (*ouv. cité*, I, 140, n. 5).

medietatem et quartam partem de masnile quod dicitur Rainuardi, videlicet in ęcclesia et in terris et pratis et silvis. Dedit quoque silvam ex integro quę est inter Vimonasterium et Cruptas usque ad pontem secus viam qua itur ad Montem Sancti Michaelis. Dederunt etiam Euvradus, Albinnus et Theothmarus Oisiacum villam et Vadum Fulmerii (1), eam videlicet partem quam habebant in utrisque in pratis et silvis, aquis, molendinis et piscariis; et Hugonis partem emerunt ipsi monachi. Dedit quoque prędictus Albinnus, in villa quę dicitur Condeth terram arabilem quantum sufficit ad unam carrucam (1). Dedit quoque Lantbertus villam quę dicitur Balbericus cum ęcclesia (1), eam videlicet partem quam habebat in utroque. Dederunt etiam Ermenoldus et Fredericus quartam partem de Vuadecervilla et de ecclesia ejus (2). Hęc consensu et asstipulatione proavi mei supranominato loco data sunt, sed minime propriis cartulis descripta. Qui senio deficiens exuit hominem, avum meum Richardum (3) nominis et honoris relinquens heredem, qui, pro animę suę remedio locum amplians, ad supplementum victus servorum Dei eidem loco concessit hęc, scilicet Pontem Archas et ęcclesiam et teloneum cum molendinis tribus et piscariis omnium sub ipso Ponte molendinorum, et duas acres prati, et molendinum unum ad ęcclesiam pertinentem; item ęcclesiam villę quę dicitur Asdans cum tribus hospiciis. In Longavilla, dedit Haltilt et quicquid ad hoc pertinet de vineis, pratis, terris cultis et incultis, silvis, aquis, et de piscariis quartam noctem in ingeniis quorumcumque, quę commu-

(1) Cf. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 141.

(2) Cf. *ibidem*, I, 141.

(3) Richard II le Bon, quatrième duc de Normandie.

tuavit pro villa in pago Pictavensi sita quę dicitur Tortiniacus cum suis appendiciis. Item in eadem villa ęcclesiam quę est in honore sancti Petri, quam emit ejus consensu ipsius loci abbas nomine Theodericus centum quadraginta libras denariorum, et in duabus ęcclesiis ejusdem villę, una in honore sancti Marcelli et altera sancti Justi, tertiam partem omnium decimarum. Concessit etiam ęcclesiam de Torvilla et totam terram ad eam pertinentem, sicuti Ansgerius presbiter tenuit, et capellam de villa quę dicitur Goiacus et decimas villę quę dicitur Altaria et ejus quę dicitur Gruciacus, decimas quoque sagenarum et volantium retium a Ponte Archas usque ad pontem civitatis, et a ponte civitatis usque ad locum qui dicitur Stindrap quicquid ex ipsis sagenis et retibus ad nostram pertinet consuetudinem, et decimas de fossatis nostris; item in civitate Rotomago mansum unum pertinentem ad Turrem Aluvredi et ęcclesiam in honore Sancti Andreę cum terra ad eam pertinente, et in suburbio hospitia tria. Concessit et terram Drogonis, fidelis sui, ex integro donante ipso paternum alodum cum omni integritate. Dedit et ęcclesiam de quadam sede nostra quę appellatur Manere, et decimas telonei et vicecomitatus de civitate Baiocas, et molendinum unum in villa quę dicitur Thuas. Dedit etiam quatuor salinas ad Hunefleht et comparationem vini in Brochvilla et in his quę ad eam pertinent, et in Duno (1) hospitium unum, et in Vado Fulmerii unum alodarium et omnes consuetudines quas ex jure comitatus in omnibus terris ipsius loci tenebat. Hęc omnia pro amore patrię cęlestis ad usus servorum Dei concessit, annuentibus fi-

(1) Probablement *Divio*, comme l'indique une note mise en marge de la copie du *Cartulaire F*, f° 7.

liis suis Richardo (1) atque Rodberto (2), ut haberent, tenerent et possiderent absque ulla inquietudine cujuslibet secularis vel judiciarię potestatis, sicut res ad fiscum dominicum pertinentes. His subscribere placuit ea que fideles sui vel de suis beneficiis quę nostri sunt juris vel de paternis hereditatibus contulerunt, id est aream unam molendini quam dedit Rodulfus comes in villa Goiaco, et decem acres prati quas dedit Hugo episcopus in Vuatevilla supra Sequanam, et octo hospitia quę dedit Odo constabularius in marisco Divę, et partem quam habebat in ęcclesia villę quę dicitur Santę Marię, et sexaginta ambras salis et duos tractus piscatorios, et in marisco Curtehulim unam acrem prati et quartam partem de Blachrevilla quam dedit Tetbertus. Concessit et ipse dux videlicet Richardus molendinum unum in villa quę dicitur Lilibona, in bucca vivarii nostri, et Turolvillam cum omnibus appenditiis suis et ęcclesia et silva quę est a portu qui dicitur Tutus usque ad vallem de Furnevilla ; item Esnutrivillam cum ęcclesia et teloneum de Vimonasterio et nundinas singulis annis. Dedit et quędam femina, Christiana nomine, de villa quę Luzerna dicitur eam partem quam tenebat et ęcclesiam et molendinum unum cum integritate. Dedit et Turgotus eam partem quam habebat in Fridivilla, et Raherius eam partem quam tenebat in Baltretot, et Ursio vicecomes hospitium unum in Clavilla, et Aluualdus id quod tenebat in Dalbodo, Stostringus quoque ad Pontem Haltou duas partes ex his quę ibi possidebat, id est de ęcclesia, de terris, de pratis, et molendinum unum et insulas duas cum integritate, firmata ea conventione ut non liceat ei ex ipso

(1) Richard III, cinquième duc de Normandie.

(2) Robert Ier le Diable, sixième duc de Normandie.

beneficio vel vendere vel commutuare alicui nisi ipsis servis Dei, pro quo et ipse dux donavit omnes consuetudines quę ex ipsa terra pertinebant ad nos. Hęc omnia quasi a se data asscripsit et confirmavit Richardus dux qui, generali Normannorum conventu apud Fiscannum sub millesimo vicesimo septimo ab incarnatione Domini anno coacto, cuncta tam predecessorum suorum pretitulata quam sua beneficia huic loco irrogata scripto inviolabili et inconvulsa auctoritate firmavit, eisdemque filiis suis Richardo atque Rotberto, meo videlicet patri, roboranda tradidit. Qui paulisper supervivens, obiit mortem. Cui in ducatu pater meus Rodbertus successit, qui pro animae suę amminiculo in Caltivo territorio quandam villam nomine Wivelvillam (1) cum omnibus appenditiis suis eidem loco tradidit; et non longo post Ięrosolimam petens, in repatriando peregrinus e seculo excessit apud Nicenam urbem (2), me, filium suum, in ducatu relinquens heredem. Horum itaque predecessorum meorum dona et beneficia ideo huic meę cessioni inserui, ne aliquis temerarius invasor ea infringere audeat, mea regali auctoritate sanccita. Quorum denique prerogativis hic et in futuro digna memoria imitandis, ego Wilelmus, ejusdem ducis Rodberti filius, ex Normannorum duce magnificentissima Christi largiente clementia Anglorum rex, subnectere ea curavi ex quibus locum ampliavi, fidelesque nostri ex propriis hereditatibus eundem augmentaverunt pro amore cuncta creantis Dei. Concedo ergo in usus monachorum teloneum de Ponte Haltou, de suis scilicet hominibus, ubicunque in tota Briocensi leuca illud exer-

(1) Virville, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, cant. Goderville.

(2) Nicée, en Thrace.

cuerint. Roddo (1) quoque duo molendina in eadem villa quę ausu nefario injuste sibi vindicaverat Helgodus clericus, Herluini filius. Restituo quoque apud Vimonasterium silvam que Crispus Fagidus (2) vocatur cum Nido Vulturis et Valle albucę, quę omnia Rogerius de Monte Gomeri violenter invaserat (3). Emerunt autem monachi, me annuente, a Vualterio vicecomite et Alvredo, agnomento Gigante, atque Vuimundo ea quę in Cruptis videbantur habere. Concedo itaque in Caltivo medietatem de Trubivilla (4) quam hereditariam in omnibus tenuit Wimundus, cum medietate ęcclesię, molendino uno. Do etiam tertiam partem de Maltevilla (5) tam in ęcclesia quam in terris cultis et incultis atque silvis, et duo hospitia in Hardenvilla (6) et ut verius intelligatur quęcumque in Caltivo Theodoricus jure hereditario possedit. Item dono omnem decimam de Barnevilla (7) tam

(1) *Sic* pour *reddo*.

(2) La forêt de Cressy, dans la baronnie de Vimoutiers, suivant une note mise en marge de la copie du *Cartulaire G* (p. 285) et suivant l'auteur de l'*Hist. de l'abb. roy. de Jumièges* (édit. J. Loth), I, 203, 204.

(3) Cf. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 203.

(4) Trubleville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair, comm. Saint-Paër.

(5) Motteville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Yerville, et non Malleville-sur-le-Bec, dép. Eure, arr. Bernay, cant. Brionne, comme l'a dit M. l'abbé J. Loth, *ouv. cité*, I, 204, n. 2.

(6) « Hardinville, dans le bailliage de Senlis », suivant l'auteur de l'*Hist. de l'abb. roy. de Jumièges* (édit. J. Loth), I, 204. — Il s'agit d'Hardeville, dép. Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Marines, comm. Nucourt.

(7) Il existe trois localités du nom de Barneville, l'une dans le département du Calvados (arr. Pont-l'Évêque, cant. Honfleur), l'autre dans le département de l'Eure (arr. Pont-Audemer, cant.

porcorum quam apium et cęterarum rerum, ex quibus decima dari potest, cum ęcclesia. Contulerunt ergo Hugo, Baiocassinę urbis presul, et Vuilelmus Archacensis comes (1), meo consensu, quamdam partem silvę, quę Brotona dicitur, supra Sequanę fluvium, cujus initium incipit a via quę descendit super domum Bernardi, quem dicunt de La Vacheria (2), et inde ducitur per verticem montis usque ad campos quos vulgo Huyas (3) vocant, pro qua ab abbate loci Rotberto et monachis sexaginta libras denariorum acceperunt (4). Item isdem Hugo episcopus quandam villam quę Rovrensis vocatur, sub Patia[co] (5) territorio, prope Auturę fluvium sitam, solutam ac liberam a cunctis secularibus legibus tradidit. Dedit etiam Auturę fluvium in utramque ripam cum piscariis a confinio vallis usque ad terminum villę quę Fontanas (6) dicitur, et transitum ejusdem liberum a teloneo tam de propriis rebus quam de omnibus suis hominibus per illud commeantibus (7). Concessit autem Rodulfus de Totiniaco totam silvam quę separatur a majori

Routot), la troisième dans le département de la Manche (arr. Valognes, ch.-l. de canton). Suivant M. Aug. Le Prévost (*ouv. cité*, I, 144), il s'agirait ici de la seconde.

(1) Guillaume de Tello, comte d'Arques, fils de Richard II duc de Normandie.

(2) La Vacquerie, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Caudebec-en-Caux, comm. Vatteville-la-Rue.

(3) Très probablement *Le Wuy*, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Caudebec-en-Caux, comm. La Mailleraye-sur-Seine.

(4) Cf. plus haut la charte de Guillaume de Tello ou Talou, no XX.

(5) Pacy-sur-Eure, dép. Eure, arr. Évreux, ch.-l. de canton.

(6) Fontaine-sous-Jouy, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(7) Voir plus haut, no VIII, la charte de Hugue, évêque de Bayeux.

saltu et devexum montis qui Gaudiaco prominet. Tribuit quippe Wilelmus de Sacca Villa totam terram de Nocimentis (1). Prebuit quoque Richardus, Ebroicę urbis comes, in inferiori parte ipsius civitatis, supra flumen quod vocatur Yton, unius molendini (2) sessionem cum piscatoria illi adherente et cum uno arpenno terrę ubi custos hospitaretur, et cum hospite uno in Graviniaco (3). Contulit autem Richardus, Herluini filius, permissu Wilelmi comitis, duas acres et dimidiam terrę apud villam quę dicitur Haimonis villa (4) inter montem et aquam, et unam viam per suam culturam per quam eant et redeant molentes ad molendinum. Dedit vero Goisfridus Stantuin alodum quem possidebat in Oximensi in villa quę dicitur Fontanas (5), permittente Rogerio de Montegomeri et accipiente ab ipso jam monacho effecto equm (*sic*) unum triginta librarum et loricam unam septem librarum. Rodulfus de Torniaco et Hugo consobrinus concesserunt unam exclusam apud Maniacum (6), accipientes inde societatem loci. Concessit quoque Richardus,

(1) Le Nuisement. Il existe dans le département de l'Eure, quatre hameaux de ce nom, ceux des communes de Brosville, Condé-sur-Iton, Huest et Manthelon. Il s'agirait, suivant Aug. Le Prévost (*ouv. cité*, II, 273), du hameau de la commune de Huest.

(2) Voir la charte de Richard, comte d'Évreux (nº XIX).

(3) Gravigny, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-nord. — Cf. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jum.* (édit. abbé J. Loth), I, 163.

(4) Peut-être Émainville (départ. Eure, arr. Louviers, cant. Gaillon, comm. Saint-Pierre-la-Garenne) ou Émanville (dép. Eure, arr. Évreux, cant. Conches). Il peut se faire aussi que ce nom s'applique « à un Haimonville placé dans le voisinage d'Évreux ». (Aug. Le Prévost, *ouv. cité*, II, p. 41).

(5) Voir plus haut la charte nº XXII. — Cf. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 167.

(6) Magny, dép. Orne, arr. Argentan, cant. et comm. Trun.

Gisleberti comitis filius, ęcclesiam de Druella (1) cum decima et sepultura, cum omnibus appenditiis suis, et cum terra dimidię carrucę, et cum decima molendini de Roseto (2), et cum decima silvę, pro his accipiens a monachis denariorum libras quindecim. Prebuit vero Rotbertus, Aucensis comes, duas domos secus mare in portu qui vocatur Ultrisportus (3), cum eadem consuetudine quam habebat ipsemet in eodem portu, cum duabus piscatoriis navibus et pari piscium emptione, sopita telonei interrogatione. Tribuit vero Girardus, filius Anscharii, medietatem decimę quam tenebat in Hanisiis, pro ea a monachis accipiens .X[cem]. libras denariorum, annuente Wilelmo, Ebroicę urbis episcopo, ex cujus jure erat. Hęc ergo omnia prescripta, quasi ex nostro jure data, rata et ab omni malivorum judicum inportunitate libera atque ab exactoria incuria soluta, astipulatione regali Gemmeticensi loco contrado et assigno. Hoc igitur donationis pręcepto confirmans ea quę atavi mei diligentia prenominato loco restituit vel concessit, proavi quoque devotio contulit, necnon et avi humilitas augmentavit, patris etenim nobilitas extulit, atque mea munificentia cumulavit, peto illorum magnitudinem quos Deus hoc honor[e post mę] sullimaverit (*sic*) ut, sicut auctoritatis suę scripta inviolata manere voluer[in]t, ita hęc inconvulsa et inviolata manere permittant et cum austeritate a sanctę De ęcclesię subversoribus justicię animadversione defendant. Si vero aliquis contra ea aliquid conatus fuerit, inprimis iram Dei incurrat [et coactus a]uri libras centum ad fiscum dominicum persolvat. Hanc autem cartam, ut

(1) Dreule, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Bellencombre, comm. Cottévrard.

(2) Rosay, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Bellencombre.

(3) Le Tréport, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Eu.

omni tempore maneat, manu nostra subterfirmamus et filiis et fidelibus nostris firmandam tradimus.

II. — Ego Rodulfus de Conchis (1) monasterio sancti Petri Gemmeticensi in v[illa quę v]ocatur Fontanę (2) concedo terram quantum ad molendinum construendum opus fuerit cum duabus ejusdem terrę perticatis superius et duabus inferius, et unam acrem terrę; super hęc autem ad exclusam faciendam secus ejusdem villę fluminis terram ubique fodiendam. Hoc vero insuper a[djicio] ut nullus homo sancti Petri G[emmet]icensis in vil[la quę] Gaugiacum dicitur manens, pro aliqua adversum me vel homines meos facta injuria, in via ejusdem molendini ambulans aut rediens, a me vel hominibus meis cotumeliam patiatur. Hujus autem terrae donationem a me et ab heredibus meis totius calumpnię concedo inperpetuum exortem, accipiens ab abbate ejusdem loci, nomine Rotberto, suam omniumque fratrum orationem simulque unum caballum cum .XX. nummorum solidis. Testes vero hujus donationis sunt Galterus presbiter Achinnei (3), Hilbertus Hugonis filius, Rodbertus de Rommilleia, Giraldus Wastinellus, Willelmus de Pavil-

(1) Raoul II seigneur de Conches et de Toeni, fils de Roger Ier de Toeni, surnommé l'Espagnol ou d'Espagne, épousa Isabelle ou Élisabeth de Montfort-l'Amauri, fille de Simon Ier seigneur de Montfort, et eut pour fils Roger II de Toeni et Raoul III surnommé de de Conches, et pour fille Godehilde, mariée en premières noces à Robert du Neubourg, neveu de Robert comte de Meulan, et en secondes noces à Baudouin fils d'Eustache comte de Boulogne et frère puiné de Godefroi de Bouillon, comte d'Édesse en 1097, puis roi de Jérusalem à la mort de son frère en 1100. Raoul II de Toeni paraît être mort le 24 mars 1102.

(2) Fontaine-sous-Jouy, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(3) Acquigny, dép. Eure, arr. et cant. Louviers.

leio, Radulfus de Martireto, homines sancti Petri, Richardus de Gaugiaco, Rogerius filius Hivonis, Dotherus de Gaugiaco, Odo filius Guimundi de Oiseio. Hoc ejus uxor laudavit et hoc signo firmavit ✝. Signum Wilelmi Britulli ✝. Signum Richardi filii Herluini ✝. Signum Wilelmi Alis ✝·,·

III. — Anno .M.LXX.VIIII. ab incarnatione Domini, .XIII. anno imperii Guillelmi Anglorum regis, concessit Walterus Broh et Hugo frater ejus, pro redemptione animarum suarum atque antecessorum suorum, scilicet patris et matris et aliorum propinquorum, sanctę Marię sanctoque Petro in Gemmetico, ad victum monachorum ibi Deo famulantium, ęcclesiam villę quę dicitur Crichebourn (1) cum decima et duabus acris terrę ad ęcclesiam pertinentibus. Et ut hoc firmiter maneat, signo sanctę crucis adnotamus et adfirmamus. Walterus Broch ✝. Hugo, ejus frater ✝. Hugo de Morazs ✝. Walterus, filius Durandi ✝. Warnerus ✝. Rodulfus, filius Bernier ✝. Walchelinus ✝·,· Ego vero idem [H]ugo, frater Walterii Broch, cum monachus fierem, concessi eidem loco ęcclesiam de Topesfelle quam de Richardo filio Gisleberti comitis tenebam, quod ille primum contradixit, postea conse[n]sit. Testes Vual ✝ terus filius, Germundus de Villare, ✝ *Paganus de Capellis, Rodul ✝ fus Broch* (2), Hugo de Vuanci (3).

IV. — Ego Wilelmus de Watevila, annuente muliere mea, pro mea et s[ua] anima, dedi Deo et sancto Petro in Gemmeticensi loco decimam de parte illa quam habeo

(1) Criquebeuf, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, cant. Fécamp.

(2) Les mots soulignés sont en interligne.

(3) Acte mentionné dans l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 205.

in illa feria quę Croismarę (1) convenit annua. Preterea de omnibus ad eandem villam pertinentibus decimam similiter concedo (2).

V. — Vuilelmus et Hosbernus de Hotot optulerunt Deo et sancto Petro in G[em]metio Johannem fratrem illorum, patre defuncto, sub jugo regulę militaturo, hanc offerentes oblationem cum puero. Optulerunt autem centum acres terrę quas tenebat Gislebertus Stricarius de eis in Hasvilla (3), ea scilicet conventione ut quemadmodum de illis tenebat, de abbate et monachis tener[et], et servitium et consuetudines quas illis solvebat et abbati et monachis solveret. Item optulerunt septem libras denariorum pro quibus acceperunt ipsi monachi a Vualterio de Belmeis decimam de Frollandicurte (4) in vadimonium; qui moriens in anglica terra pro suę animę reme(me)dio liberam illam Deo concessit, et sancto Petro et monachis ipsis servientibus in Gemmetico loricam suam misit in testimonio. Hujus donationis testes sunt Hugo de Candos, qui eamdem loricam dato pretio ab abbate recepit Rotberto, et Baldricus; hi autem oblationis, ipsi fratres Wilelmus et Hosbernus, Lanzelinus, Richardus filius Warini, Wilelmus Brietot, Gislebertus Stricarius, Ansfredus prepositus de Hartelvilla, Salomon de eadem villa, Rotbertus filius Dodonis, Wilelmus Cocus, Rotbertus filius Mainardi.

VI. — Dedit et Richardus de Friscenis decimam de

(1) Croixmare, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Pavilly.

(2) Acte mentionné dans l'*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 205.

(3) Hauville-en-Roumois, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Routot.

(4) Flancourt, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Bourgtheroulde.

omnibus quę tenebat in Hispannivilla, et decimam de quodum suo milite Audoeno de Hotot, eo tenore ut ex his in suo anniversario fratribus in refectorio generalis preparetur refectio. Hi sunt testes Herbertus et Osmundus presbiteri, Hengelhardus et Gozecinus, Ansfredus prepositus de Hartevilla, Rotbertus de Masnile, Willelmus Cocus, Rotbertus filius Dodonis.

VII. — Dedit quoque Maurilius de Firmitate decimam de Frontebos (1) in omnibus, videlicet in annona, in silvis et in his quę de silvis exierint, in vaccis, in equis, in ovibus, in porcis, et in quibuscunque suis magnis et minimis. Et pro his omnibus dedit sibi domnus abbas Guntardus. VIItem. libras nummorum caritative, et unam untiam auri conjugi suę. Hi sunt testes Rotbertus D... (2).

VIII. — Ego rex Willelmus concedo ęcclesię sancti Petri Gemmeticensis cenobii et meo sigillo confirmo domum et terram et hortos quos Rainaldus, meus capellanus, de me Baiocis tenuit; et idem locus sic quiete amodo teneat (*sic*), sicuti Rainaldus et Stephanus antecessor ejus ab omnibus consuedinibus quietius tenuerunt. Et ideo hoc facio quia predictus Rainaldus ibi monachus effectus est, et hoc testimonio Mathildis meę conjugis reginę, et Mauricii cancellarii, et Willelmi de Bellofago, et Willelmi fratris ipsius Rainaldi, et Odonis et Henrici capellanorum regine.

(1) Les bois de Frontebosc constituent, pour la plus grande partie, le parc du château de Limésy (Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Pavilly), aujourd'hui encore désigné sous le nom de Frontebosc (Abbé J. Loth, *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges*, I, 205, n. 2).

(2) Acte mentionné dans l'*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 205.

IX. — Ego Radulfus Cubicularius concedo et confirmo donationem quam facit Fulco de Milonisvilla [qui dat] ecclesiam et [sex acras terre et totam] (1) decimam de ipsa villa (2) pro remedio parentum meorum, concedente et rogante et confirmante Johanne archiepiscopo Rotomagensis. Apud Iliam Bonam (3), anno ab incarnatione Domini. M.LXX. nono, regnante magno rege Anglorum Willelmo. Et ut ista donatio firmiter permaneat, ego Radulfus propria manu per hoc signum confirmo. † Signum Radulfi Cubicularii. Ego Johannes archiepiscopus hanc donationem per hoc signum confirmo. † Signum Johannis archiepiscopi. Ut si quis eam amplius abstulerit, nisi resipiscat, anathema sit. Fiat. Fiat. Fiat. Ego Fulco qui hanc decimam dedi, hoc signo confirmo. † Signum Fulconis. † Signum Adam, filii ejus. † Signum Roberti, filii Aluuardi. † Signum Walterii Broc. † Signum Hugonis, fratris ejus. † Signum Benedicti, archidiaconi. † Signum Osmundi, archidiaconi.

X. — G. de Belmes dedit sancto Petro Gemmetici decimam de sex hospitibus de Frollancurt (4), scilicet de Restoldo sacerdote, et Garino pretore, et de Radulfo filio Tovi, et de Hosterlando, et de Radulfo de Dalbo, et Radulfo Cauches.

(1) Les mots entre crochets ont été rétablis au moyen du texte du *Cartulaire G*, p. 319.

(2) Suivant dom Toussaint-Duplessis (*Description géographique et historique de la Haute-Normandie*, I, 596), Foulque de Mirville donna l'église de Mirville à l'abbaye de Jumièges en 1079, et cette donation fut confirmée la même année par Raoul, seigneur de Tancarville, et par Jean de Bayeux; archevêque de Rouen.

(3) Lillebonne, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, ch.-l. de canton.

(4) Flancourt, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Bourgtheroulde.

XI. — Hugo de Munfort concessit sancto Petro Gemmetici decimam quam Gauterus de Belmes dedit ei, et dedit duas garbas de tota decima de Frollancurt; sed concessit ecclesię de Frollancurt totam decimam de terra quam lucratur in dominio. Et abbas Gemmetici concessit eis fraternitatem sancti Petri et passigium Sequane quietum, et ad solemnitatem sancti Petri caritatem suam. Hanc decimam dedit Hugo de Munfort sancto Petro, vivente rege qui Angliam conquisivit.

XII. — Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quia ego Baldricus de Sprevilla, concedentibus dominis meis, scilicet Hugone de Monfort et Roberto filio Eaduuardi, dedi Deo et sancte Marie sanctoque Petro apostolo ac monachis Gemmeticentibus duas partes decime de Frollancurt et dimidiam partem decime de Sprevilla (1), excepta terra duorum vavassorum qui eam concedere noluerunt, Gisleberti filii Walterii et Gisleberti filii Goscelini, tempore Willelmi regis, qui Angliam bello adquisivit, atque Guntardi abbatis. Ideoque concesserunt mihi (2) memoratus abbas et monachi fraternitatem et beneficium suum, atque tribus festivitatibus, videlicet in Nativitate, in Pascha atque sancti Petri, karitatem Sancti Petri mihi et uxori meę. Testes fuerunt ex parte Baldrici Gislebertus filius Walterii et Gislebertus Insequens Lupum, et de vicinis suis Eusterlant et Bernardus filius Warini et Mainart; ✝ Rotbertus de Cunvilla, Radulfus filius Salomonis, Wido, Goscelinus filius Mainart, Rainoldus filius Johannis, ex parte abbatis.

Au dos, d'une écriture du XIV[e] siècle : Confirmatio Willelmi, secundi nominis sui, regis Anglorum et ducis Normannorum.

(1) Épreville-en-Roumois, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Bourgtheroulde.

(2) Le mot *mihi* en interligne.

XXXIII

1084. — Rouen.

Guillaume, archevêque de Rouen, confirme la donation faite à Jumièges, pour l'entretien des pauvres, par Guillaume de Vatteville de l'église et des dîmes de Croixmare. Cet acte fut également confirmé par Guillaume[-le-Conquérant], roi d'Angleterre.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, fo 21 vo (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 86.

Notum sit omnibus fidelibus quod ego Willelmus, archiepiscopus, concedo et confirmo donum quod facit per manum meam Willelmus de Watevilla et uxor ejus, qui dant ecclesiam et decimas de Croismare sancto Petro Gemmeticensis ad victum pauperum in foro, in terris, in pecudibus et in omnibus omnino rebus suis, confirmante Willelmo rege Anglorum, anno .XVIII. regni ejus. Apud Rothomagum. Ego Willelmus rex per hoc signum ✝ confirmo. Ego Willelmus archiepiscopus per hoc signum ✝ confirmo, ut si quis illud abstulerit, nisi emendaverit, anatema sit. Ego Willelmus de Watevilla per hoc signum ✝ confirmo. Ego Galterius Gifarht per hoc signum ✝ confirmo. Ego Walterius Broc per hoc signum ✝ confirmo. Ego Fulbertus archidiaconus concedo ✝ :: Signum ✝ Benedicti.

XXXIV

31 mai 1086.

Jugement rendu en la cour de Robert de Bellême, comte du Perche, sur un différend pendant entre Gontard,

abbé de Jumièges, et Foulque, abbé de Micy, au sujet de la terre de Dame-Marie. Le conseil, composé des abbés de Saint-Martin de Séez, de Saint-Évroul et de Saint-Pierre de la Couture, des barons de Melle, de Nonant, de Domfront, de Villers, de Séez, de « Caululo », de « Alta Noxia » et de Cormery, décide que l'abbé de Jumièges demeurera saisi des biens de Dame-Marie.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B.* Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, f° 25 r° (*Ibidem*). — *C.* Copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 167-168.

Publié dans : Du Monstier, *Neustria pia*, p. 311 (ex archivio Gemeticensis cœnobii).

Mentionné dans : Bry de La Clergerie, *Histoire des pays et comté du Perche et duché d'Alençon* (Paris, 1620, in-4°), lib. 2, cap. 9, p. 51 et cap. 16, p. 82-83 ; — Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, V, 231 ; — *Gallia christiana*, VIII, 1532 ; XI, 194-195. — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 212-213.

Notum sit omnibus quia anno ab incarnatione Domini millesimo. LXXX.VI. (1) conveneruntante Rotbertum de Bellismo (2), in aula ipsius Bellismi (3), abbas sancti Petri Gemeticensis Guntardus (4) et abbas sancti Maximini Au-

(1) Il y a deux X interlignés dans le texte original.

(2) Robert II de Bellême surnommé Talvas, sobriquet donné à son aïeul à cause de l'habitude qu'il avait de porter un bouclier ainsi nommé (Aug. Le Prévost, édit. d'*Orderic Vital*, III, 422, note 1), fils aîné de Roger II de Montgommery et de Mabille de Bellême, épousa Agnès fille de Guy Ier comte de Ponthieu et en eut un fils, Guillaume Talvas. Sur ce personnage, voir R.-N. Sauvage, *L'abbaye de Saint-Martin de Troarn*, dans les *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, XXXIV, p. 20 et suiv.

(3) Bellême, dép. Orne, arr. Mortagne, ch.-l. de canton.

(4) Saint Gontard, originaire de Sotteville près Rouen, sous-

relianensis Falco (1) ad placitum nominatum, de calumniis de Domna Maria (2) definiendum, secundum judicium prędictę curię. Ibi ergo congregatis tam prece quam admonitione Rotberti Bellismensis pluribus abbatibus et monachis multisque baronibus laicis, ipsius curię judicio decretum est ut abbas sancti Petri Gemeticensis de rebus de Domna Maria saisitus remaneret. Hujus autem placiti judices fuerunt domnus abbas Rotbertus Sagii (3), et Mainerius abbas Sancti Ebrulfi (4), et Johel abbas Sancti Petri Culturę (5); de laicis, domnus Olivarius de Merlo, et Rainaldus de Nonant, et Gervasius de Damfront, et Gulferius de Villerio, et Picot de Saio, Rainaldus de Caululo et Petrus frater ejus, et Hamelinus de Alta Noxia, et Hugo de Cormerio, et multi alii. Ex parte abbatis sancti Maximini fuerunt et viderunt et audierunt Odo de Clino Campo, et Gualterius filius Gualterii, et Gausfridus vicarius, et Radulfus de Pratis, et Radulfus Malherba. Hoc judicium factum est in dominica sequente Pentecosten prędicti anni. Signum Rotberti de Bellismo ✝. Signum Olivarii ✝. Signum Rainaldi de No✝-

prieur de Fontenelle, abbé de Jumièges en 1078, mort le 26 novembre 1095. « Médecin célèbre, il assista Guillaume le Conquérant à sa mort, et ce fut par ses soins unis à ceux de l'Archevêque de Rouen, que ce prince fut transporté et inhumé à Caen ». (Mme Oursel, *Nouvelle biographie normande*, I, 412.)

(1) Il s'agit de Foulque II qui succéda, comme abbé de Micy ou Saint-Mesmin, à Raoul. (Cf. *Gallia christiana*, VIII, 1532.)

(2) Dame-Marie, dép. Orne, arr. Mortagne, cant. Bellême.

(3) Robert, abbé de Séez (1056 ? - 13 janvier 1089).

(4) Mainier, fils de Goncelin d'Échaufour, d'abord prieur de Saint-Évroul, puis abbé de 1066 à 1089.

(5) Johel d'Artins, né au diocèse d'Avranches, fondateur en 1082 du prieuré des Biards, abbé de La Couture au Mans, mort le 2 juin 1096 (Cf. Th. Lebreton, *Biographie normande*, II, 293).

nanto. Signum Gulferii +. Signum Picot +. Signum Gervasii +. Signum Hamelini +.

Ut memorię posterorum nostrorum innotesceret quid quantumque de Curtuvadham post nostram vestituram habuimus subscribere curavimus. Goscelinus de Coloncellis post saisuram prȩfatȩ villȩ quattuor nummos et unum assem quem desuper altari tulerat, nobis attulit. Postmodum vero ob rei factȩ recordationem, ipsos nummos nostris hominibus in potum distribuimus. Nomina autem eorum qui inde biberunt hȩc sunt : Rotbertus filius Dudonis, Gosdescallus, Ansfredus Haretelvillȩ, Rotbertus Maisnil, Ragnulfus Tetberti filius.

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : De Donna Maria.

XXXV

1086.

Notice concernant le différend dont il est question dans l'acte précédent.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *A'.* Duplicata (*Ibidem*). — *B.* Copie du XVI[e] s., dans le *Cartulaire F*, f° 25 r° (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 213.

Abbas Albertus, in hoc cȩnobio cum fuisset monachus effectus, dedit sancto Petro villam quȩ nuncupatur Domna Maria, cum suis appenditiis. Post, evoluto aliquot temporis spatio, abbas cȩnobii sancti Maximini effectus, semper memor fuit prioris cȩnobii, volensque fabricare ȩcclesiam in honore sanctȩ Marię, suasit mona-

chis Gimegiensibus ut Domnam Mariam (1) sibi concederent donec consummaretur opus quod mente conceperat. Qui ilico concesserunt et ei villam cum suis appenditiis tradiderunt. Et statim opus adgressus est. Qui cum in eo multa expendisset, defecit pecunia ; et suasit monachis ut Domnam Mariam invadiarent, et de eodem pretio opus fabricaretur. Consenserunt, et ille eam monachis sancti Maximini Aurelianis (2) pro duodecim libris denariorum eo tenore ut tandiu tenerent donec ista pecunia sibi redderetur a monachis Gimegiensibus.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : Domna Maria.

XXXVI

4 décembre 1087.

Confirmation par Guillaume, duc et comte d'Évreux, de la donation faite à l'abbaye de Jumièges par un de ses officiers, nommé Guillaume de Sacquenville, de la troisième partie des dîmes de Tourville[-la-Rivière].

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, f° 24 r° (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, III, 56 (3).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 219.

(1) La terre de Dame-Marie avait été donnée à l'abbaye de Jumièges par Albert, abbé de Saint-Mesmin de Micy, entre 1023 et 1027. (Voir plus haut la charte n° IX).

(2) Le mot *Aurelianis* en interligne dans le duplicata.

(3) Aug. Le Prévost, dans sa publication, ne donne pas la liste des témoins.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ipso anno quo Guilelmus rex Anglorum potentissimus istam erumnosam vitam finivit, succedente filio ejus Rotberto in Nortmannia comite, .II. nonas decembris, Ego Guilelmus, dux et comes Ebroacensis civitatis (1), mecum cogitans nichil me inventurum post istam vitam de cunctis bonis meis nisi quod Deo et sancte Ecclesie ejus tribuero, concessi Deo sancteque genitrici ejus Marie Gemmeticensi sanctoque Petro omnique congregationi tertiam partem totius decime Torville (2) quam dedit eis quidam miles noster nomine Guilelmus Sachenville (3), absolutam ex omni calumpnia : tunc enim eam in dominio habebat. Ipse enim Guilelmus, pridie quam istam vitam finiret, ab ipsis monachis Gemmeticensibus monachilem habitum suscepit, me audiente et concedente et istam decimam pro anima ejus et anima mea et animabus omnium parentum nostrorum. Optaverat enim ibi sepeliri propter quendam filium suum nomine Guillelmum, qu[em ibidem] (4) habebat monachum. Ex parte ejus Guilelmi, teste (*sic*) Goscelino de Bosc, Guillelmo filio Emmæ, Herfredo presbitero, Goscelino filio Herfredi, Godefredo dapifero. Ex mea... (*sic*)..., testibus Gualtero de Douvent, Henrico de Sancto Albino, Terico pincerna, Rotberto Louel. Et ut semper usque in finem seculi ista donatio firma sit, istam chartam [propria] manu

(1) Guillaume, comte d'Évreux (1065-1118), fils de Robert, archevêque de Rouen, et petit-fils de Richard Ier, duc de Normandie. Il succéda dans le comté d'Évreux à Richard son frère. (Cf. Aug. Le Prévost, *ouv. cité*, II, 66).

(2) Trouville-la-Rivière, dép. Seine-Inférieure. arr. Rouen, cant. Elbeuf.

(3) Sacquenville, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-nord.

(4) La partie entre crochets a été rétablie à l'aide du texte d'Aug. Le Prévost.

hoc signo sancte crucis confirmo. + Signum Willelmi Ebrocensis. He + linandi de Altuil. Signum Goisfridi de Sancto + Egidio. Signum + Henrici de Sancto Albino. Signum Ivo[nis] de + Bochebunel.

XXXVII

30 mars 1088 (n. st.).

Raoul, fils d'Anserède, donne à l'abbaye de Jumièges son fief de Beaunay consistant en terres et droits seigneuriaux à Offranville, Bernouville, Tôtes et Bapeaume, avec son droit sur deux moulins sis à Beaunay et la dîme d' « Ansleville ».

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XII[e] s., jointe à l'original. (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 218.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, anno ipso quo gloriosissimus atque reverentissimus Deoque amabilis Guilelmus, rex Anglorum comesque Nortmannię, de ista vita nequam assumptus est (1) et, ut credimus, cęlestem patriam consecutus est, .III. kalendas aprilis, Ego Radulfus, filius Anseredi, stultum et vanum prospiciens et ad utilitatem meam minus proficiens quod egomet, adhuc in ista vita subsistens et potestatem mei habens, ut aliis pręcipiam post mortem meam dare quod vivens melius et utilius pro me possum tribuere, dedimus ego et uxor mea sanctę Marię et sancto Petro

(1) Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre et duc de Normandie, mourut à Rouen, au prieuré de Saint-Gervais, le 9 septembre 1087.

Gimegiensis monachisque ibi servientibus alodium (1) quod jure hereditario in villa quę vocatur Belnaicus (2) habebam, omne sicuti trans ripam citraque ripam fluminis (3) illius villę contra Reinaldum, filium Rainerii, et Bernardum (4) partior; quod alodium (5) uxori meę in dote dedi, eam accipiens. Dedi etiam decimam Anslevillę, pro anima mea uxorisque meę et pro animabus dominorum meorum ad quos hę res pertinebant, concedente et libenti animo donante domino meo Radulfo, filio Rogeri Mortemaris, ad quem hę res pertinebant, omne quod in his rebus habebat, accipiente ipso die propter istam donationem fraternitatem atque societatem illius loci, et quindecim libras Rotomagensium recipiente ab ipsis monachis illius loci. Et hoc quod ad istud alodium pertinet, quod adjacet in Ulfranvilla (6) et in Bernivoldivilla (7), *et illud quod habebam in villa que dicitur Toste* (8), *et quod habebam in wastina in villa scilicet que decitur Batpalme* (9), et hoc quod in

(1) La lettre *i* interlignée.

(2) Beaunay, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Tôtes.

(3) La Vienne, qui a longtemps porté le nom de rivière de Beaunay. (Cf. *Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges*, édit. J. Loth, I, 218, n. 2).

(4) La deuxième lettre *r* est interlignée.

(5) La lettre *i* est interlignée.

(6) Offranville, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, ch.-l. de canton.

(7) Bernouvile, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Offranville, comm. Hautot-sur-Mer.

(8) Tôtes, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, ch.-l. de canton.

(9) Nous hésitons à identifier ce nom avec Bapeaume (dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Maromme, comm. Canteleu). Et cependant, nous ne connaissons aucune autre localité de ce nom dans ce département.

Le passage en *italiques* n'existe que dans la copie du XIIe siècle.

duobus molendinis illius villę scilicet Belnaici habebam, quod ad istud alodium non pertinebat, concedimus, ut perpetualiter ęcclesia Gemmeticensis possideat, scilicet in terris et in silvis et in aquis, etiam et in ęcclesia et in vineis, post mortem Radulfi uxorisque ejus, in dominio. Et qui de dominio abstulerit anathema sit.

Signum Radulfi filii + Rogeri Mortemaris. Signum Mabilię + uxoris ejus. Signum Radulfi filii + Anseredi. Signum uxoris ejus +. Signum Rogeri Sancti Laurentii militis Radulfi + filii Rogeri. Signum Gisleberti Vua+rennę. Signum Ricardi + filii Richerii de Aquila. Signum Vuidonis + Carcois de Arenis. Signum Vualteri + de Vuesneval. + Signum Hugonis. Signum Bern+ardi Bellenaci. [Signum] Willelmi + archiepiscopi Rotomagensis.

Petrus Vassumvillę, famulus Radulfi Mortemaris, saisivit monachos Gemmeticences de eodem alodio, jussu ejusdem Radulfi, videntibus et audientibus hominibus illius villę, vidente etiam et audiente Hoello homine ejusdem ęcclesię Santi Petri Gemmeticensis. Et Guarinus, telonarius ejusdem Radulfi, recepit easdem quindecim libras Rotomagensium, jussu ejusdem Radulfi, in villa quę dicitur Sancti Victoris (1); et Fulco mercator muneravit.

Signum Rotberti, comitis Normannię +. Signum Hen+rici comitis fratris ejus. Signum + Vuillelmi comitis Ebroicensis (2).

Isti sunt testes : ex parte Rodulfi, filii Anseredi, Normannus Peignardus, Rotbertus Vumaisnerii, Turstenus

(1) Saint-Victor-l'Abbaye, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Tôtes.

(2) Cette dernière souscription ne se trouve pas dans la copie du XIIe siècle.

filius Helevuisę (1), Petrus armiger ejusdem Radulfi ; ex parte monachorum, Rotbertus filius Dut, Salomon de Haretelvilla, Radulfus marescallus, Herveus filius Ricardi Oseii, Durandus cellararius (2), Gislebertus Coquulus, Radulfus Vastansgranum, Herbertus Maloei, Johannes Grossus, Robertusque presbiter, et alii multi.

Rogerius, prior ejusdem loci, et Rotbertus filius Dodonis Rodulfusque Montisdurclari cum eo receperunt istam saisitionem, et inde habuerunt decem et septem denarios.

Signum Engelrani filii (3) Hilberti ✝. [Signum] Vuillelmi ✝ cubicularii. ✝ Signum Ricardi Bustelli. ✝ Signum Engelranni capellani. ✝' Signum Johannis militis. ✝ Signum Constantini militis. ✝ [Signum] Benedicti archidiaconi. ✝ [Signum] Fulberti archidiaconi. ✝ [Signum] Ursonis archidiaconi ✝.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : Belnai; — *d'une écriture du XIVe siècle :* Carta Radulfi Anseredi de quodam alodio et de decimis Ansleville et de aliis decimis et aliis rebus.

XXXVIII

1092-1096. — Lisieux.

Cession par Raoul, fils d'Anserède, et Girberge sa femme à l'abbaye de Jumièges de la moitié d'Étables, d'un moulin et de leur droit de coutume dans la forêt. Confirmation par Robert [II] duc de Normandie, en présence de Guillaume, archevêque de Rouen, de Gilbert, évêque de Lisieux, d'Eude, évêque de

(1) La lettre *H* est en interligne.

(2) Le nom de ce témoin ne se trouve pas dans la copie du XIIe siècle.

(3) Dans le texte *filio.*

Bayeux, de Gilbert, évêque d'Évreux, de Serlon, évêque de Séez, de Robert, comte de Meulan, de Raoul de Mortemer et de plusieurs autres qui ont signé à l'acte.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, fo 27 vo (*Ibidem*). — *C*. Copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 38.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Rodulfus filius Anseredi et uxor mea Girberga medietatem villę de Stablis (1), tam in agris quam in aquis, et unum molendinum, providentes saluti nostrarum animarum, sanctę Mariae Gemmetici pari consensu donamus; denique omnem consuetudinem quam in silva habemus, videlicet pasturam nostris animalibus et ligna nobis nostrisque famulis ad calefaciendum necessaria prefatę ęcclesię similiter concedimus. Hanc autem donationem, ut inposterum rata foret, Rotbertus dux Northmannorum, inpresentiarum baronum suorum, Luxovii (2) confirmavit. Testes denique hujus donationis hi sunt. Signum + Roberti comitis. S[ignum] Vuillelmi + archiepiscopi. S[ignum] Gisleberti + *predicte urbis* episcopi. S[ignum] Odonis + *Baiocensis* episcopi. S[ignum] Gisleberti + *Ebroicensis* episcopi. S[ignum] Serlonis + *Sagii* episcopi. S[ignum] Rodulfi + *Anseredi*. S[ignum] Girbergę *uxoris ejus*. S[ignum] Roberti comitis *Mellent*. S[ignum] Ingelranni. S[ignum] Rodulfi *Toenei*. S[ignum] Rodulfi *Mortui Maris*. S[ignum] Walteri *Broc* +. S[ignum] Roberti *filii*

(1) Étables, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Longueville, comm. Saint-Germain-d'Étables.

(2) Lisieux, dép. Calvados, ch.-l. d'arrondissement.

Anschetilli S[ignum] Rol+landi *de Dol* (1) episcopi. S[ignum] Osberni + abbatis. S[ignum] Walteri. Signum Willelmi *de Bret*. .S[ignum] Ricar+di *archidiaconi*. S[ignum] Ful+berti *archidiaconi*.

Sur une bande de parchemin attachée à la charte : Donationem de Stablis Robertus dux Nortmannorum per hoc lignum misit ad sanctam Mariam Gemmetici. Testes autem hujus rei sunt Engelrannus filius Ilberti, Raulfüs de Mortuo Mari, Vualterus de Quercu, Robertus filius Anschetilli, Vualterius Broc. Hęc denique acta sunt apud Lexovium per ejusdem loci abbatem Guntardum (2).

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : De Stablis.

XXXIX

1097 (du 5 avril au 27 mars 1098).

Un chevalier, du nom d'Odard, de retour de Jérusalem, donne à l'abbaye de Jumièges, avant de prendre l'habit religieux, en présence et du consentement de son frère Richard, 12 journaux de terre et 3 arpents moins un quarteron de vigne, dont un arpent tenu en fief par un nommé Geoffroy, le tout sis à Longueville.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du xv[e] s., dans le *Cartulaire D, Recueil des chartes et autres pièces à Jumièges concernant Longueville*, p. 20-21 (*Ibidem*). — *C*. Copie du xvi[e] s., dans le *Cartulaire F*, f° 27 r° (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 224.

(1) Les mots en *italiques* sont interlignés dans le texte.

(2) Gontard, abbé de Jumièges (1078-26 novembre 1095).

Propter quorundam hominum improborum temeritatem, qui majorum suorum dicta vel facta quodam protervę mentis annisu semper aut depravare aut ex toto in nichilum redigere solent, hactenus in terris laudandus mos inolevit ut universi fideles omne quod sibi aut posteris suis utile fore credunt membranis diligenter tradere ob memoriam rerum gestarum studeant. Hujus igitur moris emulator esse desiderans, venerabilis memorię Tancardus nomine, abbas sancti Petri Gemmeticensis (1), notum cupit fieri omnibus fidelibus christianis quomodo quidam miles, nomine Odardus, a sanctis venerandisque Ierosolimorum locis rediens, quoddam suum alodium infra terminos Longę Villę constitutum, quod sibi maternę hęreditatis jure acciderat, supradicto Gemmeticensi loco, priusquam ibi monacus efficeretur, presente fratre suo Ricardo hoc concedente atque omnibus ceteris suis contribulibus, contradiderit. Constat autem illud taliter alodium, sicut subter annotare curabimus : cultura scilicet quedam habens duodecim diurnales, id est quantum carruca .XII. diebus arare potest, tria quoque arpenta vineę unum tantummodo quartarium minus habentia, ex quibus tamen unum retinet arpentarium quidam Godefredus in feodo. Habebitur etiam censum ex ipso alodio per unum quoque annum de quibusdam hominibus sex solidorum, duobus solummodo nummis inde remanentibus, sex quoque capones, .IIos. sextarios et .I. minam de oblatis; et, quandocunque citius molendinum de Cantarana (2) giraverit vel quamlibet molturam fecerit, octo sextarios annonę persolvet. Sciendum vero est quia, si quislibet huic dato contraire aut

(1) Tancard, abbé de Jumièges (1097-1101).
(2) Chantereine près Vernon (dép. Eure).

refragare temptaverit, quod Ricardus frater predicti Odardi contra omnes homines deratiocinabit propter hoc quod illi omne residuum suę hęreditatis isdem Odardus concessit; atque exinde presentem ipse Ricardus manu propria cartam firmavit et postea super altare sanctę Marię imposuit anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo .VII°., indictione quinta, die nativitatis sancti Baptistę Johannis. Hujus rei testes sunt : Hugo Bursarth, Vualterius filius Isabel, Ricardus filius Henrici, Gerelinus filius Adellini, Raulfus frater ejus, Vuillelmus filius Vuarengerii, Raulfus filius Hamengel. Isti fuerunt ex parte Ricardi; ex parte vero monachorum, ✝ Raulfus filius Salomonis, Ragnulfus Marascal, Robertus Quoquus, Vuillelmus filius ejus, Gislebertus de [Vuarvuenna](1), Vuillelmus Job, V[ual]terus cubicularius, Rob[ertus filius] Odonis, Fulco filius..... et multi alii.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : Longavilla.

XL

1099 (du 10 avril au 31 mars 1100).

Gilbert, fils de Robert, archidiacre d'Évreux, en mémoire de ce que son fils Hugue s'était fait religieux à l'abbaye de Jumièges, donne à cette maison l'église de saint Martin de Rouvray avec la totalité des dîmes et deux hôtes, cette donation faite en présence de Tancard, abbé, et de Guillaume, archevêque de Rouen.

(1) Les passages entre crochets ont été rétablis à l'aide de la copie du *Cartulaire D*, la charte originale étant déchirée ou tachée à ces endroits.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, III, 46.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 224-225 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 726.

Millesimo .XC. IX. anno incarnationis dominicę, Ego Gislebertus, filius Rotberti archidiaconi Ebroicensis, filium meum nomine Hugonem sub regula sancti Benedicti militaturum Summo Regi apud cenobium sanctę Marię Gemmetici, devota mente, obtuli. Postmodum vero, in eadem die, pro susceptione pueri, pro anima Balduini episcopi Ebroicę urbis, patris quoque mei matrisque Adelidis parentumque meorum cęterorum, item ob indulgentiam meorum excessuum, ęcclesiam sancti Martini de Roveris (1) cum universa decima ibidem adjacente, cum duobus item hospitibus, prefato coenobio, sine qualibet calumnia, in perpetuum reddidi. Hęc omnia nanque secundum paternam vestituram ex dominio ejusdem ęcclesię mihi successerant. Ista nimirum acta sunt, domino Tanchardo abbate, curam pastoralem in predicto loco administrante, sub presentia domni Guillelmi, archiepiscopi Rotomaginę civitatis. Nomina vero eorum qui hujusce rei testimonium asserunt ista sunt : ex parte archiepiscopi, Fulbertus archidiaconus, Benedictus archidiaconus, Richardus archidiaconus, Osmundus dapifer, Rainaldus filius Pagani, Hugo decanus ; ex parte abbatis, Guimundus de Trubevilla, Giraldus, Fulco, Guarnerius, Teodericus, Gualterius cubicularius, Odo Napier, Richardus de Hausvilla, Osbernus Delcart.

(1) Rouvray, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Vernon.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : De Rovrei ; — *d'une écriture du XIIe siècle :* De ecclesia de Rouvrai.

XLI

XIe siècle.

Notification par G[uillaume-le-Conquérant], roi d'Angleterre, de la donation par lui faite à l'abbaye de Jumièges des églises de « Vumteburnestok » et de « Cintune » avec tous les droits y afférents.

A. Original perdu. — *B*. Inspeximus d'Édouard II, roi d'Angleterre, du 21 mai 1318, original scellé de cire verte (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Vidimus, de 1470, de l'inspeximus précédent sous le seing de Guérin Botes, bachelier ès-lois, notaire en la cour ecclésiastique de Rouen, agissant pour Valentin Le Maçon, religieux à l'abbaye de Jumièges, et le prieur du prieuré de Hayling au diocèse de Winchester (*Ibidem*). — *D*. Copie de *B*, du XVe s., dans le *Cartulaire C*, f° 35 et suiv. (*Ibidem*). — *E*. Copie de *B*, du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, f° 14 (*Ibidem*). — *F*. Copie de *B*, collationnée sur l'original, le 20 mai 1690, par Duchemin, notaire garde-notes royal en la vicomté de Rouen, à la requête de dom Nicolas Quittebeuf, religieux, garde des chartes de l'abbaye (*Ibidem*). — *G*. Copie de *B*, du XVIIe s., dans le *Cartulaire I, Recueil pour l'exemption des droits de passage et grandes entrées des vins et provisions de l'abbaye de Jumièges*, p. 22 (*Ibidem*). — *H*. Copie fragmentaire de *B*, du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 43. — *I*. Copie fragmentaire de *B*, du XVIIIe s.; Bibl. Nat., coll. Moreau, t. 274, f° 86 (d'après Gaignières).

Mentionné dans : Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 54, n° 154.

W., rex Anglorum, O. episcopo et E. vicecomiti, W. et W. hosatis et omnibus regnis suis francis et anglis salutem. Sciatis me concessisse sancto Petro Gemeticensi

ecclesiam de Vumteburnestok et ecclesiam de Cintune pro remedio anime mee meeque conjugis Mathildis (1), cum omnibus suis consuetudinibus, sicut eas melius tenuit Odo capellanus et predecessor ejus in diebus regis Edwardi. Et si quid inde subtractum est restituatur.

XLII.

XIe siècle.

Robert, abbé de Jumièges, et les religieux donnent à Hugue de Montfort la jouissance viagère d'une terre affermée à Adhémar, un de leurs vassaux, et située à Lilletot.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVIIIe s. annexée à l'original (2).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 311.

Mentionné dans : Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 220.

Bone memorię Rotbertus, abbas Gemmeticensis cenobii, ceterique fratres ejusdem loci conventionem cum

(1) Mathilde, fille de Baudouin V comte de Flandre, née en 1035, épouse Guillaume II duc de Normandie au château d'Eu en 1054, couronnée reine d'Angleterre à Londres le 11 mai 1068, morte à Caen le 2 novembre 1083.

(2) A la fin de la copie du XVIIIe siècle se trouve cette note : « Le caractère de cette charte... est beau et du onzième siècle, auquel ont vécu trois abbés de Jumièges nommés Robert. Le plus ancien étoit au commencement d'icelui, ainsi qu'il est marqué en la charte d'échange de la terre de Tourtenay avec la terre de Longueville l'an 1012; le second, qui fut en après archevesque de Cantorbéry, vers l'an 1040; et le troisième vers le milieu du même siècle : ce dernier a été plus de vingt-cinq ans abbé ».

Hugone de Muntfort fecerunt, scilicet de Licteltot (1) terra sancti Petri quam tenebat Adhemarus, quidam famulus ipsorum. Hunc denique Hademarum cum eadem terra tradiderunt jam nominato Hugoni ad possidendum quamdiu ipse Hugo vixerit. Cum vero vitam finierit, terra omnis quieta integraque ad locum sancti Petri, ad monachos revertetur. Ipse autem Adh(a)emarus nulli alii (*sic*) ex illo beneficio nisi soli Hugoni servire debet, eo modo ut isdem Hugo ab omni inquietudine vel calumpnia quietam eam ac liberam faciat, reliquaque bona sancti Petri quę sibi vicina sunt custodiat et defendat. Hademaro vero sive suo heredi (2) nequaquam eam tollet pro qualibet occasione vel commisso aliquo, quod emendare de sua pecunia aut de sui corporis satisfactione possit. Et ad hęc confirmanda factum est ambarum partium testimoniale scriptum, unam eamdemque rationem habens : unum in loco sancti Petri servatur, alterum supradictus Hugo secum retinet, tali modo ut si ipse illud perdiderit perdet similiter et terram de qua loquimur.

Cirographum testimonii istius scripturae.

Au dos, d'une écriture du XI[e] siècle : Lictecltot.

XLIII

XI[e] siècle.

Donation par Richard à l'abbaye de Jumièges, lorsqu'il prit l'habit religieux dans cette maison, et du consentement de ses fils Gilbert, Gautier, Garin, Raoul

(1) Lilletot, dép. Eure, arr. et cant. Pont-Audemer, comm. Fourmetot. — Lilletot a été réuni à Fourmetot le 21 juillet 1843.

(2) Les mots *sive suo heredi* sont en interligne.

et Raoul le jeune, de tout ce qu'il possédait à Verneuil, sauf la dîme des grains.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Ego Ricardus, sancti Benedicti accipiens habitum apud Gemmeticensem coenobium, dono ęcclesię pręlibatę quicquid in villa quę Vernuelei nuncupatur habueram, excepta annonę decimatione. Filii autem mei Gislebertus atque Gualterus, Guarinus, Rodulfus, alter Rodulfus, hanc donationem fore ratam concedunt. Gislebertus † Crispinus ejusque † uxor atque eorundem filius Gislebertus † idipsum annuunt. Guarinus † De Reimalast identidem concedit. Hujus igitur rei testis est Isnardus † de La Ferteit ejusque nepos, nomine Hugo, multique alii, Rotbertus †, Normannus †, filii Hugonis † de Mortvilerz, Rodulfus †, Hugo †, filii Airardi, Guazo † de Alneiz, Totart † de Druis, Sulpicius † (1).

XLIV

xi[e] siècle.

Dreux, comte de Vexin, accorde aux religieux de Jumièges, pour leurs bateaux, la liberté de passage à Pontoise et à Mantes, sans qu'ils aient à acquitter aucun droit. Cette cession faite du temps de Robert II roi de France, et de Richard II, duc de Normandie, et confirmée plus tard par Philippe I[er], roi de France.

A. Original perdu. — *B.* Vidimus de 1384 sous le sceau de Jean Amaury, garde du scel des obligations de la vicomté de Rouen (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non

(1) Toutes les croix sont en interligne.

classée) (1). — *C.* Copie du xve s., dans le *Répertoire des chartres et lectres du prieuré de Boafle* (Arch. Nat., Q1* 1475, f° 27, sous le titre : « Travers à Pontoise, Mantes et La Roche Guion »). — *D.* Copie du xvie s., dans le *Cartulaire F*, f° 22 v° (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *E.* Copie du xviie s., dans le *Recueil de MM. de Blois*, Bibl. Nat., coll. du Vexin, vol. 9, p. 103 (d'après *B*). — *F.* Copie partielle du xviie s., sans les souscriptions, dans le *Recueil de Vyon d'Hérouval*, Bibl. Nat., coll. du Vexin, vol. 3, p. 22. — *G.* Copie du xviiie s., dans Levrier, *Essai sur l'histoire de Meulleht. Preuves*, Bibl. Nat., coll. du Vexin, vol. 44, p. 8 (extrait du chartrier de l'abbaye de Jumièges). — *H.* Copie du xviiie s., dans Levrier, *Preuves de l'histoire du Vexin*, Bibl. Nat., coll. du Vexin, vol. 20, p. 22. — *I.* Copie du xviiie s., dans Levrier, *Preuves des mémoires historiques sur le comté de Meullent*, Bibl. Nat., coll. du Vexin, vol. 8, p. 67, et vol. 11, p. 109 (2).

Publié dans : M. Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier, roi de France, 1059-1108* (Paris, 1908, in-4°), p. 405-406.

Humane menti proficuum valde decernitur curiose perscrutacionis indagine et pure mentis ardore tendenti ad summe felicitatis habitaculum quodammodo aliquod exquirere presidium, dum persistit in mundane volubilitatis turbine, quo tucius in interioris hominis divorcio queat progredi ad optatum perpetue beatitudinis gaudium, denique flagrans quid superna dispensatione profuturum sibi parari solacium, quando quidem cernit se labentis seculi involutum illecebris, neccessarium sibi

(1) Ce vidimus, d'après lequel est donné le texte de la charte, débute ainsi : A tous ceulz qui ces lettres verront, Jehan Almaury, garde du seel des obligations de la viconté de Rouen, salut. Savoir faisons que l'an de grace mil. ccc. iiii^xx^ et quatre par Guillaume Poingnant, clerc tabellion juré de ladicte viconté, nous fu tesmoignié lui avoir veu une chartre ancienne, signée en la fin de pluseurs croix de diverses manères, de laquelle charte la teneur ensieut : Humane menti....

(2) Les renseignements C, E à I sont empruntés au très savant ouvrage de M. Prou.

creditur toto cordis affectu sanctarum precum aliquo modo petere subsidium et obnixe obedire Deo formulantibus, quorum jugi solamine possit dissolvere suorum neffandas congeries peccaminum. Igitur hec animo revolvens, Ego Drogo, superni regis nutu comes, pro meae anime sublevacione (1) necnon et mei patris atque matris simul et mei avi Walterii, navigerum aditum atque transversum Pontigeris et Medancie (2) perpetualiter concedo et trado sancto Petro in Gemmetico, ad utilitatem fratrum inibi degencium jugibusque oracionibus insistentium, uţ sine ulla tributaria solucione precii habeant tranquillam et quietam libertatem eundi et redeundi atque defferendi que sunt sibi neccessaria. Constat hec facta donacio tempore Roberti, regis Francorum, Rikardo comite viriliter regnum gubernante Normannorum. Denique si quis, veneno invidie tumens, huic donacioni contrarius esse presumpserit atque aliquam molestiam inferre temptaverit, perpetue damnacioni deditus dampnandus existat in extremo examine venturi judicis.

Ego Philippus +, rex Francorum gratia Dei, confirmo hanc cartam pro animabus patris et matris mee coram fidelibus meis Herveo filium (*sic*) Godefredi Divitis; et ipse Godefridus adfuit, Gausfridus Puella, Hubertus Rosert, Teduinus Intanda, Vuarus (3) *prepositus* (4), Albericus clericus, Walterus *Mainart*, Rotbertus *Nuenut* (5), Hugo *Griniole*, T. de sancto Martino (6).

(1) *Salvatione* dans le texte donné par M. Prou.

(2) Pontoise et Mantes.

(3) *Warinus* dans le *Cartulaire F*.

(4) Les mots en *italiques* sont interlignés dans le texte.

(5) *Nuemy* dans le *Cartulaire F*.

(6) Après le mot *Martino*, le vidimus porte : « Et en la meesme page

† Ego Wuermundus, † Ego Hubertus, † Ego Hubertus, † Ego Gulbertus, † Ego Rothbertus hujus donacionis testes sumus.

Signum † Drogonis comitis. Si†gnum Walterii comitis, filii Drogonis. Signum Vuarini † Buronus (1). Signum Milo†[nis] orfani. Signum Wa†rimboldi prepositi (2).

XLV

xi[e] siècle.

Donation de la troisième partie de Verneuil par Guillaume Consors aux religieux de Jumièges qui, en retour, lui remettent 100 sols.

A. Original, en mauvais état (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Omnis scripturarum series clamat quoniam si quis aliquid mundi amoris Dei causa reliquerit..... (3) centuplicatum illud recipiet insuper et vitam cui nullus finis succedet. Hujuș tantę sponsionis ego Vuillelmus Consors adoptans..... stere tertiam portionem villę quę vulgo Vernul (4) dicitur et consuetudinem quam viatoriam vocant, sancto Petro famulisque ejus perhenniter possidendam contrado, quatinus sancti ipsius interventione ab omni

d'icelle chartre estoient escrips en diverses parties les noms qui ensieuent, et a chacun nom avoit une croix, toutes différentes l'une de l'autre ».

(1) *Sic.* — *Burgung* dans le *Cartulaire F.*

(2) La copie du *Cartulaire F* porte en outre : Signum † Rodulfi comitis.

(3) Aux passages marqués par des points ou mis entre crochets [], le parchemin est déchiré ou taché.

(4) Verneuil, dép. Eure, arr. Évreux, ch.-l. de canton.

merear exui peccaminum colluvione, deposito carnis hon... Sciant itaque omnes sub quadd...do axe constituti quia proinde centum solidos mihi dederunt mona[chi] gratia caritatis cum orationibus suis. Ergo s[i qu]is hanc ęlemosinariam cautionem delere quoquo modo temp[taverit], deleatur nomen ejus de memoria Dei et in die tremendi..... nis adsotietur illis................ ignis et sulphuris. Signum Vuillelmi +. S[ignum] Gelvuise uxoris ejus +. S[ignum] Girardi +. S[ignum] Hugonis +. S[ignum] Rogerii +. [Signum]....rdi.

Au dos, d'une écriture du XIVe siècle : De Vernul; — *d'une écriture du XIVe siècle :* Apud Vernolium. Donum tercie partis ville.

XLVI

XIe siècle.

Restitution faite à l'abbaye de Jumièges par Roger Leroux et Hervé son neveu de plusieurs biens sis à Saint-Martin et qu'il détenait injustement.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Ad cautelam pos..... ad testificabilem confirmationem earum rer[um] quas nos Gemmeticenses recuperavimus apud Sanctum Martinum a Rogerio Rufo, injuste tenente, et post recuperationem [a n]epote suo Herveo, injustius calumniante, placuit confirmabile cyrografum facere. Predictus nanque Rogerius cognoscens se res sancti Petri injuste tenuisse, reddidit sancto Petro torcular unum et vineam et villanum unum et mansiones et quicquid tenebat de feudo sancti Petri, acceptis... marca

una argenti et equo uno ut inperpetuum [om]nis de hoc calumnia amputaretur. Postea vero Herveus, ejusdem Rogerii nepos, prędictas res calumnians, non modicum nos inquietavit. Cujus molestiam nos ferre nolentes diratiocinationem inivimus eum eo coram Ga..... lensibus. Ipse autem vincere se desesperans, petiit equum sibi a nobis dari et .XX[ti]. quinque [libra]s Medantensium, dans nobis fidejussores Herbertum, [filium] Walterii, et Teduinum de Porta, cum matre et fratribus et sororibus, quod nunquam amplius quicquam earum rerum calumniarentur (*sic*), et, si ab alio aliquo quicquam calumnię in his rebus oriretur, quod ipse eam sancto Petro quietaret. Hujus confirmationis testes [sunt] Walterius Hai, [O]do de Morenviler, Hugo filius Waleranni, Ivo dapifer, Johannes filius Stephani et Warnerius frater ejus, Ilarius prępositus, Herbertus filius Vualterii, Rotbertus filius Vualterii, Hugo frater ejus, Rotbertus Calvus.

Signum + Paganum Crassum (*sic*). Signum + Eustachii. Signum Hugonis Sinepecunia +. Signum Vuillelmi filium (*sic*) Petri +. Signum Teduini + de Porta. Signum + Hugonis Bovęnei. Signum + Hervei. + [Signum] Heremburgae matris ejus. + Tetrea soror ejus. + Rogerius frater ejus. [*Au dos*] Signum Stephani filium (*sic*) Tetelini. Fulco et Odo, fratres ejus, Pagani, Bernardi, Arnulfi, Radulfi, Herberti de Boelfo, Heluis, Burdin.

Au dos, *d'une écriture du XI*[e] *siècle :* De Sancto Martino; — *d'une écriture du XIV*[e] *siècle :* Rogerus Rufus reddidit ecclesie Gemmeticensi torcu[lar unum et vi]neam et villanum unum et mansiones et quicquid injust[e tenebat de fe]odo nostro apud Sanctum Martinum.

XLVII

1100-1107. — Westminster.

Henri [Ier], roi d'Angleterre, reconnaît ne prétendre aucun droit sur un crapois pêché à Quillebeuf et s'engage à indemniser les religieux à son prochain voyage en Normandie. Il ordonne en même temps à Gilbert de Laigle et à Guillaume de Tancarville de les dédommager du préjudice qui leur a été causé.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 134, no 214 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : de Beaurepaire, *De la Vicomté de l'Eau de Rouen et de ses coutumes au XIIIe et au XIVe siècle*, p. 170, n. 58.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 277 ; — Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 55, no 155.

H., rex Anglie, Gileberto de Aquila (1) et Willelmo camerario de Tancardivilla (2), salutem. Sciatis quod non

(1) Gilbert de Laigle, fils de Richer Ier de Laigle et de Judith d'Avranches, seigneur de Laigle à la mort de son père vers 1084, épousa Julienne, fille de Geoffroy, comte de Mortagne ou du Perche, et de Béatrix de Rouci. « On ne connaît pas d'une manière précise l'époque de la mort de ce seigneur ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle fut antérieure à l'année 1118 ». — Sur ce personnage, cf. *Orderic Vital* (édit. Aug. Le Prévost), t. III et IV, *passim*.

(2) Guillaume de Tancarville, chambellan de Henri Ier, fils de Raoul, gouverneur et grand chambellan de Guillaume le Conquérant, épousa Mathilde, fille de Guillaume de Talou comte d'Arques. En 1114, Guillaume de Tancarville érigea en abbaye la collégiale que son père avait fondée vers 1055 à Saint-Georges-de-Bocherville. — Voir sur ce personnage, *Guillaume de Jumièges, Gesta Normannorum ducum* (édit. J. Marx), liv. VIII. Cf. également

calumnio aliquam consuetudinem in crasso pisse (*sic*) qui captus fuit apud Chilebeof, et quod idem captum fuit ad opus meum, ego reddam abbati, quando in Normaniam redeam, juste. Et facite abbati rectum de illis hominibus qui idem habuerunt injuste. Testibus comite de Mellento, Ricardo de Vedduers, et Rogero Big[ot]. Apud Wesmonasterium.

XLVIII

1100-1106. — Winchester.

Donation par Henri Ier Beauclerc, roi d'Angleterre, aux religieux de Jumièges du domaine de Hayling avec toutes ses dépendances et tous les droits qui s'y rattachent.

A. Original perdu. — *B*. Inspeximus d'Édouard II, roi d'Angleterre, du 21 mai 1318, original scellé de cire verte (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Vidimus, de 1470, sous le seing de Guérin Botes, notaire en la cour ecclésiastique de Rouen, agissant pour Valentin Le Maçon, religieux de Jumièges, et le prieur du prieuré de Hayling au diocèse de Winchester (*Ibidem*). — *D*. Copie de *B*, du XVe s., dans le *Cartulaire C*, fo 35 (*Ibidem*). — *E*. Autre copie de *B*, du XVIe s., dans le *Cartulaire F*, fo 14 (*Ibidem*). — *F*. Copie de *B*, collationnée sur l'original le 20 mai 1690 par Duchemin, notaire garde-notes royal en la vicomté de Rouen, à la requête de dom Nicolas Quittebeuf, religieux de Jumièges, garde des chartes de l'abbaye (*Ibidem*). — *G*. Copie de *B*, du XVIIe s., dans le *Cartulaire I, Recueil pour l'exemption des droits de passage et grandes entrées des vins et provisions de l'abbaye de Jumièges*, p. 22 (*Ibidem*). — *H*. Copie

A. Deville, *Histoire du château et des sires de Tancarville* (Rouen, 1834, in-8o), p. 107-110; — du même auteur, *Essai historique et descriptif sur l'église et l'abbaye de Saint-Georges-de-Bocherville* (Rouen, 1827, in-4o), p. 23 et suivantes.

fragmentaire de *B*, du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 43. — *I*. Autre copie fragmentaire de *B*, du XVIIIe s., Bibl. Nat., coll. Moreau, t. 274, f° 86 (d'après Gaignières).

Publié dans : Laroque, *Histoire généalogique de la maison d'Harcoupt* (1662, 4 vol. in-f°), IV, 1409; extrait, IV, 2221; — Dugdale, *Monasticon anglicanum* (édit. 1846), VI, 1088.

Mentionné dans : Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 54-55, n° 154.

Henricus, rex Anglorum (1), Anselmo Cantuariensi archiepiscopo (2), Willelmo Wintoniensi episcopo (3), Henrico de Portu vicecomiti, ceterisque suis fidelibus francis et anglis de Hantescira, salutem. Sciatis quod ego concedo sancto Petro Jumeticensi Haringeiam et omnia que ad illam pertinent cum saca et soca et toll et team et infanguentehf cum omnibus aliis consuetudinibus. Nec volo pati ut aliquis quicquam inde auferat neque minuat. Teste (*sic*) Rotberto comite de Mellent, et Henrico comite de Warwic, et Rotberto filio Haimonis, et Ricardo de Retviers, et Rotberto filio Anschetilli. Apud Wincestram, in pascha.

XLIX

1100-1110. — Caen.

Charte de Henri [Ier Beauclerc], roi d'Angleterre, adressée à Guillaume, archevêque de Rouen, à Robert

(1) Henri Ier Beauclerc, né à Selby ? en 1068, roi d'Angleterre, sacré à Westminster le 5 août 1100, duc de Normandie le 27 septembre 1106, mort le 1er décembre 1135.

(2) Anselme, archevêque de Cantorbéry, né à Aoste (Piémont) le 6 mai 1033/4, moine en 1060 puis abbé du Bec en 1078, archevêque élu le 6 mars 1093, mort à Cantorbéry le 21 avril 1109.

(3) Guillaume Giffard, évêque de Winchester (1100 — 25 janvier 1129).

de Chandos et à ses fidèles « de Roidmeis », par laquelle il donne à l'abbaye de Jumièges la terre de Dudelle, dans la forêt de Roumare, et charge Robert de Chandos d'en investir les religieux.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 176, no 292 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 230; — Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 55, no 156.

H., rex Anglie, Willelmo Rothomagensi archiepiscopo (1) et Roberto de Candos (2) et omnibus fidelibus suis de Roidmeis, salutem. Sciatis me dedisse et concessisse abbatie de Gimegiis terram de foresta de Roumara que vocatur Dudela, et (3) in pace eam teneat in perpetuum, et tu Robertus eam inde saisias. Testibus Rannulfo cancellario, et Willelmo camerario, et Willelmo de Albinni, et Nigello de Albinni, et Waltero filio Ansgerii. Apud Cadomum.

(1) Guillaume Bonne-Ame, fils de Radbode ou Rabeuf, évêque de Séez, chanoine de Rouen, abbé de Saint-Étienne à Caen en 1070, archevêque de Rouen, élu en 1079, mort le 9 février 1110.

(2) Robert de Chandos, fondateur du prieuré de Beaumont-le-Perreux (*Hist. de l'abbaye de Saint-Pierre de Jumièges*, édit. abbé J. Loth, I, 230). — « Ce personnage, a écrit M. Aug. Le Prévost (édit. *Orderic Vital*, IV, 451, n. 3), était, par sa femme Isabelle, beau-frère de Gautier Giffard, troisième du nom, comte de Buckingham. Nous ne doutons point que cette famille ne fût originaire d'un fief situé au point de jonction des communes de Catelon, Illeville et Flancourt. La famille Candos ou Chandos a subsisté pendant plusieurs siècles en Angleterre, où ses chefs étaient barons *by tenure*. On y rattache même le fameux Jean Chandos, mais avec moins de certitude. Les ducs de Buckingham portent encore le titre de ducs de Chandos. L'étymologie de ce nom est *Campi Dorsum*. »

(3) *Sic* pour *ut*.

L

1101-1127.

Urson, abbé de Jumièges, cède à Robert de La Haie, pour y bâtir une maison, un arpent de terre à Longueville exempt de toute charge, sauf celle du service de l'église quand il en serait requis et qu'il ne serait pas occupé par le roi.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 242.

Cyrographum.

Quia in isto tempore habundantius scriptura impletur quam olim, refrigescet karitas quia habundat iniquitas. Oportet ut providet omnia agamus ne in avaras fraudulentias iniquorum incidamus. Unde ego Ursus, abbas Gemmeticensis (1), cum consensu conventus, quod concessi Rotberto de Haia in feudum unum arpentum in Longavilla ad ospitium faciendum, sine hominio, ea lege ut, absque occupatione regalis servitii, quotiens ad servitium ecclesię monetur fideliter agat. Scripto notare placuit, ipso R. precante.

LI

Avant 1109.

Tedbold de Gauville donne, sous certaines conditions, à l'abbaye de Jumièges la dîme de Gauville, et reçoit en échange des religieux 100 sols, monnaie de Char-

(1) Urson fut abbé de Jumièges de 1101 à 1127.

tres ; cette donation confirmée par Basilie sa femme, Garin et Christian ses fils (1).

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 171-172.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 159, 231 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 967.

Tedboldus de Gauvilla (2) concessit dando Gemmeticensi ecclesię decimam suam in villa eadem pro antecessorum suorum requie animarum simul et suę suorumque filiorum, datis ei a monachis in caritate centum Carnotensium denariorum solidis, eo pacto quod, si ipse monachicum ibi habere voluerit habitum, ei monachi concessum concedent. Si vero vel noluerit vel morte preventus accipere non poterit, cuidam filio ejus, clerico facto, cum ad intelligibiles pervenerit annos, si clerici officio fungi noverit, quod patri concesserant concedent. Hujus conventionis et dati ex parte Tedboldi testes sunt Engelrius presbiter et Rogerius Cornutus ejus sororius ; ex [parte] monachorum vero, Godefridus de Vernuil et Mascelinus de Cepellaria ; de hominibus autem Gemmeticensibus, Robertus Filiolus, Robertus de Maloie, Gislebertus frater ejus, Guesdon, et alii quam plures.

Basilia uxor Teubout de Gavilla concedit decimam quam maritus ejus dedit sancto Petro de Jumeges, et filii sui Garin et Christianus. Hoc testatur Rogerus

(1) Cette charte est jointe à celle d'Urson, abbé de Jumièges, nº LIII.

(2) Gauville, dép. Eure, arr. Évreux, cant. et comm. Verneuil.

Cornu et Godefridus pretor de Vernolio Veteri, et Mascelinus de Cepellaria, Johannes et Garinus, filii ejus, et Robertus nepos Aubergie, et Odo nepos Mascelini de Cepellaria (1).

Cyrographum.

Au dos, écriture du XIVe siècle : De Veteri Vernolio.

LII

Avant 1109.

Notice de laquelle il résulte qu'Albert, religieux de Jumièges, acheta de Foulque, fils et héritier de Tedbold de Gauville, moyennant 6 livres, la dîme de Gauville avec autant de terre que quatre bœufs en pouvaient labourer aux trois saisons de l'année ; qu'à la mort de Foulque, Garin reprit ces biens aux religieux, malgré leurs plaintes; que Gilbert, fils et héritier de Garin, s'en rendit maître comme d'un bien de patrimoine et le garda jusqu'à ce que, ayant été blessé d'une flèche dans une embuscade avec ses gens, l'idée d'une mort prochaine les lui fit rendre, à condition qu'il recevrait l'habit religieux et que son corps serait transporté à Jumièges pour y être enterré comme un religieux.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 172.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de*

(1) Ce paragraphe est d'une écriture plus fine et d'une encre plus noire que le reste de la charte. La fin, depuis les mots *et Mascelinus* inclusivement, est au dos de la charte.

Jumièges (édit. abbé J. Loth), I, 159, 231; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 967.

Albertus monacus sancti Petri Gemmeticensis emit a quodam milite, nomine Fulcone, decimam Gauvillę et ea quę pertinent ad ęcclesiam prefati maisnelli. Insuper emit ab eodem milite tantum terrę quantum .IIII^or^. boves possunt arare in tribus temporibus anni juxta consuetudinem agricolarum (1). Dedit autem pro his omnibus .VI. libras denariorum frater jam dictus. Emptionem siquidem hujusmodi Gislebertus senior, in cujus honore illa villa sita est, stabilem fore inperpetuum concessit. Mortuo autem Fulcone, Guarinus, frater illius, totam emptionem jam dictam auferens nostrę ęcclesię, tamquam hęres, in dominio suo saisivit. Denique sepe et multum apud Deum, item apud homines querimoniam fecimus; nec tamen, quamdiu vixit ille, id quod nostrum erat habere potuimus. Postmodum, illo defuncto, ad filium ejus nomine Gislebertum paterna hęreditas transiit. Qui, sicut pater suus, nobis eandem injuriam et ipse intulit. Hic vero, sagitta percussus cum militibus insidias faceret, quicquid nobis auferebat reddidit; deinde jam proximus morti, monachilem habitum postulans suscepit; ex ipsius vulneris ictu occubuit;

(1) Il y avait trois saisons de labour par an : au printemps, à l'été et vers le commencement de l'hiver. Le labour du printemps avait pour but de préparer la terre à recevoir la semence de l'orge et des autres blés de mars. Il est appelé labour d'après Noël, de carême, de marchesque ou de tremois. — Le labour d'été était un second labour (*binalia*) donné aux guérets. — Le labour d'hiver, encore appelé labour d'avant Noël, labour des blés, labour d'hivernage, et en latin *tercialia*, était la dernière préparation qu'on faisait subir aux terres à froment. (L. Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au moyen âge*, p. 304-305).

Gemmeticum delatum, sicut nostrum monachum, sepulturę tradidimus. Hanc cartulam ego Gislebertus manu mea + confirmo, et itidem uxor mea + et duo + filii mei Gislebertus et Riboldus + astruunt. Ego Hugo, frater defuncti, hoc ipsum confirmo + et frater meus Gausfridus. Hujus autem rei sunt testes Willelmus de Curtellis, Berardus de Carnellis, Baldricus (1), Walterus filius Ricardi, Fulcone (*sic*), Willelmus de Falc et alii plures. Ex parte sancti Petri, Gervasius, Vivianus et Gausfridus nepos Gervasii. Signum + Hugonis.

Au dos, d'une écriture de la fin du XI[e] *siècle :* De Vernoilo.

LIII

1109 (du 25 avril au 9 avril 1110).

Charte d'Urson, abbé de Jumièges, faisant connaître comment il fit rentrer l'abbaye en possession de l'église et de la dîme de Gauville et des terres que Foulque lui avait cédées, mais que ses héritiers, dans la suite, avaient usurpées (2).

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *A'*. Duplicata (*Ibidem*).

Publié dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 172-173. — Traduction dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 231 et suiv.

Anno ab incarnatione Domini .M[mo]. centesimo nono, conventionem recuperationis Gauvillę factam ego Ursus, abbas Gemmeticensis, ad firmitatem posterorum notam

(1) En interligne *cle*.

(2) Voir les deux chartes précédentes.

fieri volo. Monachi Gemmeticenses emerunt in Gauvilla tantum terrę quantum .IIIIor. boves arare possunt in tribus temporibus anni, a quodam milite nomine Fulcone, simulque ęcclesiam cum decimis suis, annuente et confirmante Gisleb[erto se]niore, de cujus ditione pręfate res sunt. Defun[cto autem] Fulcone, Gaurinus, heres ejus effectus, abstulit nobis quicquid in villa illa habuimus. Post hęc, Gislebertus, filius et hęres Gaurini, casu vulneratus, ęternam damnationem timens pro violentia rerum nostrarum a patre suo facta, ad misericordiam sancti Petri confugit, injuste ablata reddidit, et habitum monachilem expetiit et accepit. Post hęc vero, malis pejores succedentes, fratres ipsius Gisleberti eadem retraxerunt, multis precibus et placitis intervenientibus et pro discordia et permutatione bellorum ad effectum non pervenientibus. Pace vero redeunte hoc predicto termino, frequentibus clamoribus monachorum Gillebertus junior permotus, possessores predictarum rerum compulit ad justiciam, et, causis utrinque dictis et examinatis, res nostrę nobis adjudicatę sunt. Unde de predictis rebus ęcclesiam cum decimis et duo arpenta juxta ęcclesiam nobis reddiderunt (1). Hęc facta sunt apud Teulerias (2), judicante et confirmante Gisleberto et veneranda matre ejus Hersintę, quę hujus rei emptioni et recuperationi affuit, et militibus ejus (3). Signum + Gisleberti Crispini. Signum + uxoris ejus. Signum + matris suę Hersindę. Signum + Guillelmi [de] Curtellis. Signum +

(1) Après le mot *reddiderunt*, le duplicata donne ce passage qui ne figure pas sur l'original : « reliquam terram supplici rogatu retinentes eo tenore ut nulli vendant, nulli invadiant nisi nobis ».

(2) Tillières-sur-Avre, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Verneuil.

(3) Le duplicata s'arrête aux mots *militibus ejus*, et ne comprend aucune signature.

Guarini f[...]rdi (1). Isti concesserunt Richerius et frater ejus Gausfridus. Ex parte mona[chorum] ... [Gaus]fridus, ...rdus Corp, Godefredus filius Viviani, Hugo et Gausfridus ....rdus frater, presbiteri.....tus nepos Albergę, Go....... [fili]us Heriberti, G......... obertus filius.

Au dos, d'une écriture du XII[e] siècle: De Vernogilo.

LIV

16 janvier 1112 (n. st.).

Convention passée entre Urson, abbé de Jumièges, et Renaud de Sainte-Hélène au sujet d'une terre possédée par ce dernier aux Crouttes. Renaud abandonne ladite terre à l'abbaye pour une période de dix années et moyennànt une redevance annuelle de 20 sols payable le jour de la fête de saint Remi. Passé ce temps, il lui sera loisible de donner ladite terre à un de ses parents, réserve faite de ce qu'auront pu y faire les religieux; autrement, il l'abandonnera à l'abbaye.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Cyrographum.

In nomine Domini. Propter futurorum cautelam annotamus anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo undecimo, tertio die post festivitatem sancti Remigii, conventionem inter domnum Ursonem, abbatem Gemmeticensem, et Rainaldum de Sancta Helena factam

(1) Le parchemin est déchiré aux endroits marqués par des points.

in communi capitulo, prędicto die, de terra quam ipse Rainaldus tenebat in Crutis (1). Rainaldus enim terram illam commisit abbati termino decem annorum, annuatim pro ea recipiens in festivitate sancti Remigii viginti solidos. Quodsi eidem Rainaldo placuerit, finito hoc termino, dare eam alicui parenti suo, dabit, abbate retrahente quicquid super fecerit. Si autem dare non placuerit, dimittet eam sanctę Marię et sancto Petro Gemmeticensi pro remedio animę suę. Horum testes sunt, ex parte Rainaldi, Hugo presbiter, Willelmus Picoth (2) et duo filii ejus Rainaldus et Rotbertus, Rainaldus Puniant, Rotbertus filius Radulfi ; ex parte abbatis, Radulfus Salomon, Radulfus filius Osmundi, Rotbertus de Camino, Hugo Picart, Willelmus Clarel.

LV

1119 (du 30 mars au 17 avril 1120).

Accord entre Urson, abbé de Jumièges, et Herbert de Lisieux. Le premier cède au second les terre et fief de Hauville pour l'espace de trente ans et moyennant une redevance annuelle de 30 livres, monnaie de Rouen.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 241.

Cirographum.

Chrismon. Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nono decimo, ista conventio facta est inter

(1) Les Crouttes, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Vimoutiers.

(2) Le mot *Picoth* interligné.

Ursonem, abbatem Gemmeticensem et Herbertum Lexoviensem. Guillelmus Niger, regis Anglorum scilicet disp[en]sator, apud Hausvillam (1) de supradicto abbate habebat terram quam..... (2) centia in vadimonium usque ad .XXX. annos in manus predicti Herberti misit, ab eodem pro ipsa receptis trig[int]a denariorum Rotomagentium libris. Abbas vero cum hoc audiss[et]... de illos qui hoc fecerant causari vel discutere; et quoniam tunc temporis illud ipse negocium aliter nequivit melius disponere, tandem inter ipsos hujusmodi convencio pervenit ut ipsi Herberto abbas predictus vadimonium usque ad prefinitum tempus concederet, tali conditione ut ex eadem terra servicium omne debitum isdem Herbertus eidem abbati persolveret, atque inde in omnibus ei fidelis existeret, vel, si infra terminum fortuitu obiret, pecuniam supranominatam seu illud terre vadimonium sibi contraditum seu quicquid ipso die in illa terra suum fuerit aut super edificaverit, monachis Gemmeticensibus pro redemptione animę suę relinqueret. Si

(1) Hauville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville, comm. Saint-Vaast-Dieppedalle.

L'auteur de l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges*, après avoir rapporté les dispositions de l'accord dont nous donnons le texte, ajoute: « Telle est l'origine du manoir seigneurial de Hauville, sur les terres que Guillaume et Osberne de Hotot avoient données à l'abbaye en 1073 (*a*), dans l'étendue du fief qui lui avoit été aumôné, vers l'an 1056 (*b*), par Gilbert Crespin. On lui a donné le nom de Cour-l'Abbé dans la suite des temps. » (Édit. abbé J. Loth, I, 242.)

(2) Les passages marqués par des points sont effacés dans le texte.

(*a*) Voir plus haut, à la suite de la charte de Guillaume le Conquérant (n° XXXII), l'acte n° V.

(*b*) Voir plus haut la charte de Gilbert Crespin, n° XXV.

vero ante eumdem terminum sepe dictus Herbertus non obierit, peracto termino, abbas vel monachi qui tunc temporis vixerint pecuniam denominatam eidem reddent et vadimonium seu terram illam in dominio suo recipient, donec Guillelmus prefatus sive sui heredes pecuniam ipsam predictis monachis persolvant. Et tunc tamen ipse Herbertus, septem libris denariorum receptis ab ipso abbate seu a monachis quas abbati tradidit et ipse abbas tradiderat supradicto Guillelmo pro eadem terra, totidem cujusdem causa conflictus qui inter ipsos Herbertum scilicet et Guillelmum extiterat receptis septem libris, exceptis aliis triginta supradictis et preterea solutis omnibus si qua sibi per injuriam de ea terra extorquebuntur, tunc ipse Herbertus quicquid in illa terra suum fuerit vel antea super edificaverit vel jure sibi acciderit de ipsa tollet si ita voluerit, et non a monachis sive ab heredibus, ab ejusdem... [r]edemptum fuerit, seu sponte sua illud relinquere voluerit. Ista itaque conventio ut inter ipsum et monachos certior, securior existeret, ex hoc inde Herbertus cirographum hoc fieri r[og]avit. Ex utraque igitur parte presentes huic conventioni testes fuerunt isti quorum nomina hic inferius sunt descripta : ex parte abbatis, Rodbertus *de Bosth* (1), Hugo *Picart*, Rodbertus *de Ceirisi ?*, Herveus *de Osiaco*, Geroldus *Targa.*, Ernulfus *cubicularius*, Siricus *Maisnil*, Guillelmus *Durus Dens*, Rodbertus..., Ascelinus *Ascia*, Vuillelmus *filius Ascelini*, Rodulfus *Forhaiet*, Germundus *Medantinus*. Ex parte Herberti Lexoviensis, Erchembaldus presbiter, Galterus *filius Durandi*, Rodulfus *Postel*, Hugo *de Vern.*, Richardus *filius Baldrici*, Galterus *dapifer*, Os-

(1) Les mots en *italiques* sont en interligne dans le texte original.

bernus *Parage*, Galterus *Pavelr.*, Anfridus *filius Suplice*, Robertus *Largus*.

Au dos, d'une écriture du XII[e] siècle : Cirographum Herberti Lexoviensis. *D'une autre écriture :* Apud Hauvillam.

LVI

Vers 1128 (1).

Un chevalier, nommé Guidard de Farcis, donne à G[uillaume], abbé de Jumièges, et à ses religieux, toute sa terre sise dans la paroisse de Saint-Martin[-de-Bouafle], à condition qu'il serait reçu gratuitement s'il voulait embrasser l'état religieux. En échange de cette cession, l'abbé de Jumièges donne 60 sols et un palefroi à Guidard de Farcis et, à son fils Guidard, une tunique de la valeur de 7 sols.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Gallia christiana*, XI, 961 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I. 247.

Notum sit omnibus fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod Guidardus miles, cognonine Pontelinus de Farcis, pro redemptione anime sue animeque sue conjugis Eremburgis atque suorum infancium cum cunctis suis predecessoribus sancto Petro Gemetensi ac abbati V. atque communi capitulo terram suam totam que est apud Sanctum Martinum (2), secus

(1) D'après une note mise au dos de l'acte.

(2) Saint-Martin-de-Bouafle *ou* Bouafle, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Meulan.

Medenti (1) opidum, tali tenore et ratione dedit (2) quod ipsi omnes jam predicti fratres fuerint atque participationem cum omnibus fratribus sancti Petri apostoli de omnibus bonis ecclesie semper habuerint, et adhuc, cum ipse Guidardus esse voluerit monachus, absque pecunia ab abbate et ab omnibus fratribus recipietur. Illud siquidem donum super altare Sancte Marie ipse (3), filiis suis concedentibus atque videntibus Hugone, Guidardo, in die solempnitatis omnium sanctorum dedit. Pro hac re dominus abbas V. sexaginta solidos et quendam palefridum Guidardo dedit, et filio suo Guidardo quandam tunicam de .VII. solidis tribuit. Ex parte abbatis Paganus de Genesvilla et Fulco, filius ejus, fuerunt et clientes abbatis. Signum + patris G[uidardi]. Signum filii H[ugonis] +. Signum + tertii filii G[uidardi].

Hoc iterum donum dominus Guasco Pissiaci cum uxore sua Sanscelina et Guasco filius ejus..... suis filiis in sua domu apud domos in nocte festi Sancti (4) Martini..... diei festo libenter concessit.

Domnus abbas sciens quod..... de feudo Guasconis erat, Guasconi sueque conjugi atque [filiis] suis sexaginta et duos solidos tribuit causa terram jam dictam concedendi. Hujus rei testes : ex parte Guasconis, Guillelmus Sagittarius, Radulfus filius Rodberti prepositi Pisiaci (5) ; ex parte abbatis, Rogerius monachus, Radulfus sacerdos.

Signum Guillelmi +. Signum Guasconis patris +. Fulco de Sancto Martino. Guidardus de Farcis. Signum

(1) Mantes, dép. Seine-et-Oise, ch.-l. d'arr.

(2) Le mot *dedit* est interligné.

(3) Le mot *ipse* est en interligne.

(4) Le mot *sancti* est interligné.

(5) Poissy, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, ch.-l. de canton.

† Sansceline. Signum † Guasconis filii. Signum † Gualterii. Signum † Odmundi. Signum † Rodberti. Signum † Gaufridi.

Au dos, d'une écriture du XIe siècle : Martini ; — *d'une écriture du XIVe siècle :* Guidardus miles, cognomine Pontelinus de Farcis, dedit totam terram suam que est apud Sanctum Martinum secus Medenti opidum.

LVII

1127-1142. — Vatteville (1).

Lettres de Galeran, comte de Meulan, portant remise aux religieux de Jumièges du palefroi qu'il recevait d'eux chaque année pour le droit de passage de leur bateau à Meulan.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 42, n° 65 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Vidimus de 1384 sous le sceau des obligations de la vicomté de Rouen (*Ibidem*).

Gualerannus comes Mellenti (2) omnibus baronibus et hominibus et fidelibus suis de honore Mellenti et vicecomitibus et dapiferis et prepòsitis et omnibus ministris suis de Mellento, tam presentibus quam futuris, salutem. Notum volo fieri tam vobis quam posteris omnibus quod ego, instinctu quorumdam hominum meorum de

(1) L'abbé Guillaume, dont il est fait mention dans l'acte, fut élu abbé de Jumièges en 1127 et mourut le 10 août 1142.

(2) Galeran II, comte de Meulan, fils de Robert, comte de Meulan, et d'Élisabeth, fille de Hugue le Grand, comte de Crépy et de Valois, et nièce de Philippe Ier roi de France. Né en 1104, marié à Agnès de Montfort, dame de Gournay-sur-Marne, mort le 6 avril 1166.

Mellent, exigebam ab ecclesia Gemmeticensi singulis annis unum palefridum ex consuetudine pro quietudinibus videlicet baki vel navis cum vasis vivariis ecclesie, et hoc non a tempore patris mei qui nichil umquam omnino inde exegit vel habuit, sed ex antiqua consuetudine antecessorum meorum de Mellent. Hanc autem consuetudinis exauctionem, ad postulationem ac voluntatem delectissimi patris et domini et summi amici mei Willelmi abbatis, atque ad deprecationem monachorum prefate ecclesie, omnino dimitto atque in perpetuum quietam clamo tam de me quam de omnibus heredibus ac successoribus meis, ut nichil omnino amodo inde exigatur. Hoc autem facio pro redemptione anime patris mei Roberti benefactoris sepedicte ecclesie atque antecessorum meorum, et pro salute mea et parentum et amicorum meorum, necnon et pro redemptione anime mee et omnium successorum meorum. Testibus Willelmo filio Roberti et Willelmo de Theboldivilla, et multis aliis quos longum est enumerare. Apud Watevillam (1).

LVIII

8 novembre 1129.

Procès-verbal de non-comparution des religieux de Jumièges à un plaid auquel ils avaient été convoqués en même temps que les religieux de Saint-Vincent du Mans par Guy, évêque du Mans, et dans lequel il devait être statué sur les réclamations par eux formulées contre l'abbaye de Saint-Vincent relativement aux églises de « Curtgazenum » et de « Sagona » (2).

(1) Probablement Vatteville, dép. Eure, arr. Louviers, cant. Pont-de-l'Arche.

(2) Notre texte a été établi d'après celui de D. Martène et D. Durand.

A. Original perdu.
Publié dans : D. Martène et D. Durand, *Veterum scriptorum et monumentorum... amplissima collectio*, t. I, p. 695 (ex cartario Sancti Vincentii Cenomanensis).

Memoriæ posterorum commendandum decrivimus quod monachi Gemeticensis ecclesiæ calumniabuntur monachis sancti Vincentii ecclesiam de Curtgazeni (1) et ecclesiam de Sagona (2). Unde factum est, illis facientibus clamorem ad episcopum, ut ipse domnus Wido, episcopus Cenomannensis (3), et Gemeticensibus monachis et monachis sancti Vincentii diem ad placitandum constitueret, designaret et locum et horam. Diem, ut, aliis relictis quibusque negotiis, utrique ad placitandum in die determinata paratiores haberentur. Locum, ut quo convenire deberent, non ignorarent; parum enim profuisset diem placiti denominasse, nisi designaretur et locus. Horam, ne in aliquo aliqua dubietas permaneret. Dies igitur fuit in qua placitare utrique monachi debuerunt, octava omnium sanctorum; locus, curia episcopi in urbe Cenomannica (4). Appropinquante itaque termino placiti, monachi Gemeticensis ecclesiæ cum abbate suo nomine... (5) ad urbem Cenomanicam pridie quam placitum fieri deberet convenerunt. Nocte vero eadem, circa mediam partem noctis, ipsi monachi Gemeticenses cum suo abbate recedentes, non expectaverunt placitum, quod de prædictis calumniis cum monachis sancti Vincentii facere debe-

(1) Probablement Courgains, dép. Sarthe, arr. Mamers, cant. Marolles-les-Braults.
(2) Probablement Saosnes, dép. Sarthe, arr. et cant. Mamers.
(3) Guy, évêque du Mans de 1125 à 1135.
(4) Le Mans, ch.-l. du dép. de la Sarthe.
(5) Espace en blanc. — Guillaume était à cette époque abbé de Jumièges.

bant. Quid vero causæ extiterit ut taliter recederent, nos nescimus. Hoc vero solum scimus quia monachi sancti Vincentii in die prænominata, in octavis omnium sanctorum, et loco, in curia domni Widonis episcopi, et hora competenti præsentes fuerunt, respondere parati prædictis monachis de supramemoratis calumniis. Sed, sicut superius diximus, quia ipsi monachi Gemeticenses recesserant, nullus inventus est qui cum monachis sancti Vincentii de prædictis calumniis placitaret. Hoc viderunt et audierunt isti, domnus Wido episcopus, domnus Daniel abbas Ebronensis (1), domnus Johannes sancti Nicolai Andegavis (2), domnus Wilhelmus de Boeria, abbas sancti Vincentii (3). Viderunt etiam et hoc Paganus decanus, Hugo de Lavardino, Gradulphus, Wilhelmus, Burellus, archidiaconi, Willelmus Muschet archipresbiter, Ansgerius cantor sancti Juliani, Paganus Aldricus canonicus ejusdem ecclesiæ, Robertus Calamus cantor sancti Petri de Curia, Paganus de Chalis, Wilhelmus de Ambreriis, Paganus filius Ildeberti, et Vicherius, clerici. Cum domno Wilhelmo de Boeria, abbate sancti Vincentii, qui totam hujus calomniæ sustinuit oppressionem, fuerunt isti de suis monachis, Rodulfus prior, Albertus, Ambrosius, Willelmus Rufus. Affuerunt etiam et alii tam clerici quam milites, quorum nomina longum duximus enarrare. Hoc factum est. VI. idus novembris, Widone Cenomannorum episcopo, Ulgerio Andegavorum epis-

(1) Daniel dit le Chauve, religieux à Marmoutiers, abbé d'Évron de 1123 à 1143, date de sa mort.

(2) Jean Ier, abbé de Saint-Nicolas d'Angers, de 1118 environ à 1136.

(3) Guillaume III « de Boeria », prieur, puis abbé de Saint-Vincent du Mans, de 1112 environ à 1130 environ.

copo (1), Gaufrido comite Turonorum, Andegavorum et Cenomannorum (2), patre suo Fulcone rege Jerosolymorum (3). Anno ab incarnatione Domini .M. C. XXIX.

LIX

1131 (du 19 avril au 9 avril 1132).

Convention passée entre l'abbaye du Bec et celle de Jumièges au sujet d'un moulin que les religieux désiraient construire. L'abbé de Jumièges donnait son assentiment, sauf réserve du droit de réclamer la possession du moulin en payant 20 sols « sterling » aux religieux du Bec. Les religieux du Bec, de leur côté, s'engageaient envers ceux de Jumièges à une rente de 40 sols « sterlings », qui devait cesser en cas de révocation de la concession.

Analyse d'après Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 571.

(1) Ulger, chamoine en 1105, puis écolâtre vers 1111, archidiacre, enfin évêque d'Angers, sacré le 20 septembre 1125, mort le 16 octobre 1149.

(2) Geoffroy V le Bel ou Plantagenet, fils de Foulque V comte d'Anjou et d'Éremburge, né le 24 août 1113, comte d'Anjou en 1129, duc de Normandie en 1144, croisé en 1147, mort au Château-du-Loir le 7 septembre 1151.

(3) Foulque V, fils de Foulque IV le Réchin et de Bertrade, fille de Simon de Montfort, né en 1092, comte d'Anjou en 1109, du Maine en 1110, couronné roi de Jérusalem le 14 septembre 1131, mort le 13 novembre 1144. Il avait épousé en 1110 Éremburge, fille et héritière d'Hélie comte du Maine et de Mathilde de Château-sur-Loir.

LX

1131? (du 19 avril au 9 avril 1132).

Convention passée entre Guillaume, abbé de Jumièges, et Guillaume des Authieux au sujet du port de Duclair. Ledit Guillaume des Authieux permet aux religieux d'établir sur sa terre et jusqu'à la voie publique une chaussée assez large pour livrer passage à deux voitures. Il leur abandonne en outre un des fossés bordant la voie, et, sur la rive de la Seine, de quoi construire un hangar pouvant servir d'abri aux chevaux. En échange, les religieux lui donnent une somme de 60 sols et s'engagent à lui payer une rente annuelle de 20 sols.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie (informe et fautive) du XVI[e] s., annexée à l'original.

Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo primo, pontificante in romana ęcclesia papa Innocentio (1), principante in Normannia et regnante in Anglia rege Stephano (2), sub abbate Gemmeticensi Willelmo, de portu villę Durcleri facta est hęc conventio

(1) Innocent II, *Grégoire Papareschi*, élu pape le 14 février 1130, sacré le 23 février, mort à Rome le 24 septembre 1143.

(2) Il y a évidemment erreur de date. Ce n'est en effet qu'en 1135 qu'Étienne, de la maison de Blois-Champagne, comte de Mortain et de Boulogne, petit-fils, par sa mère Adèle, de Guillaume le Conquérant, et neveu, par sa femme Mathilde, fille d'Eustache, comte de Boulogne, de Henri I[er] Beauclerc, roi d'Angleterre, fut désigné par celui-ci, à son lit de mort, pour lui succéder. Sacré le 22 décembre par l'archevêque de Cantorbéry, il mourut à Douvres le 25 octobre 1154.

inter ęcclesiam Gemmeticensem et Willelmum de Altaribus. Concessit siquidem pręfatus Willelmus monachis prenominatę ęcclesię fieri calceatam per terram suam usque ad stratam publicam talis latitudinis ut in ea duę quadrigę sibi invicem possint obviare. Dedit quoque unum ex fossatis predictę vię adjacentibus quem monachi elegerint, et mansum juxta ripam ad construendam domum in qua transeuntium jumen[ta propter undas] (1) reponi [possint. Pro qua] conventione et concessione abbas et monachi Gemmeticenses ad presens ei dederunt sexaginta solidos et uxo[ri ejus]..... (2) decem et Rogero, primogenito filio ejus, totidem. Et ut jam dicta ęcclesia hęc in futurum quiete, libere et absque u[lla pertubatione possid]eat, annuatim ei et heredibus suis in eadem villa viginti solidos persolvetur. Si vero casu contigerit ut hęc pactio stabilis esse non possit, eodem modo et tenore quo prius res constabat conservabitur, ut idem utraque pars in portu habeat quod primo..... beneficium eis ęcclesię Gemmeticentis pro hac donatione concessum est. Ipse vero, cum voluerit, in Gemmetico recipietur pro hac ele[mosina]..... beneficio suo. Testes hi sunt, ex parte illius Osmundus filius Ase, Anschetillus, Gislebertus Faber. Robertus Esmul......... unum modium vini in Longa Villa.

Au dos, d'une écriture du XIVe siècle : Cyrographum de calceia portus Duclari versus Annevillam.

(1) Les mots entre crochets ont été rétablis à l'aide de la copie.

(2) Les passages marqués par des points sont effacés sur l'original, et ne figurent pas sur la copie.

LXI

18 décembre 1138 (1). — Rouen.

Notice sur le conflit soulevé à Rouen au sujet de la Tour-Renier (Tour d'Alverède). — Du temps du duc Robert, il s'éleva dans la ville de Rouen une grave querelle entre les Pilatins *et les* Cauchois. *Un des principaux du parti pilatin, nommé Clare, que son service et son mérite avaient rendu cher à l'abbé et aux religieux de Jumièges, avait demandé et obtenu, à titre temporaire, la tour d'Alverède qui était très fortifiée. A sa mort, Baudouin, son fils, s'en empara comme d'un bien d'héritage. L'affaire fut évoquée par l'abbé Urson devant un tribunal où siégeaient, avec Geoffroy, archevêque de Rouen, Jean, évêque de Lisieux, Robert comte de Meulan, Guillaume comte de Varenne, Gilbert de Laigle, Guillaume de Tancarville et Guillaume de Ferrières, et qui rendit un jugement en faveur des religieux. Peu d'années après, le frère de Baudouin, Clare, revendiqua auprès d'Étienne, roi d'Angleterre, et de Guillaume, abbé de Jumièges, la possession de la Tour. Après de multiples négociations, les deux partis en vinrent à un accommodement, en vertu duquel ledit Clare, moyennant le paiement par l'abbé de Jumièges de 4 marcs d'argent, prenait l'engagement, qu'il promettait de faire ratifier par ses fils, de ne point troubler désormais les religieux dans la possession de la Tour, objet du litige. Cet accord fut signé dans la maison d'Ouen Postel, à*

(1) D'après l'auteur de l'*Histoire de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abb. J. Loth), I, 249.

Rouen, de Louis, abbé de Saint-Georges-[de-Boscherville], de Galeran comte de Meulan, de Guillaume comte de La Garenne, son frère, de Hugue de Gournay, de Robert de Neubourg, de Jean de La Londe, de Roger de Pavilly, de Raoul de Bosc-le-Hard, etc.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 234, 248 et suiv.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, ad noticiam presentium et memoriam futurorum, ad evitandam in posterum rerum oblivionem et adverse partis controversiam, litteris annotamus et apicibus subsequentibus non abolendis temporibus commendamus qualiter, pontificante papa Paschali (1), anno ab incarnatione Domini. M°. C°. XI°., sub rege Henrico (2), abbas Ursus, et postea, ecclesię romane presidente papa Innocentio, regnante rege Stephano, abbas Willelmus, anno ab incarnatione Domini. M°. C°. XXX°. VIII°, calumpniam quam heredes Clari, Balduinus videlicet et Clarus frater ejus, de mansione quę est apud Rothomagum, Turris Rainerii cognominata, et a beato Audoeno sancto Philiberto et ecclesię Gemmeticensi jure perpetus possidenda donata, sicut principali comitis Ricardi auctoritate karta teste roboratum est, diffinierunt, que res se ita habet : dominante in Normannia Rotberto comite, in urbe Rothomagensi gravis dissensio inter partes Pilatensium scilicet et

(1) Pascal II, *Rainier*, de Bleda, bénédictin à Cluny, abbé de Saint-Paul, élu pape le 13 août 1099, sacré le 14 août à Saint-Pierre de Rome, mort au château Saint-Ange le 21 janvier 1118.

(2) Henri Ier Beauclerc, roi d'Angleterre.

Calloensium (1) exorta est que multa civitatem strage vexavit et multos nobilium utriusque partis gladio prostravit. Inter quos partis Pilatensium erat quidam rebus et nomine, quem supra diximus, valde Clarus, qui abbati et monachis Gemmeticensibus pro suo actu et merito plurimum erat carus. Hic ergo, quia domus prefata in munitiori loco consistit, rerum metuens eventum, ut ibi hospes degeret expetiit, et pro sua probitate et bonitate ad tempus impetravit. Quo decedente, et rege Henrico principante, filius ipsius Balduinus hereditario jure mansionem ibidem violenter voluit optinere; sed, abbate Ursone ęquitatem judicii reposcente, in causam vocatus et nichil rationis dicere visus, judicio optimatum eadem domo exire et deinceps carere jussus est. Qui videlicet judices hi fuerunt : Gaufridus, Rothomagensis archiepiscopus (2); Johannes, Luxoviensis episcopus (3); Rotbertus, comes Mellenti (4); Willelmus, comes Warenne (5); Gislebertus de Aquila (6); Willelmus, camerarius de Tancardivilla (7), Willelmus de Ferrariis (8).

(1) Les *pilatins* et les *cauchois*, du nom de leurs chefs Pilate et de Caux.

(2) Geoffroy, doyen de la cathédrale du Mans, nommé à l'archevêché de Rouen en 1111, mort le 28 novembre 1128.

(3) Jean, évêque de Lisieux (1107-28 mai 1141).

(4) Robert, comte de Meulan, fils de Roger de Beaumont et d'Adeline, sœur de Hugue comte de Meulan, marié vers 1096 à Isabelle, fille de Hugue-le-Grand comte de Crépy et nièce de Philippe Ier roi de France, mort le 5 juin 1118.

(5) Guillaume II de Varenne, comte de Surrey, fils de Guillaume Ier de Varenne et de Gondrée, sœur de Gerboud le Flamand, marié à Élisabeth de Vermandois, mort en 1135.

(6) Gilbert de Laigle (voir plus haut, p. 134, n. 1).

(7) Guillaume de Tancarville (voir plus haut, p. 134, n. 2).

(8) Guillaume, baron de Ferrières-Saint-Hilaire, près Bernay, fils de Henri, qui assista à la bataille d'Hastings.

Nonnullis postea evolutis annis, cum Balduinus obisset, in primordio excellentissimi regis Stephani, Clarus ejusdem frater super eodem negocio regias aures pulsare et abbatem Willelmum cepit vexare. Que causa multis locis et temporibus varie tractata est; et multis modis, ut penitus finiretur, a nobilibus et prudentibus viris utrinque amicis elaboratum est. Tandem in hoc rei summa devenit ut idem Clarus ab abbate .IIII[or]. marchas argenti acceperit et fide data quod nec ipse nec quisquam suorum pro se vel per se de predicta domo ulterius calumpniam moveret abjuravit, et filios suos, qui tunc non aderant, infra .XL. dies adventus eorum ab abbate conventus ad id se inclinaturum sub eadem fide promisit. Itaque, Willelmo de Roumara (1) justiciam regis in Normannia conservante, dominica natale Domini proxima precedente, quod idem natale mortalibus cunctis honorandum subsequente proxima dominica erat celebrandum, apud Rothomagum in domo que fuerat Audoeni Postelli ista pactio a Godoboldo de Sancto Victore recitata ac perorata est et pecunia Claro tradita est sub principibus, baronibus et testibus his : Ludovico, abbate Sancti Georgii; Gualeranno, comite Mellenti; Willelmo, comite Warenne, fratre ejus; Hugone de Gornaco; Rotberto de Novo Burgo; Johanne de Lunda; Rogerio de Paviliaco; Radulfo de Bosco Rohardi; Rotberto Wesnevallis; Osberno de Kailliaco; Ingelranno de Wasclerio; Walterio de Cantelou; Waleranno de Mellente et Willelmo de Pinu; Juhel, consanguineo Clari;

(1) Guillaume de Roumare, frère utérin de Renou de Briquessart, comte de Chester, celui-ci fils de Mathilde, sœur de Hugue, comte de Chester, marié en 1128 à Mathilde, fille de Richard de Reviers, seigneur de Néhou en Normandie.

Luca pincerna; Godoboldo de Sancto Victore; Alveredo, fratre ejus; Stephano, filio Radulfi; Radulfo, filio Rotberti; Urselino de Wanteria; Radulfo de Bellomonte; Johanne, fratre ejus; Radulfo, filio Ramboldi; ex parte abbatis : Gisleberto de Mara, fidei susceptore; Geroldus (*sic*) ad Barbam; Rainoldo Nulpe; Willelmo Clarello; Rotberto Filiolo; Waltero de Eudonis Villa; Radulfo Calcaterram, fratre ejus; Rabello, filio Goscelini.

Au dos, d'une écriture du XIII[e] siècle : De turre Alveredi; *et d'une écriture du XIV[e] siècle :* apud Rothomagum.

LXII

1138 (du 3 avril au 22 avril 1139).

Robert de Bonnebosq renonce, en faveur de l'abbaye de Jumièges, à une rente de 20 sols que, depuis plusieurs années, Guillaume son père exigeait de force des religieux sur le moulin de Malleville dépendant de l'aumônerie de l'abbaye.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVIII[e] s., jointe à l'original.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 251.

Anno ab incarnatione Domini. M. C. XXX. VIII., Rotbertus de Bonesboz reddidit et quietos clamavit .XX. solidos quos Willelmus pater ejus per annos singulos vi extorquebat et injuste auferebat de molendino ęlemosinę apud Magnavillam (1). Unde redditio acciderit notificamus. Videns predictus Rotbertus et intelligens, agente

(1) Moulin de Manneville à Pont-Authou (dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Montfort).

Herveo monacho tunc ęlemosinario, quia sibi dampnatio patrique fieret si denarios quos pater ejus et ipse postmodum injuste acceperat, ulterius acciperet, penitentia ductus et corde compunctus, sicut supra diximus, reddidit et quietos clamavit denarios in capitulo Gemmeticensi. Hujus redditionis testes sunt Gislebertus de Cornevilla; Gislebertus de Mara; Thomas de Cornevilla; Hugo de Alneto; Avicia, uxor Rotberti; Maltildis, uxor Gisleberti.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Carta Roberti de Bonesboz de .XX. solidis.

LXIII

Vers 1140.

H[enri], évêque de Winchester, pour mettre fin à la contestation soulevée entre les églises de Winchester et de Jumièges au sujet de la possession d'une partie de l'île de Hayling, cédant aux prières du pape Innocent II et prenant en considération la pauvreté de l'église de Jumièges, renonce en sa faveur à ses prétentions sur ladite île de Hayling.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 279, n° 505 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 251 ; — Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 55, n° 157.

H[enricus], Dei gratia Wintoniensis episcopus (1), omnibus matris ecclesie filiis salutem. Noverint universi

(1) Henri de Blois, bénédictin à Cluny, abbé de Glastonbury en 1126, sacré évêque de Winchester le 17 novembre 1129, mort le 8 août 1171.

quoniam, vertente controversia inter ecclesiam Wintoniensem et ecclesiam Gemmeticensem super jure cujusdam partis insule de Hailinges, quam eadem Gemmeticensis ecclesia diu possederat, ego et universus conventus fratrum Wintoniensis ecclesie, prefatam controversiam omittentes tam precibus domini Innocentii pape quam pro paupertate ecclesie de Gemmetico, predictam partem insule de Hailinges cum omnibus pertinentiis ejusdem partis ecclesie Gemmeticensi in perpetuum possidendam concedimus, nullam deinceps ei controversiam super hac remoturi. Testibus S[tephano] rege Anglie; Theobaldo, Cantuariensi archiepiscopo; Jocelino, Wintoniensi archidiacono; Hilario, Christi ecclesie decano; Henrico, cancellario episcopi; Willelmo de Ponte Archarum, camerario regis, et aliis multis.

LXIV

Vers 1140.

Attestation par Thibaud, archevêque de Cantorbéry, primat de la Grande-Bretagne, de l'accord intervenu entre Henri, évêque de Winchester, et Guillaume, abbé de Jumièges, et dans laquelle il reconnaît, entre autres choses, que les religieux de Jumièges se sont engagés à payer audit Henri une somme de 100 marcs.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 279, n° 506 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 56, n° 158.

Theobaldus, Dei gratia Cantuariensis archiepiscopus et totius Anglie primas (1), venerabili fratri et amico H[enrico], eadem gratia Wintoniensi episcopo, salutem et amorem. Monachi Gemmeticenses nos nuper adierunt, obnixe postulantes a nobis testificationem veritatis super conventione de terra de Haringia que inter vos, nobis assistentibus, facta est. Nos igitur, salva pace vestra, simpliciter quod inde meminimus fatemur. Recordamur siquidem quod idem monachi, pro eadem terra in pace et quiete possidenda in perpetuum, .C. marcas pacti sunt vobis persolvere, e quibus .XX. marcas vestri gratia nobis, si placeat recordari, condonastis. Aliam super hoc pactionem vobis factam vel de vivo vel aliunde aut nos aut alii qui huic negotio nobiscum interfuerunt, nullatenus reminiscimur. Hoc audivimus; hoc testamur. Ex conventione sane pro hoc nichil aliud vobis debent, ex gratia vero quicquid libet rationabiliter et quicquid ipsi possunt. Sit igitur ratum deinceps quod coram tot testibus actum dinoscitur, et corroboranti quod ante a vobis cautum et firmatum est beatitudinem eternam nobis Deus concedere et corrobare dignetur. Valete.

LXV

1140-1145.

Hugue [d'Amiens], archevêque de Rouen, atteste que Geoffroy, fils d'Osberne, fit remise aux religieux de Jumièges de cent mines de grain, moitié avoine, moitié froment, qu'il prenait injustement chaque

(1) Thibaud, bénédictin, prieur, puis abbé du Bec en 1136, élu archevêque de Cantorbéry le 11 décembre 1138, sacré le 8 janvier 1139, mort le 18 avril 1161.

année sur leur grange de Hautot, et d'une terre sise audit Hautot qu'il détenait également contre tout droit.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 198, n° 335 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 253.

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus (1), tam presentibus quam futuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Gaufridus, filius Osberti (2) presbiteri de Hototh (3), corde compunctus ante nos veniens, abjuravit in presentia nostra et in perpetuum quietas reliquit Deo et monachis Gemmeticensibus centum minas annone, medietatem scilicet avene et reliquam medietatem annone alterius, quas predicto Gaufrido in ecclesia de Hototh idem monachi annuatim reddebant, quamvis injuste. Similiter abjuravit eis et quietam in perpetuum reliquit (4) terram de elemosina ejusdem ecclesie, quam sicut predictam annonam se injuste tenuisse confessus est. Quod ut ratum permaneat, scripti nostri munimine et sigilli attestatione confirmamus. Hujus rei testes sunt Gaufridus, Rothomagensis ecclesie decanus; Egidius, archidiaconus; Radulfus, sacrista; Rainaldus de Sancto Amando.

(1) Hugue de Boves, surnommé d'Amiens, bénédictin à Cluny, prieur de Saint-Martial à Limoges en 1113, de Saint-Pancrace à Lewes, abbé de Reading en 1125, sacré archevêque de Rouen le 14 septembre 1130, mort le 11 novembre 1164.

(2) *Osberni* dans la charte suivante.

(3) Hautot-l'Auvray, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville.

(4) *Reliquid* dans le texte.

LXVI

Avant 1144.

Restitution faite aux religieux de Jumièges par Geoffroy, fils d'Osberne, de l'église de Hautot avec toutes les dîmes et ses dépendances. En échange, les moines devront lui livrer 4 muids de grain, dont deux d'orge et de seigle et deux d'avoine, sur lesquels remise leur est faite, pendant dix ans, d'un muid d'avoine.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Notum volo fieri omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Gaufridus reddo et concedo ecclesiam de Hotot cum decimis omnibus et rebus aliis ad eam pertinentibus Deo et sancto Petro et monachis Gemmeticensibus possidendam sine omni inquietudine, sicut ego et pater meus Osbernus tenuimus, et hoc pro salute et incolumitate mea et pro salute et remedio animę ipsius. Et ut presens donatio vel redditio firma maneat, dabuntur michi a monachis singulis quattuor modii (1) annonę nostrę patrię (2) duo (3) vero scilicet ex hordeo et siligine, alii autem ex avena. Sed, ob gratiam eorum dominorum habendam, unum modium avenę eis condo[na]vi usque ad decem annos. Ut autem [hoc] strictius et securius teneatur, datus [est] michi equus Alvredi

(1) Le texte primitif portait *modios;* la lettre *o* et la partie supérieure de la lettre *s* ont été grattées de façon à faire *modii.*

(2) Le texte portait, après les mots *nostre patrie: et decem solidi Rotomagensium*. Ce membre de phrase a été gratté; seul le mot *Rotomagensium* est resté nettement lisible.

(3) Dans le premier texte, *duos*. La lettre *s* a été effacée.

famuli Gisleberti de Mara ab abbate et ab ejusdem monachis. Ego autem jure jura[n]do coram omnibus fratribus illis, manu posita super evangelia, concessa promisi tenere et contra omnes defendere.

Au dos, écriture du XIVe siècle : Donum de ecclesia de Hotot et de pertinenciis.

LXVII

1144 (du 26 mars au 14 avril 1145).

Convention entre les religieux de Jumièges et Geoffroy, fils d'Osberne de Hautot, au sujet de la restitution de l'église de Hautot à l'abbaye de Jumièges par ledit Geoffroy.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Cyrographum

Anno ab incarnatione Domini .M°.C°. XL°. IIII°. hęc conventio facta est inter monachos Gemmeticenses et Gaufridum, filium Osberni de Hot[o]t (1). Notum volumus fieri omnibus tam presentibus [quam futu]ris ecclesia[m] de Hotot antiquitus nostri jur..... contr[over]siam quę inter nos et Gaufri[dum]..... Osbernum hactenus [.....]abit patefaciendam dig..... duximus post.....ris. Ecclesiam, ut dictum est, de Hotot nostri juri[s] esse perspicuum est; sed Gaufridus eam (eam) et quędam ad eam pertinentia injuste tenens, culpę patris et suę reminiscens et reminiscendo cognoscens, quietam clamavit cum decimis et om[nibus a]d eam pertinentibus,

(1) Les passages mis entre crochets ou marqués par des points indiquent les endroits où le parchemin est déchiré.

et hoc pro salute sua et ani[mę] patris sui. Ut autem hoc rat[um sit et] firmum, quattuor modii annonę sibi singul[is]..... itę....ię dabuntur, duo videlicet de hord[eo et sili]gine ...ixti reliqui de avena.......... u[num] [modi]um ex benivolentia sua quietum nobis usque ad .X. annos clamat. Super hęc autem ex dono abbatis et monachorum equus sibi datus est, et societas et beneficium loci concessum est. Conventionem itaque istam juramento, presentibus omnibus fratribus et pluribus laicis, pollicitus est servare et tenere, et etiam contra omnes, si aliquid controversię ingruerit, defendere. Hugus conventionis testes sunt Goscelinus Trenchefoil, Ansfredus Esperun, Radulfus Rusticus, Willelmus Marescal, Robertus Filiolus, Willelmus de Sancto Vedasto.

Au dos, d'une écriture du XIV[e] *siècle, et deux fois répété :* Cyrographum de ecclesia de Hotot.

LXVIII

13 avril 1147. — Provins.

Bulle du pape Eugène III confirmative des biens et revenus de l'abbaye de Jumièges, ces biens situés à : Jumièges, Heurteauville, Mesnil[*-sous-Jumièges*], *Yainville, Duclair, Trubleville* (comm. Saint-Paër), *Norville, Trouville*[*-la-Haule*], *Quillebeuf, Saint-Aubin-sur-Quillebeuf, Guiseniers, Genainville, Saint-Vaast*[*-Dieppedalle*], *Lémanville* (comm. Saint-Vaast-Dieppedalle), *Folny* (comm. Fresnoy-Folny), *Tourville*[*-la-Rivière*], *Gouy, Cottévrard, Hauville*[*-en-Roumois*], *Saint-Martin-du-Parc, Malleville*[*-sur-le-Bec*], *Le Landin, Pont-de-l'Arche, Jouy*[*-sur-Eure*], *Gauciel, Rouvray, Saint-Étienne-sous-Bailleul,*

Gauville [-près-Verneuil], Ouézy, Vieux-Fumé, Coulonces, Dame-Marie, Vimoutiers, Les Crouttes, Vernueil, Bû, Saint-Martin-de-Bouafle, Villejuif, Ivry[-sur-Seine], Montataire, Le Manoir, île de Hayling, « Withebornestock », « Chentona ».

A. Original perdu. — *B*. Copie du xve s., dans le *Cartulaire C*, f°s 55 r°-57 v° (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Vidimus du 3 novembre 1531, sous le sceau de l'officialité de Rouen, délivré à Jean Panger, procureur de l'abbaye de Jumièges. (*Ibidem*). — *D*. Copie du xviie s., collationnée sur l'original par Coignard et d'Anneville, tabellions royaux, à la requête des abbé et religieux de Jumièges, dans le *Cartulaire G*, p. 83-87 (*Ibidem*). — *E*. Analyse et extrait du xve s., dans le *Cartulaire D, Recueil des chartes et des autres pièces à Jumièges concernant Longueville*, p. 9 (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 253 ; — dom Toussaint-Duplessis, *Description géographique et historique de la Haute-Normandie*, I, 467, 536, 646, 729 ; II, 416, 509, 523, 565, 575, 582, 608, 610, 628, 712, 796 ; — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 296 ; III, 84, 114, 374 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 261, 325, 781, 991 ; — abbé Tougard, *Géographie de la Seine-Inférieure*, arr. Neufchâtel, 218 ; — P. Jaffé, *Regesta pontificum romanorum....* (2e édit., 1885-1888, 2 vol. in-4°), II, p. 40, n° 9018 ; — Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 56, n° 159.

Eugenius, episcopus servus servorum Dei (1), dilectis filiis Eustachio, abbati Gemmeticensis monasterii (2) ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regu-

(1) Eugène III, *Bernard Paganelli*, chanoine de Pise, abbé de Saint-Anastase près Rome, élu pape le 15 février 1145, sacré à Farfa le 18, mort à Tivoli, le 8 juillet 1153.

(2) Eustache, prieur, puis abbé de Jumièges en 1142, mort le 17 décembre 1153.

larem vitam professis, in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri ut fidelis devocio laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et Gemeticense monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresenciarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propicio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Gemeticum, videlicet in quo idem monasterium situm est cum ecclesia sancti Valentini, Hartevilla[m], Masnille cum ecclesia sancti Philiberti, Eudonis Villa[m] (1) cum ecclesia sancti Andree, et ceteris appendiciis earum ; Durclerum cum ecclesia sancti Dionisii, medietatem Turbide Ville (2) et jus quod habetis in ecclesia ejusdem ville, Nutrivillam cum ecclesia sancti

(1) Yainville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(2) Trubleville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair, comm. Saint-Paër. — Trubleville était anciennement une paroisse considérable, dans l'étendue de laquelle étaient deux églises, l'une sous le vocable de saint Paër, l'autre sous celui de saint Cucuphat, celle-ci désignée encore sous le nom de cure du Mouchel. Mais, la population s'étant peu à peu déplacée, Saint-Paër garda seul son église, et le Mouchel et Trubleville ne furent plus que de simples hameaux (Cf. dom Toussaint Duplessis, *Description géographique et historique de la Haute-Normandie* (1740, 2 vol. in-4°), I, 645-646, et abbé A. Tougard, *Géographie du département de la Seine-Inférieure*, arr. de Rouen, p. 309).

Martini, Turulfivillam (1) cum ecclesia sancte Marie, Chelebou (2) cum ecclesia sancte Marie, Weneborch (3) cum ecclesia sancti Albini, Gisiniacum cum ecclesia sancti Dionisii, Genestevillam (4) cum ecclesia sancti Petri, et cum decimis et omnibus earum appendiciis; ecclesiam Sancti Vedasti (5), ecclesiam de Hotot (6), capellam Lemainsville (7), ecclesiam de Foligniaco (8), ecclesiam de Turvilla, ecclesiam de Goiel (9), apud Cotevrart ecclesiam sancti Martini, et ecclesias de Bosco Berengerii et de Grosso Masnili (10), cum homi-

(1) Trouville-la-Haule, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf.

(2) Quillebeuf, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, ch.-l. de canton.

(3) Voir plus haut, p. 34, n. 6, ce que nous avons dit sur cette localité.

(4) Genainville, dép. Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Magny-en-Vexin.

(5) Saint-Vaast-Dieppedalle, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville.

(6) Hautot-l'Auvray, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot. cant. Ourville.

(7) Limanville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville, commune Saint-Vaast-Dieppedalle.

(8) Folny, dép. Seine-Inférieure, arr. Neufchâtel, cant. Londinières, comm. Fresnoy-Folny.

(9) Gouy, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Boos.

(10) Il y avait, à cette époque, sur le territoire de Cottévrard, quatre églises ou chapelles, celle de Saint-Nicolas à Cottévrard, de la Sainte-Trinité à Bosc-Bérenger, de Saint-Martin à Druelle et de Saint-Georges à Gromesnil. Dans la suite, le titre de la paroisse fut transféré à Cottévrard, Bosc-Bérenger devint paroisse, Druelle et Gromesnil dégénérèrent en simples chapelles. (Cf. dom Toussaint Duplessis, *ouv. cité*, II, 509, et abbé A. Tougard, *ouv. cité*, arr. de Rouen, p. 85).

Cottévrard, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Bellencombre. — Bosc-Bérenger, dép. Seine-Inférieure, arr. Neufchâtel, cant. Saint-Saëns. — Gromesnil, ham. de Cottévrard.

nibus, terris et decimis que ad vos pertinent; partem quam habetis in Halvilla (1); portum qui dicitur Tutus cum hominibus et appendiciis suis; Rothomagi ecclesiam sancti Andree. Item, in eodem episcopatu, ecclesiam sancti Martini Senis (2), ecclesiam de Smalavilla (3) ecclesiam sancte Crucis de Landinco (4). In Ebroicensi episcopatu, Pontem Arche cum ecclesia, Gaudiacum, Wasiel (5) et Rovretum (6), cum tribus ecclesiis sancti Petri; in Longavilla, parrochiam que dicitur Altiz cum ecclesia sancti Petri, et terciam partem decime sancti Marcelli; villam que dicitur Cantalupus (7) cum ecclesia sancti Stephani, decimis et omnibus earum appendiciis;

(1) Hauville-en-Roumois, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Routot.

(2) Saint-Martin-du-Parc, commune réunie au Bec-Hellouin en 1828, dép. Eure, arr. Bernay, cant. Brionne.

(3) Malleville-sur-le-Bec, dép. Eure, arr. Bernay, cant. Brionne.

(4) Le Landin, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Routot.

(5) Gauciel, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(6) Rouvray, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Vernon.

(7) Auj. Saint-Étienne-sous-Bailleul, dép. Eure, arr. Louviers, cant. Gaillon. — Dans la liste des cures dépendant de l'abbaye de Jumièges, l'église de Saint-Étienne-sous-Bailleul est citée en ces termes. « Sancti Stephani de Cantalupo seu apud Cantalupum ex dono Richardi II ». Or, on ne trouve nulle désignation de cette paroisse dans la charte de Richard II. C'est dans cette bulle du pape Eugène III qu'on la voit mentionnée pour la première fois. La désignation est littéralement semblable dans la bulle du pape Adrien IV (1156) (cf. plus loin, nº LXXVII), et dans celle d'Alexandre III (1163) (cf. plus loin, nº LXXXVII). Dans la charte de Henri II (vers 1174) (cf. plus loin, nº CXI), parmi les biens provenant de Richard II, figure : «... Cantalupum cum capella et aliis pertinentiis ». (Voir Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, III, 114.)

ecclesiam de Gauvilla (1); ecclesiam de Puteolis (2). In Sagiensi episcopatu, Osiacum cum ecclesia sancti Albini; Vadum Fumatum cum ecclesia; Colluncellas (3) cum ecclesia sancti Paterni; villam que dicitur Donnamarie (4) cum ecclesia sancte Marie, cum decimis et reliquis earum appendiciis. In Luxoviensi episcopatu, Vimonasterium cum ecclesia sancte Marie; Criptas cum ecclesia sancti Michaelis, decimis et earum appendiciis. In Carnotensi episcopatu, Vernolium (5) cum ecclesia sancti Martini; villam que vocatur Bou (6) cum ecclesia sancte Marie; villam sancti Martini (7) cum ecclesia, decimis et reliquis earum appendiciis. In Parisiensi episcopatu, medietatem Ville Judei (8); apud Ebriacum (9), hospites viginti. In Belvacensi episcopatu, apud Montem Tare (10), ecclesiam sancti Petri et sancti Leo-

(1) Gauville-près-Verneuil, dép. Eure, arr. Évreux, cant. et comm. Verneuil.

(2) Piseux, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Verneuil.

(3) Coulonces, dép. Calvados, arr. Argentam, cant. Trun.

(4) Dame-Marie (dép. Orne, arr. Montagne, cant. Bellême, et non pas Dame-Marie (dép. Eure, arr. Évreux, cant. Breteuil) comme l'a dit l'abbé J. Loth dans son édition de l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges*, I, 143, n. 1.

(5) Verneuil, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Poissy.

(6) Bû, dép. Eure-et-Loir, arr. Dreux, cant. Anet.

(7) D'après une note marginale du *Cartulaire C*, d'une écriture de la fin du xv[e] siède, il s'agirait de Saint-Martin-de-Bouafle, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Meulan.

(8) Villejuif, dép. Seine, arr. Sceaux, ch.-l. de canton.

(9) Ivry-sur-Seine, dép. Seine, arr. Sceaux, ch.-l. de canton. — Ivry et Villejuif furent donnés, en 1056, à l'abbaye de Jumièges, Robert III étant abbé, par Ansold de Paris; et cette donation fut confirmée, en 1069, par Pierre de Paris, son fils. (Voir plus haut la charte no XXVIII).

(10) Montataire, dép. Oise, arr. Senlis, cant. Creil.

nardi cum appendiciis suis. In Baiocacensi episcopatu, ecclesiam sancti Petri de Manerio (1) cum decima sua et terra ad eam pertinente; in ipsa civitate, terram, domos et homines que ad vos pertinent, et decimam thelonei et vicecomitatus ipsius civitatis. In Anglia, majorem partem insule que Halangeia (2) vocatur cum ecclesiis et tocius insule decimis; apud Withebornestoch et Chentonam, ecclesias duas cum decimis suis et terris ad eas pertinentibus. Obeunte vero te nunc prefati monasterii abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, duxerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra serventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva apostolice sedis auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre concessionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non presumptionem suam satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri

(1) Le Manoir, dép. Calvados, arr. Bayeux, cant. Ryes.

(2) Ile de Hayling, en Angleterre, « dans le côté méridional du comté de Norfolk », dit l'auteur de l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth, I, 196). Ce nom s'orthographie encore Helling, Hellinger ou Ellingen.

Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(*Rota :*) *Dans les deux cantons supérieurs* Sanctus Petrus *et* Sanctus Paulus; *dans les deux cantons inférieurs,* Eugenius papa III; *en légende,* ✝ Fac mecum, Domine, signum in bonum (1). BENEVALETE.

✝ Ego Guido, presbiter cardinalis tituli sancti Grisogonii (2), subscripsi.

✝ Ego Jordanus, presbiter cardinalis tituli sancte Susanne (3), subscripsi.

Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

✝ Ego Albericus, Hostiensis episcopus (4), subscripsi.

✝ Ego Imarus, Tusculanus episcopus (5), subscripsi.

✝ Ego Iacintus, diaconus cardinalis [sancte] Marie in Cosmydin (6).

(1) Psaume LXXXV, v. 17.

(2) Guy Bellagio, de Florence, cardinal-prêtre de St. Chrysogone en décembre 1138, mort le 20 mai 1158.

(3) Jordan Orsini, cardinal-prêtre des Sainte-Susanne et Félicité en 1145, légat en Allemagne, mort en 1165.

(4) Albéric, sous-prieur à Cluny, prieur à Saint-Martin-des-Champs, abbé de Vézelay en 1130/1, cardinal-évêque d'Ostie en 1138, mort à Verdun en 1148.

(5) Imar, de Châlons-sur-Marne, bénédictin à Saint-Martin-des-Champs, abbé de Montierneuf à Poitiers, cardinal-évêque de Frascati (*Tusculanus*) le 19 avril 1142, excommunié en 1159, mort à Cluny en 1164.

(6) Hyacinthe Orsini, cardinal-diacre de Sainte-Marie « in Cosmedin » en 1144, pape sous le nom de Célestin III, élu le 30 mars 1191, sacré à Rome le 14 avril, mort à Rome le 8 janvier 1198.

Datum Pruvini per manum Hugonis, presbiteri cardinalis (1), agentis vicem domini Guidonis, diaconi cardinalis et cancellarii (2), idus aprilis, indictione .X., incarnationis dominice anno .M°.C°.XLVII°., pontificatus vero domini Eugenii pape III anno. III.

LXIX

Vers 1150.

Donation à l'abbaye de Jumièges par Simon, comte d'Évreux, et Mathilde sa femme, de la chapelle et des dîmes de Saint-Martin du Trait, à condition d'y mettre un chapelain qui desservirait en même temps la chapelle de Saint-Nicolas, « sauf la dignité » de l'église Saint-André (3) *où les habitants des deux hameaux de Saint-Martin et de Saint-Nicolas doivent recevoir les sacrements et assister à l'office les jours de Pâques, de Noël, de Saint-André et de la Toussaint.*

A. Original perdu.— *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 186, n° 309 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumieges* (édit. abbé J. Loth), I, 258 ; — dom Toussaint-Duplessis, *Description géographique de la Haute-Normandie*, I, 711 ; — abbé Tougard, *Géographie de la Seine-Inférieure*, arr. Rouen, 315.

(1) Hugue, bolonais, cardinal-prêtre de Saint-Laurent « in Lucina » (26 mai 1144-13 mai 1150).

(2) Guy de Caprona (Pise), cardinal-diacre des saints Cosme et Damien le 8 mars 1132, chancelier de l'église romaine le 17 décembre 1146, évêque d'Ostie le 6 novembre 1149, mort en 1150.

(3) Patron de l'église d'Yainville.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Symon, comes Ebroicensis (1) et Maltidis, mea conjux, concessimus Deo et beato Petro apostolo et ecclesie Gemmeticensi, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum vivorum et mortuorum, ecclesiam sancti Martini de Tractu (2) et terram et omnem decimam pertinentem ad eam, libere in elemosina, eo tenore ut monachi in eadem ecclesia habeant proprium sacerdotem qui etiam alteri capelle sancti Nicola[i] per tres dies servitium faciat, salva tamen dignitate ecclesie sancti Andree et ecclesie Gemmeticensis et nostra, ita ut in matre ecclesia accipiant christianitatem et per quatuor festivitates in anno ad matrem ecclesiam conveniant, scilicet in pascha, in nativitate Domini, sancti Andree et omnium sanctorum. Huic donationi interfuerunt Gislebertus de Laceio, Amalricus de Landis, Rodbertus de Wenneval, Rodbertus Saxonus, Garinus de Grosso Robore, Willelmo de Stelant.

LXX

Vers 1150.

Richard de Morainville et Gilbert son fils donnent aux religieux de Jumièges, en perpétuelle aumône, du consentement de Simon, comte d'Évreux, et d'Alix de Cany, dont elle relevait, leur terre de Boishalduc.

(1) Simon, comte d'Évreux, fils d'Amaury Ier et successeur, en 1143, de son frère Amaury II.

(2) Le Trait, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair. — Il y avait anciennement au Trait deux chapelles, Saint Martin et Saint Nicolas; mais elles ne formaient qu'un seul titre de bénéfice. Le Trait n'était que succursale ou annexe d'Yainville (Cf. dom Toussaint-Duplessis, *ouv. cité*, I, 711).

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 199, n° 337 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 259.

Sciant omnes presentes et futuri quod Ricardus de Morenvilla et Gislebertus filius ejus donant in elemosinam perpetuam ecclesie Gemmeticensi totam terram de Bosco Halduc (1) quam tenebant de feodo comitis Ebroicensis, assensu Addelicie de Caneio et filii ejus, de quibus eandem terram tenebant, et assensu comitis Ebroicensis Simonis. Testibus Willelmo priore, Rogero de Torbervilla, Roberto de Arg., Radulfo de Huglevilla, et aliis multis.

LXXI

Vers 1150.

Confirmation par Simon, comte d'Évreux, de la donation faite aux religieux de Jumièges par Richard de Morainville de la terre de Boishalduc.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 199, n° 339 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 259.

Felix memorie custos est littera; rem enim factam inconcussa veritate proloquitur. Ego Symon, comes Ebroicensis, notum fieri volo tam presentibus quam futu-

(1) L'auteur de l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth, I, 259) place cette terre près de Norville (dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, cant. Lillebonne).

ris Ricardum de Moravilla et ejus heredes terram de Bosco Hauduc, quam tenebat de Aaliz de Caneto et de heredibus suis, ecclesie sancti Petri de Gemmetico pro anima sua et parentum suorum in perpetuam elemosinam donavisse. Ego autem, eorum precibus honestis obtemperans, videlicet predicti Ricardi et Aaliz prememorate, que idem utpote quod erat de suo feodo concessit, ne res ita facta vaccillet imposterum, presenti scripto mandare dignum duxi et ipsam donationem confirmando sigillum meum apponi precepi, salvo hommagio militis qui feodum de me tenebit. Testes interfuerunt Fulco capellanus, Hugo de Bacepiz senescallus, Galterus Sine Napis, Willelmus de Bouvilla, Willelmus Calcaterra, Robertus de Leuca.

LXXII

Vers 1150.

Confirmation par Alix de Cany, femme de Manasses Biset, de la donation faite à l'abbaye de Jumièges par Richard de Morainville de sa terre de Boishalduc qu'il tenait d'elle, et que celle-ci tenait en fief du comte d'Évreux. En échange, les religieux lui accordent le libre passage dans tous les ports qu'ils ont sur la Seine.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 199, no 338 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Sciant presentes et futuri quod ego Adelitia de Caneio, uxor Manasses Biset, pro salute anime mee meique mariti Manasses, meorumque predecessorum, do in elemo-

sinam abbatie Gemmetricensi (*sic*) Nemus Haudup quod Ricardus de Morevilla tenebat de me, et etiam me presente et mecum donavit abbacie predicte. Hec donatio facta fuit concessu Ebroicensis comitis de cujus feodo ego tenebam nemus illud. Abbas autem et conventus Gemmetricensis concessit michi et toti familie mee de propria scilicet mensa mea passagium meum quietum per omnes portus suos quos habent super Secanam. Testibus Rogero Mansel, cellerario; Roberto, subcellerario; Radulfo de Hublevilla, capellano abbatis; Rogero Filiolo, preposito; Johanne Aurifabro; Roberto Senescal; — ex parte Adelicie, Rainaldus de Gerponvilla, Gaufridus de Brincuurde, Gilebertus de Mantevilla, Andreas de Gerponvilla.

LXXIII

1152 (du 1er août au 18 avril 1153). — Paris.

Louis VII, en présence de Guy [III de Senlis], bouteiller, de Mathieu [Ier de Montmorency], connétable, de Mathieu [II comte de Beaumont], chambrier, de Thierry Galeran, du chambellan Adam, de Renaud de Beaumont, de Robert de Poissy, de Richard, moine anglais, de Guillaume fils d'Ulric et de Béraud de Bû, confirme à l'abbaye de Jumièges la donation que Louis le Gros avait faite à cette abbaye de 40 arpents en la forêt de Morlu, sur la paroisse de Genainville. Lui-même permet aux religieux de défricher le terrain qui reste et leur donne 20 autres arpents, situés près du bourg de Vétheuil, que les paysans avaient exploités en dehors des limites de la donation de Louis le Gros.

A. Original scellé sur double queue de parchemin, sceau en mauvais état (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H

non classée). — *A'*. Fac-simile, dans *Les Archives de Normandie et de la Seine-Inférieure... Recueil de fac-similés d'écritures du XIe au XVIIIe siècle...* (Rouen, 1911, in-8°), par P. Chevreux et J. Vernier, pl. X. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 37, n° 55 (Archives de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du XVIIIe s., Bibl. Nat., coll. Moreau, t. 66, f° 10 (d'après *B*).

Publié dans : A. Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII* (Paris, 1885, in-4°), p. 389.

Mentionné dans : Ms. lat. 13817 de la Bibl. Nat., f° 349 r° (1); — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 260 ; — A. Luchaire, *ouv. cité*, n° 282 du catalogue.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum, omnibus fidelibus in perpetuum. Nostram decet magnificentiam ut quod antecessores nostri contulerunt ecclesiis, concedamus, et, eorum exemplo provocati, servis Dei novas largitiones faciamus. Proinde notum sit omnibus et futuris et presentibus quod pater meus, bonę memorię, rex Ludovicus, pro anime suę redemptione, dedit monachis ecclesię Gemeticensis .XL^a. arpenta de nemore de Morlu (2). Patris nostri donum ratum habentes, concessimus ecclesię ut dumi qui remanserunt extirpentur et excolantur, et quod ultra metas paterne largitionis occupaverant rustici, .XX^ti. videlicet arpenta, in bosco et plano, juxta viam de Vetulio (3), pro nostra et parentum nostrorum regum Francię animabus, prefatis fratribus in perpetuum concessimus et donavimus. Ut autem

(1) Indication fournie d'après A. Luchaire, *ouv. cité*, n° 282 du catalogue.

(2) Sur la paroisse de Genainville, dép. Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Magny-en-Vexin.

(3) Vétheuil, dép. Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Magny-en-Vexin.

firmum sit et inconvulsum, ne quis calumpniari vel gravare possit ecclesiam, auctoritate sigilli nostri firmare precepimus. Actum publicę Parisius, anno dominicę incarnationis. M°. C°. L°II°., regni nostri .XVI°. S[ignum] Guidonis, buticularii (1). S[ignum] Mathię, constabularii (2). S[ignum] Mathię, camerarii (3). S[ignum] Terrici Galerant (4). S[ignum] Adę camerarii (5). S[ignum] Renoldi de Bellomonte. S[ignum] Roberti de Pensiaco. S[ignum] Richardi, monachi anglici. S[ignum] Willelmi, filii Ulrici. Beraldus de Bus.

Data per manum Hugonis (*Monogramme du roi, composé des lettres du mot* Hludovicus) cancellarii.

Au dos, d'une écriture du XIIe siècle : Regis Francie; *et au-dessous, d'une écriture du XIIIe siècle :* Ludovicus rex, de nemore Morlu apud Genesvillam.

LXXIV

1153 (du 19 avril au 3 avril 1154).

Consentement donné par Hugue, vicomte de Mantes, Guillaume et « Tiwinus » ses fils, à la donation faite

(1) Guy III de Senlis succéda à son père Guillaume Ier de Senlis, en 1149, dans la charge de bouteiller qu'il conserva jusqu'à 1180.

(2) Mathieu Ier de Montmorency succéda, en 1138, à Hugue de Chaumont dans la charge de connétable, et l'occupa jusqu'à 1160.

(3) Mathieu II comte de Beaumont, fils de Mathieu Ier comte de Beaumont et son successeur comme chambrier en 1151 ou 1152, charge qu'il occupe jusqu'à 1175.

(4) Les noms des témoins, depuis *Signum Guidonis buticularii* inclusivement jusqu'à *Signum Ade* exclusivement, manquent dans le *Cartulaire A*.

(5) Dans la liste des chambriers de Louis VII donnée par M. Luchaire dans ses *Études* sur les actes de ce souverain, nous ne relevons pas de titulaire de cet office du nom d'Adam.

par Louis VII aux religieux de Jumièges de 40 arpents de bois en la forêt de Morlu et d'une partie de forêt près de Vétheuil.

A. Original (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Hugo, vicecomes de Medanta, concedo sancto Petro de Gemmetico ut dumi qui remanserunt de quadraginta arpenta (*sic*) et qui sunt infra vinginti arpenta justa viam de Vetuleo, pro nostra et parentum nostrorum animabus, extyrpentur et excolantur, quas dono regis Ludovici prius acceperunt, sed propter me id facere non ausi fuerunt, et quia ad honorem meum hereditarium pertinet ut nichil tale sine mea permissione in eo fiat. Confirmo hanc concessionem cum Willelmo et Tiwino, filiis meis, ut nemo deinceps eam infringere audeat, et ideo maxime quia de proprio alodo sancti Petri est; qua re pocius redditio quam donatio vocari debet. Horum testes sunt ex parte mea prepositus regis de Medanta, scilicet Lamber, Walegrin, Yvo de Calceio, Maiun et Willelmus Vaer (1); ex parte monachorum, Walterus de Genevilla, Guerri de Semevilla, Guarnerius Palmer, Herbertus de Vetuleo, Odo Peine (2), Ysis, et cęteris (*sic*). Acta est hec concessio anno ab incarnatione Domini. M°. C°. L. III°.

*Au dos, d'une écriture du XIII*e *siècle :* Concessio Hugonis de Medanta vicecomitis; *et plus bas d'une écriture postérieure :* Genevilla.

(1) Le mot *Vaer* en interligne.
(2) Le mot *Peine* en interligne.

LXXV

1154-1164.

Hugue, archevêque de Rouen, confirme aux religieux de Jumièges la possession de deux parts de toutes les dîmes des deux paroisses de Varengeville.

A. Original scellé de cire rouge sur double queue de parchemin (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 170, n° 283 (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 262.

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, dilectis filiis suis Petro, abbati Gemmeticensi, ejusque successoribus et toti capitulo ejusdem monasterii in perpetuum. Quelibet ecclesiarum beneficia vel decime tunc demum firme et stabiliter habentur, cum pontificis de cujus parrochia ea esse constiterit confirmata fuerint auctoritate. Inde est, dilecti in Domino filii, quod duas partes decimarum totius terre et totius feodi Willelmi de Belmes, que sita est apud Warengiervillam in parrochia utriusque ecclesie (1) ejusdem ville, tam in messibus quam in aliis nascentibus terre quam canonice possidetis, sicut in curia nostra disrationastis, vobis in perpetuum habendam firmamus, statuentes, ne quis vos super eis temere inquietare presumat, quod qui facere presumpserit omnipotentis Dei iram et ecclesiastici rigoris vindictam se noverit incursurum. Ut ergo vobis quiete et stabiliter conservetur et integre reddatur, eam vobis presenti scripto et sigilli nostri auctoritate confirmamus, precipientes, ne

(1) Les paroisses Notre-Dame et Saint-Pierre.

quis decimam terre matrimonii Benche, filie ejusdem Willelmi, que de eodem feodo esse dinoscitur, a vobis alienare presumat, sed integre et quiete vobis omnia reddantur, quoniam quicumque inde aliquid vobis auferre temptaverit anathematis vinculo se noverit subjacere.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Hugo, archiepiscopus, de duabus partibus decimarum Varengerville.

LXXVI

1155. — Bridgenorth.

Concession par H[enri II], roi d'Angleterre et duc de Normandie, à l'abbaye de Jumièges d'un droit de garenne dans sa terre de Hayling.

A. Original perdu. — *B*. Inspeximus d'Édouard II roi d'Angleterre, du 21 mai 1318, original scellé de cire verte (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Vidimus de *B*, de 1470, sous le seing de Guérin Botes, bachelier ès-lois, notaire en la cour ecclésiastique de Rouen, agissant pour Valentin Le Maçon, religieux à l'abbaye de Jumièges, et le prieur du prieuré de Hayling au diocèse de Winchester (*Ibidem*). — *D*. Copie de *B*, du xve s., dans le *Cartulaire C*, f° 35 v° (*Ibidem*). — *E*. Autre copie de *B*, du xvie s., dans le *Cartulaire F*, f° 14 r° (*Ibidem*). — *F*. Copie de *B*, collationnée sur l'original le 20 mai 1690 par Duchemin, notaire garde-notes royal en la vicomté de Rouen, à la requête de dom Nicolas Quittebeuf, religieux de Jumièges, garde des chartes de l'abbaye (*Ibidem*). — *G*. Copie de *B*, du xviie s., dans le *Cartulaire I, Recueil pour l'exemption des droits de passage et grandes entrées des vins et provisions de l'abbaye de Jumièges*, p. 22 (*Ibidem*). — *H*. Copie fragmentaire de *B*, du xviie s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 43. — *I*. Copie fragmentaire de *B*, du xviiie s., Bibl. Nat., coll. Moreau, t. 274, f° 86 (d'après Gaignières).

Publié dans : *Calendar of the Charter Rolls*, III, 382 ; — L. De-

lisle, *Recueil des actes de Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie* (publié par M. Élie Berger), I, 95, n° 111.

Mentionné dans : Round, *Calendar of documents preserved in France*, p. 55, n° 154 ; — L. Delisle, *ouv. cité*, Introduction, n° 2 de la Table des pièces comprises dans le *Recueil*.

H., rex Anglorum et dux Normannorum et Aquitanorum et comes Andegavorum, justiciis, vicecomitibus et ministris suis de Suthantonscyra, salutem. Concedo quod abbas de Gemetico habeat warennam in terra sua de Halyngeia (1) sicut in eadem terra fuit tempore regis H., avi mei. Et prohibeo ne quis in ea fuget vel leporem capiat sine licentia ejus, super [X] libras forifacture. T[este] Roberto de Dunestanvilla. Apud Brugiam in obsidione (2).

LXXVII

26 avril 1156. — Bénévent.

Bulle du pape Adrien IV portant confirmation des biens de l'abbaye de Jumièges dans les localités suivantes : Jumièges, Heurteauville, Mesnil[-sous-Jumièges], Yainville, Duclair, Trubleville (comm. Saint-Paër), *Norville, Tourville[-la-Haule], Quillebeuf, Saint-Aubin-sur-Quillebeuf, Guiseniers, Bosc-Roger, Mézières, Genainville, Saint-Vaast[-Dieppedalle], Hautot[-l'Auvray], Limanville* (comm. Saint-Vaast-Dieppedalle), *Beaunay, Croixmare, Brettevile, Lillebonne, Caudebec[-en-Caux], Folny* (comm.

(1) Hayling, en Angleterre.

(2) Ainsi que l'a démontré M. Delisle (*ouv. cité*, Introduction, p. 64), *Brugia* ou Bridgenorth (comté de Shrewsbury) fut assiégée en 1155, par Henri II et défendue par Hugue de Mortemer, qui, suivant Robert de Torigni, la rendit le 7 juillet de cette année (*Note de M. Élie Berger*).

Fresnoy-Folny), *Tourville[-la-Rivière]*, *Gouy*, *Les Authieux[-sur-le-port-Saint-Ouen]*, *Gruchet*, *Cottévrard*, *Hauville[-en-Roumois]*, *Motteville[-l'Esneval]*, *Rouen*, *Varengeville*, *Varaville*, *L'Heure* (comm. Le Havre ou Graville-Sainte-Honorine), *Les Cottes* (comm. Boisguillaume), *Saint-Martin-du-Parc*, *Malleville[-sur-le-Bec]*, *Le Landin*, *Pont-Authou*, *Pont-de-l'Arche*, *Cerisey*, *Miserey*, *Jouy[-sur-Eure]*, *Gauciel*, *Rouvray*, *[Saint-Pierre-d']Autilz*, *Saint-Marcel*, *Saint-Étienne-sous-Bailleul*, *Gauville[-près-Verneuil]*, *Piseux*, *Ouézy*, *Vieux-Fumé*, *Coulonces*, *Dame-Marie*, *Vimoutiers*, *Les Crouttes*, *Verneuil*, *Bû*, *Saint-Martin*, *Villejuif*, *Ivry[-sur-Seine]*, *Colombes*, *Montataire*, *Saint-Pierre-du-Manoir*, *Beauvais*, « *Winterburnestock* », « *Chentona* ».

A. Original perdu (1). — *B*. Copie du xve s., dans le *Cartulaire C*, f°s 58 r°-60 v° (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du xviie s., dans le *Cartulaire G*, p. 91-96, collationnée sur l'original par Coignard et d'Anneville, tabellions royaux, à la requête des abbé et religieux de Jumièges (*Ibidem*).

Mentionné dans : le *Cartulaire D*, *Recueil des chartes et des autres pièces à Jumièges concernant Longueville* (xve s., p. 9, pour ce qui regarde Longueville seulement (*Ibidem*) ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 262 ; — P. Jaffé, *Regesta pontificum romanorum*, II, p. 118, n° 10175.

Adrianus (2), episcopus, servus servorum Dei, dilectis

(1) Le *Cartulaire C*, auquel nous avons emprunté le texte de cette bulle, porte en marge cette note : « Originale hujus bulle non extat ».

(2) Adrien IV, *Nicolas Breakspear*, prieur de St-Ruf à Avignon (1137), cardinal-évêque d'Albano (1146), élu pape le 4 démbre 1154, mort à Anagni le 1er septembre 1159.

filiis Petro, Gemmeticensis monasterii abbati, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Desiderium quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere monstratur, auctore Deo, sine aliqua est dilatione complendum. Eapropter, dilecti (1) in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et Gemmeticense monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresenciarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propicio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Gemmeticum videlicet in quo idem monasterium situm est cum ecclesia sancti Valentini, Hartelvilla[m] (2), Masnilium (3) cum ecclesia sancti Philiberti, et Eudonis villa[m] (4) cum ecclesia sancti Andree, et ceteris appendiciis earum; Durclarum cum ecclesia sancti Dionisii, medietatem Trubeville cum ecclesia sancti Paterni et decimis, Nutrivillam cum ecclesia sancti Martini, Turulfivillam cum ecclesia sancte Marie, Chelebou cum ecclesia sancte Marie, telonio, piscariis aquarumque decursu usque ad nigrum portum, partem quam habetis in villa que dici-

(1) *Dilecte*, dans le texte.

(2) Heurteauville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(3) Mesnil-sous-Jumièges, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(4) Yainville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

tur Spinetum cum ecclesia sancti Martini, Waneborc cum ecclesia sancti Albini, Gisiniacum cum ecclesia sancti Dionisii, terciam partem decime ville que dicitur Nemus Rogerii (1) et terciam partem decime ville que dicitur Macerie (2), Genestevillam cum ecclesia sancti Petri, et omnibus earum appendiciis ; ecclesiam sancti Vedasti, ecclesiam de Hotot, capellam Lemainsville, terram Radulfi filii Anceredi apud Belniacum (3) et aliam ibidem terram, ecclesiam sancti Albini apud Crusmaram (4) et quandam partem decime Breteville (5) ; in ripa Risle unum molendinum ; apud Insulam Bonam (6) unum molendinum; in fluvioqui dicitur Chaldebec molendinum unum ; ecclesiam de Foliniaco ; ecclesiam de Torvilla cum decima, et terra ad eam pertinente ; ecclesiam de Goiel cum decima, et decimam ville que dicitur Altaria et illius que dicitur Cruciacus; apud Cotevrart ecclesiam sancti Martini, et ecclesias de Bosco Berengerii et de Grosso Maisnillo, cum omnibus terris et decimis que ad vos pertinent; partem quam habetis in Hauvilla, partem in Mautevilla (7) ; portum qui dicitur Tutus cum omnibus appendiciis suis ; Rothomagi, ecclesiam sancti Andree cum terra ad eam pertinente et tribus hospiciis, et ecclesiam sancte Marie de Warengervilla cum decima et quic-

(1) Bosc-Roger-sous-Bacquet, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos, commune réunie à Fourges en 1842.

(2) Mézières, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Ecos.

(3) Beaunay, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Tôtes.

(4) Croixmare, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Pavilly.

(5) Bretteville, dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Tôtes, comm. Varneville-Bretteville.

(6) Lillebonne, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, chef-lieu de canton.

(7) Motteville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Yerville.

quid habetis in ecclesia sancti Petri (1); apud Waravilla[m] (2) viginti summas salis, et in villa Luere (3) quindecim summas salis; medietatem ville que dicitur Scote (4). In eodem episcopatu, ecclesiam sancti Martini Senis, ecclesiam de Malavilla et ecclesiam sancte Crucis de Landinco; partem quam habetis in Ponte Autou. In episcopatu Ebroicensi, Pontem Arche cum ecclesia sancti Vigoris; Carisi (5) cum ecclesia sancti Leonardi; decimam ville que dicitur Miseri (6); Gaudiacum, Wausiel, Rouvreium (7), cum tribus ecclesiis sancti Petri (8); in Longavilla, parrochiam que dicitur Altiz cum ecclesia sancti Petri, et terciam partem decime Sancti Marcelli; villam que dicitur Cantalupus cum ecclesia sancti Stephani, decimis et omnibus earum appendiciis; ecclesiam de Gauvilla; ecclesiam de Puteolis. In Sagiensi episcopatu, Osiacum cum ecclesia sancti Albini, Vadumfumatum cum ecclesia, Colluncellas cum ecclesia sancti Petri, villam que dicitur Don-

(1) Saint-Pierre de Varengeville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair. — Cette commune est plus ordinairement appelée simplement Varengeville. On n'y a ajouté les mots Saint-Pierre que pour désigner celle des églises qui subsiste encore; car Varengeville renfermait deux églises paroissiales: Saint-Pierre et Notre-Dame. (Cf. abbé A. Tougard, *ouv. cité*, arr. de Rouen, p. 312.)

(2) Varaville, dép. Calvados, arr. Caen, cant. Troarn.

(3) L'Heure, dép. Seine-Inférieure, arr. et cant. Le Havre, comm. Le Havre ou Graville-Sainte-Honorine.

(4) Les Cottes, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Darnétal, comm. Boisguillaume.

(5) Cerisey, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud, comm. Gauciel.

(6) Miserey, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(7) Gauciel, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(8) Rouvray, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Vernon.

namaria cum ecclesia sancte Marie, decimis et earum appendiciis. In Luxoviensi episcopatu, Vimonasterium cum ecclesia sancte Marie, Criptas cum ecclesia sancti Michaelis, decimis et earum appendiciis. In Carnotensi episcopatu, Vernolium cum ecclesia sancti Martini, villam que vocatur Bou cum ecclesia sancte Marie, villam Sancti Martini cum ecclesia, decimis et reliquis earum appendiciis. In Parisiensi episcopatu, medietatem Ville Judei; apud Ebriacum hospites viginti; partem quam habetis in Collumbariis (1). In Belvacensi episcopatu, apud Montem There ecclesiam sancti Petri et sancti Leonardi cum appendiciis suis. In Baiocensi [episcopatu], ecclesiam sancti Petri de Manerio cum decima sua et terra ad eam pertinente; in ipsa civitate, terram, domos ad vos pertinentes, deciman telonei et vicecomitatum ipsius civitatis. In Anglia, majorem partem insule que Helingeia vocatur cum ecclesiis et tocius insule decimis; apud Wintreburnestoch et Chentoniam, ecclesias duas cum pertinenciis earum. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum; consuetudines quoque cluniacenses in vigiliis, silenciis et jejuniis et aliis sanctis institutionibus semper teneantur ibi. Decrevimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere pertubare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur

(1) Colombières, dép. Seine, arr. Saint-Denis, cant. Courbevoie, comm. Colombes.

eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritae et diocesanorum episcoporum canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam, sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini Redemptoris nostri Jeshu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jeshu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Datum Beneventi per manum Rolandi, sancte romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, .VI. kalendas maii, indictione .IIII., incarnationis dominice anno .M°. C°. L°. VI°., pontificatus vero dompni Adriani pape IIII anno secundo.

LXXVIII

1156 (du 15 avril au 30 mars 1157).

Un nommé Luc, fils de Guillaume de Tourville, rend aux religieux de Jumièges une partie des dîmes que lui-même et ses auteurs avaient injustement usurpées sur l'abbaye tant à Tourville qu'aux Authieux et à Gruchet, à condition que les religieux lui paieraient 17 livres 10 sols, monnaie de Rouen, et que, s'il voulait embrasser l'état monastique, ils le recevraient avec une partie de ses biens mobiliers et immobiliers.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVI[e] s., dans le *Cartulaire F*, f° 24 v° (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 262.

Sciant omnes tam presentes quam futuri quod Lucas, filius Willelmi de Torvilla, reliquit prece domini Petri abbatis monachis Gemmeticensibus quietam partem decimæ Torvillæ quam ipse et predecessores ejus sibi injuste et contra jus ecclesiasticum... (*un blanc*) ...cum parte illa quam habuerant in villa quæ vocatur Altaria et in villa quæ Gruciacus nuncupatur (1). Pro hac redditione dederunt monachi prædicto Lucæ .XVII. libras Rothomagensium et dimidiam, concesseruntque ei societatem et participationem beneficii sui... (*un blanc*) ...voluerit ad eos venire, suscipient eum cum parte sua tam terræ quam mobilis. Facta est hæc redditio per manum Hugonis archiepiscopi qui super eum sententiam posuerat, anno Domini .M°. C°. LVI°., anno regni Henrici regis moderni secundo, sub his testibus Radulfo Kalcaterram qui nummos dedit pro monachis, Roberto Carite nepote ejus, Roberto Rufo de Sancto Wandregesilo, Radulfo Villano, Willelmo Le Marescal; ex parte Luce, Huberto de Brochim cognato ejus qui inde habuit .XII. solidos Rothomagensium.

(1) M. l'abbé J. Loth, dans l'édition de l'*Histoire de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges* (I, 262, n. 1, 2 et 3), place ces trois localités dans le département de l'Eure. Pour nous, nous inclinons à penser qu'il faut les identifier ainsi : Tourville-la-Rivière (Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Elbeuf), Les Authieux[-sur-le-Port-Saint-Ouen] (Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Boos) et Gruchet (lieudit sur la comm. de Tourville-la-Rivière).

LXXIX

1158 (du 20 avril au 11 avril 1159).

Transaction entre Robert[Ier le Grand], comte de Dreux, frère du roi de France, et la comtesse Agnès de Braine sa femme d'une part et d'autre part Pierre [de Cluny], abbé de Jumièges, au sujet de la terre de Bû : les religieux auront dans leur dépendance la partie du territoire de Bû qui se trouve séparée du château par le chemin de Dreux tendant au Coudray-Henri ; tous leurs vassaux seront francs, quittes et exempts de tous droits coutumiers, et, si quelqu'un d'eux, venant à frapper ou même à tuer un des sujets du comte, peut se retirer au-delà du chemin sur leur territoire, personne ne pourra le poursuivre ni l'arrêter, mais il en sera fait justice par le religieux qui pour lors sera prieur de Bû; à l'égard du petit bois, qui se trouve sur la partie du territoire dépendant de l'abbaye, ni le comte ni les religienx ni leurs hommes ne le pourront couper, mais il sera conservé en commun ponr les travaux à faire à l'enceinte du village et du château ; pour la partie du territoire de Bû qui est au-delà du chemin du Coudray, où est situé le château, elle appartiendra au comte, à la réserve des églises et de l'hôpital qui resteront aux religieux ; ceux-ci percevront la dixième semaine de tous les droits de marché et de four, et la dîme des fruits, des cens et généralement de tous les revenus qui appartiennent ou pourront appartenir au comte ou à ses héritiers, dans toute l'étendue de la seigneurie du château de Bû, le comte devant percevoir les neuf autres semaines ; appartiendront aux

religieux les droits qui se perçoivent sur les légumes et les herbes, de quelque nature qu'ils soient ; les droits de la foire Saint-Léger seront partagés également entre le comte et les religieux ; les religieux et leurs hommes pourront prendre dans la forêt de Bû tout le bois de chauffage et de construction qui leur sera nécessaire ; toutes les terres pâturables des deux côtés seront communes aux hommes du comte et des religieux, tant qu'elles resteront en nature de pâturage ; toutes les terres de la seigneurie de Bû seront mesurées et, sous certaines réserves, partagées par moitié ; les religieux, tant qu'ils enverront leurs vassaux au moulin des Osmeaux, qui appartient au comte, percevront la dixième semaine du revenu du moulin, tant en grain qu'en argent, mais, en cas de défense de leur part, ils ne pourront prétendre à ce droit ; ils ne paieront aucun droit de mouture pour les grains qu'ils feront moudre pour eux et leur domesticité; ils percevront la dîme là où le comte lève le champart ; le prévôt de Bû, dans le troisième jour qu'il aura obtenu la prévôté, prêtera serment de fidélité au prieur de Bû et jurera d'observer tous les droits des religieux ; le comte, la comtesse sa femme, ses fils ou tout autre de ses héritiers qui possédera la seigneurie de Bû, pour reconnaître que le château est situé dans la dépendance de Jumièges, livreront tous les ans au prieur de Bû dix livres de cire, dont le prieur fera faire un cierge qu'il enverra à l'abbaye pour y être allumé et y brûler en l'honneur des apôtres saint Pierre et saint Paul; les religieux, en reconnaissance de ce bienfait, célébreront chaque année l'anniversaire du comte ou l'anniversaire de celui à qui, après lui, reviendra la seigneurie de Bû.

A. Original scellé sur double queue de parchemin, sceau manque (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 79, n° 133 (*Ibidem*). — *C*. Inspeximus de Henri V, roi d'Angleterre, du 27 mars 1420, original perdu. — *D*. Copie de *C*, du XVe s., dans le *Cartulaire C*, f°s 40 v°-42 (*Ibidem*). — *E*. Copie du XVIIe s., dans le *Cartulaire G*, p. 326-328 (*Ibidem*). — *F*. Autre copie du XVIIe s. (*Ibidem*). — *G*. Copie de *C*, du XVIIIe s. (extrait de la Chambre des comptes) (*Ibidem*).

Publié dans : Du Monstier, *Neustria pia*, p. 320-321 (d'après *C*).

Mentionné dans : *Gallia christiana* (éd. 1759 et 1874), XI, 195 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 263 et suiv.

Ego Robertus (1), frater regis Francie, comes Dro[carum, et Agnes Brane cometissa, uxor me]a, cum filiis nostris, notum volumus [fieri pre]sentibus et futuris quod compositio subscripta de manerio monachorum Gemmeticensium de Beu inter nos et Petrum ipsius loci abbatem, mediante venerabili viro Roberto, Carnotensi episcopo (2), nutu fratrum ipsius loci, ita facta est : quod habebunt ipsi monachi propriam eam p[artem territo]rii de Beu quam via Drocensis tendens ad Coriletum Henrici (3) dividit a castello de Beu ; habebunt quoque illius partis hospites ab omni om[nino] consuetudine quietos, liberos

(1) Robert de France, comte de Dreux, cinquième fils de Louis VI le Gros. C'est en 1137 que Louis VII le Jeune lui donna pour apanage le comté de Dreux. Mort le 11 octobre 1188.

(2) Robert III, évêque de Chartres (1156-†23 septembre 1164).

(3) Deux communes d'Eure-et-Loir portent encore aujourd'hui le nom de Coudray : Le Coudray proprement dit, cant. et arr. de Chartres, dont il nous paraît être ici question, et le Coudray-en-Perche, cant. d'Authon, arr. de Nogent-le-Rotrou. Le *Dictionnaire topographique d'Eure-et-Loir* (p. 53) n'offre pas moins de quatorze lieux-dits du même nom, mais l'affixe *Henri* n'est joint à aucun d'eux. (*Hist. de l'abb. roy. de Saint-Pierre de Jumièges*, édit. abbé J. Loth, I, 264, note 1.)

et immunes, ita etiam quod si forte aliquis eorum aliquem de hominibus nostris vel aliquem alium vulneraverit vel occider[it et] non detentus poterit inde evadere seque ultra pretaxatam viam in propriam monachorum partem recipere, nulli omnino liceat eum eousque persequi [vel] ibi capere; sed justiciam inde accipiemus per manum monachi qui prior erit de Beu. Verumtamen parvum illud nemus quod est in parte propria monachorum, nec nos nec monachi nec nostri vel eorum homines incident nec aliquo modo vastabunt, sed communiter ad clausturam ville et castelli illud conservabunt. Ea vero pars territorii de Beu quę est ultra sepedictam viam a parte castelli propria cedet nobis, exceptis ecclesiis et hospitalicio, [mona]chis ibi manentibus ex arbitrio et dispositione prefati episcopi dividendo. Et ita etiam quod monachi habebunt decimam septimanam in om[nibus reddi]tibus mercati et furnorum, decimam quoque frugum et censuum omniumque omnino reddituum quos nos vel heredes nostri in toto illo territo[rio] habuer[imus vel per] castellum de Beu, excepto ecclesiarum jure, adquirere potuerimus, ita libere et quiete sicut et nos novem nostras habemus septimanas. Porro etiam hab[ebunt] totum teloneum olerum, porrorum, alliorum et unionum omniumque herbarum quę vendentur et ad pulmentaria faciunt. Feriam vero sancti Leodegarii nos et monachi communem habebimus per medium; necnon monachi et homines eorum in nemoribus de territorio de Beu et in aliis sub garantia et tuitione nostra accipient ligna et nemora ad calefaciendum et ad hospitandum ubicumque homines nostri ea acceperint. Quod si contigerit aliquem hominum monachorum alicubi disturbari, nos ipsum quasi aliquem de nostris propriis hominibus requiremus et liberabimus. Omnia vero pas-

cua utriusque partis hominibus nostris et hominibus monachorum erunt communia quamdiu pascua fuerint. Concedimus etiam quod et abbas et conventus concesserunt, et nobiscum statuerunt quod terre omnes quę sunt de proprio territo[rio] de Beu hinc inde inter nos et monachos funiculo metiantur et partiantur per medium, ita tamen ut agricola qui ante partitionem terram diruperit et de nemore extraxerit, quiete eam habeat et excolat et domino, cui terra illa in partem cesserit, campipartem reddat. In molendinis autem nostris quos habemus apud Ulmellos (1), ni fluvio qui dicitur Blesia (2), habebunt monachi decimam septimanam in annona et denariis ita libere et quiete sicut nos habemus nostras novem septimanas, quamdiu ipsis placuerit mittere homines suos molere ad illos molendinos; cum autem noluerint homines suos ad molendinos nostros ire, sed ad alios molendinos molere, in molendinis nostris decimam non habebunt nec reclamabunt. Amplius si aliquis hominum monachorum in molendinis nostris aliquid in moltura forisfecerit, duplicem reddet molturam pro emendatione per manum prioris de Beu. Monachi quidem de annona sua quam molere facient in molendinis nostris ad usum suum et ad usum proprie familie, nequaquam dabunt molturam. Concedimus etiam monachis, rogatu prenominati episcopi, quod ibi capiant decimam suam ubi nos capiemus nostram campipartem. Omnis preterea prepositus de Beu infra triduum quo prepositura acceperit, faciet priori de Beu fidelitatem per sacra-

(1) Osmeaux, dép. Eure-et-Loir, arr. et cant. Dreux, comm. Chérisy.

(2) La Blaise, rivière qui prend sa source dans la forêt de Senonches et se jette dans l'Eure près d'Osmeaux, après avoir arrosé quinze communes.

mentum se legitime et fideliter observaturum illis et successoribus suis omnia jura sua in prescriptis redditibus, sicut in presenti scripto continetur, nec se aliquo modo prepediturum quominus illis ad integrum reddantur. Siquidem ego comes Robertus et Agnes cometissa uxor [mea] et filii mei vel quicumque terram tenebunt heredes nostri ex devotione et recognitione etiam quod sepedictum castellum in terra Gemmeticensis monasterii est situm, singulis annis in festo apostolorum Petri et Pauli decem solidatas cere trademus priori de Beu unde fiet cereus quem [idem prior ad] Gemmeticense monasterium deferat, ut accensus in die festo ad memoriam et honorem ibi effulgeat; quas decem solidatas [cere prior et prepositi] nostri de Beu in nostris censibus predicti castelli annuatim in festo sancti Remigii accipient, easque homini quem fideliorem repu[taverint et a quo prior ad faciendum] cereum in festo sancti Joannis Baptiste receperit tradendas aptum duximus. Pro quo beneficio et aliis a nobis ipsis monachis collatis jam[jam et conferendis singulis annis nostra anni]versaria celebrabunt, necnom et heredum anniversaria quicumque post nos terram tenuerint. Quod ut ratum per succedentia [tempora perseveret presentem cartam sigilli nostri] attestatione communivimus.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Comitis de Droes; *d'une écriture du XVIIe siècle :* La chartre de Beu, prieuré de Jumièges.

LXXX

1158 (du 20 avril au 11 avril 1159). — Paris.

Louis VII approuve l'accord conclu, en présence de l'évêque de Chartres Robert, entre Robert son frère,

comte de Dreux, et Pierre [de Cluny], abbé de Jumièges, au sujet de la terre de Bû.

A. Original scellé sur double queue de parchemin, sceau manque (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 83, no 135 (*Ibidem*). — *C*. Inspeximus de Henri V, roi d'Angleterre, du 27 mars 1420, original perdu. — *D*. Copie de *C*, du XVe s., dans le *Cartulaire C*, fo 40 (*Ibidem*). — *E*. Copie du XVIIe s., dans le *Cartulaire G*, p. 328 (*Ibidem*). — *F*. Autre copie du XVIIe s. (*Ibidem*). — *G*. Copie de *C*, du XVIIIe s. (extrait de la Chambre des comptes) (*Ibidem*).

Publié dans : Du Monstier, *Neustria pia*, p. 320 (d'après *C*).

Mentionné dans : ms. lat. 13817 de la Bibl. Nat., fo 349 vo (1); — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 266; — A. Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, no 416 du catalogue d'actes.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis presentibus atque futuris compositionem, que inter abbatem Gemeticensis ecclesię Petrum et comitem Robertum, fratrem nostrum, de terra de Beu, in presentia episcopi Carnotensis Roberti et per manum ejus facta fuit, nos laudare et concedere. Illam etiam partem quam sortita est dicta ecclesia in ipsa partitione nos in tutela et protectione regia accepimus nostrique sigilli auctoritate muniri et nominis nostri karactere precepimus consignari. Actum publice Parisius anno incarnati Verbi .Mo. Co. LVIIIo., astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina et signa. S[ignum] comitis Theobaldi dapiferi nostri (2). S[ignum] Guidonis buticularii.

(1) Indication empruntée à A. Luchaire, *ouv. cité*, no 416 du catalogue d'actes.

(2) Thibaud V, comte de Blois et de Chartres, sénéchal de Louis VII de 1154 au 18 septembre 1180. Il avait succédé dans cette charge à Raoul Ier, comte de Vermandois.

S[ignum] Mathei camerarii. S[ignum] Mathei constabularii.

Data per manum Hugonis (*monogramme du Roi composé des lettres du mot* Hludovicus) cancellarii.

Au dos, d'une écriture du XIII[e] siècle : Confirmatio Ludovici regis Francorum de ordinatione Roberti fratris sui, Drocensis comitis.

LXXXI

1158 (du 20 avril au 11 avril 1159).

Ordonnance de Robert, évêque de Chartres, au sujet de l'accord intervenu entre Robert, comte de Dreux, et Pierre [de Cluny], abbé de Jumièges, relativement à la terre de Bû.

A. Original scellé de cire blanche sur double queue de parchemin (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 81, n° 134 (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 263 et suiv.

Cyrographum

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, per presentia scripta notum facimus tam presentibus quam futuris quod venerabilis frater noster Petrus, Gemeticensis monasterii abbas, adversus virum illustrem Robertum, Drocensem comitem, penes dominum papam Adrianum (1) clamorem deposuit, suggerens ei quod in terra

(1) Adrien IV, *Nicolas Breakspear*, né à Abbotslangley (Hertford), cardinal-évêque d'Albano en 1146, élu pape le 4 décembre 1154, mort à Anagni le 1[er] septembre 1159.

Gemeticensis monasterii apud Beu, renitentibus ejusdem monasterii fratibus, castellum construxerat atque totum nemus et medietatem manerii quod vocatur Beu eis auferebat. Deinde, cum ex mandato domini pape prefatum comitem convenissemus et, vocata utraque parte apud Nogentum, ibi rationibus hinc inde auditis, deinde propter evidentiorem rei cognitionem convenissemus apud Beu super ipsam terram, ex assensu utriusque partis, res traducta fuit ad subscriptam compositionem, videlicet quod monachi habebunt propriam eam partem territorii de Beu quam via Drocensis tendens ad Coryletum Henrici dividit a castello de Beu. Habebunt quoque illius partis hospites ab omni omnino consuetudine quietos, liberos et immunes, ita etiam quod si forte aliquis eorum aliquem de hominibus comitis vel aliquem alium vulneraverit vel occiderit et non detentus poterit inde evadere seque ultra pretaxatam viam in propriam monachorum partem recipere, nulli omnino liceat eum eousque persequi vel ibi capere, sed justiciam inde accipiet per manum monachi qui prior erit de Beu. Verumtamen parvum nemus quod est in parte propria monachorum nec monachi nec comes nec eorum homines incident nec aliquo modo vastabunt, sed communiter ad clausturam ville et castelli illud conservabunt. Ea vero pars territorii de Beu que est ultra sepedictam viam a parte castelli propria cedet comiti, exceptis ecclesiis et hospitalicio monachis ibi manentibus ex nostro arbitrio et nostra dispositione dividendo. Et ita est quod monachi habebunt decimam septimanam in omnibus redditibus mercati et furnorum, decimam quoque frugum et censuum omniumque omnino reddituum quos prenominatus comes vel heres suus in toto illo territorio habuerit vel per castellum de Beu, excepto ecclesiarum jure,

adquirere poterit, ita libere et quiete sicut idem comes novem suas habet septimanas. Porro monachi habebunt totum teloneum olerum, porrorum, alliorum et unionum omniumque herbarum que venduntur et ad pulmentaria faciunt. Feriam vero sancti Leodegarii communem habebunt monachi cum comite per medium. Necnon ipsi monachi et eorum homines in nemoribus de territorio de Beu et in aliis sub garantia et tuitione comitis accipient ligna et nemora ad calefaciendum et hospitandum ubicumque homines comitis ea acceperint. Quod si contigerit aliquem hominum monachorum alicubi disturbari, comes ipsum tanquam aliquem de suis propriis hominibus requiret et liberabit. Omnia vero pascua utriusque partis hominibus monachorum et hominibus comitis erunt communia quamdiu pascua fuerint. Concessum est etiam ab utraque parte et statutum quod terre omnes que sunt de proprio territorio de Beu hinc inde inter comitem et monachos funiculo metientur et partientur per medium, ita tamen ut agricola, qui ante particionem terram diruperit et de memore extraxerit, quiete eam habeat et excolat et domino cui terra illa in partem cesserit campipartem reddat. In molendinis autem quos habet comes apud Ulmellos in fluvio qui dicitur Blesia, habebunt monachi decimam septimanam in annona et denariis, ita libere et quiete sicut comes habet suas novem septimanas, quamdiu monachis placuerit mittere homines suos molere ad illos molendinos; cum autem monachi noluerint homines suos ad molendinos comitis ire, sed ad alios molendinos molere, in molendinis comitis decimam nec habebunt nec reclamabunt; amplius si aliquis hominum monachorum in molendinis comitis aliquid in moltura forisfecerit, duplicem reddiderit molturam pro emendatione per manum prioris de Beu.

Monachi quidem de annona sua quam molere facient in prefatis molendinis comitis ad usum suum et ad usum proprie familie nequaquam dabunt molturam. Et est insuper adnectendum quod nos rogavimus comitem ut concederet quod monachi ibi suam caperent decimam ubi ipsa capit suam campipartem. Quibus precibus comes facile adquievit, et sicut postulavimus benigne concessit. Omnis nempe prepositus de Beu infra triduum quo prepositura acceperit faciet priori de Beu fidelitatem per sacramentum se legitime et fideliter observaturum Gemeticensibus monachis jura sua in prescriptis redditibus, sicut in presenti scripto continetur, nec se aliquo modo prepediturum quominus eis ad integrum reddantur. Siquidem comes Robertus vel quicumque terram tenebit heres suus ex devotione et recognitione etiam quod sepedictum castellum in terra Gemeticensis monasterii est situm, singulis annis in festo apostolorum Petri et Pauli decem solidatas cere tradet priori de Beu, unde fiet cereus quem idem prior ad Gemeticense monasterium deferat ut accensus in die festo ad memoriam et honorem ibi effulgeat. Pro quo beneficio et aliis a sepedicto comite et cometissa sibi collatis jam et conferendis, Gemeticensis conventus annis singulis eorum anniversaria celebrabit necnon et heredum anniversaria quicumque post ipsos terram tenuerint. Quod ut ratum per succedentia tempora perseveret, presentem paginam nostri sigilli impressione communivimus et corroboravimus.

Au dos, d'une écriture du XIIe siècle : De episcopo Carnostensi. Beu; *et au-dessous, d'une écriture du XIIIe siècle :* Ordinatio Roberti Carnotensis episcopi.

LXXXII

1160-1184.

Froger, évêque de Séez, confirme toutes les dîmes, rentes et autres revenus que possédait l'abbaye de Jumièges dans le diocèse de Séez, savoir à Ouézy, Vieux-Fumé, Coulonces, Guêprei et Dame-Marie.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 95, n° 252 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du XVIIIe s., Bibl. Nat., coll. Moreau, T. 73, f° 182.

Frogerus (1), Dei gratia Sagiensis episcopus, omnibus sancte matris ecclesie filiis, imperpetuum. Noverit uni-

(1) Froger, archidiacre et aumônier de Henri II, roi d'Angleterre, puis évêque de Séez. A quelle date Froger perdit-il le titre d'archidiacre pour recevoir celui d'évêque. « C'est un problème d'autant plus utile à résoudre, a écrit M. L. Delisle, que les Bénédictins n'ont point osé se prononcer entre trois dates différentes : Froger, disent-ils (*Gallia christ.*, t. XI, col. 689), monta sur le siège de Séez en 1157, suivant la chronique de Saint-Évroul, en 1158 suivant les chroniques de Normandie et en 1159 suivant Robert de Torigni. Mais la chronique de Saint-Évroul est ici invoquée mal à propos : nous y lisons simplement qu'en 1157 mourut l'évêque Girard, à qui succéda Froger, ce qui ne veut pas dire que Froger ait immédiatement remplacé Girard. Quant au témoignage des chroniques de Normandie, il doit passer pour non avenu : en effet, ce document est le texte défectueux de Robert de Torigni que Duchesne a publié sous le titre de *Chronica Normanniæ*, et dans lequel toutes les notes relatives aux événements de l'année 1159 sont placées sous la rubrique de 1158. Reste le témoignage authentique de Robert de Torigni, qui fixe à l'année 1159 l'avènement de Froger, évêque de Séez. Il mériterait d'obtenir toute notre confiance, lors même qu'il ne serait pas confirmé par l'anonyme du Bec, qui, dans son supplément au texte primitif de Robert de Torigni, nous atteste qu'en

versitas vestra nos concessisse et presentis scripti munimine confirmasse monachis Gemmeticensis ecclesie quicquid ipsi temporibus predecessorum nostrorum in ecclesiis vel altariis sive decimis in episcopatu Sagiensi habebant, videlicet : in ecclesia de Oysi (1), .XX. solidos publice monete, de vineis que sunt in dominio monachorum totam decimam, de aliis vero duas partes, de lino et de canabo duas partes, de pomis duas partes, ad purificationem sancte Marie partem de candelis sicut solebant habere; in ecclesia de Wefume (2), .III. solidos publice monete, ad natale Domini .III. panes et .III. capones, ad purificationem beate Marie partem de candelis sicut solebant habere, ad pascha .XXX. ova, de hominibus feodi illorum duas partes decime lini et canabi ; in ecclesia de Coluncellis (3), dimidiam partem omnium que ad altarium pertinent, de lino autem et canabo sicut solebant habere ; in ecclesia de Waipre (4), dimidiam partem oblationum, de propriis hominibus suis, ad natale Domini, ad pascha, ad ascensionem, ad purificationem beate Marie dimidiam partem candelarum quas obtulerint; in ecclesia ville que dicitur Donna Maria (5) quicquid temporibus predecessorum nostrorum habuerunt. Ne quis autem hanc nostre confirmationis paginam in posterum aliquatenus infirmare presumat, sigilli nostri

1159 Froger, archidiacre et aumônier du roi d'Angleterre, fut ordonné évêque de Séez le dimanche avant Noël, c'est-à-dire le 20 décembre ». (*Recueil des actes de Henri II...*, Introduction, p. 367).

(1) Ouézy, dép. Calvados, arr. Caen, cant. Bourguébus.

(2) Vieux-Fumé, dép. Calvados. arr. Falaise, cant. Bretteville-sur-Laize.

(3) Coulonces, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Trun.

(4) Guêprei, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Trun.

(5) Dame-Marie, dép. Orne, arr. Mortagne, cant. Bellême.

auctoritate eam corroborare dignum duximus. Testibus Johanne Oximensi archidiacono, Thoma de Sancto Paulo, Osberno de Can., clericis episcopi, Dan. priore sancte Banb., Ricardo de Vals et Hugone de Condi.

LXXXIII

7 juin 1162. — Creil.

Raoul [Ier], comte de Clermont, confirme la donation faite aux religieux de Jumièges par Gautier de Clermont, son frère, clerc, de la dîme en grain et en vin de Montataire et de Crécy.

A. Original scellé de cire rouge sur tresse de soie rouge et verte (1) (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B.* Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 6, no 5 (*Ibidem*). — *C.* Copie du XVIIe s. avec dessin du sceau, pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 128 (ex originali).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 270.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Radulfus, comes Clarimontis (2), notum fieri volo prȩsentibus et futuris quod Walterius clericus, frater meus, assensu et voluntate mea omniumque fratrum meorum, dedit Deo et Gemmeticensi ȩcclesiȩ in elemosinam, ad victum monachorum in ȩcclesia sancti Petri sanctique Leonardi de Montetharȩ (3) Deo servientium, totam decimam quam

(1) Sceau décrit par G. Demay, *Inventaire des sceaux de la Normandie* (Paris, 1881, in-4o), p. 6, no 33.

(2) Raoul Ier, comte de Clermont, connétable de France sous Louis VII et Philippe-Auguste.

(3) Montataire, dép. Oise, arr. Senlis, cant. Creil.

habebat apud Monthatheram et in Creisseio (1) perpetuo possidendam. Monachi autem, nolentes eam nisi ex meo dono accipere, rogaverunt ut quod frater meus ęcclesię dederat et ego prębuissem. Quorum pię petitioni libentissime prebens assensum, decimam tocius meę terrę de Montetharę et de Creisseio in annona et vino et in omnibus omnino rebus de quibus debet dari decima Deo et Gemmeticensi ęcclesię dedi et super altare sancti Petri principis apostolorum sanctique Leonardi cum fratre meo misi. Nunc ergo successores meos et supplicando rogo et rogando supplico quod, sicut instituta sua rata voluerint fore, ita mea sinant firma permanere. Et ut harum decimarum donatio rata habeatur, pręsentes litteras sigillo meo inpressi. Hujus rei testes sunt Haymardus capellanus, Walerannus Tinel, Gundacrus, Hugo de Vilerss., Hugo de Pratis, Johannes de Monte, Odo Veisdie, Robertus Maior, Rainaldus frater ejus, Hugo de Rains, et multi alii. Data publice apud Creellum super Ysaram, anno ab incarnatione Domini. M°. C°. LX°. II°, .VII°. idus junii.

Au dos, d'une écriture du XIII[e] siècle : De Montethere. Carta de decimis de Montethare et de Cressio in vino et annona et aliis.

LXXXIV

23 mars 1163 (n. st.). — Creil.

Raoul [I[er]], comte de Clermont, confirme la donation faite aux religieux de Jumièges par Odeline, fille de Bernier, de Cramoisy, de la troisième partie du

(1) Crécy, dép. Oise, arr. Beauvais, cant. Noailles, comm. Saint-Sulpice.

moulin Levrel pour la nourriture et l'entretien des religieux desservant le prieuré de Saint-Pierre et de Saint-Léonard de Montataire. Il s'engage en même temps à fournir plusieurs ustensiles pour ledit moulin.

A. Original scellé de cire rouge sur double queue de parchemin (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B.* Copie du commencement du XIIIe siècle, dans le *Cartulaire A*, p. 6, n° 4 (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 270.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Radulfus, comes Clarimontis, notum fieri volo pręsentibus et futuris quod Odelina, filia Bernerii molendinarii de Cramesi (1), assensu et voluntate omnium filiorum filiarumque suarum, dedit Deo et Gemmeticensi ęcclesię in elemosinam, ad victum monachorum in ęcclesia sancti Petri sanctique Leonardi de Montetharę (2) Deo servientium, tertiam partem molendini de Levrel, solutam, quietam et liberam perpetuo tenendam. Et quia quieti monachorum providere volo et debeo, donationem istam et rogatu ipsius Odelinę heredumque suorum et pręce monachorum, ut rata habeatur, carta et sigillo meo confirmo. Quę autem monachi in molendino habere debent aut mittere dignum duxi subnotari. Monachi in omni annona et piscibus terciam partem habebunt. Ego lignum molendino necessarium inveniam et ad molendinum meis propriis expensis totum adducam. Ipsi artifices invenient qui lignum in opus molendini mittent; quorum magistro, quandiu in opere molendini fuerit, aut victum aut duos Parisienses denarios ex meo proprio cotidie dabo.

(1) Cramoisy, dép. Oise, arr. Senlis, cant. Creil.
(2) Montataire, dép. Oise, arr. Senlis, cant. Creil.

Vanum, bustellum, uncturam molendini, molas et ferrum, archam in qua annona reservatur et lignum si invenitur dolatum et ad mittendum in molendino paratum ex communi ememus, ego duas partes et ipsi terciam. Monachi molas querent et ego ad molendinum meis expensis eas adducam; mole autem ex communi parabuntur. In archa in qua annona reservatur habebunt monachi serraturam et clavem sicut et ego meam. Monachi molendinarium eligent, si necesse fuerit secundum et tercium; horum unum opportet me concedere, qui molendinarius michi fidelitatem faciet. Hujus rei testes sunt Haymardus capellanus, Herbertus presbiter de Montetharę, Guido Candavene, Johannes de Bosco, Robertus Maior, Hugo de Rains, Geroldus filius ejus, et Goisbertus Gualdini filius, et multi alii. Data publice apud Creellum anno ab incarnatione Domini. M°. C°. LX°. II°., VIII°. kalendas aprilis.

Au dos, d'une écriture du XIII[e] siècle : De Montethere. Carta Odeline filie Bernerii de tertia parte molendini de Levrel.

LXXXV

4 août 1163. — Bourges.

Le pape Alexandre III, à la demande de l'abbé Pierre [de Cluny] et des religieux, confirme l'abbaye de Jumièges dans la possession de ses biens sis à Jumièges, Heurteauville, Yainville, Le Mesnil[-sous-Jumièges], Le Trait, Duclair, Épinay[-sur-Duclair], Varengeville, Trubleville (comm. Saint-Paër), *Saint-Vaast[-Dieppedalle], Hautot[-l'Auvray], Émondeville* (comm. Saint-Vaast-Dieppedalle), *Vinemerville, Bourville, Limanville* (comm. Saint-Vaast-

Dieppedalle), *Bretteville* (comm. Varneville-Bretteville), *Tourville*[*-la-Rivière*], *Gouy*, *Cottévrard*, *Bosc-Bérenger*, *Gromesnil* (comm. Cottévrard), *Rouen*, *Les Cottes* (comm. Boisguillaume), *Guiseniers*, *La Bucaille* (comm. Guiseniers), *Hennezis*, *Bosc-Roger*, *Mézières*, *Genainville*, *Hardeville*, *Norville*, *Caudebec*[*-en-Caux*], *Lillebonne*, *Vieux-Port*, *Hauville*, *Le Landin*, *Flancourt*, *Épreville*[*-en-Roumois*], *Pont-Authou*, *Saint-Martin-du-Parc*, *Malleville*[*-sur-le-Bec*], *Trouville*[*-la-Haule*], *Corneville*, *Quillebeuf*, *Saint-Aubin-sur-Quillebeuf*, *Sainte-Opportune-près-Vieux-Port*, *Motteville*, *Pont-de-l'Arche*, *Les Damps*, *Léry*, *Jouy*[*-sur-Eure*], *Gauciel*, *Miserey*, *Rouvray*, *Cerisey* (comm. Gauciel), [*Saint-Pierre d'*]*Autils*, *Saint-Just*, *Saint-Marcel*, *Saint-Étienne-sous-Bailleul*, *Gauville*[*-près-Verneuil*], *Piseux*, *Ouézy*, *Vieux-Fumé*, *Varaville*, *Coulonces*, « *Geroldi villa* », *Dame-Marie*, *Vimoutiers*, *Les Crouttes*, *Le Mesnil-Renouard*, *Saint-Pierre-du-Manoir*, *Bayeux*, *La Luzerne*, *Verneuil*, *Bouafle*, *Bû*, *Osmeaux*, *Villejuif*, *Ivry*[*-sur-Seine*], *Colombières* (comm. Colombes), *Vaux*[*-sur-Eure*], *Montataire*, *Villers-Saint-Paul*, *Crécy*, *L'Heure* (comm. Le Havre ou Graville-Sainte-Honorine), *Dives*, *île de Hayling*, « *Winterburnestoth* », « *Chentonia* ».

A. Original, bulle perdue (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du XVe s., collationnée sur l'original le 23 février 1530 par Jean Gautier, prêtre, notaire, en présence de Jean Lerebours, André Clérel et André d'Anneville, tabellions royaux, dans le *Cartulaire C*, fos 61 ro-65 ro (*Ibidem*). — *C*. Autre copie du XVe s., collationnée par Sandrin Enguenoult et André d'Anneville, tabellions royaux, le 1er octobre 1546, dans le *Cartulaire C*, fos 1 ro-5 ro (*Ibidem*). — *D*. Copie du XVIIe s.,

collationnée sur l'original le 10 janvier 1656 par Coignard et d'Anneville, tabellions royaux à la requête des abbé et religieux de Jumièges, dans le *Cartulaire G*, p. 99-106 (*Ibidem*). — *E*. Autre copie du XVIIe s., dans le même *Cartulaire*, p. 107 et suiv. (*Ibidem*). — *F*. Autre copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 47-50. — *G*. Copie du XVIIIe s., Bibl. Nat., coll. Moreau, T. 72, fo 21.

Mentionné dans : *Cartulaire D, Recueil des chartes et autres pièces à Jumièges concernant Longueville* (XVe s.), p. 9, pour ce qui regarde Longueville (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée) ; — dom Toussaint-Duplessis, *Description géographique et historique de la Haute-Normandie*, II, 693, 806 ; — *Gallia christiana* (éd. 1759 et 1874), XI, 195 ; — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 271 ; — Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, II, 223 ; III, 114 ; — P. Jaffé, *Regesta pontificum romanorum*, II, p. 172, no 10920.

Alexander (1) episcopus, servus servorum Dei, dilectis filius Petro, abbati Gemmeticensis monasterii, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri ut fidelis devotio laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar patris et predecessoris nostri sancte recordationis Eugenii pape, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam in eodem mo-

(1) Alexandre III, *Roland Bandinelli*, né à Sienne, cardinal-diacre des saints Cosme et Damien en 1150, prêtre de Saint-Marc en 1151, chancelier de l'Église romaine en 1153, élu pape le 7 septembre 1159, mort à Civita-Castellana le 30 août 1181.

nasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Gemmeticum videlicet, in quo idem monasterium situm est, cum ecclesia sancti Valentini, cum terris, pratis, silvis, piscariis, aquarumque decursibus a loco qui dicitur Belingetuit usque ad Josepsartum; Hartelvillam; Eudonis villam cum ecclesia sancti Andree; villam que vocatur Masinile cum ecclesia sancti Filiberti; capellam sancti Martini de Tractu cum terra et decima ad eam pertinente; Durclerum cum ecclesia sancti Dionisii et omnibus ad eandem villam pertinentibus; partem ville que dicitur sancti Martini de Spineto; in Warengerii villa ecclesiam sancte Marie cum decima ad eam pertinente; medietatem Turbide ville et decime cum ecclesia sancti Paterni ejusdem ville; ecclesiam Sancti Vedasti cum terra, decima et hominibus quos in eadem villa habetis; ecclesiam de Hotot cum terra, decima et hominibus ad eam pertinentibus; terram quam habetis apud Amundi villam (1) cum hospitiis et ceteris in eadem villa ad vos pertinentibus; partem decime quam habetis in Winemarivilla (2) et in Burivilla (3); capellam Le Mainville; ecclesiam de

(1) Émondeville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Ourville, comm. Saint-Vaast-Dieppedalle.

(2) Vinnemerville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Valmont.

(3) Bourville, dép. Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot. cant. Fontaine-le-Dun.

Fliniaco (1); partam quam habetis in Belnaco; partem decime de Brettevilla (2); ecclesiam de [Turvilla] et ecclesiam de Goiel cum terris et decimis ad easdem pertinentibus; et ecclesiam sancti Martini de Coteverat, ecclesias de Bosco Berengerii et de Grossomaisnili cum hominibus, terris et decimis que in his tribus villis habetis; in suburbio Rothomagi, ecclesiam sancti Andree cum tribus hospitiis et virgulto; in eadem civitate, mansum pertinentem ad turrem Alveredi cum ipsa turre; medietatem ville que dicitur Scote, campum qui dicitur Plantaharanc; prata que habetis apud Hermentrudisvillam (3); ecclesiam sancti Dionisii de Gisniaco et majorem partem ville cum terra et decimis et ceteris ad vos pertinentibus; capellam sancti Nicolai de Buscailla (4); partem decime et hospitum quos habetis in Hanesia (5); partem decime de Bosco Rogerii (6) et de Matheriis; majorem partem ville que dicitur Genesvilla (7) cum ecclesia sancti Petri, terra, hospitibus et omnibus in eadem villa ad vos pertinentibus; medietatem Hardreville (8); Nutrivillam cum ecclesia sancti Martini, terris cultis et incultis, piscariis et omnibus ad eandem vil-

(1) Folny, dép. Seine-Inférieure, arr. Neufchâtel, cant. Londinières, comm. Fresnoy-Folny.

(2) Bretteville (autrefois Bretteville-sur-Tôtes), dép. Seine-Inférieure, arr. Dieppe, cant. Tôtes, comm. Varneville-Bretteville.

(3) Émendreville, ancien nom du faubourg Saint-Sever de Rouen.

(4) La Bucaille, dép. Eure, arr. et cant. Les Andelys, comm. Guiseniers.

(5) Hennezis, dép. Eure, arr. et cant. Les Andelys.

(6) Le Bosc-Roger-sous-Bacquet, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos, comm. Fourges.

(7) La lettre *s* est en interligne.

(8) Hardeville, dép. Seine-et-Oise, arr. Pontoise, cant. Marines, comm. Nucourt.

lam pertinentibus; in villa que dicitur Caldebec, unum molendinum; apud Lillebonam, unum molendinum; portum qui dicitur Tutus cum terra et hospitibus; terram quam habetis in Hausvilla (1) et hospites cum ceteris que ad vos pertinent; ecclesiam de Landinco; decimam de Frollandicuria (2); partem decime quam habetis in Sprevilla (3), partem quam habetis in ecclesia sancti Dionisii de Ponte Altou cum terra, hospitibus et sede unius molendini et ceteris ad vos pertinentibus; ecclesiam Sancti Martini Senix (*sic*); ecclesiam de Malla villa; Turovillam cum ecclesia sancte Marie, terris, silvis, decimis et omnibus ad eandem villam pertinentibus; apud Cornevillam (4), unum molendinum; Cheleboum cum ecclesia sancte Marie, terris cultis et incultis, pratis, piscariis et aquis; Wamburgum cum ecclesia sancti Albini; piscariam quam habetis in Mara (5); partem quam habetis in Maltevilla (6). In Ebroicensi episcopatu, Pontem Arche cum ecclesia sancti Vigoris, terris, decimis, aquis, piscariis et earum appendiciis; hospites quos habetis apud Les Dans cum ecclesia ejusdem ville; vineas cum hospitibus quos habesancti

(1) Hauville-en-Roumois, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Routot.

(2) Flancourt, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Bourgtheroulde.

(3) Épreville-en-Roumois, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Bourgtheroulde.

(4) Corneville-sur-Risle, dép. Eure, arr. et cant. Pont-Audemer.

(5) La Mare, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf, comm. Sainte-Opportune-près-Vieux-Port, où il y avait jadis un fief et un petit lac. (De Blosseville, *Dictionnaire topographique de l'Eure*, p. 134.)

(6) Motteville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant Yerville.

tis apud Leiri (1); Gaudiacum (2) cum ecclesia sancti Petri, decimis, terris cultis et incultis, silvis, aquis, piscariis cum molendino uno et earum appendiciis; Wausiel cum ecclesia sancti Petri, decimis, terris cultis et incultis; decimam ville que dicitur Miseri (3); unum molendinum in fluvio qui dicitur Ithun (4) cum uno hospitio; terram quam habetis in villa que dicitur Rovereu (5) cum hospitibus, ecclesiam sancti Martini ejusdem ville cum decimis et earum appendiciis; Karisi cum capella sancti Leonardi; in Longavilla, parrochiam que dicitur Altiz cum ecclesia sancti Petri, decimis, vineis, terris cultis et incultis, silvis, aquis, piscariis, pratis cum earum appendiciis; tertiam partem decimarum Sancti Justi et Sancti Marcelli; villam que dicitur Cantalupus cum ecclesia sancti Stephani, decimis et omnibus earum appendiciis; ecclesiam de Gauvilla, ecclesiam de Puteolis, cum earum decimis. In Sagiensi episcopatu, Osiacum cum ecclesia sancti Albini, decimis, terris cultis et incultis, vineis, pratis, aquis, molendino uno, silvis et omnibus earum appendiciis; ecclesiam Vadi Fumerii cum hospitibus quos in eadem villa habetis; terram quam habetis apud villam que dicitur Warravilla cum omnibus in eadem ad vos pertinentibus; Coluncellas (6) cum ecclesia sancti Paterni, decimis, terris, aquis, molendinis, pratis,

(1) Léry, dép. Eure, arr. Louviers, cant. Pont-de-l'Arche.

(2) Jouy-sur-Eure, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(3)) Miserey, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Évreux-sud.

(4) L'Iton, rivière qui prend sa source dans le département de l'Orne, entre dans celui de l'Eure à Chaise-Dieu-du-Theil et se jette dans l'Eure aux Planches après avoir touché quarante et une communes.

(5) Rouvray, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Vernon.

(6) Coulonces, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Trun.

et Geroldi villam (1) cum suis appendiciis; villam que dicitur Donnamaria cum ecclesia sancte Marie, cum decimis, terris, pratis, aquis, molendinis, silvis, cum suis appendiciis. In Luxoviensi episcopatu, Vimonasterium cum ecclesia sancte Marie, decimis, terris, pratis, aquis, molendinis et reliquis earum appendiciis; Criptas cum ecclesia sancti Michaelis, decimis, terris cultis et incultis, pratis, aquis, molendinis, silvis et omnibus earum appendiciis, et ea que ad vos pertinent in Maisnili Renwardi (2). In Baiocensi episcopatu, ecclesiam sancti Petri de Manerio cum decima sua et terra ad eam pertinente; in suburbio ipsius civitatis terram et hospitia que ad vos pertinent, et decimam telonei civitatis et vicecomitatus totius provincie Baiocenis; villam que dicitur Lucerna cum ecclesia et molendino uno et omnibus ad vos pertinentibus. In Carnotensi episcopatu, Vernolium cum ecclesia sancti Martini, decimis, terris, silvis, et earum appendiciis; villam que vocatur Bou cum ecclesiis sancte Marie et sancti Leodegarii, decimis, terris, silvis, et decimam omnium que in eadem villa ad comitem Drocencem pertinent; decimam molendinorum de Ulmeas (3); villam Sancti Martini cum ecclesia, decimis, vineis, terris et reliquis earum appendiciis. In Parisiensi episcopatu, medietatem ville Judee, partem quam habetis in villa que dicitur Ebriacum et in Columberiis cum omnibus in eisdem villis ad vos pertinentibus ; vineas quas habetis apud villam que dicitur Vallis (4). In Belvacensi episcopatu, apud Montem Thare, ecclesiam sancti Petri et

(1) Peut-être Grouville, dép. Eure-et-Loir, arr. Chartres, cant. Auneau, comm. Saint-Léger-des-Aubées.

(2) Le Renouard, dép. Orne, arr. Argentan, cant. Vimoutiers.

(3) Osmeaux, dép. Eure-et-Loir, arr. et cant. Dreux, com. Chérisy.

(4) Vaux-sur-Eure, dép. Eure, arr. Évreux, cant. Pacy-sur-Eure.

Leonardi [cum] vineis, terris, pratis, et tertiam partem unius molendini cum decimis quas Walterus clericus de Claramonte (*sic*) apud Montem Thare et Crissi (1) canonice vobis et per vos ecclesie vestre concessit, cum omnibus aliis in eadem villa ad vos pertinentibus ; vineas quas habetis apud villam que dicitur Villare Sancti Pauli (2) ; partem decime quam habetis apud Crisseium ; decimam Planimontis ; apud Pressi (3), decimam sancti Philiberti ; apud villam que dicitur Lura, quattuordecim summas salis ; apud Divetam (4), sexdecim sestarios ; in salinis Rodberti Bertramni septem summas salis. In Anglia, in episcopatu Wintoniensi (5), majorem partem insule que Halingeia dicitur cum ecclesia Omnium Sanctorum et capella sancte Marie et totius insule decimis, piscariis et molendino uno, silvis et omnibus in eadem ad vos pertinentibus ; terram et hospites quos habetis apud Leugam ; in episcopatu Sarisberiensi (6), apud Witeburnestoch, ecclesiam sancti Petri cum decimis et terra, hospitibus ad eam pertinentibus ; in Bathoniensi episcopatu (7), ecclesiam de Cheutonia cum capella, decimis, terra, hospitibus et omnibus ad eam pertinentibus. Antiquas etiam et rationabiles consuetudines in monasterio vestro hactenus conservatas vobis nichilominus confirmamus. Obeunte vero te, nunc prefati monasterii abbate vel tuorum quolibet

(1) Crécy, dép. Oise, arr. Beauvais, cant. Noailles, comm. Saint-Sulpice. — Voir plus haut la charte n° LXXXIII.

(2) Villers-Saint-Paul, dép. Oise, arr. Senlis, cant. Creil.

(3) Précy-sur-Oise, dép. Oise, arr. Senlis, cant. Creil.

(4) Dives, dép. Calvados, arr. Pont-l'Évêque, cant. Dozulé.

(5) Évêché de Winchester (Angleterre).

(6) Évêché de Salisbury (Angleterre).

(7) Évêché de Bath (Angleterre).

successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, previderint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justicia. Si qua igitur infuturum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, sinon presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognocat et a sacratissimo corpore Dei ac sanguine redemptoris Domini nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(*Rota :*) *Dans les deux cantons supérieurs,* Sanctus Petrus, *et* Sanctus Paulus ; *dans les deux cantons inférieurs,* Alexander papa III ; *en légende,* ✝ Vias tuas, Domine, demonstra michi.

BENEVALETE.

Ego Alexander catholice ecclesie episcopus subscripsi.
✝ Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus (1), subscripsi.

(1) Ubald Allucingoli, de Lucques, cardinal-prêtre de Sainte-Praxède (23 février 1141), évêque d'Ostie (1er janvier 1159), élu

† Ego Bernardus, Portuensis et sancte Rufine episcopus (1), subscripsi.

† Ego Gualterius, Albanensis episcopus (2), subscripsi.

† Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli sancte Crucis in Jerusalem (3), subscripsi.

† Ego Henricus, presbiter cardinalis tituli sanctorum Nerei et Achillei (4), subscripsi.

† Ego Johannes, presbiter cardinalis tituli sancte Anastasie, subscripsi.

† Ego Albertus, presbiter cardinalis tituli sancti Laurentii in Lucina (5), subscripsi.

† Ego Guillelmus, tituli sancti Petri ad Vincula presbiter cardinalis (6), subscripsi.

† Ego Jacobus, diaconus cardinalis sancte Marie in Cosmydin, subscripsi.

† Ego Oddo, diaconus cardinalis sancti Nicholai in Carcere Tulliano (7), subscripsi.

pape sous le nom de Lucius III (1er septembre 1181) et couronné le 6 à Velletri, mort à Vérone (24/5 novembre 1185).

(1) Bernard de Rennes, chanoine régulier à Saint-Frigdien de Lucques, prieur de Latran, cardinal-prêtre de Saint-Clément (1145), évêque de Porto et Sainte-Rufine (29 janvier 1159-22 juin 1176).

(2) Gautier, cardinal-évêque d'Albano (fin 1154-1178).

(3) Ubald Caccianemici, de Bologne, cardinal-prêtre de Sainte-Croix de Jérusalem (28 juin 1144-9 septembre 1170).

(4) Henri de Pise, cistersien à Clairvaux, abbé de Saint-Anastase, cardinal-prêtre des Saints-Nérée et Achillée (22 septembre 1153-8 avril 1167).

(5) Albert, cardinal-prêtre de Saint-Laurent « in Lucina » (15 juin 1158-7 février 1178).

(6) Guillaume, cardinal-prêtre de Saint-Pierre-aux-Liens (1158-1176).

(7) Odon, lombard, cardinal-diacre de Saint-Nicolas « in Carcere Tulliano » (5 février 1153-1er mars 1174).

† Ego Ardicio, diaconus cardinalis sancti Theodori (1), subscripsi.

† Ego Boso, diaconus cardinalis sanctorum Cosme et Damiani (2), subscripsi.

† Ego Cinthyus, diaconus cardinalis sancti Adriani (3), subscripsi.

† Ego Petrus, diaconus cardinalis sancti Eustachii juxta templum Agrippe, subscripsi.

† Ego Manfredus, diaconus cardinalis sancti Georgii ad Velum Aureum (4), subscripsi.

Datum Biturici per manum Hermanni, sancte romane ecclesie subdiaconi et notarii (5), .II. nonas augusti, indictione .XI., incarnationis dominice anno .M°. C°. LX°. III°., pontificatus vero domni Alexandri pape III anno quarto.

LXXXVI

1165-1183.

Confirmation par Rotrou, archevêque de Rouen, de la donation faite à l'abbaye de Jumièges par les posses-

(1) Ardicio de Rivoltella, cardinal-diacre de Saint-Théodore (1155), légat à Constantinople, mort en 1186.

(2) Boson, moine à Saint-Albans, cardinal-diacre des Saints-Cosme et Damien (décembre 1155), prêtre de Sainte-Pudentiene (1166), mort à Rouen vers 1181.

(3) Cencio Papa, cardinal-diacre de Saint-Adrien (16 mai 1158), prêtre de Sainte-Cécile (1er octobre 1178).

(4) Manfred de Sienne, cardinal-diacre de Saint-Georges « in Velabro » (10 mars 1163), prêtre de Sainte-Cécile (28 septembre 1173), évêque de Palestrina (29 décembre 1176), mort le 16 janvier 1178/79.

(5) Hermann, sous-diacre et notaire apostolique (1159), cardinal-diacre de Saint-Ange (18 mars 1166), prêtre de Sainte-Susanne (8 avril).

seurs du fief de la Londe des deux tiers de la dîme de l'église de Croixmare. Il y ajoute, pour l'entretien des pauvres, 10 sols à prendre sur le revenu de l'autel de ladite église.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 220, n° 383 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie du XVIII[e] s., Bibl. Nat., coll. Moreau, t. 73, f° 178 v° (d'après le *Cartulaire A*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 278.

Rotrodus Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus (1), presentibus et futuris salutem. Beneficia ecclesiis, monasteriis et pauperibus a fidelibus collata tunc demum optinent in possidendo firmitatem cum pontificis in cujus parochia sunt concessa et confirmata fuerint auctoritate. Inde est quod in ecclesia de Croismara duas partes decime in foro, in nascentibus terre de hiis que ad feodum Londe pertinent sicut a possessoribus feodi illius concessa sunt; et insuper decem solidos in altari predicte ecclesie concedimus et donamus monasterio beati Petri Gemmeticensi ad victum pauperum in perpetuam elemosinam. Et ut eadem quiete et sine alicujus molestia possideant, presenti scripto et sigilli nostri munimine confirmamus.

LXXXVII

1165-1183.

Rotrou, archevêque de Rouen, donne en perpétuelle aumône à l'abbaye de Jumièges la troisième partie

(1) Rotrou de Beaumont, fils de Henri, comte de Warwick, archidiacre de Rouen, évêque d'Évreux élu (1139), archevêque de Rouen (1165), mort le 26 novembre 1183.

des dîmes en blé et légumes de Bosc-Roger et de Mézières.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 170, n° 284 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Mentionné dans : Aug. Le Prévost, *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, I, 376 ; II, 409 ; — Charpillon, *Dictionnaire historique du département de l'Eure*, II, 217, 535.

Rothrodus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, presentibus et futuris salutem. Beneficia quedam que ab antiquo tenuit monasterium Gemmeticense, ne super eis de cetero possit injuste fatigari, in perpetuam elemosinam habenda concedimus, scilicet apud Boscum Rogerii (1) tertiam partem decimarum bladi et leguminum, apud Macerias (2) similiter de terra rusticorum et de culturis que sumpte sunt de vilanagio et de Buscheto (3) et de Griperia (4), in tota terra Goelli de Baldemonte (5), cujus rogatu et Agnetis uxoris ejus et Baldrici filii sui super his cartam nostram dedimus, qua cum sigilli nostri auctoritate ea predicto monasterio confirmamus.

(1) Le Bosc-Roger-sous-Bacquet (dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos, comm. Fourges), réuni à Fourges en 1842.

(2) Mézières, dép. Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos.

(3) Le Buquet, ham. de la comm. de Mézières.

(4) La Gripière, ham. de la comm. de Mézières, et fief relevant de Vernon (De Blosseville, *Dictionnaire topographique de l'Eure*, p. 104).

(5) Goel de Baudemont, Ier du nom, fils de Baudry Du Bosc, surnommé de Baudemont, du nom de ce fief attenant à celui du Bosc ou du Bus qu'il tenait de l'archevêque de Rouen. Il avait épousé Agnès, sœur de Goscelin Crespin.

LXXXVIII

1165-1183.

Donation par Rotrou, archevêque de Rouen, aux religieux de Jumièges de deux gerbes de dîme sur 15 acres de terre à Épinay[-sur-Duclair], que Raoul Routier lui avait remises.

A. Original scellé de cire rouge sur double queue de parchemin (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 195, n° 330 (*Ibidem*).

Omnibus ad quos littere presentes pervenerint, Rotrodus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino. Notum volumus fieri universis Radulfum Rotarium in manu nostra resignasse duas garbas decime. XV. acrarum terre sue de Espineto (1), quam decimam prefatus Radulfus diu in manu sua tenuerat quasi jure hereditario. Nos autem, intuitu pietatis et misericordie, prescriptam decimam dedimus et in perpetuam elemosinam concessimus monasterio Gemmeticensi cum tercia parte ejusdem decime quam ab antiquo tenuerat. Ut ergo hec nostra donatio rata et inconcussa permaneat in posterum, nos eam presenti scripto et sigilli nostri munimine roboravimus. Testibus Roberto, capellano, magistro Herberto, Rothomagensibus canonicis; Lamberto de Espineto, sacerdote; Herberto cognomine Preposito; Ricardo de Ponte Audomari, clericis nostris.

(1) Épinay-sur-Duclair, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

LXXXIX

1165-1183.

Donation faite à l'abbaye de Jumièges, pour les besoins des pauvres, par Hugue de Silleville, du consentement de Gautier, son fils, de 22 mines d'avoine, 3 chapons, 3 pains, 3 deniers et 30 œufs qu'il percevait à titre héréditaire à Croixmare.

A. Original perdu. — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 221, nº 384 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *C*. Copie de la fin du XIIIe ou du commencement du XIVe s., dans le *Cartulaire B*, fº 410 vº, nº 67 (*Ibidem*). — *D*. Copie du XVIIe s. avec dessin du sceau, pour Gaignières, Bibl. Nat., ms. lat. 5424, p. 85.

Noverint universi quod ego Hugo de Sillevilla, pro anima uxoris mee et antecessorum meorum, assensu Walteri filii et heredis mei, dedi per manum Rotrodi, Rothomagensis archiepiscopi, monasterio Gemmeticensi in perpetuam elemosinam, ad opus pauperum, .XXII. minas avene et tres capones et tres panes et tres denarios et .XXX. ova que jure hereditario habebam apud Croismaram. Et ut hec donatio ratam et stabilem in posterum optineat firmitatem, eam presenti scripto et sigilli mei impressione confirmavi.

XC

1165-1183.

Abandon aux religieux de Jumièges par Rotrou, archevêque de Rouen, du consentement de Hugue de Silleville et de Gautier son fils, de 22 mines d'avoine, 3 chapons, 3 pains, 3 deniers et 30 œufs que ledit

Hugue de Silleville possédait à Croixmare et dont il avait fait remise à l'archevêque avec l'assentiment de son fils.

A. Original sur cordelettes, fragment de sceau (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B.* Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 221, n° 385 (*Ibidem*). — *C.* Copie de la fin du XIII[e] ou du commencement du XIV[e] s., dans le *Cartulaire B*, f° 51 r°, n° 77 *bis* (*Ibidem*).

R[otrodus], Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, presentibus et futuris salutem. Notum esse volumus universis quod Hugo de Sillevilla, miles, .XXII. minas avene et tres capones et .III. panes et .III. denarios et .XXX. ova que jure hereditario apud Croismaram habebat, pro anima uxoris sue et antecessorum suorum, assensu Walteri filii et heredis sui, in manum nostram libere et quiete resignavit. Nos vero predictas .XXII. minas avene et .III. capones et .III. panes et .III. denarios et .XXX. ova dilectis filiis nostris abbati et monachis de Gemethicis, assensu predictorum Hugonis militis et Walteri filii ejus, in perpetuam elemosinam donavimus. Ut autem hec nostra donatio ratam et stabilem teneat firmitatem, eam presenti scripto et sigilli nostri munimine confirmamus.

XCI

1165-1183.

Confirmation par Rotrou, archevêque de Rouen, des biens et revenus que l'abbaye de Jumièges possède dans l'évêché de Séez.

A. Original, sceau perdu (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *A'.* Duplicata, sceau perdu (*Ibi-*

dem). — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 95, no 153 (*Ibidem*).

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 279.

Rotrodus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, presentibus et futuris salutem. Quelibet ecclesiarum beneficia ecclesiis vel personis canonice donata firmitatem in possidendo obtinent certiorem cum metropolitani, in cujus sunt provincia, confirmata fuerint auctoritate. Inde est quod elemosinas omnes et beneficia, que dilectis filiis nostris monachis Gemmeticensibus in episcopatu Sagiensi (1) collata sunt tam in ecclesiis vel altariis sive decimis quam in aliis rebus, et carta venerabilis fratris nostri Frogeri Sagiensis episcopi confirmata (2), eis in perpetuam elemosinam habenda auctoritate (3) nostra et ecclesie Rothomagensis concedimus et sub nostra suscipimus protectione ; et ne quis eos super predictis elemosinis inquietare presumat, eas ipsis presenti scripto et sigilli nostri munimine confirmamus.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Carta Rotrodi archiepiscopi.

XCII

1165-1183.

Rotrou, archevêque de Rouen, à la demande et sur la présentation de l'abbé de Jumièges, donne l'église de Notre-Dame de Flamanville à Hélie de Warwick.

A. Original scellé de cire verte sur tresse de soie blanche et verte (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

(1) Il s'agit des églises d'Ouézy, de Vieux-Fumé, de Coulonces et de Dame-Marie.

(2) Voir plus haut cette charte, no LXXXII.

(3) *Actoritate* dans le duplicata.

Rotrodus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, omnibus ad quod littere presentes pervenerint salutem. Ad omnium noticiam volumus pervenire nos ecclesiam Beate Marie de Flamenvilla (1) vacantem, ad precem et presentationem abbatis Gemmeticensis, dilecto clerico nostro Helye de Warvic libere et canonice cum omnibus pertinentiis suis in perpetuam elemosinam, salvo jure pontificali et parrochiali, donavisse. Quam ut quiete et pacifice possideat, presenti scripto et sigilli nostri munimine dignum duximus roborandam. Testes sunt Amicus, Valterus de Sancto Walerico, archidiaconi, Robertus capellanus, Ricardus de Caugeio.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Carta Rotrodi de ecclesia de Flamevilla.

XCIII

1166-1176.

Donation aux religieux de Jumièges par Guillaume Bigot et Helvise sa femme d'une terre s'étendant de la Fosse-du-Prêtre au champ dit « Campus Legarde de Bus ». En reconnaissance de cette libéralité, les religieux leur laissent, leur vie durant, la moitié des fruits et produits de ladite terre.

A. Original perdu. — *B*. Copie collationnée sur l'original le 20 octobre 1605 par d'Anneville, tabellion royal en la vicomté de Pont-Authou et Pont-Audemer et siège d'Anneville, à la requête de frère Vincent de Guernetot, aumônier de l'abbaye et garde du chartrier (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

Ego Rogerus abbas dictus et conventus Gemmeticensis

(1) Flamanville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Yerville.

presentibus et futuris notum esse volumus quod dilectus frater noster Wuillermus Bigot, inter alia bona que ecclesie nostre et nobis contulit pro redemptione anime sue et animarum conjugis sue Helvis et omnium antecessorum suorum, de propria largitione dedit nobis de suis propriis nummis tantum unde per manum monachi nostri de Genestvilla posset extirpari de nemore sancti Petri terra que est a Fossa Presbiteri usque ad Campum Legarde de Bus. Nos vero, pro hoc beneficio et pro aliis que jam nobis plura contulerat, volentes eum etiam in presenti in aliquo honorare, concedimus ei et presenti scripto confirmamus mediam partem fructuum et proventionum de eadem terra ut habeat et teneat in eleemosinam ipse et uxor ejus, tota vita sua, sicut ipse nobis in eleemosina contulit unde terra illa exstirparetur, et per manum monachi nostri partem illius ubi voluerit in terra nostra de Genestvilla conduci faciemus. Quando autem ipse vel uxor ejus quolibet casu de seculo recesserint, pars illius qui prior recesserit libera nobis remanebit, altera in sortem illius qui remanserit ei permanente, et terra nostra post amborum decessum libera et quieta et absque nummorum redditione ad nos revertente. Hanc conventionem illi et uxori sue firmam et stabilem esse volumus, supplentes quod monachus noster de suo proprio terram illam arabit et seminabit et, sicut jam dictum est, media pars fructuum et proventionum in partem illius cedet.

XCIV

1166-1176.

Notification et confirmation, sous le sceau de la commune de Mantes, par Renaud, fils de Lyé et maire de

la commune de Mantes, de la donation faite aux religieux de Jumièges par Guillaume Bigot et Helvise sa femme.

A. Original scellé de cire blanche sur double queue de parchemin, fragment de sceau (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie collationnée sur l'original le 20 octobre 1605 par d'Anneville, tabellion royal en la vicomté de Pont-Authou et Pont-Audemer et siège d'Anneville, à la requête de frère Vincent de Guernetot, aumônier de l'abbaye et garde du chartier (*Ibidem*).

In nomine sancte Trinitatis. Ego Renoldus filius Leonis, maior communie Medunte, et omnes pares ejusdem omnibus notum fieri volumus, sicut ex litteris R., abbatis Gimeticensis (1) et conventus ejusdem loci in cera sigillatis cognovimus et ex ore Guillelmi Bigot et uxoris sue Helois audivimus, quod ipse Guillelmus et uxor ejus, pro redemptione animarum suarum, de propria largitione et de propriis nummis ecclesie Gemmeticensi tantum dederunt unde per manum prioris de Genesvilla posset exstirpari de nemore sancti Petri terra, que est a Fossa Presbiteri usque ad Campum Legarde de Bus. Propter vero hec bona et alia que ipse G[uillelmus] et H[elois] uxor ejus ecclesie prefate contulerunt, prenominatus abbas et conventus eis, quamdiu vixerint, in elemosinam concesserunt et auctoritate sigilli sui confirmaverunt medietatem fructuum et proventionum de eadem terra. Sciendum vero quod monachus de Genesvilla predictam terram arabit, et de suo seminabit, et partem G[uillelmi] et uxoris sue, ubicumque voluerint, in terra sua de Genesvilla conduci faciet. Quando vero ipse G[uillelmus] aut uxor ejus H[elois] quolibet casu de

(1) Roger 1er, moine du Bec, successeur de Pierre de Cluny.

seculo recesserint, pars illius qui prior recesserit libera monachis remanebit, altera in sortem illius qui supervixerit permanente, et post amborum decessum, terra predicta libera et quieta et absque nummorum [redditione] (1) ad monachos revertetur. Et ut stabile et firmum permaneret, ad preces abbatis Gemmeticensis et conventus et Radulfi monachi et Guillelmi Bigot et H. uxoris ejus, predictam concessionem sigillo cǫmmunie Medante confirmavimus. Hec sunt nomina parium communie : Petrus Oelart, Gauterus Lamberti, Gaufredus Cementarius, Stephanus Foillet, Johannes Cometissa, Simon Beroudi, Nicholaus de Charz, Bartholomeus de Avesniis, Teuricus de Gorengres. Rogerus Bellus, Germundus de Mellento, Radulfus Villanus.

Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle : Carta Renoldi filii Leonis de dono Willelmi Bigot. Genesvilla.

XCV

1166-1176.

Donation par Roger [Ier], abbé de Jumièges, à Gilbert Lefèvre, d'Yainville, de différentes pièces de terre, moyennant une rente annuelle de 28 sols payable le premier dimanche de carême.

A. Original scellé sur double queue de parchemin, sceau perdu (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 143, n° 227 (*Ibidem*).

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Rogerius, Dei gratia abbas Gemmeticencis ęcclesię, con-

(1) Le mot *redditione* n'existe pas sur l'original, mais se trouve sur la copie du XVIIe siècle.

cessit, assensu capituli, Gisleberto Fabro ejusque heredi de Eudonis villa (1) terram quam pater suus et antecessores ejus tenuerunt et terram de Fossa Goismeri cum fossato eidem terrę adjacente; in parvo autem marisco, unam virgatam terrę et dimidiam ab ea non longe positam, in maiori vero marisco aliam virgatam, jure hereditario tenendas, liberas et quietas a camparto omnique alia consuetudine, pro viginti et octo solidis publice monete singulis annis reddendis. Nummi autem quos Gislebertus debet ad manum domni abbatis pertinent et sunt statuti ad reddendum prima dominica quadragesimę. Ex quibus vero nummis Erchemboldus, filius Rogerii presbiteri de Formetoth (2), reddet decem et octo solidos, et post eum heres ejus, pro terra quam tenet apud Turovillam (3) de hereditate Gisleberti, de feodo scilicet Haymeri predecessoris sui. Pars quedam terre illius est juxta maram de Becco, parsque altera juxta domum Morini Planchun. Quidam autem hospes, Willelmus Cave scilicęt, qui in eadem villa manet juxta nemus, in hereditate predicti Gisleberti, reddet septem solidos et ad natale Domini quator capones et tres denarios, ad pascha autem quadraginta ova et duos denarios, et annuatim quinque servitia faciet. Terram autem quam ipse tenet tenuit ante eum Bernardus Anglicus, pater uxoris suę, tantundem reddens. Gislebertus vero reddiderit tres solidos, et post eum heres ejus. Quando autem domnus abbas miserit milites suos in servitium regis, Gislebertus dabit ad eorum subsidium quantum parti quam habet apud Turovillam de feodo Haymeri predecessoris sui contigerit; et tunc

(1) Yainville, dép. Seine-Inférieure, arr. Rouen, cant. Duclair.

(2) Fourmetot, dép. Eure, arr. et cant. Pont-Audemer.

(3) Trouville-la-Haule, dép. Eure. arr. Pont-Audemer, cant. Quillebeuf.

facient ei auxilium Herchemboldus et predictus hospes, sicut ceteri faciunt in eadem villa illis de quorum hereditate partem aliquam tenent. Si vero aliquando domnus abbas in terra sua commune auxilium sumpserit, Gislebertus dederit ex eo quantum sibi contigerit. Hujus rei testes sunt monachi scilicet Rogerius de Torbervilla, Robertus de Argencis, Turoldus de Oysiaco, Odo de Gysinniaco, Radulfus de Huglevilla, Silvester clericus, frater predicti Erchemboldi; laici vero, Robertus Pychardus, Rogerius Filiolus, Robertus Belfrid, Ascelinus de Eudonis villa, et alii plures (1).

Au dos, d'une écriture du XIII[e] siècle : Contra Gislebertum Fabrum.

XCVI

1166-1176.

Aliénation faite par Roger [I[er]], abbé de Jumièges, aux chanoines de Bourgachard, d'un emplacement à Pont-Authou pour y construire un moulin, sous certaines conditions et moyennant un cens annuel de 100 sols payable par moitié le jour de la fête de Saint-Remi et le premier jour de mars.

A. Original scellé de cire jaune sur double queue de parchemin (2) (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée. — *A'*. Duplicata, sceau perdu (*Ibidem*). — *B*. Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 117, n° 186 (*Ibidem*).

Mentionné dans : A. Barabé, *Recherches historiques sur le tabellionage royal... et sigillographie normande*, p. 247 et 512, n. 2 ;

(1) Les mots *Robertus Pychardus*, *Rogerius Filiolus*, *Robertus Belfrid* et *Ascelinus de Eudonis villa* manquent dans le *Cartulaire*.

(2) Sceau décrit par A. Barabé, *ouv. cité*, pl. VI, n° 4, et par G. Demay, *Inventaire des sceaux de la Normandie* (Paris, 1881, in-4°), p. 311, n° 2805.

— Aug. Le Prévost, ***Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure***, II, 571 ; — Charpillon, ***Dictionnaire historique du département de l'Eure***, II, 659.

Sciant omnes tam presentes quam futuri quod ego frater Rogerus, Gemmeticensis abbas, cum assensu tocius conventus, concessi canonicis de Burgo Achardi (1) sedem unam apud Pontem Altou (2) ad constructionem molendini et moltam hominum nostrorum ipsius ville perpetuo possidendam pro. C. solidis annuatim ab ipsis nobis reddendis, scilicet .L. solidis ad festum sancti Remigii et .L. prima die marcii. Si autem homines nostri forisfecerint de moltura, per justiciam nostram emendabitur. Si vero aliquis super hoc illos inquietaverit, nos quasi proprium nostrum defensabimus. Et prepositus noster habebit moltam suam quietam tantum de mensa sua. Si autem moluerit ad vendendum, inde reddet moltam. Et cum bussellus reparandus vel renovandus fuerit, per visionem monachi vel servientis nostri reformabitur. Prepositi nostri ejusdem ville, sicut sibi successerint, fidei interpositione vel juramento securitatem facient canonicis quod moltam hominum nostrorum ejusdem ville facient eis habere ita fideliter sicut nobis facerent si molendinum in dominio haberemus. Hec compositio tamdiu durabit quamdiu domus illorum nulli subjecta fuerit, nisi tamen archiepiscopo Rothomagensi ; quod si in aliam subjectionem transierit, jamdictus molendinus ad nos revertetur. Ceterum ad portum nostrum de Gemmetico habebunt canonici passagium suum quietum, et homines eorum quando cum eis transierint ; si autem sine eis transierint, passagium dabunt. Hujus conventionis testes

(1) Bourgachard, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Routot.

(2) Pont-Authou, dép. Eure, arr. Pont-Audemer, cant. Montfort.

sunt ex parte nostra, Robertus de Leuca, Rogerus Filiolus, Robertus filius Odeline, Benedictus clericus regis; et ex parte canonicorum, Marcus de Mara, Willelmus de Chaisneio, Hugo Ferrant, Willelmus Estore et Fulco de Castello.

Au dos, d'une écriture du XIII[e] siècle : De Ponte Altou; *et d'une écriture du XV[e] siècle :* De sede molendini concessa canonicis de Burgo Acardi apud Pontem Atou.

XCVII

1166-1183.

Confirmation par R[otrou], archevêque de Rouen, de la donation faite par les abbé et religieux de Jumièges à Hélie de Northampton de deux gerbes de dîme sur le fief de Robert d'Écaquelon, moyennant un cens annuel d'un muid de grain et à cette condition qu'à la mort dudit Hélie ladite dîme ferait retour à l'abbaye.

A. Original scellé de cire rouge sur double queue de cuir (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *A'.* Duplicata scellé sur cordelette de soie, sceau perdu (*Ibidem*).

R[otrodus], Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, presentibus et futuris salutem. Notum esse volumus universis quod dilecti filii nostri R., abbas, et monachi Gemmeticenses duas garbas decime quam habent apud Flammevillam (1) de feodo Roberti de Escakerlon, Helie de Norhantone, clerico nostro, pro uno modio avene annuatim eis reddendo, liberam et quietam omni vita sua tenendam non de jure predicte ecclesie de Flammevilla, sed de petitione nostra, concesserunt, ea conditione quod,

(1) Flamanville, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Yerville.

post decessum ipsius Helie, prefata decima libere et quiete ad monasterium Gemmeticense revertetur. Ut hoc autem ratum et stabile permaneat, presenti scripto et sigilli nostri munimine confirmamus.

Au dos, d'une écriture du XII[e] siècle : Archiepiscopus Rothomagensis; *et plus bas, d'une écriture du XIII[e] siècle :* Flammevilla.

XCVIII

1168 (du 31 mars au 19 avril 1169.) — Gretz.

Louis VII autorise l'abbaye de Jumièges, en la personne d'Ive, prieur de Genainville, à défricher, pour la transformer en vignoble ou culture, une portion de terre boisée dont il détermine les limites.

A. Original scellé sur double queue de cuir, sceau perdu (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *A'.* Fac-simile, dans *Les Archives de Normandie et de la Seine-Inférieure... Recueil de fac-similés d'écritures du XI[e] au XVIII[e] siècle...* (Rouen, 1911, in-4°), par P. Chevreux et J. Vernier, pl. XX. — *B.* Copie du commencement du XIII[e] s., dans le *Cartulaire A*, p. 13, n° 13 (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée).

In nomine sancte et individue trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis presentibus et futuris quod per manum Ivonis, prioris in potestate de Genesvilla (1), ecclesie sancti Petri Gemmeticensis terram suam que est intra fines suos determinatos, scilicet inter fossam Catericiam et inter terram Ivonis, de vinea ad exstirpandum et colendum concessimus quantum ad nos pertinet. Quod ut cognitum sit et

(1) Genainville, dép. Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Magny.

ratum etiam in posterum, presentem paginam sigillo nostro confirmari fecimus subter inscripto karactere nostri nominis. Actum apud Gressum, anno incarnati Verbi .M°. C°. LX°. VIII°., astantibus in palatio nostro quorum apposita sunt nomina et signa. S[ignum] comitis Teobaldi, dapiferi nostri. S[ignum] Guidonis, buticularii. S[ignum] Mathei, camerarii. S[ignum] Radulfi, constabularii (1).

(*Monogramme du Roi composé des lettres du mot* Ludovicus). Data per manum Hugonis, cancellarii et episcopi Suessionensis (2).

*Au dos, d'une écriture des XIII*e *et XIV*e *siècles :* Genevilla. Carta Ludovici de una pechia terre quam tradidit nobis, sitam inter fossam Catericiam et inter terram Ivonis de vinea ad extirpandum.

XCIX

1168 (du 31 mars au 19 avril 1169). — Paris.

Louis VII confirme la donation faite à l'abbaye de Jumièges par Pierre d'Herbeville, chevalier, de la dîme qu'il possédait à Saint-Martin-de-Bouafle, et la renonciation du même seigneur à un domaine qu'il revendiquait contre les moines.

A. Original, sceau perdu (Archives de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIII° s., dans le *Cartulaire A*, p. 38, n° 56 (*Ibidem*). — *C*. Vidimus du 4 août 1494 (*Ibidem*). — *D*. Copie du XV° s., dans un fragment de cartulaire, dans *Recueil de pièces concernant le bénéfice de Bouafle*, n° 25 (*Ibidem*). — *E*. Copie du XVIII° s., dans le même

(1) Raoul Ier, comte de Clermont, connétable de 1164 au 18 septembre 1180. Il avait succédé dans cette charge à Mathieu Ier de Montmorency.

(2) Hugue devint évêque de Soissons en 1159.

Recueil, n° 23 (*Ibidem*). — *F.* Autre copie du XVIII[e] s., Bibl. Nat., coll. Moreau, t. 75, f° 108 (d'après *B*).

Publié dans : A. Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 430.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre-de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 273 ; — A. Luchaire, *ouv. cité plus haut*, n° 577 du catalogue d'actes.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Pro rescindendis in postmodum querelis que finite per justiciam esse cognoscuntur, justum est et congruum nostre administrationis officio, pro pace ecclesiarum et servorum Dei, regium apponere testimonium. Notum itaque facimus universis presentibus pariter et futuris quod Petrus de Herbevilla, miles, ecclesię Gemeticensi et fratribus decimam quam habebat finibus Sancti Martini de Boafa (1) in presentia nostra cognovit se in pace reddidisse, et plateam quandam quam clamabat super monachos omnino dimisisse. Quod ut notum sit ratumque futuris temporibus sigillo nostro muniri et nostri nominis karactere signari fecimus. Actum Parisius, anno incarnationis dominice. M°. C°. LXVIII°., astantibus in palatio nostro quorum apposita sunt nomina et signa. S[ignum] comitis Theobaldi, dapiferi nostri. S[ignum] Guidonis, buticularii. S[ignum] Mathei camerarii. S[ignum] Radulfi, constabularii.

Data per manum Hugonis (*monogramme du Roi composé des lettres du mot* HLUDOVICUS) cancellarii et episcopi Suessionensis.

Au dos, d'une écriture du XIII[e] siècle : Confirmatio regis Francie de decima sancti Martini ; *d'une écriture du XV[e] siècle :* Confirmatio decimarum de Boaffla per

(1) Bouafle, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, cant. Meulan.

Ludovicum regem Francorum, filium Ludovici Grossi, facta anno Domini. 1168., anno regni ejus. 31.

C

1169 (du 20 avril au 4 avril 1170). — Paris.

Charte de Louis VII confirmant l'accord intervenu entre les religieux de Jumièges et Hugue Brostin, en présence de Renold de Beaumont, commissaire du roi, au sujet de la forêt de Genainville. Hugue Brostin cède à l'abbaye les droits qu'il prétendait avoir sur ladite forêt, et reçoit à titre de dédommagement 36 livres parisis.

A. Original scellé de cire blanche sur double queue de cuir (Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Jumièges, série H non classée). — *B*. Copie du commencement du XIIIe s., dans le *Cartulaire A*, p. 15, no 16 (*Ibidem*). — *C*. Copie collationnée sur l'original, du XVIe s., annexée à l'orginal.

Mentionné dans : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre-de Jumièges* (édit. abbé J. Loth), I, 273.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Quoniam ea que in presentia nostra facta sunt ulla temporum antiquitate seu malignantium incursu debilitari vel cassari non expedit, inde est quod notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod controversia, que diu ventilata est inter monachos Gemmeticenses et Hugonem Brostin, hoc modo sopita est et anullata quod predictus Hugo quicquid juris se asserebat habere in foresta de Genesvilla (1) et in terra culta et inculta, assentientibus

(1) Genainville, dép. Seine-et-Oise, arr. Mantes, cant. Magny-en-Vexin.